LIRE PAGE 8



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1.40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisle, 100 m.; Allemagna, 1 DH; Autriche, 10 sch.; Selgiqua, 12 ff.; Casada, 5 0,85; Ramemark, 3 fr.; Espague, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grine, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Ilhan, 125 p.; Larembourg, 12 fr.; Narrèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Saèda, 2,25 kr.; Seisse, 1 fr.; U.S.A., 55 cts; Yengastavia, 10 n. din. Turif des chouvements unce 15 Tarif des abonnements page 15

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 ... C.C.P. 4267-22 Paris Têlex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

Echec des sociaux-démocrates suédois

Trop de pouvoirs pendant trop longtemps?

La victoire de la coalition nitive, surpris tout le monde, y compris ses bénéficiaires. Après quarante-quatre ans de « régne », et malgré les chances incertaines que leur donnaient les sondages. les sociaux-démocrates faisaient encore figure d'adversaires redoutables. C'est le besoin d'e alternance », normal en démocratie qui aura consommé leur défaite.

Les électeurs ont-îls été subjugués par un « programme » électoral qui ne leur promettait guère qu'une chose précise : la fin du glissement du pays vers la « collectivisation » ? Si l'argument a porté, c'est aussi parce que la péremité même du régime avait fini par creer une saturation. «Trop de pouvoirs pendant trop longtemps», tel était l'avis de nombreux électeurs d'opinions

Les Suédois ont dit « non » aux sociaux-démocrates parce que la mainmise d'un parti monolicommençati à leur paraitre abusive Mais ils ont aussi dit enon » à M. Palme. Le socialisme suédois, puritato, anticommuniste, teinté de religiosité, ne s'est pas toniours reconnu dans ce jeune intellectuel issu de la grande hourgooisie un bousculait, parfois sans précaudion, des habitudes de panage et de vie séculaires.

> ment, M. Palme a souhaité bonne chance à ses adversaires heureux. voir quelque ironie dans son pronos. La coalition chourgeoise n'a pas de programme de gouver-... nement, si ce n'est la nécessité d'arrêter le processus de socia-lisation du pays. La campagne contre les centrales nucléaires ne paraît même pas avoir été décisive dans la victoire, puisque son fer de lance, le parti centriste, a perdu du terrain par rapport = au scrutin de 1973.

Les deux triomphateurs, les conservateurs et les libéraux, ont des clientèles très différentes. Les premiers risquent d'avoir des comptes difficiles à rendre à ceux de leurs électeurs qui espèrent un changement radical dans l'administration du pays, notam en matière fiscale et sociale. Les libéraux, mis en appétit par leur « remontée », ne manqueront pas de négocier chèrement leur participation an gouvernement et, ultérieurement, aux votes.

Enfin, et surtout, LO. grande centrale ouvrière, pressée sur sa gauche par une jeune génération impatiente, sera tentée de rompre, à la première occa-), je ('and sion, le « modus vivendi » conclu avec le gouvernement social-démocrate après quelques grèves sauvages qui ont fait dale.

Dans l'oppesition, M. Palme va pouvoir donner libre cours à un dynamisme et à une verve qui l'ont partois giné au gauver-noment. Il attend, sains nouvelle premières exemus de les naquelle majorité pour retrouver les figures de cery de ses partisans qui estimalent quan entracte serait salutairé pour le pareil.

Si la Suède a, inserviel tra-versé la crise économique, mieux, que le reste de l'Enrope ecciden-tale, tont dangér n'est pas écarle. L'un de ses points fables l'este-le déficit de la balance commer-ciale, largement du aux importa-tions pétrollères. Beau sujet de médiation peur les partis « anti-mudéaties »

L'échec de la social-démocratie suédoise aura peut-être des répercussions sur les prochaines élections en Allemagne fédérale. Mais pent-être serait-il imprudent pour MM. Kohl et Straus de croire qu'il annonce l'égrou-lement définitif — et commandcatif — d'un système de vie et de pensée qui a fait d'un petit pays sinon un « modèle », du

10 Sept

La coalition «bourgeoise» a battu le parti en place depuis quarante-quatre ans

Apres quarante-quaire ans de régime social-démocrate, la Suède va être gouvernée par la coalition des trois partis « bourgeois » : les conservateurs, tes libéraux et les centristes. Les résultats du scrutin duum jour ou deux, mais, or m les derniers chiffres connus, le « bloc socialists » (sociaux-démocrates et communistes) suraît cent solvant -nent élus, soit su de moins qu'en 1973, et le « bloc bourgeois » cent

Stockholm. — Les résultats définitifs des élections générales

suédoises 1976 ne seront connus que mercredi matin 22 septembre, puisque dimanche près de cin-quante mille électeurs ont voté par correspondance. Mais les estimations données tard dans la nuit à Stockholm peuvent être considérées comme sûres. Le 19 septem-bre l'opposition « bourgeoise » a mis fin à quarante-quatre ans de régime social-démocrate. Les centristes, les libéraux et les conservateurs obtiennent ensemble 50,7 % des suffrages exprimés contre 47,7 % aux sociaux-démocrates et aux communistes. Si ces pourcentages se confirment, les « bourgeois » disposeront d'une majorité de onze slèges au nouveau Parlement, soit cent quatre-vingts contre cent solxante-neuf. Il était impossible de prévoir l'issue de ce scrutin « historique ». Les derniers sondages indiquaient, en effet, une progression de la gauche et lui donnalent même une très légère avance. Dans ces conditions, on ne pensait pas que le verdict: de l'électorat serait aussi net. Le résultat a d'ailleurs moris les vainqueurs : MM. Falldin, Bohman et Ahlmark parais-salent un pen embarrasses au

cours de la conférence de presse commune qu'ils ont donnée Le leader de l'opposition et président du parti du centre. M. Fälldin, a déclaré qu'il était

prêt à assumer les responsabilités

AU JOUR LE JOUR

Vingt ans après

Le socialisme à la suédoise semblait inamovible. Et pourtant, le voici qui laisse la place à une « bourgeoisie » dont on ne sait encore si elle sera a la suédoise ».

Est-ce au socialisme qu'une najorité a fait un sort ou bien à ses quarante années de règne? Une chose est sure, en tout cas: dans un régime démocratique, on peut toujours changer de cap, même si ça prend du temps et si ça ressemble à une petite révotution.

Nous verrons bien, en 1973. si les Français peuvent se payer le même luxe, en sens inverse, et après vingt ans d'attente... à la française.

BERNARD . CHAPUIS:

ont eu le droit d'y participer. Leurs résultats ne sero alition, compte le plus grand nombre d'élus, déclaré prêt à former un gouvernement avec les

> 42.9 % des suffrages, soit 0,8 % de moins seulement qu'aux élections de 1973. Les communiste enregistrent, eux, une taisse de l'ordre de 0,7 %, avec 4,7 % des voix, contre 5,3 % lors de la précédente consultation. Mais, étan donnée la force sensiblement égale des deux blocs depuis 1970, la moindre perte ou le moindre gain de voix peuvent entraîner des déplacements importants du nom-

> > ALAIN DEBOYE.

(Lire la suite page 2.)

L'accord sur les élections européennes au suffrage universel est signé par les Neuf à Bruxelles

Mais la date du scrutin n'est pas fixée

Le conseil des ministres de la Communauté européenne, auquel participe pour la première fois le nouveau ministre français des affaires étrangères, M. de Guiringnud, signe, ce lundi après-midi 20 septembre, l'accord sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, prévue depuis 1957 par le

Cet accord sera soumis aux Parlements nationaux. Les pro-cédures d'approbation dans chaque pays ne font que commen-cer et c'est à leur terme seulement que la date du premier scru-tin européen sera fixée. D'ici la le débat continuera. En France,

notamment, il s'annonce acharné. Les Neuf signeront également un accord avec le Portugal. prévoyant des facilités commerciales pour les produits portugais et un prèt de la Communauté à Lisbonne de 220 millions de dollars (un peu plus d'un milliard de francs). Ils feront le point des relations avec le Comecon forganisation économique des pays de l'Estl. la Turquie et la Grêce, ainsi que sur la conférence

pour mieux souligner sa portee—
comprend deux textes : une « déclsion » politique du conseil de
la Communauté et un nete juridique. Dans sa « décision », le
conseil des Neul recommande
aux Etats membres d'adopter
l'acte juridique « conformément à
leurs règles constitutionnelles res-

Le document que les Neuf ont décidé de signer solemellement pour mieux souligner sa portée — comprend deux textes : une « décision » politique du conseil de la Communauté et un acte juri-dique. Dans sa « décision », le conseil des Neuf recommande aux Etats membres d'adopter l'acte juridique « conformément à leurs règles constitutionnelles res-leurs règles constitutionnelles res-leurs règles constitutionnelles res-leurs plus leur intention d'aboutir à des élections européennes en 1978.

Pierre DROUIN (p. 44).

Pierre DROUIN (p. 44).

Pierre la nature des ressources à l'acque les Entambiquée ? Parce que les Britanniquée ? Parce que les Britanniquée

favorables à des élections euro-péennes en 1978, ne sont pas surs de pouvoir les organiser chez eux à une date aussi rapprochée et que les Français ne veulent pas prendre un engagement plus contraignant que les Britanni-ques. Les Danois ont d'ailleurs pris la meme position que les Bri-tanniques, mais comme leur dé-fection n'aurait pas le même poids, une dérogation leur est d'avance consentie s'ils ne sont pas prête en même temps que leurs partenaires. L'acte juridique comprend seize articles. Il fixe à cinq ans le man-

dat des députés européens et in-dique qu. la date « unique » du scrutin s'étendra sur une période à définir. Les Britanniques ne voulant voter qu'i. jeudi et leurs partenaires un dimanche, voire comme les Italiens jusqu'au lundi matin, le vote sera étalé sur plu-sieurs jours, mais le dépouillesleurs jours, mais le dépouille-ment ne commencera qu'une fois toutes les urnes closes. La réparti-tion nationale des sièges sera celle que le conseil européen a arrêtée le 12 juillet : 81 sièges pour l'Allemagne fédérale, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, 25 pour les Pays-Bas. 24 pour la Belgique, 16 pour le Da-nemark, 15 pour l'Irlande, 6 pour le Luxembourg. Cette ventuation le Luxembourg. Cette ventilition ne pourra être modifiée que par accord unanime.

Enfin, les Neuf déclarent que pour la première élection, chaque pour la première election, chaque Etat membre adoptera le mode de scrutin de son choix. Pour les élections suivantes, la première Assemblée européenne êlue propo-sera un mode de scrutin unique sur lequel le Conseil des Neuf se prononcera à l'unanimité. Les provernements armés du « veto ». gouvernements, armés du « veto », garderont donc le dernier mot, ce qui promet encore quelques ba-garres avant que l'Assemblée européenne atteigne son régime de croisière.

MAURICE DELARUE. (Lire la suite page 5.)

De notre correspondant

de chef de gouvernement, « mais que, naturellement, cela dott faire l'objet de pourparlers en bonne et due forme ». Ses deux partenaires étaient, bien sûr, satisfaits du résultat, mais ne manifestaient pas non plus l'enthousiasme que l'on pouvait attendre de partis consignés dans l'opposition pendant plus de quatre décennies, et enfin victorieux. Quant au premier ministre, M. Olof Paime, profondément décu, bien sûr, il a accepté sa défaite avec sérénité et diplomatie : « Conformément à la Constitution, nous allons pré-senter la démission du gouvernsment. Mais il faut tout de même rappeler que nous avons abordé la campagne électorale dans des conditions extrêmement défavorables. Au printemps, l'opposition nous distançait de dix points. Nous avons peu-à peu regagné le terrain perdu et le résultat de ce scrutin montre que nous étions très près du but. »

Selon les derniers résultats, les

AVANT LE PLAN BARRE

- « ANTICIPATIONS », par Pierre DROUIN (p. 44).
- SECURITE SOCIALE : adapter la nature des ressources à celle des dépenses, par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (p. 21). Faux et vrais remèdes au déficit, par JACQUELINE LAMBERT (p. 45).
- L'AIDE AUX AGRICULTEURS : vers des subventions systematical motiques oux paysons les plus pouvres, par ALAIN GIRAUDO (p. 23). — La sécheresse n'est pas en soi une causa de déficit ou d'inflation, par PASCAL SALIN (p. 23).

DE LA SANTE PRIX

Le déficit prévu de la Sécurité sociale atteint en France 13 milliards de francs, dont 9 milliards pour la seule assurance-maladie. Le conseil des ministres du 22 septembre étudiera les mesures d'économies médicales et de dégagement de ressources nouvelles pour remédier à ce déséquilibre financier qui semble inhérent au progrès social.

Dans tout le monde occidental, où la circulation des informations concernant les progrès techniques est rapide, le coût de la santé atteint une part à peu près identique du revenu national, et son augmentation continue (15 % à 17 % par an) suscite une inquiétude croissanta: Les « systèmes », quels qu'ils soient, visant à assurer à toute la population un accès égal aux soins font l'objet de critiques et de remises

L'enquête dont nous commençons aujourd'hui la publication donne un aperçu de ces systèmes tels qu'ils sont vécus tant par le public que par les personnels de santé ou par les autorités gouvernementales en Allemagne fédérale, en Grande-Bretagne, en Hongrie, en Suède et en France.

En dépit des diversités des conceptions ou des régimes politiques qui les ont inspirés, il est frappant de constater que la croissance des dépenses de santé a été, partout, impor-tante et identique, et que les résultats globaux appréciés en termes quantitatifs de diminution de la mortalité et d'augmentation de l'espérance de vie sont les mêmes.

Beaucoap plus que d'une option politique c'est donc d'une réflexion éthique et prospective sur les liens entre les systèmes d'assurance maladie et de distribution de soins et sur l'ap-plication de la technologie et la définition des priorités que relèvent les structures sanitaires idéales et les maîtrises budgétaires auxquelles chacun aspire. — D' E. L.

I. — Allemagne fédérale : un système coûteux et critiqué

par DANIEL VERNET

Bonn. — « La médecine ouest-allemande est mauvaise et chère.» Ce jugement sans appel est prononcé par un jeune médecin berlinois. Porte parole de ses confrères contestataires qui, il y a deux ans, ont pour la première fois depuis près d'un siècle trou-blè le congrès de la chambre fédérale des médecins, deniant aux représentants de l'ordre le droit de parier au nom de tout le corps médical. L'opinion de le corps médical. L'opinion de Mme Katharina Focke, ministre fédéral de la jeunesse, de la

ler muzt de Cartier

famille et de la santé, n'est guere différente, même si elle s'exprime dans un langage plus modéré : « Je reconnais qu'il existe une présomption que chez nous, en R.F.A., les dépenses et les résul-ters (du surfame de santé) atats (du système de santé) ne sont pas dans un rapport très javorable, même par comparai-son internationale. » Et, de fait, le système médical ouest-alle-mand est critiqué de tous les côtés, par les patients, les caisses d'assurance-maladie, les hôpi-taux, le gouvernement fédéral.

Series les organisations offi-rielles de médecies (1) paraissent conserver leur bonne conscience. Elles affirment que « le système actuel est le meilleur, le mieux adapté aux besoins et le plus éco-nomique du monde entier ». Les Chiffnes, pourtant, ne parlent pas l'en leur faveur. Les dépenses des écalsses sont passées de 23 mil-liards de deutschemarks en 1969 à plus de 40 milliards en 1974 (2). En 1975, elles ont encure aug-nienté de 10 milliards. Pour 1978, risenté de 10 militards. Pour 1978, les prévisions des experts varient érère 83 militards et 90 militards payées mottié par l'employeur, moitié par le salarié, représentent en moyenne 10 % du salaire brut. Les caisses équilibrent, leur bud-get en augmentant régulièrement le taux des cotisations. Depuis 1965, le coût de la vie a augmenté de 50 % en R.F.A. le coût de la de 50 % en R.F.A., le coût de la santé de plus de 200 %. Si la progression des dépenses continue

(1) Depuis 1935, l'inscription de tous les médecins à la chambre fédé-rale des médecins (anciennement chambre impériale) est obligatoire. (2) Le DM vaut 1,97 franc environ.

à ce rythme, les experts ont cal-culé qu'en l'an 2000 tout le salaire sera englouti par la cotisation d'assurance-maladie. « Alors, nous serons tous en bonne santé, mais nous mourrons de jaim », ironise le directeur de la sécurité

sociale de Francfort. (Lire la sutte page 12.)

LE DERNIER FILM DE VISCONTI

Un document d'après D'Annunzio

A propos de ce film — qui devait être le dernier du grand cinéaste, — Hance contractée par Luchino Vis-conti avec Gabriele D'Annunzio. C'est que l'auteur de l'Estant de volupté, tent admiré de son vivant, a aujourd'hui mauvaise réputation. On lui reproche d'evoir été un des prophètes du fascisme, ses livres sont déclarés illisibles, et, de sa vie mouvementée, seules surnagent ses extravagances (la « conquête » de Flume, par exemple). Dans les quel-ques lignes de présentation qu'il avait rédigées pour l'innocent, Visconti protestait contra cette desaifection générale. « L'erreur, disait-il, est de confondre D'Annunzio et le « dannunzianisme, » Et II ajouitait : « Ses romane sont une pépinière d'histoires pour le cinéma. Quant à l'homme, il concevait l'existence de

Visconti dans la personnalité d'un écrivain qui avait place son œuvre sous le signe de la sensualité, de la joie esthétique, et du mépris des vertus chrétiennes et bourgeoises. riere lui le scandale, D'Amunzio était à sa manière un condottiere, un surfout, aux yeux de Visconti, il était un témoin. Témoin exceptionnel d'une certaine manière d'être, de penser, de centir. Ses excès mêmes, son jouissance élevé à la dignité d'illumination créatrice, étalent révélateurs d'une époque plus trouble et rent ne le laissait paraître.

JEAN DE BARONCELLI.

(Live la suite page 34.)

MALIS 31 L'ÉCHEC DES SOCIAUX-DÉMOCRATES AUX ÉLECTIONS

Le parti le plus important depuis 1914 La coalition «bourgeoise» a battu le parti au pouvoir depuis quarante-quatre ans

Le parti socialiste suédois fut créé en avril 1889 à Stockholm. La première grève générale qu'il décienche en 1901 pour obtenir l'introduction du suffrage univerl'introduction du suffrage univer-sel se soide par la formation — réflexe de défense des patrons — de la Fédération nationale des employeurs. Mais dès les élections suivantes, le chef du parti, Hfal-mar Branting, fut élu avec trois autres socialistes: un maçon, un cordonnier et un ouvrier d'usine. Aux élections de 1905, le parti gagna dix autres mandais (1).

Grace à l'action commune avec les libéraux pour la conquête du droit de vote, une réforme constidroit de vote, une réforme consti-tutionnelle jut obtenue en 1907. En 1911, les socialistes avaient déjà soixante-quatre députés : ils constituaient un grand parti avec lequel les autres devaient comp-ter. Aux élections de septembre 1974, avec sotxante-treize dépu-tés, ils devinrent le parti le plus important de la Chambre des députés. En 1917, ils eurent qua-tre-vingt-sept représentants. Les tre-vingi-sept représentants. Les socialistes sont alors entrés pour la première fois dans le gouver-nement présidé par un libéral, M. N. Eden.

La coalition se maintiendra jusqu'en mars 1920. Le sujfrage universel entre en application pour les élections municipales, et la journée de huit heures est

la journée de huit heures est adoptée. En mars 1920, Branting forme le premier gouvernement soctaliste homogène, qui ne durera que six mois.

Un an plus tard, Branting relaie deux gouvernements de fonctionnaires: il se préoccupe alors surtout du problème du chômage et tombe, en 1923, à propos d'une des mesures des tance ou'il veut faire adopter. Un tance qu'il veut faire adopter. Un succès électoral ramène Branting au pouvoir à la fin de 1924. A sa mort, en 1925, R. Sandier lui succède. Mais, en juin 1926, le gouvernement Sandier tombe sur une afjaire de subsides à des

nomeurs. La jin des années 20 et le début des années 30 sont marqués par une recrudescence des conflits sociaux, qui atteindront leur point culminant lors du fameux conflit cummant tors au fameux confiti d'Adalen, quand une patrouille militaire tire sur les manifestants. Le gouvernement libéral passe cette tempête en 1931, mais tombe peu après lorsque éclate le san-dale financier de « l'empereux des allumettes » Kreuger. En 1932, les socialistes agangat 14 sières et

allumettes a Kreuger. En 1932, les socialistes gagnent 14 sièges et, avec 104 députés à la Chambre, prennent le pouvoir.

Per Albin Hansson, président du parti, modéré et réformiste, fils d'un maçon de Scanie, adversaire de la violence, s'aitaque hardiment au chômage et mène une politique anti-dépressionniste qui, déjà, suscite l'intérêt dans le monde. Il tombe trois mois avant nde. Il tombe trois mois avant

les élections de 1936, pour avoir fait dépendre une augmentation des crédits de la défense de l'apdes crédits de la défense de l'ap-plication de l'échelle mobile aux pensions de vieillesse. Les agra-riens forment alors un gouverne-ment pour cent jours. La consul-tation est un triomphe pour les socialistes. Ils gagnent 8 sièges et ont 112 députés. P. A. Hansson forme énanmoins un gouverne-ment de coalition avec les agra-riens qui durera jusqu'en 1939.

Pendant la guerre, comme dans les autres pays scandinaves, tous les partis participent au gouver-nement de coalition présidé par P. A. Hansson. Au lendemain de (Suite de la première page.)

A quoi faut-il attribuer ce recul des sociaux-démocrates ? Pour M. Olof Palme, ii n'y a aucun doute, la querelle sur l'énergie nucléaire est la raison principale de l'échec de son parti : « Nous avons du faire face à un parti du centre qui dit « non » à l'énergie nucléaire, sans expliquer les conséquences pratiques que cette décision aurait sur l'emploi et la vie quotidienne du Suédois, sans en présenter la note. C'est ce mi nous a fait perdre, a

SOCIALISME



la guerre, celui-ci forme à nou-veau un gouvernement homogène; veau un gouvernement homogène; en 1946, M. Tage Erlander lui succède : Il abandonnera volontairement le pouvoir à M. Clof Palme en 1969. De 1951 à 1957, M. Erlander dirigera une coalition avec les agrariens qui se désagrégera sur le problème de l'introduction d'un régime général de retraite. A part les cent jours du gouvernement agrarien en 1936, les socialistes sont demeurés au pouvoir en Suède sans interruption depuis novembre 1932. Depuis le début du siècle, ils ont eu cinq premiers ministres seulement.

Ce débat, qui a dominé une grande partie de la campagne électorale, a sensibilisé l'opinion Il l'a même un peu désorientée, puisqu'on évalue à trois cent mille environ le nombre d'électeurs qui ont modifié leur vote en zison des controverses sur ce sujet. Mais débat nucléaire ait profité à celui qui l'avait provoqué, le parti du centre. Celui-ci, en effet, perd des voix par rapport à 1973 : 24,2 % contre 25,1 %. Dans la commune de Barseback, dans le sud du pays, par exemple, où une centrale nucléaire a été construite, les centristes sont en nette ré-

Les conservateurs passent de 143 % à 15,5 % des voix et les libéraux de 9,4 % à 11 %. Or ces deux formations approuvent en-tièrement ou partiellement le programme energétique social-democrate qui prévoit treize réacteurs nucléaires en 1985. L'une et l'autre ont insisté, dans leur campagne, sur d'autres thèmes que l'énergie, à commencer par « la liberté de choix dans une société de plus en plus centralisée et burenucratisée », « la pression fis-cale » et « l'intégrité de l'indi-tique décennal voté par le Parlevidu». Il semble donc que les ment en 1975.

La campagne antisocialiste

La veille des élections, la Confédératio du patronat suédois (SAF) avait, dans un communiqué déciaré qu'il n'était pas dans l'in-térêt de l'industrie de faire de la Suède « un parc national en matière énergétique ». La campagne antisocialiste s'était aussi intensifiée dans les jours précédant le scrutin. Le Rassemblement démocrate-chrétien (K.D.S.), un petit parti qui ne recueillait, aux der-niers sondages, que 1,8 % des intentions de vote, a subi diverses pressions. Il a fini par recommander à ses sympathisants de voter « utile » le 19 septembre, démocrate. Il semble que cette campagne alt échoué partielle-ment puisque le K.D.S. a obtenu dimanche 1,3 % des voix.

Les communistes sont, eux aussi victimes de la poussée antisocialiste, mais il semble que leurs dissensions internes alent joué un rôle dans ce résultat. Deux ten-dances s'opposent en effet, les orthodoxes, fidèles à Moscou, et les indépendants, qui s'apparentent à l'« eurocommunisme »

Pour le futur premier ministre. M. Falldin, la victoire des « bourde la vie politique suédoise : « Le nouveau gouvernement, contrairement à ce que prétendent les sociaux-dėmocrates, saura prouver our électeurs qu'il sait aussi mener une politique de progrès social. » Mais il semble que les trois partis victorieux auront beaucoup de difficulté à s'enten-

gression. Les deux principaux remous qui ont agité le mouve-bénéficiaires du acrutin sont, ment ouvrier depuis le début de finalement, le parti conservateur l'année — le projet Meldner, de et le parti libéral la Confédération générale du trament ouvrier depuis le début de la Confédération générale du travail (L.O.), qui tend à rendre les travailleurs copropriétaires des entreprises, le débat sur le sens du socialisme — alent en une plus grande importance que prévu.

The plus grande importance que prévu.

The plus grande importance que prévu.

The plus grande importance que prévu. Il n'est pas impossible non plus que des électeurs centristes, inquiets de la camapagne anti-nucléaire de M. Falidin, jugée d'allieurs « irresponsable » par plu-sieurs administrations publiques, aient finalement reporté leurs voix sur les conservateurs qui

dre. Plusieurs questions les divisent : la politique samiliale, la politique fiscale et, surtout, la politique énergétique. M. Fälldin a de nouveau déclaré, dimanche soir, qu'il était « impossible d'exiger des centristes qu'ils renoncent à leur politique antinucleaire», mais que e la plupart des obstacles ne sont pas ir surmontables ».

tique décennal voté par le Parle-

Les progrès des conservateurs pourraient compliquer encore les pourpariers sur la formation du

centristes et les libéraux parais-saient, avant les élections, envisager un gouvernement minoritaire centriste-libéral soutenu par les conservateurs. Mais il est chef. M. Bohman, était certaine-ment, dimanche soir, le plus satisfait des trois leaders « bourgeois s. La composition du nou-veau cabinet doit être connue au début d'octobre lorsque se réunits le Parlement.

M. Paime devient donc le chef de l'opposition, une opposition très forte pulsqu'elle disposersit, avec les communistes, de 169 sièges. Le parti social-démocrate, a-t-ll dit. reste « le plus grand parti du pays. Nons n'avons absolument pas l'intention de réviser notre politique. Les électeurs ouvriers ont voté social-démocrate. Nous restons un parti fort et uni, le moteur politique de la société suédoise. Je suis persuade que nous reviendrons au pouroir aux prochaines elections. Nous sommes battus, les a bourgeois » doirent aroir maintenant l'occasion de réaliser le programme qu'ils ont promis aux électeurs ».

ALAIN DEBOVE.

BIBLIOGRAPHIE

LA RÉVOLUTION SUÉDOISE de Gabriel Ardant

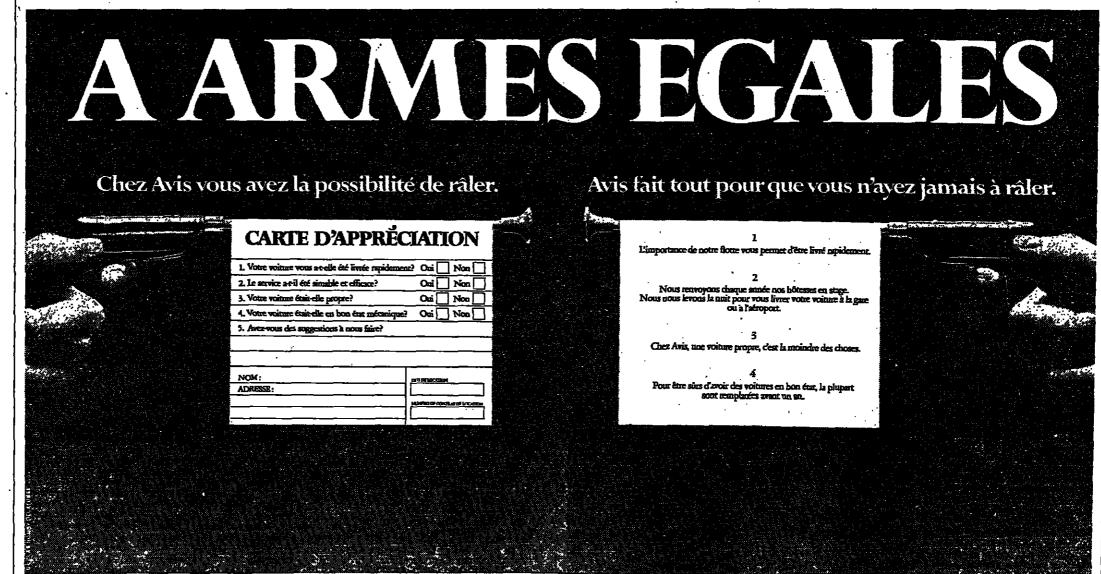
Le livre de Gabriel Ardant est un ouvrage d'éconoroiste et de sociologue, mais il n'ignore pas quotidiens que techniques de la pour autant les aspects politiques de la réalité suédoise. Pour l'auteur, l'originalité du système lient dans ce fait : « Beaucoup de socialistes se fixent pour premier objectif les modifications de structures économiques, la transformation de la société devant en être l'effet naturel. Les Suèdois ont une attitude inverse. Ils misent à transformer la société et les rapa transformer la societé et les rap-ports entre les hommes, se réser-vant, si les structures économiques leur font obstacle, de faire passer sur elle le buildozer de la loi. »

Chiffrés et datés, les événements politiques et économiques qui jalonnent la « longue marche » de l'un des pays les plus pauvres d'Europe vers une société d'abon-dance relativement égalitaire sont

socialiste n'a dispose que rare-ment de la majorité absolue des sufrages » et que, a imposer des réformes dont la population ne ressent pas le besom, c'est susci-ter dans l'organisme social l'appa-rition de ces anticorps (...) qui finissent par mettre fin aux révo-lutions les plus fustifiées ».

(1) Robert Laffont, collection Libertés 2 000 > 270 pages, 39 F.

 β^{*}



Nul n'est parfait. Néanmoins, chez Avis, nous sommes perfectibles. Ainsi, si vous nous trouvez un défaut, signalez-le nous avec la carte d'appréciation. Nous y remédierons.

Cependant nous pensons tout faire pour que vous profitiez au maximum de nous, nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation.

Ce qui est encore le meilleur des stimulants.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture

Profitez de nous. Avis auprès de notre Centre de réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.

GÉNÉRALES SUÉDOISES

PORTRAITS

M. THORBJORN FALLDIN Un paysan solide sans éloquence

type d'homme pour lequel les Suédois ont un certain taible; parce qu'ila s'identifient à sa onne. Comme eux, il n'estpas partait. Il a ses qualités et ses défauts, mais « au fond, il est honnête et souhaite le bien s'exprime pas avec l'éloquence et le brio d'un Olot Palme. Il n'a pas toujours la réplique facile dans les débats, mais cela est loin d'être considéré comme un handicap. Au contraire, M. Svenson, le Suédols moyen, prend toulours to parti de la victime. N'a t-on pas souvent reproché au dirigeant social-démocrate son cynisme, son gout pour l'ironie, un ton

Ce que les Suédois alment surrout chez Thorbjörn Fâlidin c'est la solidité et la stabilité nhvalques du personnage 1,89 mètre, 92 kilos, un homme qui inspire contiance. Il parle comme eux, il s'habille simplepagnard ajoute encore à sa popularité. M. Thorbjön Fälldin, à côlé de ses activités politique tient à s'occuper personnellement de l'exploitation agricole (19 hectares de terre et 250 hec-tares de foreta) qu'il possede dans le centre de la Sueda, À Ass, son village natal. Blentöt premier ministre, il est pourtant décidé à y passer tous aes week-ends : « Ma temme, qui restera à la terme, je l'espère, aura basoin d'aide »

M. Thorbjörn Fälldin succeda à la tête du parti centriste à un vieux routier de la politique

M. Thorbjörn Fälldin est le partagea le pouvoir avec les socieux-démocrates à deux reprises depuis le guerre. Après des débuts timides, son engagement personnel un peu trop sentimental, pevi-etra, dans la lutte contre l'énergie nucléaire devalt susciter le respect même de ses adversaires. Il a finale ment joué son avenir politique sur cette question. Il a gagné. Vollà qu'il va devenir chet du gouvernement. Beaucoup de probièmes se poseront à lui, cer 17 lui sera difficile de trouver un terrain d'entente acceptable avec ses deux partenaires bourgeois. Mais M. Fälldin a une grande qualité. Il sait écouter et Il a dit après son succès : « Je saurai aussi écouter les proposition sociale-démocrate. »

[Né le 24 avril 1926, cans la famille d'un paysan, M. Fälldin est un autodidarte. Fout an travaillant la terre et en élevant des moutons, il fit seul des étades primaires supérièmres pour entrer dans une école d'agriculture. Ce qui lui permit de finir son service militaire comme officier de réserve. Depuis 1956, il se consacre à la ferme familiale.

Dès sa jeunesse, il a milité dans les range du parti agra-rien (qui a changé de nom et est devenu le parti centriste). En 1958, il est élu député pour sa province d'Angermannland. Il perdit son siège en 1964, mais le regagna quatre ans plus tard. Il devint président de son parti en 1971. Pendant toute la campagne álectorale il n's pas parté des problèmes de politique étrangère : il s'en tient simplement à la traditionnelle politique de non-alliance. Il sumplement a la traditionnelle politique de non-alliance. Il laissera probablement à d'au-tres, dans son parti ou parmi ses alliées, le soin de s'occuper des questions internationales.]

M. Olof Palme :

Une nouvelle dynamique social-démocrate

Le - règne - de M. Olot Palme n'aura donc duré que sept ans. Son prédécesseur, M. Tage Erlander, avait gouverné la Suède au nom des acciaux-démocrates pendant vingt-trois ans.

intellectuel brillant, grand plus actif sur la scène internationale que bien des dirigeants de pays plus importants, M. Palme a sans doute fini pas Indisposer nombre d'électeurs. Après la figure patriarcale de M. Erlander, l'arrivée au pouvoir du bouillant jeune homme qui était son secrétaire particulier depuis 1954 avait enthousissme les jeunes et flatté le mouvemen ouvrier, mais aussi agacé et inquiété toute une génération de Suédols besogneux, durs à la tache et trop imprégnés des traditions rurales et religieuses de leur pays pour accepter sans arrière-pensée le nouvelle dynamigue de la social-démocratie.

M. Palme est né, il y a quarante-neuf-ans dans une familie petite noblesse. Son pere était directeur de compagnie d'assurances. Sa mère, une Allemande de Riga, militante féministe, comptait plusieurs pasteurs dans son ascendance. Le jeune Palme tait de brillantes études de droit en Suède, puis à l'université de l'Ohio, sux Etats-Unis. En

démocrate et dirige pendant deux ans la Fédération nationale des étudiants de Suède. C'est comme responsable étudient qu'il découvre les problèmes de l'Europe de l'Est et du tiers-monde. i deviendra Fune de préoccupations majeures.

En 1954, M. Olof Palme est remarqué par le premier ministre de l'époque, M. Erlander, qui l'engage comme secrétaire. Devenu blentôt son chef de cabinet, li est élu sénateur en 1957. entre au gouvernement comme ministre sans portefeuille en 1963, devient ministre des communications en 1965, puls de l'éducation en 1967. Le 1≅ octobre 1969, lorsque M. Tage Erlander prend sa retraite, il désigne comme son successeur M. Palme. que des élections confirmeront rapidement au pouvoir.

En sept ans, M. Ofot Palme aura accéléré la socialisation de la Suède par plusieurs mesures hardies, maintenu et même amélioré son niveau de vie. Il lui a aussi permis de traverser sans dommages la crise économique que connaissalent les autres pays développés et iul a fait louer sur la scène

Espagne

La Coordination démocratique se prononce contre

le projet gonvernemental de réforme politique

Madrid (AFP_UPI_Bau-tar). _____de Coordination de mocratique qui regroupe necrassem quatorze partis d'opposition. S'est prononcés, le 18 sep-tembre, centre le projet de reforme politique du genterpenent, and anything are the

pegnent.

A Il n'est pos possible d'appeler le pessile à exercer sa soliveraineté alors qu'on ne lui a par
rendu la plein usage de, ses
libertés, et alors qu'il n'existe
a u c u n a garantie sérieuse que
l'usage pacifique de ces 'libertés
ne sera pas réprimé par la police ».
déclare un communiqué de cette
caganisation. La Coordination demotratique appelle à la formation d'un gouvernement provisoire
renomirant un « custe consensus
démocratique ». Il présiderait à
une « période constituant, » sa
terme de laquelle le penule ellrait une Assemblée chargée de
décider la forme de l'Etat et du
gouvernement. La Coordination gouvernement. La Coordination réclame une certaine autonomie pour les provinces basques, la Catalogne et la Galica Enfin, elle demande que tous les partis poli-tiques, y compris les formations

communistes et anarchistes, soient légalisés avant les prochaines élections légalatives.

De leur côté, deix organisations membres de la Coordination de mocratique se sont prononcées sur le projet de M. Moido Suarez. Las rédération des partis socialistes e formée de dix partis socialistes régionans e estime qu'il ne contient pas de sa solitions suffisantes, s. Elle estime que l'opposition d'a pas de rélieur dix offres de réforme futte pur le possoir ». Pous elle, les tonditions requises pour des élections requises pour des élections som d'accorder a un credit special
uit offres de féjoirne fuites par
le pousoir ». Pour elle, les sonditions requises pour des éléctions
thres sont « Les tibértés de
réunion, d'association et décripression, la liberté des partis politiques sons excluistre, la tibérté
syndicale, la suppressim du Mouvement national et des autres
institutions typiquement franquistes ».

Enfin, M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, a estimé, dans une interview, que le projet de M. Shares
« ne répond pas aux programmes
démocratiques » de l'opposition,
et notamment à celui de l'opposition de gauche.

guistes ».

Enfin, M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, à estimé, dans une interview, que le projet de M. Siarez e ne répond pas aux programmes démocratiques » de l'opposition, et notamment à celui de l'opposition de gauche.

LES DIRIGEANTS ALLE-MANDS ONT APPRIS LES RÉSULTATS EN PENSANT AUX PROCHAINES ÉLEC-TIONS EN R.F.A.

(De notre correspondant.)

Bonn. — A l'ambassade de Suède à Bonn, où s'étaient réunis dimanche soir 19 septembre des diplomates, des journalistes et des collaborateurs du parti social-démocrate allemand, les mines se sont tendues quand la victoire du « bloc bourgeois », à Stock-holm, a paro certaine. Ce n'était pas seilement par sympathis pour le parti frère suédois, bien que des llens sentimentany existent entre le S.P.D. et le parti socialiste suédois — MM. Brandt et Palme sont deux amis intimes.—

liste suédois — MM. Brandt et Palme sont deux amis intimes, — mais les sociaux-démocrates allemands pensaient aux conséquences que la défaite de leurs amis scandinaves pourrait avoir dans deux semaines sur le résultat des élections en R.F.A.

Cartes, le « socialisme à la suédoise » ne passe plus, comme îl y a sept ou quatre ans, pour être le modèle de société souhaitée par le S.P.D. Le parti allemand a même rayé le mot « socialisme » de son vocabulaire, au moins le temps de la campagne électorale. A propos des nationalisations, des rapports avec les communistes, de la critique de la politique américaine, les sociaux-démocrates allemands ont toujours été beaucoup plus prudents que les socialismes démocratique, aliant le progrès économique, aliant le progrès économique, aliant le progrès économique, aliant le sociale à la garantie des libertés.

« La liberté au lieu du socialisme »

La démocratie chrétienne, au contraîre, puisera dans la défaite de M. Palme de nouveaux argu-ments électoraux. Elle y verra une confirmation de la pertinence de son slogan : « La liberté au lieu du socialisme ». Elle fera valoir que ses craintes à propos de l'écrase-ment par la fiscalité, ou de l'em-prise bureaucratique, na sont pas prise bureaucratique, ne sont pas pure propagande, qu'elles sont partagées par des citoyens ayant fait l'expérience de quarante-quatre ans de socialisme. De même que l'expression « situation tialienne » est devenue en République l'édérale synonyme de « chaos économique », la « situation suédoite » est devenue synonyme de « progressivité écrasante de l'impôt ». La C.D.U.-C.B.U. » de l'impôt a La C.D.U.-C.S.U déjà préparé une campagne d'af-fiches conseillant aux électeurs

fiches conseillant aux électeurs allemands de « juire comme les Suédois », c'est à dire de chasser les socialistes du pouvoir.

Sans doute la victoire du « bloc bourgeois » à Stockholm ne déplacera-t-elle pas, le 3 octobre, des centaines de milliers de voix en R.F.A. mais si, comme l'indiquent tous les sondages, la démocratie chrétienne et la coalition libérale-socialiste ne sont séparées que socialiste ne sont séparées que par quelques points, le résultat du scrutin en Suède pourrait amener arotan en Sueve com l'actuelle opposition en Allemagne les électeurs encore hésitants, et qui finalement seront les arbitres. — D. V.

M. CLAUDE LABBÉ (U. D. R.): le mythe d'un système idéal.

M. Claude Labbe, president du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale : « Même en son para-dis suédois le socialisme est rejeté. dis suedots le socialisme est rejete.

C'est un évériement politique important dont il ne jaudrait pas minimiser la signification. Ce modèle de socialisme a développé la bureaucratie et écrusé l'ejort individuel. Voilà la véritable rational de la companyant de

individuel. Volla la vertuole fui-son de son échec après quarante-quaire années.

» Ainsi disparait le mythe d'un système idéal, phare du socialisme mondial, ainsi apparaissent les tares du socialisme, même quand de sett acc graph ou comminnisme, meme quana il secorde dans un pays particulièrement prospère, civique et stable.

Quel sujet de réflexion pour ceux des Eugnétis qui semijent tentés pay Respérience socialiste!

tia teodomolé dobié la

M. EUHH. Jusure du pouvoit le Contre de la la mande de cordistris de la la sentembre de de claré imod. 30 sentembre de micro d'Europe

M. BREINEY FERA UNE VISITE A BONN AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

(De noire correspondant.)
Bonn. — M.Leonid Brejnev se
rendra en visite officielle en
République fédérale, avant la fin de cette année. La nouvelle a été amoncée en même temps, le di-

manche 19 septembre, à Bonn et à Moscou. La date du voyage n'est pas encore fixée, mais il parait exchi que le secrétaire général du P.C. soviétique vienne à Bonn avant les élections du 3 octobre. M. Breinev s'était rendu pour la première fois en R.F.A. au mois la première fois en R.F.A. au mois de mai 1972. Au mois d'octobre de l'année suivante le chanceller Schmidt. en visite à Moscou, l'avait invité, ainsi que le chef du gouvernement, M. Kossyguine, à venir de nouveau sur les bords du Rhin. Des difficultés concernant l'inclusion de Berlin-Ouest dans des accords cultureis, juridiques et technologiques, n'avaient pas permis jusqu'à maintenant la réalisation de ce projet.

On estime à Bonn que l'annonce de la visite de M. Brejnev témojques dans une victoire de la coalition libérale-socialiste aux prochaînes élections. Dans la mesure où elle peut être considérée

sure où elle peut être considéré comme un succès de la politique à l'Est, elle constitue un atout pour les sociaux-démocrates.

Grande-Bretagne

LE NOUVEAU CHEF DU PART LIBERAL, M. DAVID STEEL, SE DECLARE PARTISAN D'UN GOU-VERNEMENT DE COALITION.

Londres. - C'est avec la satisfaction d'avoir retrouvé en la personne de M. David Steel un véritable chef que le parti libéral britannique a clos samedi 18 sepbritannique a clos samedi 18 septembre son congrès annuel Apparaissant pour la première fois dans son nouveau rôle devant les mille cinq cents délégués réunis pour cinq jours à Llandudno, sur la côte nord du pays de Galles, le jeune député de trente-huit ans, éin en juillet dernier à la tête d'un parti malade, n'avait pas la tâche facile. Il s'est efforcé à la fois de faire oublier la grave crise ouverte par la démission, en mai, de son prédécesseur. M. Jeremy Thorpe, et de donner un visage nouveau à la troisième force de l'échiquier politique bri-tannique.

tannique.

Le nouveau leader s'est montré déterminé, dans un discours de plus d'une heure, à briser le système politique bipartite de son pays en appelant à la formation d'un gouvernement de coalition à l'issue des prochaines élections générales. Ce projet a été vivement acciamé par la majorité des congressistes, mais il a provoqué de sérieux remois dans le groupe des Jeunes Libéraux qui ont des Jeunes Libéraux, qui ont brandi des pancartes aux cris de : « Jamais ! », « Vendu ! », « Non à la coalition ! ».

a Ne craignons pas de nous saitr les mains en partageant les responsabilités du pouvoir, a re-pondu M. Steel. C'est ainsi que nous réaliserons les changements que nous souhattons. »

Beaucoup d'assistants ont reproché au nouveau chef du parti libéral de s'être affirmé seulement se dérouler auparavant des débats souvent confus et sans ordre du jour. Une seule motion importante a été adoptée. Elle est relative à a été adoptée. Elle est relative à la réforme constitutionnelle indispensable à l'arrivée au pouvoir des libéraux : l'adoption de la représentation proportionnelle au x élections législatives. Avec 18% des voix aux élections d'octobre 1974, le parti libéral n'occupe, en effet, à la Chambre des communes que 2% des sièges avec treize députés.

Le projet de dévolution des pouvoirs aux différentes régions du

voirs aux différentes régions du Royaume-Uni a été par ailleurs qualifié par le congrès d' « inadéquat ». Celui-ci a proposé en échange l'adoption d'un système fédéral dans lequel l'Angleterre, l'acceptant le control de la legion de l'adoption d'un système fédéral dans lequel l'Angleterre, l'acceptant le legion de l'acceptant l'acceptant de l'acceptant le legion de l'acceptant de l'acceptant le legion de l'acceptant le l'acceptant le legion de l'acceptant le l'acceptant le legion de l'acce l'Ecosse, le pays de Galles et l'Ir-lande du Nord seraient dotés d'as-semblées législatives et de gou-(Interim)

 LONDRES A REFUSE l'auto-risation au navire océanogra-phique soviétique Oceanograf-de faire relâche dans les ports écossais de Leith et d'Aberden. écossais de Leith et d'Aberden, a annoncé un porte-parole du Foreign Office. Le ministère de la défense s'est refusé à commenter les informations selon lesquelles l'Occapionné serait un navire esplon avant pour mission de suivre les managuvres de l'OTAN.

L'OUVERTURE DE LA ONZIEME ASSIMBLES GR-NERALE DE LA TESPERATION MONDIATE DES HOMMES DE SCHENCE, prevue pour le samedi 18 septembre, a étéle samedi 18 septembre, a été ajournée en raison de l'absence de vingt délégués soviétiques, bulgares, est-allemands et coréens, a-t-on appris dimanche 19 septembre, à Londres.

Allemagne fédérale

Trois cents anciens SS se sont réunis à Wurtzburg avec l'autorisation du maire socialiste

De notre correspondant

Wurtzbourg. — Dans une saile de gymnastique décorée des drapeaux aliemand et français et de l'emblème de la HIAG (association l'emblème de la HIAG (association d'entraide des anciens de la Waffen-S.) suggérant une croix de fer, trois cents anciens soldats des divisions S.S. Horst Wessel et Charlemagne dont une quarantaine de Français, se sont reunis du vendredi 17 au dimanche 19 septembre à Wurtzbourg.

C'est une rencontre privée, comme une fête de famille, qui se tient à l'abri des regards in-discrets. M. Friedrich-Karl Weidiscrets al Friedrich-Kari Wei-bel, un des trois porte-parole de l'association fédérale des anciens soldats de la Waffen-S.S., consent toutefois à lire une déclaration à la presse « C'est une réunion de camarades qui rezen-diquent le droit de se revoir, dit-il, ils demandent la libération des condamnés encore détenus en Italie et aux Pays-Bas. Ils teu-lent aider les survivants, recher-cher les disparus et déjendre une image non falsifiée de l'histoire de la Waffen-S.S.

« Si c'était à refaire je recommencerais »

Sur une table s'empilent des livres de guerre, des recuells de chants SS et des calendriers à la gloire des héros du III Reich. « Notre organisation est stric-tement a politique », déclare M. Weibel. C'est aussi l'avis de la municipalité sociale-démocrate de Wurtzourg, qui ne voit pas comment elle aurait pu interdire une « réunion organisée par une association d'entraide légalement inscrite au rentire des associainscrite au registre des associa-tions ». On bolt, on chante, on discute, on se raconte peut-être les souvenirs du passé.

Une rencontre d'anciens combat-

d'autres ? C'est possible, mais pas de n'importe quels anciens combatendosser l'uniforme SS. Ceux qui acceptent de parler ne regrettent rien. « Si c'était à rejaire, je rien. « Si c'était à refaire. je recommencerais axec le même enthousiasme, dit un Français qui a choial de vivre en République sédérale. Je n'étais pas un tortionnaire, j'étais un soidat, le premier soidat européen. » Un autre afoute : a Nous avons toujours eté incompris, nous nous battons pour un idéal, pour l'Europe, avec l'Allemagne, contre le holcherisme. »

le balchevisme. » La population de Wurtzbourg témoigne de la p;us grande indifférence. Deux cents policiers avaient été appelés en renfort de Munich, mais n'auront même pas à se montrer, quelques agents de ville suffisent à protéger la salle. Sur le soir, cent cinquante salle. Sur le soir, cent cinquante jeunes gens, surtoin des communistes et quelques sociaux-démocrates, attirant un groupe de Tziganes, viendront manifester sous les fenétres, aux cris de « Nazis assassins, hors de Wurtzbourg! ». La grande foule est sur la place du marché où parle M. Willy Brandt. Dans les premiers rangs, des jeunes chrétiens-démocrates brandissent une panicarte portant le slogan : carte portant le slogan : a S.P.D. = ruine de l'Allemagné! »

● Un nouveau crime de guerre à la charge de Pelper fait actuellement l'objet d'une enquête historique, selon la Stampa du 18 septembre. Le 16 septembre 1943, le colonel SS ordonna en effet une rafle des juiss qui se réfugiaient au Piémont, dans la région de Cuneo. Il en arrêta trois cent chrouante et les expédia en cent cinquante et les expédia en Allemagne en wagons frigori-fiques hermetiquement clos. Une femme et quelques hommes de ce convol survécurent.

(PUBLICITE)

à un point tel qu'il pale des impôts sur des bénéfices FICTIFS affichés par la mensongère Comptabilité actuellement Légale. Ce

Voici ce qu'affirmait, en 1917, le Professeur Theodore Limperg. Voici ce, qu'affilmait, en 1917, le Professeur ineodore Limperg, d'Amsterdam: « Limperg argued that during inflationary periods the exaggerated profits shown by historical costs accounting made credit for expansion too readily available, resulting in increased overinvestment and inflation perpetuation. » Ce qui signifie que les bénéfices FICTIFS affichés, en cas d'inflation, par la mensongère Comptabilité « à partie double », page 68 du Mensonger Plan Comptable français, dita aussi Comptabilité « en coûts historiques ».

TROMPENT LES PATRONS

qui commettent l'erreur de faire

TROP D'INVESTISSEMENTS

PERPÉTUE L'INFLATION

Or, le 9 septembre 1976, le Patron des Patrons demandait au Pramier Ministre de « SOUTENIR L'INVESTISSEMENT », alors que le Patronat a déjà fait trop d'investissements :

Et c'est, hélas, à bon droit, que la Confédération Générale des Cadres, le 24 avril 1976, dénonçait les ERREURS DES PATRONS, dont les effets apparaissent à l'évidence : des Entreprises qui ne travaillent qu'à 70 % de leurs capacités, des Entreprises en déconfiture, et l'accroissement inteversible du chômage, accompagné d'habitudes de paresse et de délinquance !

Au surplus, depuis toujours, déjà avec C. Gignoux en 1929. le Patronat demande l' - autorisation de réévaluer les blians -. Comme ex-Patron, je sais que les prétendues - réévaluations des blians -(de Gaulle, 15 août 1945 ou Michel Debré 29 décembre 1959) ne sont pas des réévaluations des bilans. Ce sont des attrape-nigauds,

NIGAUDS = PATRONS

dont l'arithméticien moyen Emile Krieg est le Promoteur, male à laquelle le Ministre Valery Giscard d'Estaing a notifié son veto par lettre du 24 octobre 1972. Or, la Comptabilità indexée «traduit la réalité », selon l'excression de Monsieur Valery Giscard d'Estaing en 1968 (il n'était pas Ministre), lors d'une interview accordée à André Vètre « le Monde »,

Et comme le Patronat des autres pays est aussi naîf que le Patronat françale, Eine Krieg mutifolie instuitement son enseignement dans des invergins au surves instinctions la Paris, Nanterre, Reims, Chilons sur Marrie, Chilona distribute, Pour na Paris, Nanterre, Reims, Chilona sur Marrie, Chilona distribute, Pour Salabry, Williambanne, Lyon, Genève, Lausanne, Marrier, Bruttere, Bruttale, Sont Avergne, Casset pre-Vicin, Meditify servisine, etc.

**SORTIR DE L'INFLATION

Gue je distribute par poste pour tous pays movement une participation

que je distribue par poste pour tous pays moyennant une participation de 50 franca rancais, verseasest à l'avance, par chèque bancaire, ou virement postal, ou chèque postal 3 volets, ou en espèces à mon domicile. No copyright Reproduction autorisée !

Emile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS

C.P. PARIS 1038-11, - TH. (1) 265-38-78

— Loin des capitales

Calcutta : la révolution germe sous

ches de Calcutta, c'est qu'on se demande toujours à qui elles peuvent bien s'adresser. Dans la capitale du Bengale, le moyen de locomotion le plus répandu est le « rickshaw », petite charrette à bras tirée par un homme qui court et balète devant son client; mais une compagnie aérienne britannique fait de la publicité pour les vols sur Concorde. A l'angle de Park Street et de Jawhariai Nchru Road, les mendiantes exhibent leurs enfants pour être plus convaincantes; audessus d'elles, un panneau représente un énorme garçonnet, la bouche pleine, entouré d'emballages de crèmes glacées. La firme Kwality proclame « Plus on en mange, plus on en veut. » Devant la principale gare routière, il y a cet autre panneau : Qu'est-ce que Calcutta ? La capitale culturelle de l'Inde ? La ville de l'érotisme ? Calcutta est la cité de l'United Bank of India. » Qui, parmi les gens qui attendent ici, peut connaître le tableau de Clovis Trouille dont la légende farceuse a inspiré les producteurs du spectacle déshabillé ? Qui se soucle de culture et de compte en banque ?

A deux heures de jet de New-Delhi, l'ancienne capitale des Indes britanniques n'est plus la métropole des arts et des lettres. Elle a cessé d'en être le principal foyer industriel. Surpeuplée, polluée, elle préfigure, malgré l'effort des autorités, ce que sera l'Inde de demain si elle ne parvient pas à

ALCUTTA for ever > proclament d'autres ≪ C affiches invitant la population à « gar-der » sa ville propre. Pour les Bengalis, beaux parieurs, émotifs et ouverts, la ville de Tagore a une « ambiance spéciale propice à la création artistique ». Les journaux et magazines occidentaux, récupérés par les hommes de peine qui nettoient les cabines d'avion ou les chambres d'hôtel, ont encore, un an après, valeur marchande sur les trottoirs. Dans un livre dont l'intelligentsia locale nourrit ses réveries, Joseph Lelyveld, ancien correspondant du New York Times, raconte que Louis Malle, quand il tournait en Inde, a été autorisé à filmer une charge au lathi — long bâton qui sert à frapper les manifestants - parce que le chef de police responsable du maintien de l'ordre lisait les Cahiers du cinéma.

Hélas ! en matière culturelle, les « consommateurs » sont aujourd'hui moins nombreux que les producteurs. Nous avons rencontré Paritosh Sen. considéré comme un des plus grands peintres indiens. Ses tolles sont entassées dans l'école d'art graphique où il enseigne pour subsister. Nerf des arts, l'argent ne coule plus à Calcutta. Le peu qu'il en reste est « investi » dans les bijoux de la bourgeoisie la plus m'as-tu-vue du monde, qui les

non déclarées - au grand stand de l'hippodrome

E gratte-ciel de Tata et les quatre-vingts clubs de la ville — de l'Armenian an Victoria, en passant par le Royal Caleutta Golf — ne doivent pas faire illusion. La géographie et l'histoire s'acharment contre la ville. En 1947, la « partition » du sous-continent a porté à l'industrie du jute un coup dont elle ne s'est pas remise. Privées de leur source d'approvisionnement au Pakistan-Oriental - devenu le Bangladesh, - des centaines d'usines ont fermé leurs portes à Calcutta.

Situé sur un affluent du Gange - la rivière Hooghly, - le port est embourbé à cause du mauvais régime des eaux. Pour régulariser le débit de la rivière Hooghly, l'Inde a construit le barrage de Farakka, à une cinquantaine de kliomètres avant l'entrée du Gange au Bangladesh. Cet ouvrage permet de détourner une partie des eaux du fleuve dans la rivière. Le Bangiadesh estime que l'irrigation de son propre territoire souffre de ce prélèvement. Les manyaises relations qui existent actuellement entre Dacca et New-Delhi ne contribuent pas à faciliter les discussions que poursuivent les experts des deux pays pour trouver un compromis sur l'utilisation du barrage. Il y a vingt-cinq ans, pour plus de 40 %, le trafic maritime de l'Inde passait par Calcutta : aujourd'hui, le port n'assure plus que 10 % de ce trafic.

INDUSTRIE du jute a été en partie remplacée par la sidérurgie. Les Indiens, qui aiment les comparaisons avantageuses, parlent du Bengale comme de « la Ruhr de l'Inde». Une Ruhr où deux adultes sur trois sont sans emplot fixe... bien que, de l'aveu même d'un membre du Planning Board du Bengale. la production et le nombre d'emplois dans les usines soient inférieurs à ce qu'ils étaient il y a dix ans. Calcutta continue à attirer des centaines de milliers de « réfugiés ». Pendant longtemps, ceux-ci sont venus du Bangladesh. Aujourd'hui, il s'agit surtout de paysans indiens. Au Bengale, la densité de la population est de 504 habitants au kilomètre carré, contre 178 habitants en moyenne pour toute l'Inde. Quatrième Etat de l'Union par sa population - avec une cinonantaine de millions d'habitants, - le Bengale n'arrive qu'au huitième rang pour la production de grains alimentaires. Pour tous les « paysans sans terre », le mirage de la ville est plus fort que jamais. Au recensement de 1971, il y avait 7 millions d'habitants à Calcutta. On en est aujourd'hui à 8 millions et demi.

E serai toujours heureux d'avoir Calcutta... parce que, à tout jamais, ne sera plus nécessaire pour moi de voir », écrivait déjà Winston Churchill à sa mère,

alors que la ville était encore sous tutelle britannique. Il n'y a, semble-t-il, à Calcutta que deux endroits où l'on peut respirer. L'un est d'un accès difficile; c'est le fameux Tollygunge Chib, où les membres peuvent prendre un déjeuner qui se termine par du pudding en contemplant un parc si calme que les giseaux migrateurs s'y posent. L'autre, le Maidan, immense pelouse entre la rivière Hooghly et les principales rues commercantes, est ouvert à tous les publics. Le Victoria Memorial attire toujours les chômeurs à la recherche d'un peu d'ombre et les collégiens de bonne famille en uniforme. Coulée dans le bronse, la vicille reine impérialiste observe la ville du haut de son trône, à l'entrée de l'immense mausolée de marine érigé à sa gloire, grâce à une sous-cription des princes indiens en 1926. Ce monument surprenant abrite les portraits de la famille royale et ceux des célébrités mélées à l'histoire des Indes britanniques. La belle Lady Mountbatten est là en robe de soirée, et Kipling méditant à sa table de travail, entre sa pipe et le globe terrestre. Un professeur commente la visite pour les collégiens. A bien des égards, la société indienne est celle de la frustration, mais elle n'a pas le complexe du

Ailleurs, dans la rue, on a toujours l'impression passer au moment où une manifestation se disperse. Ce n'est pourtant qu'une population qui vaque à ses occupations quotidiennes. Encore s'agit-il de la partie extérieure de la fourmilière. Enfants et femmes - à demi claustrées, sauf celles qui n'ont que le trottoir pour tout logis s'entassent à huit par pièce. La densité au mètre carré augmente encore dans les quelque trois mille « slums » (bidonvilles) recensés officiellement.

E tableau sinistre qui a été fait tant de fois des bidonvilles transformés en marécage pen-dant la mousson ne doit pas faire oublier le travail accompli par quelques hommes résolus. Présidé par M. Bholanath Sen, plus connu en ville que blen des politiciens, la C.M.D.A. (Calcutta Metropolitan Development Authority), qui dispose de fonds publics, a assaini la moitié des « slums » depuis 1970. On a créé des points d'eau, cimenté les rues de terre battue, installé des latrines collectives. Ces opérations de rénovation ont touché un million deux cent mille personnes.

Mais, aussitôt qu'un llot est rénové, la spéculation sur le terrain commence. Les loyers augmentent. Une partie de la population est repoussée à la périphérie de la ville, où se créent de nouveaux

L'autorité est presque absente des « slums ». Des calds, souvent enrichts par la fabrication clandestine de boissons alcoolisées, font la loi, «arbitrant» politiques ont aussi leurs réseaux. Les jeunesses

du Congrès, animées par Sanjay Gandhi, le fils cadet du premier ministre, ont renforcé leur implantation ces derniers mois. On commence à savoir à Calcutta que, pour trouver du travail, il vaut mieux pouvoir présenter la carte d'adhésion

au parti gouvernemental. Dans ce microcosme à l'échelle du souscontinent, le problème de la circulation n'est pas le moins aigu « Driving is fighting » (« Condaire est un combat »), alment à dire les chauffeurs de taxi. Toutes sortes de véhicules sont pris dans une mêlée permanente. Les abords surpeuplés de la gare d'Howrah sentent le crottin; à Calcutta, on se déplace aussi en calèche. Il n'y a qu'un pont, sus pendu parce que le sol est alluvial, et long de 450 mètres. Aux heures de pointe, on sent bouser l'ouvrage. La circulation s'y fait sur trois files. Séparés de la chaussée par des garde-fous, les trottoirs, sur ce pont, ressembleraient aux couloirs du métro parisien à 18 heures s'il n'y avait pas, en plus, des troupeaux de chèvres. Autobus et tramways tanguent sous le poids des grappes humaines. Les classes aisées échappent à l'épreuve en utilisant des autobus à « un passager par place assise», mis en service par des transporteurs privés. Depuis des années, il est question d'installer le métro. Les études préliminaires, que les Français auralent voulu se voir confler, sont finalement menées par les Soviétiques. Quelques trous ont déjà été creusés. Les premières rames circuleront au plus tôt en 1982.

ES techniciens soviétiques sont visiblement mai à l'aise dans cette ville, qui correspond si peu à l'ordre moscovite. On perçoit toujours à Calcutta les tensions d'une « démocratie » où la proclamation de l'état d'urgence n'a pas encore tout « normalisé ». Les ouvriers se mettent en grève, maigré les interdictions. Les rares journalistes indiens qui font encore du « marvais esprit» travaillent dans les organes de presse locaux. Sur les murs, les slogans des partis d'extrême gauche réapparaissent aussitôt effacts, Il y a cinq ans, étudiants, syndicalistes et troupes de choc des mouvements d'extrême gauche avaient, temporairement, ébranlé le pouvoir. Manifestations et attentats s'étalent succédé pendant plusieurs mois, jusqu'à ce qu'une répression féroce rétablisse l'ordre. Il subsiste encore des habitudes de cette époque. Dans les quartiers populaires, les agents portent un mousqueton en bandoulière. Quand un avion civil se pose à l'aéroport de Dum-Dum, les passagers en sortent entre une haie de soldats l'arme à la bretelle.

Calcutta, qui a toujours un ceil sur le Bangladesh, est elle-même observée de près par la Chine. Si la révolution a lieu un jour en Inde, nul ne doute qu'elle com

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Seuls les ignorants savent tout...



les autres vont au Sicob. Ils en reviennent plus riches.

La majorité des visiteurs du Sicob déclare lenguête IFOP février 1976) que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an dernier, 1676 firmes de 29 pays ont accueilli 282020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout,

> mais... seuls les ignorants savent tout. SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.

25 septembre · ler octobre

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique: 20-24 septembre -Palais des Congrès - Porte Maillot.

Le gouvernement ne censure plus les journalistes étrangers mais resserre son contrôle sur la presse locale

- Le gouvernement a annoncé, samedi 18 septembre, la levée des mesures de censure imposées aux Tournalistes étrangers en poste ou de passage en inde, depuis la protion de l'état d'urgence en juin 1975. Cette décision a été orise sur la recommandation du ère des affaires étrangères qui a attiré à plusieurs reprises l'attentico des responsables du ministère de l'information sur la détérioration de « l'image de marque » de l'Inde à l'extérieur. Sans doute les zutorités ont-elles également constaté que les correspondants occidentaux ne tenalent pretiquement aucun compte des directives sur la censure. Ils doivent voyager - davan-tage en inde el rendre compte de la situation avec exactitude, sans malveillance, et d'une taçon équi-librée », a déclaré le ministre de ion, M. Shukia. 11 a prècisé que les nouvelles - inexactes et maiveillantes - seraient considérées comme répréhensibles, • mais que le gouvernement n'en ferait pas

En revanche, la censure de la presse indienne demoure pleinement en vigueur, et la bataille engagée depuis plus d'un an par Mme Gandhi pour la mettre au pas se heurte à la résistance de l'indian Express,

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tél. 268.52.09

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.

Il vient d'autre part de renoncer à Centre ISTI Centre AUTEUIL - TOLBIAC stitut privé des Sciences et Techniques hymaines physique, chimie) par petits grou pes. Mise à niveau pour : (matières au choix). Recyclage de Pré-Rentrée. Année complète de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 haures hebdo ^oréparation Annuelle Soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées.

New-Deihi (A.F.P., U.P.I., Reuter). de Bombay, et du Statesman, jour-Le gouvernement a annoncé, nal de Calcutta.

La censure et les pressions exercées par le gouvernament ne sont pas encore parvenues à faire céder les dirigeants de ces deux grands quotidiens nationaux, devenus les symboles de l'opposition à l'autoritarisme du pouvoir et du maintien des traditions d'indépendance de la presse indienne. Et le gouvernement donné récemment des instructions afin qu'ils ne recoivent plus aucune publicité psyée par l'État, les entre-prises nationalisées et les organismes

A la sulte du refus des diriceants du groupe indian Express de céder aux autorités qui tentaient de s'assurer le contrôle du groupe, son propriétaire, M. R. N. Goenka, a été publiquement accusé. Il y a quelques semalnes, de fraude fiscale, dans un communiqué du ministère de l'infor-mation. Une telle accusation, venant de ce ministère, avant que la justice ne soit appelée à se prononcer. avait de quoi surprendre.

Le ministère de l'information avait. d'autre part, invité M. Goenka à confier à M. K. K. Birla, président du conseil d'administration du quoti-dien The Hindoustan Times, un contrôle total de la politique rédactionnelle du groupe Indian Express...

puraulyre le Statesman. Le 20 août, les autorités avaient demandé la saisle de l'édition de New-Delhi de ce journal, sous prétexte que le mensuel Seminar était Imprimé sur ses presses. La direction du Statesman assura que cette pratique se poursulvait depuis dix-sept ans sur des bases strictement commerciales. Le gouvernament demanda donc à Seminer de se soumettre à une censure présiable et porte plainte contre le Statesman, M. Romesh Thapar, directeur de Seminar et ancien conseiller de Mme Gandhi, prétéra suspendre la publication du mensuel. Le gouvernement a retiré sa plainte, mais plusieurs autres pour sultes restent en cours contre des journaux ou des journalistes. Les publications du P.C. Indien

(pro-soviétique) — qui soutient l'action du gouvernement de Mme Gandhi depuis la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975 — tont, elles aussi, preuve d'un esprit frondeur, en particuller New Age, l'hebdomadaire du parti. et Patriot, son quotidien. Certains journaux modérés. -- c'est notamment le cas de l'Indian Express - publient dans le

qui, normalement, seraient interdites elles devalent recevoir le visa de la censure. Certains lecteurs rappellent incidemment que « les faits sont secrés si les commentaires ne sont pas libres ».

Enfin, depuis quelques semaines, le contrôle exercé sur les journelistes indiens a été renforcé. Ceux qui veulent se rendre en reportage à l'étranger doivent obtenir l'autorisation préalable des ministères de l'information, des affaires étrangères et de l'intérieur et subir un interrogatoire de police.

[M. Biriz est un puissant homme d'affaires. Les journant dont il est d'affaires. Les journant dont il est propriétaire, et en particulier « The Hindoustan Times », critiquaient le premier ministre jusqu'à la procla-mation de l'état d'urgence. Depuis lors, et surtout après le limogeage de son directeur, M. Verghese, « The Hindoustan Times » soutient les thèses officielles. « L'état d'urgence a apporté une transformation remar-quable en Inde et engencé le quable en Inde et engendré le sens de la discipline nationale », a déclaré récemment M. Birla à une déclaré récemment M. Birla à une délégation d'industriels britanniques, Un rapport sur les méthodes d'intimidation utilisées par le gouvernement indien pour contraindre les petits périodiques conservant encore une relative indépendance à suspendre teur publication a été adressé à l'Institut international de presse, a révélé a The Sunday Times » du 5 soptembre. Depuis juillet, quatre journaux ont cessé de paraître ; a Seminar », mansuel d'une haute journant out cessé de paraître ;

a Seminar n, mansuel d'une haute
tenue; a Opinion n, bebdomadaire
d'information; e Janata n, hebdomadaire dirigé par une personnalité
so claliste dans l'opposition,
M. N. G. Goray; a Sadhana n, journai de langue marathi. Le rapport
écrit : a La plupart des petites
feuilles qui out out être insidiensemant critiques à l'érard du pousement critiques à l'égaid du gou-vernement ont été contraintes de fermer lours portes. Celles qui survivent ménent une existence de plus en plus précaire. Le gouvernement a fait preuve d'une totale intolé-

Edité par la S.A.E.L. le Monde Gérants :

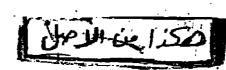


Commission paritoire des journaux et publications : nº 57437.

Stagger Con

Rang Heres Con

Office of the of



AUSSI

Il y a quelques mois, découvre en

lui un dirigeant donnant toutes les

apparences de l'autorité et de la

Cetta autorité et celle solidité

dépendent beaucoup du souties que

M. Hua Kuo-leng va 1 rouver

auprès de ses collègues. Rien da

ce qu'il a dit dans l'éloge funèbre

de samedi n'est de nature à susciter la moindre controverse au sein du

bureau politique. Ce n'est pae toute-

d'ordre anciens qu'il parviendra à

gouverner. Outre les taches écono-

est à peu près d'accord. l'une des

pramières urgences est de comblet

les vides creusés dans les orga-nismes dirigeants du parti. Des choix sont inévitables qui affecteront

le statu quo politique. La question

est de savoir si le nouvel équilibre

se fera au bénéfice de M. Hua

Encadré, samedi, par le vieux

maréchai Yeh Chien-ying et le jeune

vice-président du comité central,

M. Wang Hong-wen, le premier mi-

deux générations extrêmes représen-

tees au pouvoir, sur deux hommes

dont les inclinations politiques sont

différentes. En même temps, les téléspectateurs ont été frappés — la

télévision en direct est révélatrice

at c'est la première fois qu'un évé-

nement de politique intérieure pou-vait être ainsi observé en China —

par des détails montrant non soule-

ment que M. Hua Kuo-leng agissal

en homme sur de lui, mais encore

que ceux qui l'entouraient lui recon-

naissaient une prééminence certaine

Dans l'ignorance où l'on demeurs

tels détails ne peuvent être négligés

CORRESPONDANCE

Le sort des médecins

cambodgiens

Le docteur Le Peletier, ancien

médecine de Phnom-Penh. de

1971 à 1974, attire notre attention

sur le sort de ses collèques cam-

bodgiens restes dans leur pays :

Tous n'étalent pas, loin de la des artisant du régime Lon Nol, et plusieurs d'entre eux avaient déjà en des difficultés avec les

autorités. Leur situation semble

dramatique; encore serions-nous heureux de eavoir s'ils n'ont pas été supprimés purement et sim-plement...

A propos de ceux qui se sont réfugies en France, le docteur Le Peletier écrit :

Plusieurs de ces médecins, dont certains étaient professeurs à la faculté de Phnom-Penh, ne

possèdent qu'un doctorat d'uni-versité. Cèci est dû à la formation

qui existait à une certaine période pour les médecins d'origine cam-

pour les médecins d'origine cam-bodgienne. Ces médecins, dont la valeur professionnelle est cer-taine, ne peuvent exercer en France, et leur situation, pour être moins dramatique que celle de leurs collègues restés au Cam-bodge, n'en est pas moins extrê-mement difficile.

Il faudrait que la France ne se contente pas du rôle théorique de pays d'accuell et que l'on permette aux exilés de gagner leur vie dans notre pays.

rapports internes du pouvoir, de

ALAIN JACOB.

mblait s'appuyer sur les

DANS L'ATTENTE DE NOUVELLES NOMINATIONS DANS LA HIÉRARCHIE DU P.C.

L'autorité du premier ministre, M. Hua Kuo-feng ne paraît pas contestée par les autres dirigeants

Pékin. -- La capitale reprend progressivement sa physionomie normale, mais de nombreux signes de deuil étaient encore visibles dans les rues, lundi 20 septembre, la plupart des militants portait encore un brassard noir. Les émissions de la redio et tous les programmes de la télévision restent consacrés à la mort du président Mao,

Deux lours après la fin du deuti. les autorités n'ont encore rien dit du sort qui doit être réservé à la decouille mortelle de Mac Tse-toung. ll y a peu de doute que, dans leur immense majorité, les Chinois souhaitent que son corps soit conservé. Tous les dirigeants de la révolution chinoise ont jusqu'à présent été

Tien-An-Men, a laissé un peu sur leur faim bon nombre d'observateurs. Le contraste est frappant entre le travail d'organisation qu'a exigé la mobilisation d'un million de pe nes et la remarquable briéveté de

LA « MAOPHOBIE » DES DOUANIERS BULGARES

Mao Tse-toung n'est pas le bienvenu en Bulgarie. C'est oueneau en Buyarie. Est du moins ce qu'ont pu penser les journalistes qui accompagnaient ces derniers jours l'équipe de jooiball de Saint-Etienne à Sofia, où les douaniers confisquaient les hebdodaires portant son portrait en conserver. converture : « Tu vois comme ils aiment Mao ici. Ils veulent garder les photos », lança un supporter. La boutade eut le don d'étriter fortement un douanier, qui comprenait le Français Par trois fois, il teta, puis reprit d'un geste rageur les hebdomadaires dans une poubelle avant de les déchirer et de redoubler de vigilance dans sa fouille des

Un grand portrait du prési-dent défunt, accompagné d'un court lexte, était pourtant apposé sur les grilles de l'amappose sur les grues de l'am-bassade de la République populaire de Chine. à Sojia. Il est vrai qu'il laissait les promeneurs indifférents.

- TO LA SUE

Bally from

Prof high

● En hommage à la mémoire du président Mao, les drapeaux ont été mis en berne samedi 18 septembre, en France, sur les édifices officiels. Cette mesure a été prise, précise le communique de l'Elysée, « conformément aux traditions de la République fran-

● ERRATUM — A propos des rapports entre le P.C.I et la Chine de Monde du 18 septembre, p. 3), il fallait lire : « Rinascita nis (et non dit, comme il a été écrit par erreur) que les commu-nistes italiens rejusent leur auto-critique... >

De notre correspondant

la manifestation. Certes, celle-ci était empreinte d'un profond requeillement, el le régime y a donné de lui-même l'image d'une rare dignité. Il reste cu'on s'attendait qui i hommage final au fondateur de la révolution dure plus de trente minutes

De mêma, on chercherait en vain dans le discours du premier ministre, M. Hua Kno-feng, le moindre élément sailiant d'originalité. Si le chef du gouvernement a réalfirmé avec plus ou moins de vigueur la plupart des points qui figuraient déjà dans le message du comité central annonçant la mort de Mao. Il en a gommé d'autres que l'occasion aurait pu permettre de cévelopper. Ainsì la consigne qui figurait dans le message du 9 septembre « de l'unification du parti et de serre les rangs autour de son comité - a-t-elle complètemen disparu. Plus qu'un discours-programme, l'allocution apparaît comme un discours de légataire qui se borne à présenter l'héritage qu'il recueille et à en assumer la ponsabilité.

. Le contrôle de l'opinion

De ca deuil et de la céremonia on peut tirer quelques enseignecomportement de la population, Aucun pauple, sans doute, dans les temps modernes, n'a à ce point dépendu d'un seul homme à le fois pour son unité, son destin politique, son bisn-être et son style de vie. Or le traumatisme que représentait la disparition de Mao a été supporté avec un sang-froid que peu d'observateurs osaient orévoir. On sait peu de choses de ce qui s'est passe en moindre signe de désordre est significative.

Dans la mesure où ce sang-froid est le résultat d'une opération d'encadrement matériel et psychologique la réussite de l'opération est un succès de taille pour les héritlers du pouvoir. Démonstration est faite que l'équipe en place a les moyens de d'en contrôler les manifestations à travers une épreuve décisive. Les membres de cette équipe ont-ils, dans cette circonstance exceptionnelle, fait taire les différence qui les séparent sur d'autres sujets? Sans doute, mais on n'en doit pas moins constater que, en l'absence de l'arbitre suprême, les mécanismes de transmission de l'autorité - parti, armée, milices, administration — ont fonctionné à la perfection.

Ces constalations s'inscrivent au crédit de M. Hua Kuo-feng, qui occupe la position de numéro un à la tête de la hiérarchie du parti et du gouvernement. La population, qui nalssait mal le premier ministre

(Suite de la première page.) Les Neul ont longtemps hésité sur la forme à donner à cet ac-cord électoral. Amendement, nou-vesu traité, convention ? Pinalereau traité, convention? Finale-ment, ils s'en tiennent a la plus simple, du moins en apparence une « décision » du Conseil met-tant en œuvre l'article 138 du traité de Rome. Le gouvernement français a pense que cette for-mule vait l'avantage de ne pas modiffer un traité « approuve par mule, avait l'avantage de ne pas créer de nouveau précèdent et de créer de nouveau précèdent et de ne pas ouvrir la porte à un accroissement supranational des pouvoirs de l'Assemblée, «épou-vantail » des gaullistes (1).

Une décision contestée

Bien qu'une ratification parlementaire ne soit pas formellement requise pour une « décision » du Conseil, le gouvernement ne cher-chera nullement à éviter le débat devint le Parlement. Le vou-drait-il d'ailleurs, qu'il ne le pourrait pas, le vote d'une loi étant de toute façon nécessaire pour organiser le scrutin.

Les adversaires des élections européennes ne manquent pas d'arguments. Pour M. Debré, la Constitution n'en faisant pas mention, elles sont illégales. Le Conseil constitutionnel devra se Consell constitutionnel devra se prononcer. D'autres font valoir que la « décision » de Bruxelles n'est nullement conforme au traité de Rome. Il est vrai qu'en interprétant à leur façon l'article 138 plutôt qu'en l'amendant, les Neuf ont préfèré le byzantinisme à la clarté. Cet article fixe une répartition des sièges désormais caduque. Il ne prévoit d'élection directe que « selon une procédure uniforme dans tous les Etais mémbres ». Les partisans du suifrage direct répondent que la frage direct répondent que la « décision » des Neuf est une simple étape vers cette procédure uniforme. Ils ajoutent qu'en fixant une répartition des sièges pour l'Assemblée « désignée » actuelle, le traité n'en interdit pas une différente dans la future assem-blée « êlue ». Celle qui a été rete-nue est au demeurant fort équita-ble pour la France. Enfin le même pour la France. Enfilii le meme article 138 précise que le Consell arrête « à l'unanimité » pour l'élection directe de l'Assemblée, les « dispositions dont il recom-mandera l'adoption par les Etats membres conformément à leurs règles constitutionnelles respec-tives ». C'est blen ce qu'il a fait.

D'autres difficultés porteront sur le mode de scrutin national de la première élection. De son choix dépendra probablement l'appoint socialiste dont le gouvernement aura besoin pour com-penser des défections gaullistes. Notons que si le gouvernement semble enclin à inclure dans le semote encim a inclure dans le scrutin européen une certaine dose de représentation proportionnelle dans des circonscriptions ad hoc, il se réserve à tout hasard la possibilité d'user du scrutin majoritaire à deux tours actuellement pratiqué en France. Dans ce cas, a-t-on précisé à Bruxelles, c'est le premier tour qui coînciderait avec la date « unique » des élections euro-

péennes. Enfin, les élections projetées ont ravivé le problème de Berlin. Dans une déclaration annexée à la « décision», le gouvernement de Bonn indique son intention de faire place dans le contingent allemand à des députés désignés par la Chambre des représentants de Berlin-Ouest. Les Soviétiques out délà protesté comme ils ne ont déjà protesté, comme ils ne manquent jamais de le faire dès qu'on touche à l'ancienne capi-tale allemande, territoire juridi-quement détaché mais politique-ment très attaché à l'Allemagne fédérale.

MAURICE DELARUE,

(1) Le Parlement nécriandais vient de voier à une forte majorité une résolution demandant que l'Assem-bjés suropéenne détienne les mêmes pouvoirs que les Parlements nutio-naux, et que le Conseil de la Com-munauté ne puisse prendre de déci-sion sans son approbation.

UN FONDS A LA MÉMOIRE DE CHRISTOPHER EWART-BIGGS

Il y a deux mois, le 21 juillet, était assassiné, à Dublin, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne, Christofer Ewart-Biggs, qui venuil de Paris où il avatt été nenati de Paris où il avatt été ministre plenipotentiaire. Un certain nombre de personnalités irlandaises, parmi lesquelles le cardinal Convoay. M. Pitzgerald ministre des affaires étrangères. M. Jack-Lynch, leader de l'opposition, M. Conor Cruise O'Brien, écrivain et membre du gouvernnement, ont décide de créer un fonds à sa mémoira, en me de trême-Orient, qui a été expouse du Cambodge par le nouveau régime. (AFP.)

LE PRINCE SOUVANNA PHOUMA, ancien premier ministre et actuel conseiller du gouvernament laoiter, a quilté samedi 18 septembre Vientlane pour la France, où il se reposer pendant plusieurs semaines: Agé de soirante-quatrice aux financement d'une œuvre la compréhension entre la Grande-Bretagne et l'Irlande et à resserve la coopération entre les pays de la C.B.E. où séraient crées des comités nationaux. M. Mœurics Schumann a donné son adhésion au comité français.

Les dons sont reçus à c. The Christopher Ewart-Biggs Memorial Fund a, compte n. 04064208, International Westminster Bank, Ltd., 18, place Vendôme, 75001

DIPLOMATIE S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX L'ACCORD ILS VOUS LE DIRONT DE BRUXELLES

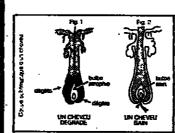
L'EXPÉRIENCE Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur exercère ils suvent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé. DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cult chevelu hypersensible ou tendu, des chereux très gras ou très sees, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-

DES SQLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé La cométologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elie a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne pent expliquer le suc-ce des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EL BOCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par teléphone ou d'écrire. En SPECIALISTE vous conseillers et vous informera sur l'état de vos cheveux, sur les



possibilités d'amelioration, uinsi que sur la durée et le coût du traitement à suirre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le camedi de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione

Paris (1°) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faldherbe Tel.: 51-24-19. BORDEAUX : 34, place Gumbetta Tel. : 48-06-34. TOULOUSE: 42, rue de la Pomme Tel.: 23-23-64.

1976: Larousse achève un chef d'œuvre qui fera pendant 50 ans Porgueil de tons les foyers cultivés. 4.000 dessins 10.000 photographies 1.000 auteurs et un ordinateur

Découvrez en famille La Grande Encyclopédie Larousse

merveilleusement illustrée en couleurs

Pour que les Français soient les gens les plus cultivés du monde, Larousse a battu tous les records de l'édition.

Larousse a décide d'engager toute son énergie, toute son experience et toute sa science dans la réalisation d'une prodigieuse Encyclopédie, entièrement nouvelle, a la mesure du savoir des annees 80. La seule qui soit entièrement illustrée en cousiurs; la plus facile d'accès, car im ordinateur a permis d'obtenir une clarte d'exposition impossible à atteindre jusqu'alors; la plus savante enfin: 1000 universitaires, chercheurs, médecius, ingénieurs, techniciens, vous communiquent le meilleur de leur savoir pour que vous dominiez toutes les questions qui déroutent la majorité de vos contemporains.

Tont le savoir de demain à votre portee.

La Grande Encyclopédie Larousse présente l'avantage d'être la plus récente. Elle donne la priorité aux faits de civilisation actuels, qui sont les plus difficiles à interpréter, et vous permet de comprendre leur évolution à venir. Grâce à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre culture ne seront jamais "dépassés" par les évé-

La Grande Encyclopédie va multiplier les chances de réussite de vos

Vos enfants seront fascinés par l'étendue des connaissances auxqueiles la Grande Encyclopédie donne accès et par la supériorité qu'elle assure à ses lecteurs : ils au-ront le goût d'en savoir plus que les autres, et ce libre accès aux sommets du savoir jouera un grand rôle dans leur réussite aux examens, leur épanouissement, la nais-sance de leur vocation. Alors n'hésitez pas : faites connaissance des aujourd'hui avec la Grande Encyclopé-

en cadean

Ce. magnifique index qui constitue le 21° volume de la Grande Encyclopédie; vous aidera à mener à bien les recherches les plus approfondires: il contient 400.000 termes! Il est offert grautiement à tons les souscripteurs. REPONDEZ VITE!

Bon pour une documentation gratuite I h reproper à la Librairie Larousse,
17 que du Montparusse (75280 Paris Cedex 06.
5 almentes écomines sons angagement de ma rari votre passionaux de comment et en facilité que en est en libratainne et de la paris avec ?? Illustrations en contains. et comment les facilités qui me seront accordées pour l'achat de la Grande Encyclopedie.

Signature

LES TEMPLES D'ANGKOR ONT ETE ROUVERTS AUX TOURISTES DE MARQUE. Radio - Cambodge a rapporté dimanche 19 septembre que les ambassadeurs en poste à Pinnom - Penh, et notamment les trois nouveaux diplomates représentant le Sénégal, la Guinée et l'Egypte, arrivés dans la capitale au début de septembre, ont visité les célèbres temples. C'est la première fois depuis 1970 que des bôtes étrangers visitent Angkor. La radio cambodgienne avait récemment indiqué que « les temples n'audent pas trop souffert de la guerre ». La conservation et la restauration des sites d'Angkor avalent été confiées par le prince Sibanouk à l'Ecole française d'Extrême-Orient, qui a été expulsée du Cambodge par le nouveau régime. - (A.F.P.)

EN HOMMAGE A MAO TSE-TOUNG

de soutien à la révolution chinoise

> MARDI 21 SEPTEMBRE A 20H30 A LA MUTUALITE

5-rue St Victor Paris 5° M. Maubert-Mutualité

organisé par :

Organisation Communiste Révolution

Organisation Communiste Gauche Ouvrière et Populaire

C

Plusieurs projets sont en discussion contre la prolifération nucléaire

Washington. — Le problème de la prolifération nucléaire reste au premier plan des préoccupations du gouvernement et du Congrès. Le groupe d'études spé-ciales récemment créé par le pré-sident Ford et réunissant, sous la sident Ford et réunissant, sous la direction de M. Fri, administrateur adjoint de l'Asence pour la recherche et le développement de l'énergie (ERDA), un certain nombre de représentants des principaux ministères intéressés a accéléré ses travaux pour les conclure avant que le Congrès discute, au cours de sa présente session, divers projets de loi contre la prolifération.

Les conclusions du groupe Pri

Les conclusions du groupe Fri n'ont pas encore été publiées, mais elles prévoleraient, croît-on savoir, la création d'une force internationale de police, chargée de contrôler le combustible nucléaire en excès pouvant ser-vir à la fabrication de bombes. vir a la rigorication de commes. Cet organisme serait placé sous le contrôle de l'Agence interna-tionale de l'énergie atomique qui, jusqu'à présent, n'a que des pouvoirs de surveillance. Le groupe Fri recommanderait aussi un effort d'information visant à alerter l'opinion des pays alliés ven-deurs d'installations nucléaires, comme la France et l'Allemagne, pour l'amener à mieux comprendre les préoccupations américaines concernant la non-proliféra-tion. Les États-Unis devraient insister pour que le combustible irradié soit retraité uniquement par les vendeurs, non par les pays acheteurs de centrales et d'usines nucléaires. Enfin. Washington de vrait renégocier les contrats déjà passés avec ses clients pour y inclure de plus strictes garanties, car les accords conclus dans les années 60 ne sont pas aussi rigou-reux que ceux d'aujourd'hui.

Il ne s'agit là que de recom-mandations soumises au président Ford, qui reste libre de les consi-dérer ou non. Le groupe Fri a, en tout cas, rejeté une des options à l'étude, qui consistait à arrêter les ventes américaines d'installa-

tions nucléaires. Le rapport Fri a inspiré la lé-

De notre correspondant

gislation que la commission mixte du Congrès pour l'énergie nu-cléaire met actuellement au point, en liaison avec les organismes administratifs intéressés, et no-tamment avec l'ERDA. Ce projet de loi invite le gouvernement américain à entrer immédiate-ment en négociations avec les autres pays vendeurs en vue d'établir des critères beaucoup plus stricts concernant leurs ventes nucléaires, en particulier d'obtenir des acheteurs qu'ils sou-mettent leurs installations à une mettent leurs installations à une inspection nternationale. A court inspection nternationale. A court terme et pendant la durée des nègociations, le projet recommande diverses mesures : révision des accords antérieurs avec les pays acheteurs, pression auprès de ces pays pour qu'ils s'engagent à ne procéder à aucune explosion, à ne pas vendre à des tiers la technologie importée ni à la laisser copier, à prendre les dispositions nécessaires pour diminuer les risques de vols...

Pas d'isolationnisme atomique

Mais un projet de loi concurrent, élaboré par la commission
des affaires étrangères et des
opérations générales du Sénat, a
été également soumis au Congrès.
Son inspirateur est le sénateur
démocrate Ribicoff (Connecticut),
qui juge insuffisante la législation
de la commission conjointe en lui
reprochant de donner au président l'autorité absolue sur les
ventes nucleaires. Le projet Ribicoff est beaucoup plus rigoureux
puisqu'il envisage que, à défaut
d'un accord dans les dix-huit mois
avec les pays vendeurs sur le
renforcement des mesures de sauvegarde, les Etats-Unis devront
agir unilatéralement en établis-Mais un projet de loi concuragir unilatéralement en établis-sant des règles beaucoup plus strictes concernant les ventes américaines. Les auteurs de ce projet estiment que, étant donnée sa position de principal vendeur d'installations nucléaires, le gou-

vernement américain peut railier d'autres pays « pur l'exemple... »
Du côté de la Maison Blanche, on considère le sénateur du Connecticut et ses amus comme des « puristes », manquant de réalisme. Le président, dit-on, opposerait son veto au projet Ribucoff (qui, en fait, a déjà été bloqué au Sénat), car toute intiative unilatérale aurait pour seul resultat d'affecter les interèts des constructeurs américains f'installations nucléaires au bénéficé de

constructeurs américains i instal-lations nucléaires au bénéfice de ceux des autres pays. Les Stats-Unis, n'ayant pas le monopole de la technologie nucléaire, ne peu-vent se permettre un « isolation-nisme nucléaire ».

Le point de vue officiel est sou-tenu par les milieux industriels et les hommes d'affaires. Un groupe privé, le comité pour le développement économique, grou-pant environ deux cents prési-dents de sociétés, aboutit à des conclusions à peu près identiques à celles du gouvernement. Dans à celles du gouvernement. Dans un rapport qui vient d'être publié, il recommande que les Etats-Unis maintiennent leur position de principal fournisseur de réacteurs, de technologie et de combustible nucléaire, tout en s'efforçant de réduire le désir des autres pays de fabriquer leurs propres armes. Néanmoins, les hommes d'affaires estiment que les mesures envisa-gées aussi bien par eux-mêmes que par le gouvernement sont a effroyablement inadé nates », compte tenu des périls grandis-sants de la prolifération nucléaire. « Des explosifs nucléaires aux mains de généraux et Camiraux, de la garde d'un palais ou de personnes ayant accès à certains laborataires et aux stocks de plutonium, cont ajouter une terrible dimension aux révoltes internate et aux guerres civiles... », souligne le rapport. Le comité propose la création à l'échelon du cabinet d'une nouvelle administration supervisant la politique de l'énergie nucléaire américaine sous tous ses aspects, nationaux et internationaux.

HENRI PIERRE.

MOSCOU ET LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Les dirigeants soviétiques attendent de M. Harriman des éclaircissements sur les positions de M. Carter

Moscou. — Gerald Ford ou Jimmy Carter? Les dirigeants so-viétiques, eux aussi, doivent ré-pondre d'une certaine manière à cette question. Dire qu'ils en sont enchantés serait excessif. Mais le fait multe cinterpresent en été encuantes serait excessit mais le fait qu'ils s'interrogent en dit long sur l'incapacité de M. Ford à se bâtir un prestige internatio-nal après plus de deux ans d'exer-cice du pouvoir. Voici quatre ans, alors que les Américains devalent choisir entre MM. Nixon et McGovern, les Soviétiques n'avaient en aucun scrupule à tout faire pour faciliter la réélection du sortant, un homme que l'on s'obstine encore à regretter à Moscou.

Les choses sont moins simples cette année pour les experts so-viétiques des affaires américaines. viétiques des affaires américaines. D'abord, parce que le président Ford n'a pas cru ou n'a pas su créer avec les Soviétiques cette c o m plicité qui existait entre MM. Nixon et Brejnev. L'homme est sans doute falot, médiocre, sans imagination, mais ici on lui reproche surtout d'avoir cédé aux pressions des forces les plus conservatrices de son parti et de se livrer parfois à une politique e en zigzag ». Son principal avantage reste cependant pour les Soviétiques d'être au pouvoir. Mais a-t-il quelque chance d'y rester?

Peut-on instaurer le

un livre de

socialisme dans la liberté?

GABRIEL ARDANT

Collection "Libertes 2000"

dirigée par Jean-François Revel

De notre correspondant

C'est toute la question. Et à Moscou, on la retourne en tout sens. Chaque nouveau sondage publié aux Etats-Unis est soigneusement examiné, chaque déclaration d'un candidat est analysée, chaque voyageur de retour des Etats-Unis est interrogé. Les des Etats-Unis est interrogé. Les conclusions auxqueiles sont arrivés les experts qui conseillent la haute hiérarchie soviétique sont connues : M. Jimmy Carter a de bonnes chances de battre M. Ford Cela ne veut pas dire qu'on le souhaite. Mais cela indique qu'on va tenir compte de cette possibilité et qu'on ne va sans doute pas jouer M. Ford avec autant de netteté qu'on avait joué M. Nixon en 1972.

La perspective d'un échec du président sortant contraint éga-lement les Soviétiques à se pen-cher sur le cas Carter. Tâche dif-ficile là encore. Ce Sudiste, dont on ne sait encore s'il se révélera un réformiste éclairé ou un dé-magogue pseudo - mystique, dé-route passablement les dirigeants du Kremiin. Se réclamer du peuple et en appeler au peuple n'a guère bonne presse à Moscou quoi qu'on en pense. M. Jimmy Carter, d'autre part, est démo-crate et l'on n'a pas conservé icl

un bon souvenir d'autres prési-dents démocrates, qui s'appelaient Truman, Johnson, voire Kennedy. Faut-il rappeter que les périodes des plus grands affrontements entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ont coincidé avec des présides démocrates ?

Inquiétudes à propos de l'enfourage

L'entourage de M. Carter, enfin, inquiète quelque peu. C'est ainsi que la présence à ses ottés d'un expert de politique étrangère comme M. Zbigniew Brzezinski, le professaur de Columbia University, est régulièrement mentionnée dans les conversations. Depuis longtemps, en effet la presse soviétique dénonce régulièrement M. Brzezinski comme un antisoviétique notoire, un adversaire de la détente. Son influence sur une éventuelle administration Carter n'est pas vue d'un bon œil. D'autant plus que certains journaux autéricains ont déjà présenté ce partisan d'une politique de fermeté à l'égard de l'U.R.S.S. comme un possible successeur de M. Henry Kissinger. L'entourage de M. Carter, enfin

Des conseillers de M. Carter ont sans doute eu vent de ces inquiétudes. C'est sans doute pourquoi le candidat démocrate a envoyé à Moscou un émissaire de choix qui a toujours bénéficié d'un grand prestige au Kremin: l'ancien ambassadeur Averell Harriman. M. Harriman, toujours bien portant en dépit de son grand riman. M. Harriman, toujours bien portant en dépit de son grand âge (il aura quatre-vingt-cinq ans an mois de novembre), est arrivé jeudi 16 septembre dans la capitale soviétique, qu'il connaît bien. Il a rencontré immédiatement de nombreux interlocuteurs, les dirigeants temant sans doute à avoir des informations de première main sur les projets de M. Carter. L'émissaire démocrate, de son côté a tenté de mieux connaître les intentions soviétiques, en particulier en ce qui concerne les négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2), um domaine dans lequel Moscou pourrait, grace à des concessions pourrait, grace à des concessions de dernière minute, faciliter la tâche de M. Ford.

La presse et la télévision, pendant ce temps, rendent compte avec une certaine objectivité des avec une certaine objectivité des débats qui se dérouient aux Etats-Unis, sans fevoriser M. Carter et sans épargner M. Ford, et en-core moins M. Kissinger, qui est dénoncé comme le meilleur allié de Pretoria. C'est un signe supplémentaire de l'embarras du Kremlin.

JACQUES AMALRIC.

PROCHE-ORIENT

Liban

La réunion tripartite de Chtaura n'a donné aucun résultat

Beyrouth. — Le seconde réu-nion tripertite libano-syro-pales-tinienne, qui s'est tenue dimanche 19 septembre à Chtsura, n'a pas donné de résultats. Une troisième donné de resultats. Une troiseme, réunion est prévue, toujours à Chtaura, le 24 septembre, au len-demain de l'accession au pouvoir du président Elias Sarkis. La droite chrétienne attribue La droite chrétienne attribue l'échec de Chiaura au fait que M. Arafat a refusé de s'engager à retirer ses troupes de la montagne, parce qu'il lie ce retrait à une solution globale de la crise. Les Palestino-progressistes attribuent l'impasse à l'intransigeance syrienne et à la ctutelle acurrecée par Damas sur le président Sarkis. En tout état de cause, le problème central — qui se profilait en filigrane au cours des pourpariers de Chtaura, même s'il n'a pas été clairement d'hattu — est celui du contrôle que la

De notre correspondant libanais.

à la présidence. Toute affaire ces-sante le président élu s'occupe de cet épineux problème à partir de

séance au cours de laquelle M. Elias Carkis préterait le ser-ment constitutionnel. Il ferait à

Syrie entend exercer gur la résissyric enterind externer sur la reass-tance palestinienne, en invoquant les modalités d'application des accords libano palestiniens du Caire, alors que la résistance ne veut avoir affaire qu'à l'Estat

ce lundi.

Pour qu'il n'y ait aucune contestation ni ambiguité, il faudrait que le Pariement tienne une

Cependant, à trois jours de la date fatidique du 23 septembre, la grande question qui se pose est de savoir comment, et dans quelles conditions M. Sarkis accèdera

Egypte

Les pirates de l'air de Louxor sont condamnés aux travaux forcés à perpétuité

De notre correspondant

Le Caire - Contrairement aux prévisions, la peine de mort réclaprévisions, la peine de mort récla-mée par le procureur militaire n'a pas été prononcée par la Cour-égyptienne de sûreté de l'Etat à l'encontre des pirates de l'air qui, le 23 août dernier, s'étaient emparé du Boeing d'Egypte Air Le Caire-Louxor, Impoblisé dans cette dernère villa l'opparell cette dernère ville, l'appareil avait été récupéré neuf heures plus tard par un commando de l'armée égyptienne, sans dom-mages pour les quatre-vingt-douze passagers.

Les trois terroristes, un Egyptien, Ahmed Soliman, et deux Palestiniens, Ali Osman et Mohamed Naguib, ont été condamnés men Naguio, ont été condamnes aux travaux forcés à perpétuité. Trois autres personnes, accusées de complicité dans le détourne-ment du Boeing, ont été acquit-tées. Il s'agissait d'un Jordanien et de deux Palestiniens, dont l'un était jugé par contumace.

Le procès n'a pas permis d'éta-blir que les pirates de l'air étalent stipendiés par les services secrets du colonel Kadhail, comme d'assassinat, au Caire, de M. Ali l'avait pourtant affirmé le chef Haytham, ancien premier ministre du gouvernement égyptien. En d'Aden. — J.-P. P.-H.

revanche, il semble blen, du moins d'après les affirmations des pirates de l'air, que ceux-ci avaient l'intention de conduire l'avion égyptien en Libye et de na le rendre qu'après la libération de plusieurs Arabes détenus en Egypte pour avoir tenté d'assassiner des personnalités libyennes ou sud-yéménites en exil. Un tribunal militaire égyptien vient d'allieurs de condamner à cinques de traveur formés un nécedanteurs de condamner a cinq ans de travaux forcés un négo-ciant libyen. Wanis Mekheima, convaincu d'avoir essayé de re-cruter en Egypte des hommes de main pour tuer le commandant Mecheichi, ancien proche du colo-nel Kadhafi, sujourd'hui en exil

nel Kadhafi, sujourd'hui en exil au Caire.
Signalons, d'autre part, que, contrairement à certaines rumeurs (le Monde du 31 août 1976). le consul du Yêmen du Sud au Caira, M. Seif Mohsen, arrêté à la fin du mois dernier par les autorités égyptiennes, n'est pas accusé de complicité dans le détournement du Boeing mais de participation à la tentative d'assassinat au Caire, de M. Ali

VIOLENTS AFFRONTEMENTS AU CAIRE entre employés des autobus et forces de l'ordre

De notre correspondant

Le Caire. — De violents af-frontements entre les forces de l'orfare et des employés en grève de l'organisme des transports en commun du Cairé ont eu lieu le dimanche 19 septembre, teu le armanche 19 septembre, autour de l'important dépôt d'autobus d'Amirieh, dans la banilieue nord de la capitale égyptienne. Des policiers et des grévisies ont été blessés. Un membre des forces de l'ordre œurait été tué.

La « grève des autobus » avait commence le samedi 18 septembre. Quelques heures après, un communiqué officiel faisait savoir qu'elle était terminée; « les revendications des employés ayant été acceptées ». Celles-ci portaient notamment sur l'attribution d'une prime spéciale dite « de fin de Ramadan », sur la dissolution du Syndicat officiel des employés des transports urbains, et sur la réduction de huit heures à sept heures par jour de la durée du travail.

Seule la première exigence des grévistes aurait, en fait, été agréée par les autorités ; de plus, celles-ci auraient annoncé l'ouverture d'une enquête, la grève

plus, cenes-ci auraient annonce; l'ouverture d'une enquête, la grève; restant un délit aux termes de la législation égyptienne.

Les incidents d'Amirteh, comme ceux de Al-Ahsar il y a quelques jours (le Monde du 8 septembre), constituent un nouvel avertissement pour le gouvernement égyptien, bien qu'ils ne paraissent pas avoir en de signification politique précise, et même s'ils se sont déroulés le jour où le Rais prononçait une a llo c u ti o n pour remercier ses compatriotes de l'avoir réélu à la présidence par plus de 99 % des suffrages exprimés. Ils sont, en tout cas, significatifs d'une agitation sociale endémique due essentiellement à l'écart croissant entre les salaires (le SMIC égyptien est d'environ 100 francs par mois) et le coût de la vie (un kilo de viande coûte plus de 10 francs). — J.-P. P.-H.

cette occasion, croit-on savoir, un discours-programme portant sur des réformes intérieures structu-relles, Mais, en raison de la ten-sion actuelle, il est loin d'être sur sion actuelle, il est loin d'etre sur que la séance parlementaire puisse se tenir. Le local qui servirait de Parlement serait le Musée national, situé sur la ligne se démarcation, qui dispose d'une entrée principale donnant sur la secteur est (droite chrétienne) et d'une entrée secondaire donnant sur le secteur quest (palestinod'une entres secondaire donnaire sur le secteur ouest (palestino-progressiste). Bien que près du tiers des députés se trouvent à l'étranger, il devrait être facile de réunir le quorum, si toutes les parties le veulent. Mais il suffinali-que l'une d'entre elles en décide autrement, et déclenche une ha-taille dans le secteur, pour que la séance soit compromise. CHAL

taille dans le secteur, pour que la séance soit compromise.

Tous les regards convergent à ce propos vers M. Camille Chamoun, il a assuré dimanche qu'il prendrait toutes les mesures possibles — en sa double qualité de ministre de l'intérieur et de la défense — pour permettre à la séance parlementaire de se tenir. Mais le remaniement ministériel — oui a fait de lui un memier Mais le remaniement ministèriei

— qui a fait de lui un premier
ministre par intérim et un potentiel président provisoire de la
République en cas de vacance
constitutionnelle — a créé un état
de malaise et de suspicion non
seulement à Beyrouth-Ouest, mais aussi, et sous une forme peut-être plus aigué, dans le secteur conser-

vateur chrétien. Les milices phalangistes ont Les milices phalangistes ont pris les devants en occupant, avant les troupes de M. Chamoun, les casernes de l'armée situées dans le secteur chrétien. Elles se sont emparées notamment de blindés, dont plusieurs chars américains Sherman M-54. La rivalité entre les Phalangs et M. Chamoun est à son paroxysme, sons qu'il faille pour autant s'attendre à une rupture, leurs objectifs fondamentaux étant les mêmes. MM. Gemavel et Chamoun mes. MM. Gemayel et Chamoun devalent se rendre ce lundi dans le Nord, dans la région de Zghorta, où des incidents sangiants opposent des partisans du président Frangié à des habitants du village volain de Beharré, les uns et les autres appartenant pourtant au clan le plus extrémiste de la droite chrétienne.

LUCIEN GEORGE

● Le CREA-France (Centre français pour le développement de la recherche et de l'enseign ment de l'arabe, organise, à la demande des familles libanaises actuellement en France, des cours d'arabe pour les enfants libanais d'âge scolaire. Le programme suivi sera celui de l'enseignement au Liban. Ces cours, qui sont ouverts à tons les enfants arabophones, commenceront en octobre.

★ CBEA. 42, rue de Grenelle, 75667 Paris, têl. 544-67-85, 548-87-71 et 548-15-44.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article sur « le petit livre vert du colonel Kadhafi » paru dans le Monde du 17 septembre, il fallait lire: « La loi des apparells dictatoriaux a remplacé la loi naturelle » et non pas « maternelle ».

■ LA PRISE DE CONTROLE
PAR QATAR de ses richesses
pétrolières — La Qatar
Petroleum Company dont
l'émirat vient de prendre la
totalité du capital était un
consortium comprenant, outre
Qatar, la British Petroleum, la
Shell et la Compagnie francaise des pétroles qui détenait
23.75 % des actifs étrangers.
En revanche, contrairement à
ce que nous avons écrit dans ce que nous avons écrit dans le Monds du 18 septembre, l'émirat n'a pas encore repris les concessions de la Shell Company of Qatar. Le gouver-nement a annoncé le 17 sep-tembre qu'il en était à l'ultime période de négociation avec cette compagnie.

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En provenance directe du Château, André BOUVIER vous propose

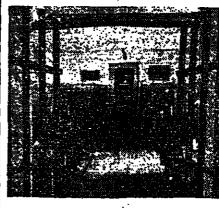
Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

CHATEAU de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLEE

(Hors commerce)



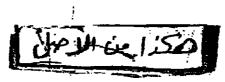
ľ	δ bout.		
i	Frs	Frs	Frs
}	- ;	_	_
1974	112	190	384
1973	115	205	395
1972	126 .	219	415
1970	. 135	250	484
1967	155	275	535

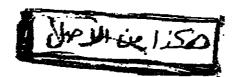
tous draits et taxes compris.)

A. BOUYIER

May the

Château de 33570 LUSSAC Tél. (56) 84-00-54





ne peut être appréhendés. dans sa réalité profonde qu'à d'une approche nationale arabe, dont il m'apparait interessant de dégager, à la veille de l'échéance

consensus réalisé en 1943 entre les deux parties, musulmane et chrèenne, appelées à cohabiter dans ce pays. Le Liban, dans sa réalité nistorique et géopolitique, est partie égrante du monde arabe.

à la base de la crise du Proche-Orient. Tout le monde, y compris les deux plus grandes puissances, e'ac-corde sur ce point. La dimension arabe de ce problème est, d'autre ntielle. Enfin, le Liban, pays arabe, se devalt d'assumer dans le respect, certes, de sa souversineté et de son indépendance -

Tant que ces évidences ent été acceptées comme telles. le Liban jarder sa stabilité et sa Mais la référence à ces vérités est devenue de plus en a abouti à une constante et dange-

reuse dégradation de la situation. Les causes de cette dégrada-tion se trouvent à la fois à l'extéieur et à l'intérieur du pays. Le Liban n'a cessé d'être l'objet d'ardentes convoltises et il a constitué, depuis 1860, un terrain fertile pour les complots destinés à attiser les braises des contradictions confesd'hui au Liban, c'est bel et bien une récétition, mais à un degré de féroélevé de ce qui s'est passé en 1958.

On se souvient qu'à cette époque une révolte s'était déclarée, au Liban, contre l'autorité du président de l'époque, C. Chamoun. La chance, alors, fut que l'année libanaise put constituer l'ultime et bénéfique recours. Elle avait à sa tête, un grand chef patriole, le général hehab, chrétien maronite et Libaneis arabe, qui parvint, en épargnant à ses troupes l'attonement sur l'un ou l'autre des deux camps, à ganautés libanaises. Elu président de la République, il se comporta en homme politique réaliste et n'hésita as à tendre la main au président Nasser don't il savait l'ascendant sur les masses populaires libanaises. C'est dans ces conditions que

stabilité et sa prospérité. -Ce sursaut n'eut malheureusement qu'un temps, et l'on vit se cristalileer les courants centrifuces qui minent la cohésion nationale du pays et dont l'existence constitue la deuxième cause — la cause inté-rieure — des désastres libanais. Ces courants reprirent le dessus, et les assauts des forces centrifuges attelgnirent leur paroxyame au lendemain de la guerre de juin 1967.

Le pluralisme libanais se trouvait, peu à peu, menacé par d'inquietantes lézardes que les cionistes, enhardis ar leur victoire, a'allaient pas tarder exploiter Ren Gourion ne révaitil pas, dès 1954, dans une lettre aujourd'hui connue et adressée à M. Sharett (alors président du conseil), de la création d'un Etat maronite greffé au fianc du Liban?

En semant et en entretenant le

vent des idéologies confessionnelles. c'est bel et bien la tempête de la guerre civile que l'on risquait de récolter. Pourtant, en dépit de cette inquiétante montée des périls confesonnels, les hommes politiques libanais continuaient à s'adonner à laurs cubtiles joutes politiciennes et à laisser les mauvalses herbes de l'affairisme, du népotisme et du cilentélisme envahir les allées du pouvoir. On prit ainsi l'habitude, au fil des mois et des combinaisons parlementaires et ministérielles, de se considérer comme maronite avant d'être Libanais chrétien et sunnite ou chilte avant de s'affirmer Libanais musulman. La trame du tissu national libanais, qui s'était sansiblement raiformie durant la période du eursaut chehabiste, se relachatt dangereuse-

Une ingérence intolérable

C'est en partant de ces réalités maux qui ont frappé ce pays, au-

!! faut parier tout d'abord de par instaurer s'est maineureusement nouvelle tentative de liquidation

SALAH EDDIN BITAR (*)

transformant l'échiquier politique en Un maquis de chasses gardées et de zones d'influerice, ils ont bénéficié. de la part de l'Etat libenais, d'une tant plus grande que la majorité des formations se réclamant de ce qu'il est convenu d'appeler « la droite » et rence .Ce climat politique a donné toute sa virulence au syndrome de

Pour aborder cette question, qui conflit libanais, il faut établir distinction très nette entre les chrétiens maronites et ceux qu'il est plus conforme à la réalité d'appeler Nul rie conteste le rôle prépondé-

nauté libanaise. Cela tient aux circette réalité et soucieux de ne ces l'avenir, je me dois d'être attentif à certains des propos du patriarche maronite Khorreiche et du Phalanges, Pierre Gemayel. Ces demiers tont, en effet, état de la psychose qui s'est emparée unauté maronite, mais ils aggravation de distorsions sociales et de pratiques discriminatoires qui ont engendré, au sein des communau-Phalanges ne représentent pas l'ex-

sources plus douteuses. S'appuyant nite, ils ont développé une forme de nationalisme maronite xénophobe et farouchement anti-arabe. Ils ne veuvisent aussi à « désarabiser » le Liban. La responsabilité principale, et de très join, de l'escalade meurtrière

leur est imputable: Les allures de pogrome et de de Tell-El-Zeatar et allieurs illustrent. de tragique manière, leur fanatisme. Leur objectif avoué est d'enfermer native : ou le Liban demeure uni dans le cadre d'une formule isolationniste, non arabe, voire anti-arabe, la fondation d'un Elat marcolte.

appréciations convergentes de trois des principaux protagonistes : Kamal Joumblatt, chef du parti socialiste importante de la communauté maronite, et enfin Yasser Arafat, qui dénonce, au nom de la résistance veulent créer un second Israēl au sein de la nation arabe ».

Un peuvoir selitaire

Le problème posé par la présence facteur qui a, apparemment, cris-tallisé les antagonismes. Cela nécessite quelque explication. Les Palestiniens ne se sont rassemblés, de façon aussi massive, au Liban, qu'après les tuerles du « Septembre noir - jordanien de 1970. Les dirigeants syriens n'ont guère voulu d'eux et les ont même incités à trouver refuge au Liban. Leur présence au Liban, dictée par la nécessité, n'a d'autre finalité que leur besoin d'une terre d'accuell, d'où ils pourront continuer à interpeler la conscience universelle et à lutter pour la libération de leur patrie. Ils leur patrie pour tout l'or du monde, et pas seulement cejui du monde arabe, ils demandent, à tout le moins, d'être traités comme le fut la révolution algérienne en Tunisie. Il est insensé de les dénoncer

comme des « agents de la sub-version internationale ». 12 lutte palestinienne légitimes aujourd'hui, après tant d'années d'hostilité et nationale suppose des formes d'or-ganisation populaire et militaire autonomes. Or, face à leurs détracteurs, qui rejetzient le principe même de pur présence armée au Liban, les Palestiniens n'ont bénéficié du sou-tien résolu que des seules forçes progressistes. Leurs leaders n'ont. cependant, pes cessé d'affirmer que leur présence au Liban ne peut être Leurs rencontres avec tous les représentants de la communauté marchit ont toujours été axèes sur cette l'ingérence Intolérable des régimes idée essentielle. Enfin, et sans nier arabes qui, systématisant une tradition délà ancienne, ont fait du Liban, de temps à autre, commisses par cêl-durant la période qui a précédé la guerre civile, le terrain de prédidurant la période qui a précèdé la tains sectaurs ou leaders de la guerre civile, le terrain de prédi-lection de leurs affrontements. La guerre froide isrvée qu'ils ont fini tiniens, hantés par le spectre d'une tiniens, hantés par le spectre d'une

Au sein de la comi épisode rentorce leur emprise sur trainés dans la voie périlleuse à

peut contribuer à rétablir la concorde dans un Liban mountri, mais décidé

Les différentes variantes de

cruauté de ses assauts contre lestinienne, la rigueur du blocus lmoosé aux villes et aux camps sou cage libanais, no peut guère plus du potivoir à Damas ne peuvent ignorer que toute entreprise consiste à vouloir en finir avec les Palestiniens est non saulement cri-

terme, vouée à l'échec. ment la Syrie, qui fut et demeure le cœur battant de l'arabisme, a-t-elle Comment a-t-elle été entraînée, elle qui est si profondément unioniste à accepter l'alliance avec des forces salvement isolationnistes ? Comment le régime au pouvoir à Dames a-t-li pu fourvoyer le pays dans une voie si contraire à ses traditions et à sa vocation?

La réponse réside dans la nature même du pouvoir en Syrie. Un pouvoir solitaire, coupé du peuple et étouffant toute vie politique demonale. Si la Syrie a perverti de la sorte les idéaux qui furent les siens et failli à sa mission nationale arabe. c'est dans les mécanismes du pouvoir régnant sans partage à Damas qu'il faut en rechercher les causes.

régime syrien en particulier — ne paut, à l'heure des choix décisits concernant le conflit qui ronge depuis vingt-huit ans le Machrek arabe. qu'opter pour le - banco - et la fulte en avant dans les projets et

Aujourd'hul, le retrait des troupes syriennes du Liban peut effectivenienne. Notre peuple, la cause palestinienne et celles de la liberté



A la recherche de la confiance

Pas de victoire sur l'inflation sans qu'on ait fait renaître la confiance des Français. M. Barre est-il sur la bonne voie? Quelques erreurs ont déjà été commises... Si l'obsession électorale, bien prématurée, continuait à prévaloir sur la volonté urgente d'unir les Français devant le danger commun, l'inflation ne pourrait être vaincue. Les jours qui viennent diront si le gouvernement est à la hauteur des circonstances.

Prix: que peuvent les consommateurs?

Les consommateurs sont les premières victimes de la hausse des prix. Que fontils pour se défendre? Ils essaient de s'organiser, mais... L'Express dénonce, à travers des exemples concrets, les six verrous qui freinent leur action.

Chinois, si vous saviez...

Alors que Mao meurt divinisé, d'autres voix révèlent l'existence, en Chine, d'une opposition démocratique. L'Express publie le premier texte rédigé par des Chinois qui dénonce l'inhumanité du régime.

EN VENTE DES CE LUNDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

En vertu de la Loi Debré du 28 décembre 1958 rendant obligatoire le mensonger Plan Comptable trançais et la mensongère Comptabilité « à partie double », page 68 de ce Plan, les Ecoles de Comptabilité

BILANS FAUX

BÉNÉFICES FICTIFS

et le prétexte que le Gouvernement ose invoquer est que FICTIFS sont un «IMPERATIF FISCAL» I

ACTIONNAIRES

alors qu'il est ILLICITE de distribuer des Dividendes avec des béné-fices FICTIFS, il est tout autant illicite de payer des impôts sur des bénéfices FICTIFS !

Exigez que les Ecoles de Comptabilité enseignent le Calcul du montant des impôts sur les bénéfices FICTIFS, et exigez que les

que j'envole par poste tous pays moyennant une participation de 50 F trançais, versement à l'avance, par chèque bancaire, ou vire-ment postal, ou chèque postal 8 volets, ou en espèces à mon domi-

Le palement d'impôts sur des bénéfices de plus en plus fictifs a contribué à mettre à sec les Trésoreries des Entreprises et c'est en partie pour payer ces impôts qu'elles sont maintenant dange-

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS C.P. Paris 1830-11 Miller Tél. (1) 265-58-76

AFRIQUE

LA MISSION DE M. KISSINGER EN AFRIQUE AUSTRALE

• RHODÉSIE : le « processus de clarification » pourrait aboutir

• NAMIBIE : des «progrès considérables » auraient été accomplis

tembre, à Lusaka, où il devait rencontrer à nouveau le président Kaunda avant de se rendre mardi à Dar-Es-Salaam, où il s'entretiendra avec le président Nyerere, puis, mercredi, à Kinshasa. Le secrétaire d'Etat américain doit faire escale à Londres mercredi soir avant de regagner Washington.

Avant de quitter Pretoria, M. Kissinger a eu un dernier entretien avec le pre-mier ministre sud-africain, consacré à la Namibie, qui aurait permis, selon un membre de l'entourage du secrétaire d'Etat américain, d'enregistrer des « progrès considérables ». Selon une source

Pretoria. — Quatre heures d'en-tretiens en tête à tête, dimanche matin, quatre heures le soir, en présence de M. John Vorster, pre-mier ministre sud-africain. Les discussions entre M. Henry Kis-singer et M. Ian Smith ont été, comme on pouvait s'y attendre, longues et difficiles.

a Je suis satistait car M. Smith et ses collaborateurs vont faire un rapport favorable à leurs collègues a, a cependant déclaré M. Kissinger à la fin de ces entretiens. Autrement dit, rien de décisif n'a été accompli. mais un pas semble avoir été franchi.

Contrairement aux espoirs de M. Smith, le secrétaire d'Etat américain a tenu à garder jusqu'au bout un caractère non officiel à sa rencontre avec le pre-mier ministre rhodésien. Depuis samedi soir, le bruit courait que celui-ci ferait des concessions inespérées, et que les deux hom-mes poseraient ensemble devant les photographes. Mais journa-listes et photographes ont attendu en vain : M. Kissinger n'est pas venu accueillir M. Smith. comme il l'avait fait la veille avec M. Vorster, et le chef du governement de Salisbury est sorti seul du domicile de l'ambassadeur américain à la fin des entretiens.

« Nous espérons que le processus de clarification et de consultation aboutira à un résultat à la fin de la semaine », a souligné dimanche soir M. Kissinger.

proche de M. Kissinger, un accord serait imminent sur la convocation par le Conseil de sécurité des Nations unies d'une conférence internationale, sans doute à Genève. A celle-ci participeraient l'Afrique du Sud. l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), prin-cipale organisation de libération de Namible, et des représentants de la confé-rence constitutionnelle de la Turnhalle (Windhoek), qui réunit des délégués de

tous les groupes ethniques namibiens. M. Smith a regagné, dimanche soir, Salisbury, où il devait réunir ses minis-tres et la direction de son parti pour les informer du résultat de ses discussions

De notre correspondante

A la question : « Etes-vous plus optimiste après vos entretiens sur la possibilité d'un accord sur la règle de la majorité », le secrétaire d'Etat a répondu : « S'il n'y avait pas de progrès, M. Smith n'aurait rien à dire à son cabi-

Il est important maintenant de savoir si ce « progrès » suffira aux responsables africains. Dimanche soir. M. Joshua Nkomo. président de l'aile intérieure du mouvement nationaliste noir. l'ANC (African National Council). souvent présenté par les Blancs et à l'étranger comme l'homme du dialogue, n'a pas laissé beau-coup de liberté d'action à M. Ian Smith ou à M. Klasinger, en dé-clarant que la règle de la majorité devrait être appliquée après une période transitoire de six mois à un an.

De nombreux observateurs à Pretoria expriment leur crainte de voir la montagne « accoucher d'une souris ». Ils se souviennent des lendemain d'entretiens entre les représentants britanniques et M. Smith, il y a plusieurs années, où chacun se félicitait d'être parvenu à un consensus en fait sans

Un violent discours contre l'apartheid

Il est probable que M. Smith se rend compte que son pays est en-gagé dans un processus évolutif inévitable, et qu'il est prêt à des faut-il qu'il parvienne à convam-cre les membres de son parti, le Front rhodésien, au sein duquel il est très souvent critiqué pour ses positions « trop libérales ».

Le premier ministre sud-afri-cain a joué un rôle de trait d'union plutôt que de médiateur. C'est après un compte reniu de ses entretiens avec M. Smith que M. Kissinger a décidé de rencon-trer ce dernier premier ministre d'un gouvernent que les Étatsd'un gouvernement que les Etats-Unis refusent de reconnaître de-

Angola ● LA FINLANDE ET L'ANGO-LA ont établi des relations

diplomatiques au niveau des ambassadeurs. — (Reuter.)

Bolivie

TANCE ANTIFASCISTE a dénoncé le 18 septembre, à Paris, l'arrestation récente, dans la ville de Santa-Cruz, de M. Guillermo Capoblanco, ie ville de Capoblanco, ie ville de Capoblanco, de M. Guillermo Capoblanco, de M. Guillermo

journaliste et responsable syn-dical de la centrale ouvrière

solxante-selze ans. Il avait adhéré au parti communiste chinois en 1926 et combattu

dans ses rangs contre les en-

dans ses rangs contre les en-valvisseurs japonais. Après leur défaite, il commanda la police secrète nord-coréenne et de-vint ministre de la défense dans le premier gouvernement de Pyongyang constitué en 1948. Membre du comité cen-tral du parti des travailleurs de Corée du Nord, il exerça la fonction de chef de l'Etat de 1957 à 1972, alors que M. Kim Il Sung étalt premier minis-

Il Sung était premier minis-tre. — (Reuler.)

Corée du Sud

UNE IMPORTANTE MANI-FESTATION s'est déroulée, samedi 18 septembre à Seoul,

pour la première fois depuis la proclamation de l'état d'ur-

gence, il y a un an et demi. Une centaine de travailleurs demandaient la libération d'un

dirigeant syndical arrêté pour avoir suscité une grève « illégale ». — (AFP.)

Corée du Nord M CHOI YONG KUN, VICE-PRESIDENT DE LA CORRE DU NORD, est décédé, diman-che 19 septembre, à l'âge de pnis 1965, date à laquelle les Blancs de Rhodésie, alors colonie britannique, ont proclamé unita-

Mais, si la situation rhodésienne a occupé l'essentiel de l'emploi du a occupé l'essentiel de l'emploi du temps du secrétaire d'Etat américain, il a également été question de la Namible lors de ses nombreux entretiens en tête à tête avec M. Vorster. A ce sujet, on déclare dans l'entourage de M. Kissinger que des « progrès considérables a auraient été accomplis. Ceux-ci seront probablement dévollés avant la prochaine ment dévollés avant la prochaine réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, qui devrait discuter de la présence sud-africaine en Nami-ble le 24 septembre prochain.

Si M. Kissinger a évité d'en-gager des discussions sur la situa-tion intérieure et la politique raciale du gouvernement sud-afri-cain. en revanche, il s'est appli-qué, pendant ses trois jours en Afrique du Sud, à montrer sa désapprobation vis-à-vis de l'apartheid. Il a prononce samedi matin un discours particulière. matin un discours particulière-ment violent devant les membres de son ambassade à Pretoria : a Les Etats-Unis, a-t-il dit, se sont toujours battus pour la dignité humaine... Nous ne pouvons accepter un concept basé sur la séparation des races... Vous avez une position difficile dans ce pays. Vous devez agir avec taci compliquée. »

Il n'a pas non plus hésité à inviter à la résidence de son am-bassadeur des responsables de mouvements ou partis blanca, noirs ou métis hostiles à l'apartheid, ainsi que des industriels et universitaires. Tous ont exposé leur analyse de la situation intérieure appliés en contration de la contration de rieure, qu'ils ont qualifiée de « grave ».

Les Notre d'Afrique du Sud demandent des droits et l'égalité (avec les Blancs), pas des liens un peu plus conjortables », a d'it M. Gatsha Buthelezi, premier ministre du bantoustan du Kwazulu.

« M. Vorster, dans ses récents

à Pretoria. Le premier ministre rhodésien s'est abstenu de révéler s'll avalt consenti, ou non, d'importantes concessions à son interiocuteur américain, mais celul-ci a admis que des - progrès » avalent été réalisés, ajoutant qu'il espé-rait que le - processus de clarification » aboutirait à un résultat.

A Londres, un porte-parole du Foreign Office a affirmé, dimanche, que la Grande-Bretagne était prête à organiser une conférence constitutionnelle sur la question rhodésienne, si la mission de M. Kissinger permettait de sortir celleci de l'impasse.

discours a tué notre espoir de voir

M. Sonny Leon, dirigeant du parti travailliste métis, a explique que son parti ainsi que d'autres mouvements demandaient la réu-nion d'une convention nationale nion d'une convention nationale ressemblant des représentants de toutes les races et de tous les partis existant déjà au Pariement. Les chefs de bantoustans ent, quant à eux, réaffirmé leur opposition à l'indépendance du territoire qui leur a été assigné par le gouvernement sud-africain. « Nous sommes, ont-ils expliqué, citoyens de l'Afrique du Sud entière».

Pendant ce temps, M. William Schaufele, assistant de M. Kissinger pour les affaires africaines, recevait pendant deux heures en tête à tête M. Manas Buthelezi, président de l'Association des parents noirs (B.P.A.). La B.P.A. créée au lendemain des premières révoltes lyréennes du mois de juin, bénéficie de la conflance des jeunes manifestants afri-

« J'ai surtout répondu aux questions de M. Schaujele, a expliqué M. Buthelezi, et je me suis jait l'écho des manifestants. »

CHRISTIANE CHOMBEAU

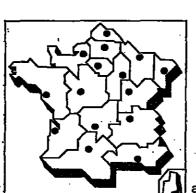
 M. George Busch, directeur de la Central Intelligence Agency (C.I.A.), a déclaré, dimanche 19 septembre, à la télévision américaine, qu'on pouvait redouter un bain de sang en Rhodéste en cas d'échec de la mission de M. Henry Kissinger.

« Je suis préoccupé, et tous ceux qui oni accès au renseignement le sont également, par la détérioration de la situation rhodésienne. Le statu quo apparait intolérable n, a-t-il dit.—
(Render)

M. Armond Dall, mission-naire américain emprisonné de-puis un an au Mozambique, a été libéré, a annoncé samedi 18 sep-tembre le département d'Etat. — (AFP)

Des bruits courent sur S.M.O.:

«C'est une Multinationale.»



Il y a 15 S.M.O. en France.

Au sens propre, c'est faux Mais littéralement c'est vrai : S.M.O. est

bien multiple et nationale. Regardez cette carte pour vous en convaincre. Chaque point correspond à une S.M.O. Il y en a 15. Chacune localisée dans les centres nerveux régionaux de décision. Et chacune sur le territoire national. Cela veut dire que les qualités de service et de maintenance sont les mêmes pour chacune des firmes qui ont fait confiance à S.M.O. Qu'elles soient installées en province ou dans la région parisienne. Et, pour S.M.O., il ne suffisait · pas de le dire. Mais de le faire. Et aujourd'hui, c'est fait.

On peut ajouter que multiple et nationale, S.M.O. l'est aussi pour deux

autres raisons structurelles : son capital appartient en majorité à trois Sociétés nationales (A.G.F., C.G.V.

et U.A.P.) et les matériels qu'elle préconise (facturières électroniques ADLER, photocopieurs APECO, contrôleurs électroniques de gestion OMRON, duplicateurs et sélectives ORMIG, ordinateur de bureau SMO 400, calculateur en temps réel pour l'optimisation permanente de l'ordonnancement-lancement et machines pour le traitement des textes WORDPLEX) sont allemands, américains, français, japonais... Cités par ordre alphabétique.

Niveau 3. Zone E. Stand 3509.

Pour ne gêner personne. Et rester ouvert à tous. Aux meilleurs.

Guinée-Bissau

LE CONSEIL D'ETAT a pris, samedi 18 septembre, des mesures de clémence à l'égard des détenus de droit commun, et des détenus politiques condamnés pour « collaboration avec l'ennemi » pendant la guerre de libération. Les condamnations à mort out été commuées en peines de dix commuées en peines de dix

A travers le monde

ans de travaux forces. Les condamnés aux travaux forces ayant déjà purgé deux tiers de leur peine seront libérés, à condition qu'ils alent eu une bonne conduite pendant leur détention. Les autres voient leur peine réduite de moitié.

— (A.F.P.)

Irlande du Nord

 DIX A QUINZE MILLE PER-SONNES ont défilé à l'appel du mouvement Femmes pour la paix, samedi 13 sep-tembre à Newry, petite ville située près de la frontière avec l'Eire. Une seule des deux fon-datrices du mouvement étai datrices du mouvement était présente, Mile Mairead Corrigan, Mime Betty Williams animant une autre manifestation qui a rassemblés cinq mille personnes à Liverpool.

— (Corresp.)

Japon

ONZE EXPERTS AMERI-CAINS et une cinquantaine de techniciens japonais ont commencé, dimanche 19 septembre, à démonter le Mig-25 soviétique qui s'est posé il y a deux semaines sur l'aéro-drome d'Hakodate. — (A.F.P.)

Tchad

● LE CONSEIL SUPERIEUR MILITAIRE 2 rendu publics, dimanche 19 septembre, les résultats de son enquête sur la disparition de trente-cinq personnes arrêtées sous le régime du président Tombalhaye. Le lieutenant Mahmoud Abdera-man, ministre de la justice, dans un communiqué in à la radio tchsdienne, a cité le cas de deux prisonniers, morts à la suite des tortures qui teur avaient été infligées, soit direc-tement par l'ancien président Tombalbaye lui-même, soit par d'autres personnes et enterrée d'autres personnes, et enterrés en des lieux non précisés. Les trente-trois autres détenus, a poursulvi le ministre de la jus-tice, furent transportés hors de N'Djamena dans la nuit du 15 au 16 juillet 1973, puis exécutés et enterrés dans trois fosses

Union soviétique

LES SERVICES DE SECU-RITE SOVIETIQUES (K.G.B.) ont arrêté la semaine dernière deux dissidents soupconnés d'avoir peint des slogans antisoviétiques sur des bâtiments et soviétiques sur des bâtiments et sur des autobus de Leningrad, apprend-on dimanche 19 septembre à Moscou de sources dissidentes. Cette affaire des siogans remonte aux mois d'avril et d'août derniers. MM. Youri Rybakov et Oleg Volkov, peintres non conformistes, ont été arrêtés le 13 septembre. Plusieurs autres personnes, tant à Leningrad qu'à Moscou, ont été appréhendées et relàchées après trois jours d'interrogatoire. — (A. F. P.)

Uruguay

RESISTANCE OUVRIERE ET RESISTANCE OUVRIERE ET ETUDIANTE (R.O.E.), organisation d'extrême gauche, a fait savoir, le 14 septembre, que l'un de ses fondateurs, le leader syndicaliste Gerardo Gatti, quarante-cinq ans, enlevé à Buenos-Aires le 10 juin dernier, a fait l'objet, il y a plusieurs semaines, d'une demande de rançon de la part d'un groupe de personnes oui demande de rançon de la part d'un groupe de personnes qui le détenaient et paraissalent appartenir aux forces de rèpression de Montevideo. Cette révélation a été faite par M. Washington Perez, ancien dirigeant syndical des ouvriers du caoutchouc de l'Uruguny, à son arrivée en Suède. Ce pays a accordé le droit d'adile à M. Perez après qu'il eut quitté l'Argentine où, depuis deux ans, il vivait avec sa famille, comme réfugié. Les ravisseurs de M. Gatti ont tenté d'utiliser M. Perez comme intermédiaire dans leur demande de rançon. leur demande de rançon.

Yougoslavie

OUNE LETTRE PERSONNELLE
DU PRESIDENT GISCARD
D'ESTAING au marécha! Tito
et souhaitant un prompt rétablissement au chef de l'Etat
yougoslave a été remise samedi
16 septembre par l'ambassadeur de France à Belgrade. —
(A.F.P.)

and the

THANE CHORE

Union coviel课

Alexander lovis

quement.

COnstituer. 2

quement.

» Aujourd'hus, nous estimons
de notre devoir d'appuyer par
notre soulien moral et par
notre action politique M. Jacques
Chieves

sein d'un rassemblement populaire que nous sou haitons voir se

Les clubs Nouveau Siècle, que préside M. Robert Chandeau (22, rue Chardon-Legache, 75016 Paris), indiquent : « M. Raymond Barre tente une

al l'aymona Barre tente une expérience technique, el nous de-tons la soutenir. Mais le pro-blème politique reste entier. Hom-mes de gauche appartenant à la grande tradition libérale de la

granae traation therate de la gauche française, et, par là. hos-tiles à toute confusion à gauche et à tout investissement commu-niste, nous saluons la courageuse initiative de M. Jacques Chirac. Nous nous déclarons solidaires de son action, et nous l'aiderons politiquement à accomptir sa tâche.

La fédération du Pas-de-Calais du Mouvement pour le socialisme par la participation, que préside au niveau national M. Pierre Billotte, député U.D.R. du Val-de-Marne, « apporte son appui totel à Jacques Chirac » (Mine Darcourt, 1, rue de la Lampe, 62200, Boulogne-sur-Mer).

Critiques du Front progressiste

Le Front progressiste animé par M. Dominique Gallet et qui a noue des contacts avec l'union de la gauche, voit dans l'initiative de M. Chirac « un appel qui pourrait être lancé par n'importe quel dirigeant de la droite la plus classique », et ajonte : « Les gaultistes doivent aller vers la gauche comme le général de Gaulle est allé à Londres : pour y résister. »

Deux mouvements de a gaul-listes de gauche » ont fait savoir qu'ils approuvaient l'action poli-tique de M. Jacques Chirac. L'Union de la gauche v° Répu-blique, que préside M. Georges Denis (250, boulevard Saint-Ger-main, 75007 Paris), assure, dans un communiqué :

un communiqué :
« Compagnons de gauche du
gaullisme, depuis le départ du
général de Gaulle et la mort de Chirac.

L'ancien premier ministre a su par son attitude courageuse alerier la France. Dans le a combai décisif » qu'il entend mener nous serons avec lut au cit d'un procession de la combai de la combain de

M. CHABAN-DELMAS : I'U.D.R. doit agir dans la loyauté.

M. Jacques Chaban-Delmas prenant la parole dimanche 19 septembre, à Bordeaux, à l'occasion de la « Fête de l'amitié gauliste », a déclaré : « Pour l'U.D.R., l'action s'est dégra dée dépuis la mort de Georges Pompidou, l'Elysée, puis Matianon lui avant érionné Dans : Georges Pompidou, l'Elysée, puis Matignon lui ayant échappé. Dans ces conditions, la moindre des dispersions des efforts serait néjaste. 3 Se féliciant de l'entrée de MM. Guichard et Boulin au gou-vernement, le matre de Bordeaux a estimé que la premien consti

vernement, le maire de Bordeaux
a estimé que le premier serait
a chargé de faire en sorte que
cesse le temps des noirs desseins
et des piques irritantes », ajoutant : « Cela nous prémunit, du
moins pour le moment, et û fauder être pindant contre ce que monts pour le moment, et le fâu-dra être viglant, contre ce qui pourrait être de la part de quel-ques-uns une tentation vis-à-vis de l'U.D.R. mais pas en sa fa-

de l'O.D.R. doit ensuite agir dans la loyante, d'abord vis-à-ris d'elle-même, puis face aux institutions voulues par de Gaulle et approuvées par le peuple, s Enfin, pour le maire de Bor-deaux, l'U.D.R. doit agir dans la liberté : « La liberté retrouvée avec l'élection libre de son secréilberte : « La liberte retrottee unet l'élection libre de son secré-taire genéral qui doit engager ceux qui avaient quitté l'U.D.R. à y revenir...» M. Chahan-Delmas a conclu :

M. Chaban-Delmas a conclu:

« La liberté d'expression doit
s'exercer aussi à l'égard du gouvernement dont les paroles comme
les actes sont appréctés en jonction de leur conformité aux objectijs essentiels du gaullisme.
L'U.D.R. est dans la majorité,
mais elle est d'abord gaulliste. »

A l'assemblée de l'UFE

LES FRANÇAIS DE L'ETRANGER ATTENDENT DE NOUVEAUX EFFORTS EN LEUR FAVEUR

L'assemblée générale de l'Union des Français de l'étranger, réunie depuis dimanche 19 septembre à Paris, étudie ce lundi les problèmes de l'information et de la fiscalité. approuvés le 25 juin dernier par le vernement, de nombreux orateurs tout en exprimant leur satisfaction, considérent qu'il ne s'agit que d'une considerent qu'il ne s'agit que à une étape. Concernant le régime de sécurité sociale, ils demandent que la possibilité d'y souscrire ne soit pas réservée aux salarlés. En ce qui concerne l'édication, ils ont pris acte de l'intention du gouvernement d'affecter any enfants français de d'affecter aux enfants français de l'étranger des sommes équivalentes par tête à celles qui sont engagées pour les élèves scolarisés en France. M. Louis Joze, président de l'Union, a exprimé dans son discours d'onverture ses préoccupations pour les Français du Liban; une motion

 M. Valery Giscard d'Estaing devait s'entretenir, lundi 20 sep-tembre en fin d'après-midi, avec M. Raymond Barre, premier mi-nistre, après avoir reçu, dans la matinée, M. Maurice Ligot, secré-taire d'Etat à la fonction publique, et, en début d'après-midi, le pro-fesseur Jean Bernard, membre de fesseur Jean Bernard, membre de l'Académie française.

de solidarité a été votée.

• M. Georges Chavanes, président du comité économique de Poitou-Charentes. — A l'unanimité des présents, M. Georges Chavanes a été réélu ce lundi matin 20 septembre président du comité économique et social de Poitou-Charentes. Les trois vice-présidents, MM. Octave Renaud (Deux-Sèvres), Constant Buisson (Charente-Maritime), et Dominique Machet de La Martinière (Vienne), ont été recommits dans leurs fonctions ainsi que tout le bureau (13 membres). — (Corr.)

● La Grande Loge jéminine de France (1) a tenu les 18 et 19 septembre à Paris, son convent annuel à l'issue duquel Mme Gil-berte Colanéri a été réélue aux berte Colanéri a été réélue aux fonctions de Grande Maîtresse. Au cours de son-allocution, Mme Colanéri a mis l'accent sur le rôle essentiel et indispensable de la Loge maçonnique dans la prise de conscience par la famme de sa propre personnalité et de sa piace dans la société et dans le monde. « La femme, a-t-elle dit, est plus que tout autre capable, ainsi que viennent de le démontrer les Irlandaises, de joire entendre aux hommes la voir de l'amour et de la paix. Et la jranc-maçonnerie féminine e st là pour lui donner les moyens de sa mission. »

sa mission. > [La Grande Logo féminine, créée en 1945, comprend une solvantaine. et trois mille cinq esui

(I) 71 bis, rue La Condamine, Paris-17°, et 7, rue Saulnier, Paris-9°.

LES PROCHAINS TRAVAUX

DU SÉNAT

Au Sénat. comme à l'Assemblée nationale. l'ouverture de la session parlementaire, le samedi 2 octobre. sera purement formelle. La conférence des présidents a fixé ensuite l'ordre du jour suivant : mardi 5 octobre : Déclaration du concernement (sans débat) ; jeudi 7 : Prévention des accidents du travail (deuxième lecture) : mardi 12 : Protection du public dans les opérations de crédit et projet sur le renouvellement des baux commerciaux ; jeudi 14 : Projet sur l'imposition des Français de l'étranger : mardi 19 : Projet de loi de finances rectificative (mesures de redressement financier). Au Sénat, comme à l'Assemblée

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

● Au cabinei de Mme Fran-coise Giroud, secrétaire d'Esta à la culture, que dirige M. Jean-Pierre Leclerc (le Monde du Pierre Leclerc (le Monde du 4 septembre) sont nommés conseillers techniques MM. Jean-Louis Berthet, conseiller référen-daire à la Cour des comptes (chargé des questions budgétaires et financières) et François Dol-fus, administratur civil (chargé de l'architecture, des musées, des inventaires et des fouilles.

inventaires et des fouilles.

Ils rejoignent Mile Anne-Marie Rezette, chaf de cabinet, Mile Christine Chanet, magistrat, chargée des questions juridiques concernant notamment le personnel, le cinéma, la direction du livre, les bibliothèques, Mme Boivin - Champeaux, chargée des relations avec la presse et le Parlement, Mile Sylvie Pierre-Brossolette ancienne collaboratrice de Mme Françoise Giroud au secrétariat d'Etat à la condition féminine, chargée (à titre officieux) de s'occuper des organisations internationales et des relations avec les musiciens.

HAUTE-GARONNE: Auterive (2° tour).

M. Simotre (int. communate, tend rad de g.), 7299 voix. ELU.
M. Fanddier (P.S., élu conseiller général comme socialiste indépendant), 1001 Au premier tour, les résultats

III s'agissait de remplacer le maire,

Inse., 4 097; vot., 2 621; suff. expr., 2 537. Liste modérée, soutenue par la municipalité: MM. Georges Peltier, 1 554 voix. André Métayer, 1 491 et Pierre Noir, 1 429, élus; liste de l'union de la gauche: MM. Michel Boutellier, P.S., 1 126, Michel Juret, P.S., 975 et Huau, P.C., 745.

[II s'agissait de compléter le conseil municipal après le décès du maire, M. Gironde, mod. Outre celui maire, M. Gironde, mod. Odare ceiul du maire, deux sièges étalent à pourvoir : ceiul de M. Foin, décédé, et ceiul de M. Rossignol, qui, ayant quitté Segré, avait donné sa démission. En mars 1971, la liste modérée l'avait emporté, seul un représentant de la liste d'union de la gauche. M. Bourgeolais, P.S., avait été élu au second tour avec 1 385 voix.

Pour cette élection complémen-Pour estre élection complemen-taire, le serutin du bureau de vote principal avait été organisé de façon à distinguer les électeurs de plus de quarante-clinq ans et ceux âgés de dis-huit à quarante-clinq ans. Il a été constaté que les électeurs les plus âgés avaient été plus nombreux à se rendre anx unes (69,7 %) que les plus jeunes (58,9 %). I plus jewnes (58,9 %).]

Les élections municipales...

Inser., 3 318; vot., 2 393; suff. expr., 2 300.

avaient été les suivants:

MM. Paloudier, 614: Simorre,
515: Clamagrang (sans étiq.),
480; Rien, P.C., 370; Bastiani
(maj. prés.), 114.

M. Proudhom. P.S., décédé le 16 juillet. Le secrétaire de la section du parti communiste français d'Au-terive nous signale que le journal a la Dépêche du Midi » n'a pas soutenu le candidat de son parti au

MAINE-ET-LOIRE: Segré

didat du parti communiste, al. Viiraz, obtient 21,95 % des suffrages
exprimés, alors qu'en 1973 M. Durand, candidat du P.C., n'avait totalisé que 15,16 % des voix.

En application de la loi du
19 juliet 1976 modifiant certaines
dispositions du code électoral et du
code de l'administration communale,

SEINE - SAINT - DENIS (Le Raincy (2° tour).

Inser., 8 664; vot., 3 749; suffr. expr., 3 672.

Liste d'union locale, soutenue par la majorité: MM. Gérard Bernard, 2 294 voix. et Marc Le-long 2 296. élus; liste d'union de la gauche: MM. Roger Vie. P.C., 1 346, et Pierre Caville. P.S., 1 371.

[Il s'agissait de compléter le consell municipal après le décès, surveux le 14 juillet, du maire,

Lucien Doudey, mod. maj., vice-pre-sident du conseil général. Outre celui du maire, le siège de Roger Renault, conseiller municipal, dé-Renault, conseiller me cédé, était à pourvoir.

Au premier tour, sur \$ 664 inscrits, Au premier four, sur 3 000 inserts, 3 258 votants et 3 228 suffrages ex-primés, MM, Bernard et Lelong, candidats de la liste soutenne par la majorité, araient obtenu respec-tivement 1415 et 141? voix; MML Vié et Carille, candidats d'union de la gauche, 1689 et 1105, et MM, Goursand et Le Bras, qui se présentaient sur une liste d'union et de défense des intérêts commu-naux, 711 et 719 voix.

Au premier tour des élections de mars 1971, la liste conduite par Lucieu Bondey avait emporté les 21 slèges à pourvoir avec 3937 vois mocratique conduite par M. Pompillo. P.C.. Il y avait on 8 771 ins-crits et 5 188 suffrages exprimés.

...et cantonales

(1° tour).

(1° tour).
Insc., 10 152; vot., 5 880; suff.
expr., 5 785. MM. José Vittaz, P.C.,
1 270 voix; Roger Belmondo, P.S.,
1 135; Théodore Durand, cent.,
1 117; Jean-François Petrin, maj.
prés., 942: Pierre Piney, R.L., 856;
Bernard Faguet, U.D.R., 464; Julien Trolliet, sans étiq., 1. Il y a
ballottage.
[U s'agit de pourvoir au remplacement de Joséph Bordel, P.S., récemment décédé, qui avait été élu au
second tour des élections cantonales

second tour des étections cantonales de septembre 1973 avec 2 990 voix contre 1917 au couseiller général soriant, M. Jean Bedet, R.J.; 1 250 à M. Théodore Durand, mod., et 721 à M. Theodore Durand, mod., et 721 a. M. Cholat, div. g. Ad premier tour, M. Bedet devançait ses adversaires avec 1 130 suffrages contre 226 à M. Durand, 889 à M. Bordel, 762 à M. Durand (P.L.), 733 à M. Cholat et 417 à M. Faguet (U.D.R.). Le candidat du parti communiste, M. Vittan abilitat 2 135 C. des cuffrages

qui stipule que « nui ne pout être candidat au deuxième tour [d'une élection cantonale] (...) s'il n'a pas obtenu au premier tour un nombre de suffrages au moins égal à 10 %

ISERE: Canton de Morestel du nombre des électeurs inscrits p quatre candidats sont éliminés : M31. Perrin, Piney, Faguet et

MAINE-ET-LOIRE: Canton

MAINE - ET - LOIRE: Canton de Beaupréau (1° tour).
Inscr., 15 019; vot., 8 220; suffr. expr., 8 046.
MM. Jean Sechet, maj. pres., C.D.S., 3 394; volx; Alfred Antier, maj. près., U.D.R., 1 945; Jean Bretin, P.S., 1 313; Gérard Gosset, maj. près., 1 113; Hubert Dupont, P.C., 231. Il y a ballottage.

Ill s'agit de pourvoir au rem-placement de Paul Grimand, Centre démocrate, décède accidentellement le 15 juillet. Paul Grimand avait été éin an premier tour des élections cantonales de mars 1976 avec 6675 voix contre 2522 à M. Bretin, P.S., et 493 à M. Dupont, P.C. Alors qu'an mois de mars les deux candi-dats se réclamant de la gauche avaient obtenu 31,11 % des suffrages exprimés, ils n'en totalisent plus cette fois que 19,81 %.

Seuls MH, Sechet et Antier, tons deux favorables à la majorité urbite

deux favorables à la majorité présidentielle, pourront se présenter au second tour, en application de la loi du 19 juillet 1976, qui n'autorice à faire acte de candidature au second tour que les candidats qui ont obtenu au premier tour un nombre de suffrages au moins égal à 18 %

MOSELLE : cantou de Phals-

Inser., 10 488; vot., 6 513; suffr. expr., 6 292.

M. Gerard (ref.), maire de Phalsbourg. 4 168 voix, réélu;
MM. Kaess (maj. prés.), 1 778;
Walter (P.C.), 346.

Walter (P.C.), 346.

[B. Gérard avait été élu le 7 mars dernien, par 3867 volx contre 1911 à M. Thomas (anc. dép. M.R.P.), 1050 à M. Schenesse (sans étiq.), 134 à M. Alvert Jung (sans étiq.) et 348 à M. Husser (P.C.). Son élection avait été ensuite invalidée par le tribunal administratif de Strasbourg pour q diffusion de tracts hors délais s.]

VAR: Canton de Brignoles (2° tour).

Insc. 8964; vot., 6331; suffr. expr., 6005. MM. Jean Marcel, P.S., maire de Brignolles, 3699 vot., réflu; Plerre Mattei, ind. maj., maire du Val, 2306.

maj, maire du Vai, 2306.

[L'élection de M. Marcel, en septembre 1973, avait été annuiée par le Conseil d'Eist, o un certain nombre d'électeurs n'étant pas passés par l'isoloir s. Au premier tour, M. Marcel avait obtenu 2072 voix M. Martel avait obtenu 2072 voix contre 1911 à M. Pierre Mattel et 1766 à M. Marius Barbler, P.C.
Lors du second tour des élections cantonales de septembre 1973, M. Marcel, avec 2793 suffrages, l'avait emporté de 59 voix sur M. Mattel, qui avait obtenu 2734 voix. Cette fois, l'écart est de 1393 suffrages, l

VAUCLUSE: canton d'Avi-gnon-Nord (2° tour).

I 393 suffrages.]

Inscr., 13 267; vot., 7 752; suffr. expr., 7 548.

MM. Régis Derhoudile, mod. maj., 4 149 voix. réélu; Edgar Bousquet, P.S., 3 399. maj., 4149 voix. réélu; Edgar Bousquet, P.S., 3399.

[L'élection du 7 mars 1976 avait été annulée par le tribunal administratif de Marséllie en raison d'un différend portant sur une voix : le compte des bulletins, déduction faite des blancs ou nais, avait fait apparaître qu'il y avait un suffrage de trop en faveur de M. Derhondile par rapport au nombre des votants. Les résultats avaient été les suivants : MM. Derhondile, 3828 voix ; Bousquet, 1947; Mme David, P.C., 1624, et M. Bouyol, P.S.U. et Ligue communiste, 256.

Lors du premier toux, M. Derhoudile était arrivé en tête avec 3264 voix contre 1819 à M. Bousquet, 577 à Mme David (P.C.) et 96 à M. Bouyol (P.S.U. et Ligue communiste). M. Derhondile, bien qu'il ait obtenu plus de 54 % des suffrages au premier tour, n'atteignait pas le quorum légal du quart des inscrits; sussi a-t-li été nécessaire d'organiser un second tour de scrutin.]

• M. Raymond Barre, premier ministre, a déclaré, dimanche 19 septembre, au micro de France-Inter, à l'occasion d'une émission diffusée à partir de Saint-Denisde-la-Réunion, que le fait qu'il soit né à la Réunion ne fera pas bénéficier cette fie d'un plus grand nombre d'swantages. Il a ajouté: «Il est bien entendu que je porterui à mon lie natale et à ses problèmes toute l'attention requise, mais je sais que les députés et les sénateurs de la Réunion ont une action extrêmement utile. (...) Je voudrais rendre un homont une action extremement utile.

(...) Je voudrais rendre un hommage particulier à l'action qui a
été menée par Michel Debré
[NDLR.: député UDB. de la
Réunion depuis mai 1953], auquel
fexprime tout mon respect pour
la lucidité et le courage dont il

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

Si vous avez le téléphone, vous pouvez faire de l'informatique.

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas d'ordinateurs, mais nous vous louons les services des

nôtres dont la puissance est pratiquement illimitée. Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapté à vos besoins, une ligne téléphonique et c'est là toute l'installation.

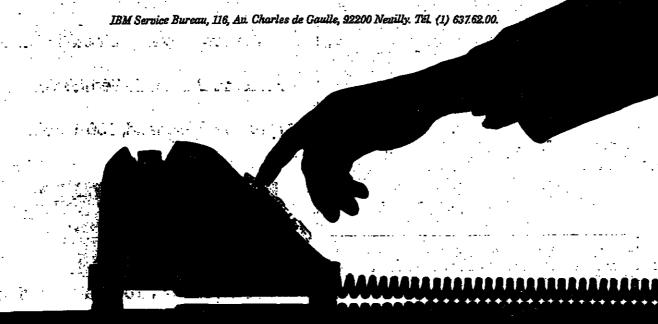
Vous employez des programmes de gestion et de calculs scientifiques "tout-prêts" que nous adaptons à vos besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une considérable puissance de traitement avec investissement minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous

consommez. Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous intéresse bien entendu si vous n'avez pas d'ordinateur.

Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une extension de votre ordinateur, par exemple, ou des traitements complexes, spéciaux ou exceptionnels qui échappent aux possibilités de votre équipement.

Voils. Vous savez presque tout sur le Service Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Etienne Robert ou téléphonez-lui au 637.62.00. Un Ingénieur Commercial se mettra à votre disposition pour étudier votre problème sans engagement de votre part.

IBM Service Bureau.



Le P.S. propose de faire des communes un contrepoids face à l'État | M. FRANÇOIS MITTERRAND :

Le comité directeur puis le bureau exécutif du parti socia-liste ont adopté, à l'unanimité, un « manifeste municipal » qui se présente comme un « appel aux citoyens ». Dans ce document le P.S. s'applique à définir « l'ac-tion municipale des élus socia-listes et les réformes socialistes du système municipal », et se pro-pose d'« inventer », avec les Français, « les formes nouvelles de la démocratie locale de de-main.

Le parti socialiste propose comme objectifs à une réforme communale : la conquête de l'au-tonomie (le « droit à la diffé-rence ») ; une décentralisation qui rence »); une décentralisation qui ne laisse « à l'Etat et à son administration que ce qu'ils sont seuls à pouvoir faire »; la participation à la planification; la suppression de la tutelle afin que « le conseil municipal et le maire exercent enfin pleinement leurs responsabilités ». « Une procédure juridictionnelle doit permettre d'assurer a posteriori le contrôle de constitutionnalité, de légalité, de conformité au plan des actes municipaux », précise le P.S.

Le manifeste socialiste réclame er. outre que de nouveaux moyens administratifs et finan-clers soient accordés aux comclers soient accordés aux com-munes et qu'elles cessent a d'être gouvernées par la subvention et, plus précisément, par ceux qui le donnent et ceux qui savent, ou prétendent savoir, l'obtent a. Le P.S. propose de « fatre passer de 19 % à 30 % la part de la fiscalité locale dans la fiscalité totale, ce qui ne ferait que nous aligner sur le niveau atteint dans

● M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. a évoqué di-manche 19 septembre à Annonay (Ardèche) l'article de M. Mitter-rand dans l'Unité sur la tactique électorale de la gauche aux élec-tions municipales (le Monde du 17 septembre) en déclarant : « Voici donc una nouvelle que-relle entre les communistes et les socialiste... sudain suscitée et vite apaisée. L'opinion ne va-t-elle pas se lasser des brouilles sordides de ce ménage mal assorti qui fi-nit toujours par se réconcilier sur l'oreller de l'intérêt électoral? »

tous les pays où l'autonomie locale est la règie ». Toutefois, ajoute-t-il, « pour assurer une plus grunde justice entre les communes, une part de la fiscalité nationale resiera affectée à l'ensuité nationale resiera affectée à l'ensuité locales pour servir entre elles de caisse de péréquation, les conditions de répartition étant jixées à l'occasion de chaque plan, sur la base de crilères objectifs établis par le l'autonomie tation et le travail en commune des fius avec les représentants des groupes et associations qui animent à ce propos que « nui n'a le droit de se substituer aux élus du peuple ».

En conclusion, le P.S. rappelle que ses propositions en faveur des communes exigent « une rejoute des institutions », notamment du département et de la

Les socialistes se prononcent également en faveur du développement de la coopération intercommunale sans que des fusions solent imposées. Ils estiment que la commune doit être responsable un cadre de vie et qu'en consequence il faut qu' « elle ait la maitrise des sols à construire, qu'elle soit gardienne du paysage, qu'elle ait une large part de qu'elle ati une large part de responsabilité en matière d'ha-buat ». Enfin, ils précisent qu'en butat ». Enfin, ils précisent qu'en matière économique la commune doit être saiste en temps utile sur les difficultés d'entreprises installées sur son territoire et pouvoir exercer, à ce moment-là, un droit da regard sur leur fonctionnement. » « Elle doit pouvoir fonctionnement » « Elle doit pouvoir fonctionnement » « Elle doit pouvoir fonctionnement » éventuellement créer des entre-prises d'intérêt local ou en suscite: la création », concluent, sur ce point, les socialistes.

La pratique autogestionnaire

La seconde partie du manifeste socialiste, intitulée «La pratique autogestionnaire», précise l'esprit dans lequel le P.S. propose ses

e Face à un appareil d'État, qui n'a cessé d'accroître son emprise, la commune rénovée apparaît comme un contrepoids essentiel, diriaé non contre l'unité volitique de la nation mais contre la cen-tralisation, l'uniformité et l'irres-ponsabilité. Mais la commune ponsabilité. Mais la commune réformée peut à son tour devenir pouvoir abusif. C'est pourquoi l'autogestion est nécessaire, car elle permet à chaque citoyen de devenir coresponsable du corps social auquel il appartient. L'auto-gestion, c'est d'abord, tout sim-plement, la citoyenneté enfin pratiquée.»

Le P.S. se propose, en conséquence, de développer la confron-

pas de carcan.

que ses propositions en faveur des communes exigent «une re-jonte des institutions», notamment du département et de la région.

A Saint-Efienne

L'U.D.R. SOUTIENDRA

M. MICHEL DURAFOUR

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — La Fédération

la Loire (mouvement anime par

gauliste notoire tant sur plan idéologique que celui de la gestion municipale ».

D'UN APPARTEMENT

à RUEIL-MALMAISON (92) 13. allée des Charmes MISS & PRIX : 30.000 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à M° GUEILHERS, avocat, 21, rue des Etats-Généraur à VERSAILLES et à tous autres avocats de VERSAILLES.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 7 octobre 1976, à 14 heures

UN LOGEMENT

114, rue de L'ABBÉ-GROULT

MISE A PRIX: 20.000 FRANCS
S'adr. à Nº Marcel BRAZTER, avocat,
178, bd Haussmann, Paris (87), et à
tous avoc, pr. les Trib. de Gr. Inst
de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Adj. su Tribunal da Commerce Paris, le mardi 28 septembre, à 14 h. 15

DROIT au BAIL des LOCAUX

44. rue N.-D.-DES-VICTOIRES

comp. 4 p., 08. comm. du vestib., cuis. et w.-c. et de l'install. chauff. cent., dépend. d'un APPARTEM. su 2º ét. M. à p. (p. êt. b.) 20.000 F. C. 10.000 F. S'ad. Mº ROUX, not., Paris, 84, r. des Mathurins; Mº FAYEIN, adm., jud., 25, rue Godot-de-Mauroy.

Me DU CHALARD LE MAZIERE EVRY, tel. 077-51-57.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a déclaré, dimanche 19 septembre, à Grande-Synthe, près de Dunkerque: « Nous sommes de bonne foi. Nous avons passé un contrat politique, nous discutons avec ses signataires, pas avec les autres. C'est pourquoi te P.S. refusers sur ses listes ceux qui se classent dans la majorité. Mais discuter ne veut pas dire que nous classent dans la majorité. Mais disculer ne veut pas dire que nous soyons d'accord pour nous enjermer dans un carcan. Je me rejuse à décrèter de Paris qu'il doit y avoir une alliance dans toutes les communes de France. Quand cette alliance peut être jaite des le premier tour, c'est parjait. Mais qui peut en juger, sinon ceux qui sont sur place: les sections et les jédérations.

M. FITERMAN: nous n'entendons pas réaliser l'union à la carte.

Saint-Etlenne. — La Fédération U.D.R. de la Loire vient de faire savoir qu'elle soutiendrait M. Michel Durafour, maire sortant de Saint-Etlenne (radical), ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, aux prochaines élections municipales. En 1971, l'U.D.R. avait apporté son appui à la liste présentée contre le maire sortant par M. Lucien Neuwirth, député M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du parti communiste. a déclaré, samedi 18 septembre, à Chalon-sur-Snône, que les reproches adressés par M. Mitterrand à son parti. à propos d'affiches placardées dans les Bouches-du-Rhône, auraient du relever simplement d'une réunion du comité de liaison de la gauche et non d'une polémique nationale. par M. Lucien Neuwirth, député U.D.R., qui sera candidat à Cannes en 1977. La position de la Fédération

U.D.R. est vivement critiquée par le Mouvement des démocrates de Rappelant que, le 28 juin, les trois partis de gauche ont décidé d'engager leurs organisations de base à rechercher le « meilleur la Loire (mouvement animé par M. Jobert) qui juge « impensable qu'après la violente campagne menée en 1971, en collaboration avec les républicains indépendants, mettant en doute les capacités de gestionnaire du maire de Saint-Etienne et allant jusqu'à l'accuser de certaines indélicatesses, l'U.D.R. soutienne la même personne ». De même. l'U.J.P. (Union des jeunes pour le progrès) déclare avoir appris le soutien de l'U.D.R. à M. Durafour avec d'autant plus « d'indignation et de consternation » que « M. Lucien Neuwith, président fédéral achané de M. Durafour, anti-gaulliste notoire tant sur plan base à rechercher le « meilleur accord possible » dès le premier tour, dans toutes les communes où elles sont présentes, M. Fiterman a a jou té: « Comme le commun des moriels, nos camarales ont estimé que, si on décidait d'engager des négociations dans toutes les communes, c'était arec l'objectif d'aboutir. C'est ainsi que nous, communistes, voyons les chases. Nous l'avons d'ailleurs réaffirmé, il y a deux semaines, lors de la réunion de notre comité central. Il apparaît que tel n'est pas le point de vue du parti socialiste.

» Disons que cela ne peut nous conduire qu'à redoubler d'efforts pour vaincre les résistances à la la gauche partout, dès le premier tour, sur les bases définies par l'accord (_)

» Nous n'entendons pas réali-ser l'union à la carte, c'est-à-dire prendre notre place dans des listes communes là où cela nous est favorable et refuser de telles listes là où nos partenaires sont plus favorisés. Cela n'est pas notre politique. »

A TOULON

La majorité et l'opposition n'ont pas encore choisi leurs candidats

De notre correspondant

Touion. — M. Jacques Chirac pa: encore annonce publique invite la majorité à se rassembler. ments ses intentions. Son appel sera-t-il entendu à Toulon ? Il est permis d'en dou-

Les élections cantonales du Les élections cantonales du mois de mars ont ravivé hien des blessures et mis en hundère bien des rivalités. Pour chaque siège, giscardiens et gaullistes se sont affrontés et l'échec de M. Henri Fabre, premier adjoint au maire (Centre républicain) battu par un communiste dans le huitième canton, a illustré la profondeur des divergences.

Le délai qui sépare les deux consultations est trop court pour éponger le contentieux. Pourtant, le maire, M. Maurice Arreckx, nouveau président de la fédération varoise des Républicains indépendants, souhaitait la constitution d'une liste à l'image de la majorité gouvernementale. Mais dans son entourage des voix se sont élevées pour demander que la porte soit seulement entrebâillée. Du reste, les exigences de l'U.D.R. — quinze siège au moins, PU.D.R. — quinze siège au moine, dont le poste de premier adjoint — n'étaient pas faites pour faci-lier la médiation (1).

ller la médiation (1).

Remis du grave accident d'automobile dont il avait été
décembre 1975, le victime en décembre 1975, le benjamin de l'Assemblée natio-nale, M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. de la troisième cirdéputé U.D.R. de la troisième circonscription du Var (Toulonville) et actuel maire de SainteMaxime, était tenté de s'engager
dans une nouvelle bataille. Ses
amis l'en pressalent vivement.
Parmi les plus ardents, M. Marcel
Bayle, ancien député, secrétaire
fédéral de l'U.D.R., et deux
conseillers généraux de Toulon :
le docteur Mattei et M. Bernard. D'autres encouragements hii

Dautres encouragements hit etaient prodigués, Peut-être même du côté de M' Flecher qui unime une fédération R.I. dissidente frappée d'ailleurs d'excommunication par M. Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants.

Depuis, à Toulon, on est convaincu que le parlementaire a obtenu le feu vert, bleu qu'il n'ait

M. Maurice Arreckx n'en perd pas pour autant sa sérenité. Il dispose des atouts sérieux que confèrent dix-huit années de prédispose des alouts serieux qua confèrent dix-huit années de présence ininterrompue à l'hôtei de ville. Le maire laisse sussi entendre que certains gaullistes pourraient être à ses côtés. On cite le nom de M. Bernard Kurtzemann, un ingénieur qui fut candidat UDR. et battu dans le trois lè me canion. Pourtant, h. Marcel Bayle, affirme dans un communiqué : « En aucun cas il n'y aura des UDR. sur la liste de la municipalité, » Les rapports, on le voit, sont assez tendus, d'au ta nt plus que M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, avait pratiquement désigné M. Arrecks, comme candidat de la majorité au cours d'une visite à Toulon (le Monde du 28 juillet).

A gauche la situation n'est pas non plus totalement clarifiée. Des contacts ont et lieu au niveau des sections entre le P.S. et le P.C. en vue de la constitetion d'une liste commune.

Les socialistes ont soumis à leurs partenaires communistes les bases d'un accord portant sur trois points :

- Le programme municipal, les modalités unitaires de la cam-pagne, et la parité en effectifs et en responsabilités sur une liste

La tête de liste étant socialiste (le professeur Jean-Paul Ferrier), le premier adjoint serait communiste et aurait la charge des finances.

Jeune agrégé de l'université, M. Jean-Paul Ferrier avait affronté M. Arreckx aux cantoarronte ed. Arreck aux canto-nales et au premier tour, fais sans précédent, le P.S. avait dis-tancé le P.C. dans ce secteur (6° canton).

D'autres rencontres sont pré-vues entre partenaires du proon sait

of première position sur la liste de la gauche Mme Danièle Colonna Cette jeune militante, qui siège au comité central est la suppléante du député communiste, maire de La Seyne, M. Philippe Giovannini.

D'abord auprès de M. Olivier Guichard, ensuite à l'hôtel Matignon. Le mardi 14 septembre, M. Simon-Lorière était reçu par le premier ministre.

Depuis, à Touriere de la serve de la seyne, M. Philippe Giovannini. gramme commun, mais on sait déjà que le P.C. préférerait voir en première position sur la liste

V ...

SHIP THOMAS Attanguille.

(1) Le conseil municipal de Tou-lon comprendra désormals quarante-trois membres ; il en avait jusqu'ici

FFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VILLE DE PARIS Adjudicat. Chambre des Notaires Paris, le mardi 12 octobre 1976, 14 h. 3 **APPARTEMENT 2 PIECES - LIBRE**

3-3 bis, rue des BEAUX-ARTS. — PARIS (6°)

MISE A PRIX: 128.000 F APPARTEMENT 2 PIECES - LIBRE Rez-de-chaussée avec jardin

2 CHAMBRES INDÉPENDANTES LIBRES 1-3-5, place du TERTRE. — PARIS (18°)

MISES A PRIX: 254.000 F - 36.000 F - 43.000 F Consignations pour enchérir 20 % des mises à prix par chèques certifiés Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires associés, 14. rue des Pyramides, Paris (1ª), têl. 260-31-12 Visites sur place les mercredis de 10 à 12 h. et vendredis de 15 à 17

Vente de bieus immobiliers après liquidation de biens à l'audience des Criées du Tribunal de Grande Instance de NIMES, en la salle ordinaire des ventes au Palais de Justice à NIMES, le jeudi 7 octobre 1976, à 9 h. 30 D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER A USAGE INDUSTRIEL

NIMES (30), 8, rue de Berne

Pour une superficie bâtie et non bâtie de 25 A. 53 CA. et porté aux titres de propriété pour 22 A. 54 CA. comprenant notamment divers vastes bâtiments à usage de bureaux et ateliars, logement de gardien, avec chauffage central, sanitaire, central téléphonique, etc.

MISE A PRIX: 700.000 F

En cas de carence d'offres, la mise à prix aus-indiquée pourra êtrabaissée dans la proportion de CINQUANTE POUR CENT. Enchères paministère d'avocat. Pour tous renscignements et pour visiter s'adresser M° Pierre SARLIN, avocat, poursuivant la vente en son cabinet sis NIMES, 1. rue Citè-Poule, ou consulter le cahier des charges déposé a greffe du Tribunal de Grande Instance de NIMES.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 28 septembre 1976, à 14 h. D'UN APPARTEMENT

GRIGNY II (91)

12. rue Massena

Bât. X2. escalier unique, 5° étage
MISE A PRIX: 15.000 FRANCS
Consignation pour enchérir. Pour
renseignem. s'adr. à 81° TRUXILLO
et akoun, avocats associés à CorbellEssonnes, 51. rue Champlouis, têl.
496-30-26 et 496-14-18.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE le mardi 28 septembre 1976, à 14 h., AU PALAIS DE JUSTICE A EVYL rue des Mazières (ESSONNE) UN APPARTEMENT AVEC BOX SOISY-SUR-SEINE A JULY-JUK-JEINT (ESSONNE), 28, rue du Bac-de-Ria Bâtim, A, escalier 3, 2º étaga droite MISE A PRIX: 25.000 F Consignation préalable indispensable pour enchérir. Rensaignements : Mª TRUXILLO et ALOUN, avocats associés, 51, rue de Championis. 91100 CORBEIL-ESSONNES, tél. 496-30-26 et 496-14-18. Vente sur saisie immobilière et sur surenchère du dizième. au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le jeudi 7 octobre 1975, à 14 heures eu un seul lot UN LOGEMENT CAVE sis à PARIS (12e)

Adj. Tribunal de Commerce de Paris, le JEUDI 30 sept. à 14 h. 15, FONDS ACRAT - IMPORTATION - EXPORT. FABRIC. VENTE GROS, DETAIL IS ARI. INTILES ON autre matière confection ou non à Paris (10°). 22, rue Rang-Boulanger. BAIL compt. plus. locaux. M. à Px (p. 8th.). 20,000 P. Cona. 10.000 P. S'adr.: M. Durand et Jouviou. not., 10, r. D.-Casanova; Meille, synd., 78, r. Tample. Vente s. sais. immob. Pal. Just. Evry. rue des Mazières, mardi 28 sept., 14 h. APPART. «LE PARC DE CHILLY» CHILLY-MAZARIN (Essanne)

4º 6t., type 3 C. comp. entr., 2 plac., dégag., sél., 2 ch., s. de bns, we, ouls., Loggia - Ceiller - Parking MISE A PRIX: 70.000 FRANCS Consignat pour enchérir. S'adresser à consignat pour enchérir. S'adresser à consignat pour enchérir. 97, rue de Charenton
MISE A PRIX: 24.208 FRANCS
Pour tous renseignements s'adresser
A M Jacques Tallon, avocat au
Barreau de Paris, 20, quai de la
Mégisserie, Paris (1°), tél. 238-59-25.

Adjudication Stude de Mr VALLEE, notaire à Peris. 204, bd Voltaire (11e) le jeudi 7 octobre 1976 à 14 h, 30 - EN SIX LOTS de 336 PARTS de la S.C.I. SURESNES-PLATEAU donnant vocation (1) MAGASIN; 2) DEPOT; 3) W.-C.; 4) DEBARRAS; 5) CAVE of SURESHES TO, bd du Mare-coni de Lattre-de Tassieny UN APPARTEMENT 4 ptéces pr. dans immeuble 51 et 52, rue des Nouvelles, et rue Victor-Diederich, sans numéro Mises à prix : 25.000 F ; 25.000 F ; 7.500 F ; 5.000 F et 160.000 F (NR pouvant être baissées). Consignat, oblig, pour ench. (ch. cartif.), S'adr. à Me VALLEE, not., 371-45-64 ; M. COHEN, synd, coprop., 11, r. du Renard, Paris,

LA PUBLICITE EST VRAIE.

La publicité est vraie dans la plupart des cas.

Mais il y a parfois des exceptions à la règle : les quelques publicités mensongères et déloyales de certains irresponsables.

C'est pourquoi le BVP existe.

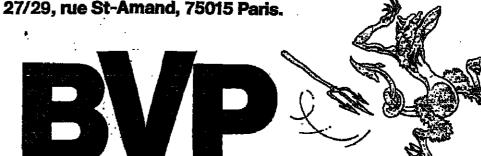
Dans l'intérêt du public et des fabricants eux-mêmes,

le BVP pourchasse les publicités mal intentionnées.

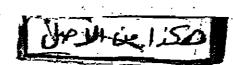
Vous pouvez nous aider.

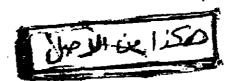
Si vous croyez avoir été induit en erreur par une publicité,

écrivez au Bureau de Vérification de la Publicité, (BVP),



Pour une publicité loyale, véridique et saine.





MUNICIPALES

et l'opposition

oisi leurs con

Lille et Hellemmes ont officiellement décidé de fusionner

Lille. — M. Pierre Mauroy, député socialiste, maire de Lille, et M. Arthur Cornette, député socialiste, maire d'Hellemmes, ont signé, dimanche 19 septembre à midi, la convention officielle qui consacre l'association de leurs deux communes, selon les textes prévus par la loi du 16 juillet 1971. Cette cérémonie a suivi une réunion extraordinaire du conseil municipai de Lille, qui a approuvé la convention à l'unanimité moins une voix. Elle avait été précédée, le 17 septembre, par une réunion du conseil municipal d'Hellenmes, qui avait émis, lui aussi, un vote favorable à l'unanimité, non sans avoir, au préalable, lancé une campagne d'information auprès des habitants.

Cette association, qui n'est que le premier pas du projet d'extension de la ville de Lille. s'inscrit sur la toile de fond des élections

Quels sont les fondements des propositions lilloises? Pour les comprendre, il suffit de dire que la capit-le des Flandres ne compte plus que cent solvante-dix-sept mille habitants et se si-tue au quatorzième rang des vil-les françaises. Elle a perdu 9 % de ses habitants de 1988 à 1975. De plus, elle se trouve confinée sur un territoire très limité : 2 200 hectares, ce qui lui interdit pratiquement tout développement dans n'importe quel domaine. Par comparaison, on notera que Marcomparaison, on notera que Mar-seille occupe plus de 22 000 hec-tares, soit une superficie dix fois plus importante. Dans ces condi-tions, Lille peut-elle jouer le rôle de capitale régionale et prétendre de une despue vocation erroà une quelconque vocation euro-

La nécessité d'une extension est La nécessité d'une extension est si évidente qu'elle n'est pratiquement pas contestée. M. Guy Debeyre, conseiller d'Etat, ancien recteur de Lille, vient de lancer une « association pour l'agrandissement de Lille » rassemblant des personnalités de toutes tendances; M. Norbert Ségard a pris position lui aussi pour le « grand Lille ». Des difficultés ont surgi dès qu'il a failt poser le problème aux communes voisines.

C'est M. Augustin Laurent, pré-décesseur de M. Mauror à la mai-rie de Lille, qui, en 1972, lança un appel solennel m demandant la



De notre correspondant

fusion concertée et volontaire de Lille avec les villes de Ronchin, Hellemmes, Lezennes, Villeneuve-d'Ascq et Mons-en-Barceul. Ce projet était d'ailleurs l'un des élémer ; du contrat municipal proposé aux Lillois lors de l'élection de 1971. C'est cette proposition que M. Ma. roy veut faire aboutir maintenant. estimant qu'il est logique de poser toutes ces questions au moment où les électeurs vout étre appelés à désigner leurs nouveaux élus. L'appel renouvelé aux cinq cammunes en cause a été-entendu de manière diverse. Hellemmes, dont le maire est socialiste, a dit oui ; Ronchin, dont le maire est également socialiste, a dit non ; Lézennes, municipalité communiste, a répondu : « On verra plus tard »; Mons-en-Barceul, municipalité centriste, ouvre le dossier et engage le dialogue ; Villeneuve-d'Ascq, dont le maire st le sénateur C.N.L. Jean Desmarets, a dit non.

La réponse positive d'Hellem mes peut s'expliquer par le fait que cette commune de dix-sept mille habitants se trouve mainte-nant « coincée » entre la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, en plein développement, et Lille.

La factique des petits pas

Mais les interférences politiques sont évidentes, sans pourtant être déterminantes. Si M. Cornette, le maire d'Hellemmes, ne cache pas et se félicite même que cette association renforce les positions de la ganche dans un Lille agrandi, il faut bien consister que la solidarité socialiste, voire de la ganche, n'a pas empêché les refus de Ronchin et de Lezennes, dus aux particularismes locaux.

M. Sécond na voit posurant duns

M. Ségard ne l'association Lille-Hellemmes qu' « une manœuvre politique qui vise à apporter à M. Mauroy un appoint de voix de gauche dont il aura besoin aux prochaines muil aura besoin aux prochaines municipales en raison de son alliance
ovec les communistes ». Il est vrei
qu'à Hellemmes la gauche a
obtenu en 1971 plus de 70 % des
suffrages. Le secrétaire d'Etat,
dans un article publié récemment,
affirme que « les Hellemmois feront les frais de l'opération » et
propose de réaliser ini-même, s'il
est élu maire, un grand Lille par
fusion ou association des comnumes de la périphérie. Sans dire
pourtant pourquol, à ce moment,
les Hellemmois pris dans cet engrenage seraient, plus heureux.
Le tactique adoptée actuelle-

La tactique adoptée actuelle-ment par M.-Mauroy, un peu par la force des choses, il fant en

"ECRITAVEC PASSION

A LIRE AVEC PASSION"

Un chemin tranquille

chez Flammarion.

d'OLIVIER GUICHARD

municipales de 1977 et oppose vivement M. Pierre Mauroy et M. Norbert Ségard, secré-taire d'Etat aux P.T.T., qui, on le sait, veut tenter de conquérir la mairie de Lille. Mais cette

querelle risque de ne pas se limiter à un débat local et peut prendre une ampleur beaucoup plus vaste, dans la mesure où il appartient maintenant à l'autorité de tutelle — autrement dit le prefet du Nord — de prendre l'arrèté qui donnera plain effet à la convention signée dimanche. Interviendra-t-il dans les semaines qui viennent, ainsi que cela s'est fait souvent en vertu de la loi de 1971 ? Attendra-t-on, pour geler la situation, jusqu'aux élections municinales ? En ce cas, a averti M. Mauroy. - s'ouvirait un combat entre le pouvoir communal et l'Etat, et il serait symbolique que ce soit précisément pour le beffroi de Lille ».

> convenir, est celle des petits pas a Notre proposition est ouverte à toute commune intéressée, a-t-il indiqué. Nous sommes prêts à étudier les conventions. »

Cette querelle marque, en fait, l'ouverture de la campagne électorale, campagne précoce qui risque de prendre un tour singulier : le préfet du Nord signera-t-il bientôt l'arrêté consacrant la fusion de Lille et d'Elellemmes? A la vérité, on sait bien que la réponse viendra de Paris. On ne voit pas un gouvernement aller contre la loi de 1971, et la réponse, par conséquent, ne peut être qu'un accord. Mais sera-t-il différé audelà des municipales de 1977? En ce cas apparaîtrait alors une manœuve que M. Pierre Mauroy a déjà dénoncée vivement en conciuant : « La loi est la loi pour tous, même pour un gouvernement, et elle-doit être appliquée. Sinon ce serait la bataille entre le pouvoir communal et l'Etat. Par avance nous relevons le défi... »

CORRESPONDANCE

Le P.S. en Seine-Saint-Denis

M. Marcel Debarge, premier secrétaire de la fédération socia-liste de la Seine-Saint-Denis, nous écrit :

Suite à votre article paru dans le Monde du 18 septembre, je tiens à vous faire savoir qu'aucun reproche n'a été fait par le secrétariat national du parti socialiste à la fédération socialiste de la Seine-Saint-Denis, pour la simple et bonne raison que rien ne peut lui être reproché.

D'ailleurs, une assemblée des militants socialistes de la Seine-Saint-Denis, qui s'est tenue en présence de Claude Estier, secré-taire national du P.S., le 13 sep-tembre (date convenue depuis longtemps), nous a permis de constater que nos sections appli-qualent dans leur localité les dis-positions prévues par le congrès de Dijon et l'appel commun du 28 juin.

(Lors de la réunion du comité directeur du parti socialiste, samedi Il septembre, des résponsables du P.S. out estimé que la fédération de la Seine-Saint-Denis ne se mon-trait pas assez ferme dans ses négotrait pas assez rerme cams ses nego-ciations avec le P.C.F. Ce reproche a même été développé par un res-ponsable de la Seine-Saint-Denis, Mme Josette Soulier, adjoint au maire de Livry-Gargan.]

● M. Marcel Martin, maire de Nancy, ancien sénateur, non inscrit, a fait savoir, samedi 18 septembre, qu'il solliciterait le renouvellement de son mandat. « Je suis décidé, a-t-il dit, à pour-veire l'equire, autrembre à Nouve-

c'est aujourd'hui que vous vivez! ... alors, il vous faut un dictionnaire qui vous explique

le vocabulaire actuel !



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes, l'évolution des hommes et des pays, on trouve toujours tout

dans le

OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES



Le "Livre Rouge" de Mao Tsé-Toung en édition de bibliophile

Pour la première fois, à l'occasion du 40° anniversaire de la longue marche (1936). le texte contemporain le plus célèbre du monde fait l'objet d'une édition d'art. Texte intégral en chinois et en français. Illustrations par des artistes de la République Populaire de Chine. Reliure pleine peau de mouton dorée à l'or fin.

Peut-on ignorer un livre dont les pensées inspirent un milliard d'êtres

Ce maître livre est plus qu'une simple œuvre littéraire. Huit cents millions d'hommes plus ou moins analphabètes ont appris à lire en déchiffrant les pictogrammes calligraphies par Mao Tsé-Toung. Huit cents millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été façonnés, édifiés, unis par ces citations que chaque Chinois est en mesure de réciter par cœur comme on répète, en France, les proverbes de La Fontaine ou les maximes issues du sens commun.

40 000 kilomètres de livres : un milliard de lecteurs!

C'est vrai, on pourrait faire le tour de la terre en mettant bout à bout les exemplaires du Livre Rouge. On ne peut s'empêcher de rêver devant ce chiffre hallucinant, peut-être avec un peu d'appréhension. Il est impossible de comprendre quoi que ce soit à la Chine moderne sans avoir lu ce livre qui a fait d'un immense peuple déchiré, une des plus grandes puissances du monde.

Une longue marche qui fut une longue prière.

Il peut paraître audacieux d'employer le mot de prière pour ce long calvaire de 12000 kilomètres, accompli par Mao à la tête de ses troupes. Des étapes quotidiennes de 40 kilomètres à pied dans des contrées sauvages et désertiques, 18 chaînes de moutagnes franchies sous les rafales de neige, 24 fleuves à traverser à la nage ou sur des ponts de fortune, une randonnée à travets 12 provinces immenses et parfois hostiles où une population rare et hébétée par le servage regardait passer ces soldats décharnés et en haillons, 368 longs jours de souffrances indicibles sous le harcèlement des troupes de Chang Kal-Chek.

Ils étaient 130 000... 30 000 seulement arrivérént au but! C'est alors qu'on s'interroge. Quelle force portait ces housnes qui auraient pu se rendre à tout moment pour retrouver aussitôt nour-riture, chaleur et paix? Quelle énergie galvanisait ces ombres tré-buchant dans les déserts gelés? Quelle passion soutenait ces hommes qui s'écréplaient, exténués, sur le sol au terme de chaque étape, en se demandant s'ils auraient la force de se relever le lendemain?

C'est dans ces campements du désespoir et de la peur que naquirent; comme un chant, les stances du Livre Rouge. Les phrases les sourdes ronlaient de bouche en bouche, les pensées d'espoir réveil-laient les courages défaillants, les mots imprégnaient les esprits prêts à l'abandon, figurissaient les affamés, pausaient les blessures... Le Livre Rouge n'est pas un recueil de slogans.

Pour nous, Occidentaux, les pensées de Mao Tsé-Toung ouvrent toutes grandes les portes d'une Chine dont l'humanité profonde nous surprend et nous charme. On y retrouve, sous une forme nou-

GARANTE II vont mient avoir noles de Trees mais les chains noie pait. Les buses de Sent chains noie pait. Les buses de sent vantes à sil prix et donneur à l'absonge febiré des saintenues indeposables. Les de Bemet en publis que des rennes solgates dess les plus patits décails qui presquar de le valuer chappe auxèle; c'est pourquoi fi-c'esteppe à les racheme et value prix, aux sonscripteurs qui le désimaneux.

velle et moderne, ce parfum subtil et inimitable qui imprégnait autrefois les œuvres mémorables de la sagesse chinoise. C'est à ce titre et en dehors de toute idéologie que j'ai voulu vous restituer ce texte qui est et restera un chef-d'œuvre de la pensée de notre siècle. Notre édition : une grande première mondiale.

Aujourd'hui, en première mondiale, le « Livre Rouge » entre en bibliophilie. Pour la première sois, dans le monde, le Livre Rouge vous est offert en édition d'art. Pour la première sois, en version bilingue, chinois et français. Pour la première fois, illustré par des

artistes chinois. Il a été réalisé avec l'enthousiasme et le soin que l'on doit à une œuvre qui est pour l'humanité entière un témoignage de profonde

philosophie et de grande sagesse. La reliure est en pleine peau de mouton, couleur rouge, découpée au tranchet d'artisan, sans aucum joint, ni couture. Les plats sont décorés « à froid ». Le dos reproduit un portrait en pied du Président

Mao Tsé-Toung et, comme la tranche supérieure, il est doré à l'or L'ouvrage est vendu seulement à notre siège, Jean de Bonnot soit directement, soit en envoyant le bon cicontre par la poste. . ii **BON D'EXAMEN GRATUIT** (à renvoyar à Jean de Bonnot, 7 fg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08). Je désire recevoir, en vision et saus encun engagement, le "Livre Rouge" de Meo, na édition d'art illustrée. Si je désire garder cet navaga, ja vous en règlerai son prix, soit : 89,50 F (+ 4,60 F de Si, pet contre, il au me plait pas, je m'auguge è vous le renvoyer dans son emballage d'origine, dans les 8 jours suivant sa réception. _ Rue_ Ville...

Le livre consenent les "Ciretions" du Président Meu Tsé-Toung est appalà communiment le "Livre Rouge" de Mao.

Editeur de livres rares et précieux. 7, Fg Saint-Honore - 75392 Paris - Cedex 08.

IE.

ins cas.

e Jes quelque

Source arresponsi

att, eux-mems

ar par une publi

dicite. (BVP).

tionnees.

 $H^{(2)}$

LE PRIX DE LA SANTÉ EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

(Suite de la première page.)

Si les critères de la santé sont difficiles à définir et surtout à quantifier, quelques chiffres inci-tent au scepticisme quant à l'efficacité du système médical questallemand : la mortalité infantile est de 23 pour 1 000, la R.F.A. se est de 25 pour 100, la K.F.A. se situe ainsi au douzième rang en Europe. La mortalité périnatale est de 51,8 pour 100 000 nouveau-nés, conire 43 en R.D.A. 24,7 aux Etats-Unis, 10 en Suède et 8,5 au

Danemark. Ces moyennes cachent évidemment de grandes différences. Les Allemands ne sont pas égaux devant la maladie et la mort. A Berlin-cuest, par exemple, la mortalité infantile est de 32,9 pour 1 000 dans les quartiers ouvriers et de 17,1 pour 1 000 dans la banlieue résidentielle de Zehlendorf. Alors qu'aux Etats-Unis le nombre des victimes d'infarctus du myocarde diminue, il continue à augmenter en Allemagne fédérale.

caisse. La durée moyenne d'attente chez le généraliste est de deux heures, la durée moyenne de

consultation de trois minutes. Le patient ne paie pas. Il remet un chèque – maladie à son médecin qui le remplira en fonction des actes effectués. Tous les trimestres

les caisses versent aux médecins les honoraires correspondant à

leurs actes. Ceux-ci sont identifiés grâce à des chiffres codifiés dans la nomenclature des actes, qui

nomenciature des actes, qui contient plusieurs milliers de postes. La rédaction des chèques-maladie demande un travall considérable aux médecins, qui bien souvent engagent des auxiliaires à cette seule fin. « Nous sommes les scribes des cuisses de molodies a assure um rieux prati-

maladie » assure un vieux prati-

cien berlinois.
L'assuré ne paie pas les médi-

caments ordonnés par le médecin. A la pharmacie il verse une somme

forfaitaire qui ne dépasse pas 2.50 DM par ordonnance. De même

à l'hôpital, il remet un chèque-

les prestations non couvertes par son assurance, ainsi s'il désire être en deuxième classe (chambre à

deux lits, nourriture améliorée, téléphone dans la chambre) alors

Le menopole médical

Le système de santé ouest-alle- parmi lesqueis dix grandes sociémand comprend :

tés représentent 53 % du marché allemand du médicament. Les pharmacies d'officine sont au ■ 3 505 hôpitaux comportant 707 000 lits, employant près de 55 000 médecins, 500 000 employés administratifs, laborantins et in-firmières, traitant environ 10 milnombre de 23 000 :

— 383 bureaux de santé employant 4 000 médecins (médecinsconseils, médecins d'entreprises, lions de patients par an. La plu-part des hópitaux sont publics ou administrés par des institutions reconnues d'utilité publique com-me les églises. Il n'existe que 5 % conseils, médecins d'entreprises, etc.);

1500 caisses d'assurancemaladie, comptant 57 millions d'assurés, soit 94 % de la population, auxquelles s'ajoutent 50 sociétés d'assurance privée.
Chaque assuré reçoit de sa
caisse un carnet de chèques, dits
chèques-maladie. Il peut aller chez
le médecin de son choix, à condition que celui-ci soit agréé par sa
caisse. La durée movenne d'attente

d'hôpitaux privés;

• 52 000 médecins de caisse, généralistes et spécialistes, et 31 000 dentistes. Se lon «l'ordonnance dentistes. Se lon « l'ordonance impériale sur l'assurance » remaniée en 1955, ces médecins ont le monopole du traitement ambulatoire des assurés sociaux. C'est ce que l'on appelle la « mission garantie ». Les malades doivent obligatoirement, se présenter à en le production de la company de la co gatoirement se présenter à eux avant de consulter un spécialiste ou d'entrer à l'hôpital. La dénomination « médecin de caisse » est trompeuse. Ces praticiens sont, en fait, les pillers de la médecine libérale. Ils ont simplement passé un accord avec les caisses de maladie pour avoir le droit de soi-gner les assurés. Mais ils ne sont pas les employés des caisses et

> LA REPARTITION DES DEPENSES En milliards de DM

Curries de 1915'	
Hospitalisation	15,2
Honotaires médicaux	9,7
Médicaments	7,7
Soins dentaires	5,1
Indemnités de maladie	4,3

jonissent de la liberté d'établisse-● 513 laboratoires pharmaceuti-

Un bouc émissaire : le patient

gne comme un besoin », estime un professeur de droit social. Estun professor de droit somal est-ce là la seule cause de l'explosion des coûts? En fait les raisons sont nombreuses et tiennent à l'organisation même du système: séparation stricte entre traitement ambulatoire par les médecins de caisse et trallement sédentaire dans les hôpitaux, inflation et inadaptation des lits d'hôpitaux, hausse des honoraires, augmen-

ques réalisant un chiffre d'affai-res annuel de 10 milliards de DM, la troisième classe. «L'assurance obligatoire paie et tation de la consommation médi-satisfait ce que le médecin dési- cale, élargissement des rembourcale, elargissement des remboursements (prévention, soins dentaires, retraites). Les protagonistes se renvoient la balle : les
« médecins de caisse » mettent en
cause les hópitaux, les hópitaux
dénoncent l'industrie pharmaceutique et tout le monde se retourne
contre le ratient qui n'aureit per

contre le patient, qui n'aurait pas une « conscience suffisante » du coût de la santé. Le parti libéral propose l'ins-tauration d'un ticket modérateur

retenue. Certains médecins pensent que le ticket modérateur ne suffit pas si l'on continue à payer pendant six semaines son salaire

LES RÉMUNÉRATIONS DES MÉDECINS EN EUROPE

La comparaison entre les ré-munérations des médecins, comme toutes les comparaisons internationales, est particulè-rement difficile. Elle a cepen-dant été récemment réalisée, dant été récemment réalisée, pour les neuf pays de la Com-munauté européenne, par trois chercheurs, D. Dellege-Rott, J. Lievens et Ch. Zeegers-Dooreman, de l'université de Louvain (Belgique). D'après leurs résul-tats, les revenus annuels avant impôt, trais professionneis dé-duits, étalent, en 1973, pour les médecins de soins, les plus élevés en Allemagne (12 500 à 16 199 livres sterling) (1) et au Luxembourg (11 000 à 14 000 li-vres). Puis renaient les médecins beiges (10 500 à 12 700 livres) et français, ces derniers, pour les-queis II est difficile de connaiques il es minica de comar-tre les rerents nets, ayant, selon cette enquête (2), des revenus bruts comparables à ceax de tenrs collègues belges. En queue de liste, on trouve les médeches anglais (5 580 à 5 906 livres).

(1) 1 livre sterling équivaut à 8,52 francs français. (2) Selon une autre enquête. française celle-là (Crédoc 1972). le revenu moyen des praticiens français était de 170 000 franca, avant impôt, mais frais profes-sionnels compris.

L'enquête belge (« Médical doctors in the nine countries of the Common Market — Systems of payment and isvels of rezulnaration ») est éditée par Claco.

complet au patient en congé de maladie : « En cus de maladie, il jaudrait que les revenus dimi-nuent d'environ 20 %, ajin que l'incitation à recouvrer la santé soit suffisante », déclare le pré-sident de l'Association des mède-cins conventionnés du Wurtem-

Avant de songer à revenir sur des avantages sociaux acquis depuis longtemps, il conviendrait peut-être, estiment qualques jeu-nes médecins, de réformer le système médical, afin de supprimer les causes internes à l'explosion des coûts. Au cours des dix dernières années, le revenu moyen des « médecins de caisse » a augmenté de 230 % (le coût de la vie de 50 %). En 1974, leur chiffre d'affaires moyen était de 200 000 deutschemarks par an, leur revenu de 120 000 deutschemarks.

Un sondage d'opinion a révélé que le premier souci des médecins en dehors de leur travall pouvait se formuler ainsi : « Où placer mon orgent? » Le paiement à

l'acte a eu pour conséquence que la plupart des médecins essaient d'avoir le plus de patients dans le minimum de temps et d'effectuer les actes les plus rémunérateurs. Il suffit de bien savoir remplir le chèque-maladie.

Certaines organisations de médecins donnent des « trucs » à médecins domant des « trucs » à leurs adhèrents. Chaque ordonnance remplie par une assistante apparaît sur les chèques-maladie comme une « consultation » remboursée entre 4,5 et 6,5 deutschemarks selon les calsses. Une réponse au téléphone est une « consultation téléphonique » (de 9 à 12,60 deutschemarks). L'entretien avec le malade le dispossition 9 a 12,60 deutschemarks). L'entre-ten avec le malade, le diagnostic-patient, la recherche des causes ou des antécédents « ne payent pas ». Au contraire, les analyses de toutes sortes, les radiographies, les piqures sont rémunératrices.

Aussi les généralistes sont-ils de plus en plus nombreux à développer leur petit laboratoire, à engager des aides médicales qui, de toute manière, seront indirectement rémunérées par les caisses (leur salaire représente un tiers des honoraires médicaux). Les visites à domicile ne sont pas suffisamment honorées ? Beaucoup de médecins les sucoriment. coup de médecins les suppriment, et grâce à un répondeur automa-tique dirigent leurs clients vers le service d'urgence, la nuit et les week-ends à partir du vendredi

E. 1975, les honoraires médi-caux négociés entre l'Association des caisses et l'Association des médecins conventionnés ne de-vaient augmenter que de 2,3 %, pourtant les revenus des prati-ciens ont augmenté de 15 %, grâce des travaux de laboratoire. Des médecins qui s'efforcent de prati-quer une médecine moins technicisée sont financièrement penaet effectuent des actes moins blen considérés. Il en résulte que leur revenu est de 30 % inférieur à la

L'âge élevé des médecins de caisse (75 % ont plus de cinquante ans et beaucoup ont fait leurs classes sur les champs de batallle de la seconde guerre mondiale), l'insuffisance des études médicales (jusqu'à une date récente on pouvait obt-nir son diplome sans jamais avoir vu de malade) et de la formation continue, la mausa termation continue, la mau-vaise répartition géographique, ne contribuent pas à une médecine de tualité. Si, dans l'ensemble de la République fédérale, il y a un médecin pour cinq cent soixante medean pour cinq cent soigante habitants, 75 % des communes de Basse-Saxe n'ont pas de médecin, 77 % en Bavière et 79 % en Rhénanie-Palatinat.

Pour supprimer « ces goulets d'étrangiement provisoires », l'ord'étranglement provisoires », l'ordre des lédecins projuse que les
généralistes qui voudraient s'instailer dans ces campagnes bénéficient d'un terrain gratuit, de
crédits publics bon marche pour
construire leur maison, d'un
chiffre d'aifaires annuel garanti
et de degrèvements fiscaux pour
les visites à domicile ou les
consultations du week-end. Mais

l'on ne doit pas toucher à la l'ouverture des hôpitaux aux soins ambulatoires, sont pour elles sy-Les syndicats ouvriers et les nonymes de « socialisation » de la Les syndicats ouvriers et les jeunes médecins contestatalres proposent une aurie solution : la suppression de la stricte séparation entre traitement ambulatoire et hospitalier, la création de polycliniques et de centres de soins itinérants. Les organisations professionnelles de médecins ne professionnelles de médecins ne

médecine. Il est vrai que le corps médical allemand est en général très conservateur. Il a porté à sa tête, il y a trois ans, un ancien membre du parti national-socialiste, le professeur Sewering, soins itinérants. Les organisations professionnelles de médeches ne veulent pas en entendre parier. La fin du monopole du traitement pour les « médeches de caisse ».

Des solutions politiques?

Dans le secteur hospitalier aussi, îl est question d'explosion des coûts. Au cours des dix dernières années, deux cent mille lits ont été construits, souvent grâce à des subventions publiques d'environ 3 milliards de DM par années à des subventions publiques d'environ 3 milliards de DM par années à médecins de caisse à limitation du revenu des médecins, contrôle du marché des médecins de controle de controle

LA GRANDE MISÈRE **PSYCHIATRIQUE**

La grande misère de la psychiatrie quest - allemande est attestée par un rapport officiel publié en novembre dernior par le gouvernement de Bonn. 250 000 patients sont soignés chaque année. La R.F.A. dispose de 114 000 lits, dont les deux tiers dans des esiles géants de plus de 1 000 lits. Plus de 30 % des bătiments datent d'avant 1900, 30 % encore ont été construits entre 1900 et 1925, Plus l'hôpital psychiatrique est grand. plus le bâtiment est vieux, plus il y a de lits par salle. Les chambres comptent plus de 20 lits ne sont pas rares. La moltié des lits se trouvent dans des départementa dita « terméa », où la malade ne peut franchir une porte ou ouvrir une lanêtre sans autorisation. C'est le personnel soignant qui détient les clés.

Seion les statistiques officielles, les malades se classent ainsi : troubles psychiques dus au grand âge et autres maladies organiques 13 %; schizophrénies 38,7 %; psychoses 8,2 %; névroses et troubles de la personnalité 4%; Intoxications (drogue,

La moitié des maiades de plus de solvante-cinq ans se frouvent dans des hôpiteux paychiatriques, parce qu'ils n'ont pas trouvé de placo dans des maisons do retraite. 17 000 handicapós mentaux sont dans le même ces ; à cause du manque d'institutions spécialisées, ils restent partols jusqu'à diz ans dans des asiles.

Vingt pour cent des patients nont libérés avant trois mois, 12 % entre trois mois et un an, mais 67 % restent plus d'un an, (dont 31 % plus de dix ans). L'hospitelisme sévit partout. L'encodremont est Insuffisant.

Il n'y a en R.F.A. que 1 651 médecins dans les hôpitaux paychiatriques, soit 1 pour 60 lits. La moitié seviement sont des spēcialistes (psychiatres ou neurologues). Dans quelques ennées la situation sera encore plus catastrophique, car plus de 60 % des médecins des hôpitaux psychiatriques ont plus de 50 ans. If y a qu'un psychologue pour 500 lits. Parmi les 23 300 auxitiaires, 42 % seulement possèdent un diplôme d'Etat et 6 % ont une formation

représentent 70 % des dépenses des hôpitaux et le prix de journée moyen atteint 140 DM (jusqu'à 250 DM dans les cliniques univer-250 DM dans les cinniques univer-sitaires). La aussi, il faut renta-biliser. La durée moyenne d'hos-pitalisation est de dix-sept jours alors qu'elle n'est que de treize en Italie, en Suède, en Grande-Bretagne ou au Danemark. Cer-tains lits sont occupés par des malades charniques d'autres par malades chroniques, d'autres par des vieillards qui n'ont pas trouvé de place dans les maisons de re-

Sur la consommation de médi-caments aussi, les caisses d'assu-rance-maladie pourraient réaliser rance-maladle pourraient réaliser des économies. Mais il n'existe aucun contrôle des prix. Le gouvernement fédéral a récemment adopté un projet de loi qui devrait aboutir à une baisse de 2,3 % du prix des médicaments. Un institut indépendant d'études économiques estime, quant à lui, que ces prix pourraient baisser de 20 % sans que les capacités de recharche de l'industrie pharmaceutique allemande soient entamées. Il constate que les prix des médicaments sont, en Allemagne de l'Ouest, plus élevés que dans les autres pays industrialisés. De 1960 à 1972, les dépenses des caisses pour les médicaments ont aug-

dicaments... Mais les organisa-tions médicales et l'industrie pharmaceutique sont des « lob-hies » puissants qui se soutien-nent mutuellement. Le président du groupe parlementaire social-démocrate, M. Wehner, est venu au secours de l'ordre des méde-cins en déclarant qu'il ne sournit

au secours de l'ordre des médecins en déclarant qu'il ne saurait être question d'ouvrir les hôpitaux aux soins ambulatoires.

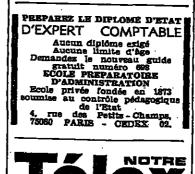
Rien ne sera décidé avant les élections législatives d'octobre. Après, il faudra bien prendre une décision, car le gouvernement ne peut laisser grimper constamment les cotisations sociales. Que les patients fassent les frais de la réforme — par l'introduction par exemple du tiers payant — ou que les potvoirs publics taillent dans les privilèges, la solution ne peut être que politique.

DANIEL VERNET DANIEL VERNET.

Prochain article:

EN HONGRIE UNE ÉTATISATION COMPLÈTE

MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES





SIMMONS présente toutes ses literies chez EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA Soule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI' & Métro Parmentier

Tël. 357.46.35

FORMATION A LA CONDUITE DE GROUPES DE PSYCHOTHÉRAPIE ANTAGONISTE ET BIO-ÉNERGÉTIQUE 18 mois compatibles avec un travall à plein temps. Nombre de places limité à 12.

·Renseignements et entretiens préliminaires : Georges GUELFAND, Roland GUENOUN et Aldo NONIS CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIENTIELLE TRIBU 105, rue des Poissonniers, 75018 PARIS Tél : 253-97-21.



de la rentrée au 2º étage des

BOULEVARD DE LA MADELEINE

à l'AMPHI

1)MANTEAU en drap, laine et polyamide imperméabilisé. Marine. 325 laine et polyamide

2PULL ras du cou, 55 pure laine shetland.

3KILT pure laine, importé de Grande Bretagne. 4 clans différents.

> Pour venir AUX TROIS QUARTIERS, Place de la Madele om' yenir AUX, 1903 CIUANTITENS; PIRCO GO EL MAGGIERRO en métro (station CONCORDE-MADELFINE) sulobus (52 - 42 - 94 - 94 - 24 - 24) en R.E.R. (station AUBER) et pour les automobilistes : 4 parkings GRATUTTS (Concorda, Madeleine, Malestierbes, Garages de Parks)

Artistay

SAUVER

TEZ ECOTEZ DE AITTVEE

Cette rentrée, enniron trois

cent soixante-setze écoles primaires rurales à classe unique sont supprimées en France. C'est le chiffre qu'abait pro-posé la commission de la carte scolaire réunie en juin der-

scolaire réunie en juin der-nier. Trois cent soixante-seize, cela se m b le bequeoup, et pourtant ce nombre confirme la politique poursuivie depuis mainistère de l'éducation; jreiner le plus possible le mouvement de jermeture des écoles rurales à classe unique et par là, empécher la déser-tification des campagnes. Les chiffres retracent à eux seuls cette évolution: 930 fer-metures à la rentrée 1970 — c'est le point culminant.

metures à la rentrée 1970 — c'est le point culminant, — 724 en 1971, 776 en 1972, 742 en 1973, 697 en 1974, 480 en 1975 et enfin 376 cette année. Il reste pourtant encore 13 290 écoles à classe unique en France, mais rien ne dit qu'elles seront un jour fermées. La circulaire parue le 21 mars dernier au Bulletin officiel de l'éducation a ramené de seize à douze élènes le seuit de fermeture des classes uniques. Ce seuit de

classes uniques. Ce seut de douze n'entraîne d'ailleurs pas obligatoirement la ferme-

pas obligatoirement la jerme-ture de la classe: chaque jois, la situation géographique, climatique et démographique du village est prise en consi-dération, et c'est ainsi qu'il reste 2863 classes uniques de moins de douze élèves ou-

vertes actuellement. M. Deygout, directeus des écoles au ministère de l'édu-

ecoles au ministère de l'édu-cation, explique ce change-ment de politique : « Quand la population fran-çaise s'est déplacée des zones rurales vers les villes et leur-périphèrie, le ministère de l'éducation a été obligé de transfèrer un certain nombre de postes budgétaires des campagnes en milleu urbain, faute de pouvoir multiplier les postes. Cette politique a été moins rapide à l'éducation que dans d'autres ministères : celul des P.T.T., par exemple: il ne reste plus beaucoup de bureaux de poste à facteur unique...

» De toute façon, ce mou-

vement est allé trop loin. Nous encourageons actuelle-ment toutes les opérations de

ment toutes les opérations de ragroupement des enfants de deux ou trois villages par ni-veaux : dans un village, les enfants de telle classe : dans un village voisin, ceux de la classe supérieure, etc. Cette formule a l'avantage de main-

tenir toutes les écoles ou-vertes d'utiliser les bâtiments

existants et souvent aussi de provoquer la création d'une école maternelle. » M. Deygout, qui garde un excellent souventr de ses étu-

des primaires dans une école à classe unique, se rend compte que la survie des écoles

est souvent l'un des éléments de la survie pure et simple d'une petite collectivité hu-maine. — C.C.

Benseignements et inscriptions . Service de la Farmation Permanente, Université de Paris VIII, route de la Tourelle, 75571, Paris Cedex 12. Tél. 374-92-26 ou 374-12-50, poste 383.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electronique et Électronique

FORMATION A LA CONCEPTION ET DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS **ASSISTANCE**

- ouvert aux titulaires d'une maîtrise scientifique, aux ingénieurs récem
- ment diplômés et oux codres de l'industrie ; durée : octobre à juin, plein temps ; Bourses d'études ;
- sanction des études : certificat de la Chambre de commerce et

Renseignements et candidatures à :

TRANCHE

A LA CRÉATION D'ENTREPRISE

- SERVICE DE DÉVELOPPEMENT E.S.I.E.E., 81 à 91, rue Palguière 75015 PARIS Tél : 567-55-54.

ÉDUCATION

DES MANIFESTATIONS

D'ENSEIGNANTS SONT PRÉVUES

DU 22 AU 24 SEPTEMBRE

Une e coordination nationale » des maîtres auxiliaires au chô-mage s'est réunie dimanche 19 septembre, à Paris, à l'appel du

Mouvement national des non-titulaires en lutte. A pris part

également à cette réunion le Comité de liaison des auxiliaires, qui groupe notamment des mili-tants de l'Alliance des jeunes pour

tants de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (A.J.S., trotskiste). Quatre-vingts maîtres-auxiliaires sans empioi ont participé à cette réunion, dont un petit nombre venus de province. Les participants ont décidé de réunir des « coordinations résimales d'établics participants de coordinations résimales d'établics participants.

dinations régionales d'établisse-ments en lutte » chargées d'orga-

testation pour le mercredi 22 sep-

Ce jour-là aura lieu à Paris une manifestation devant le mi-

nistère de l'éducation, suivie en fin d'après-midi d'une assemblée générale au centre universitaire Jussieu. Les participants ont éga-lement décidé de se joindre aux manifestations organisées les 23

manifestations organisées les 23 et 24 septembre par le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.), qui a lancé pour ces deux jours un mot d'ordre de grève nationale (le Monde daté 12-13 septembre). Rappelons que le syndicat général C.G.T. des personnels de l'éducation nationale appelle les personnels non enseignants à se mettre en grève aux mêmes dates (le Monde du 18 septembre). Cette double grève pourrait perturber la vie de cer-

pourrait perturber la vie de cer-tains établissements secondaires, où risquent de n'être assurés ni les repas ni certains cours.

des mouvements de pro

Les suites de la grève du deuxième cycle

Deux U.E.R. vont échapper à la tutelle de l'université d'Amiens

Les - retombées - des grèves d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle universitaire ne sont pas terminées. Après la - désectorisation - des études de droit à Nanterre et l'annonce de celle des sciences à Orsay, le secrétariat d'Etat aux universités a décidé de faire échapper les enseignements de droit privé d'Amiens et ceux de sciences de Saint-Quentin (Aisne) à la tutelle directe de l'université de Picardie dont ils font partie.

Le 1er octobre doit être présenté au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) un projet de décret créant deux unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) - à dérogation -. Celles-ci, l'institut des sciences juridiques appliquées d'Amiens (ISJA) et l'U.E.R. de sciences et echniques de Saint-Quentin, bénéficieront d'un régime spécial Elles établiront elles-mêmes leur budget (au lieu que celul-ci soit décidé par le conseil de l'université) et le monlant de leurs crédits d'équipement et ment par le secrétariat d'Etat aux

Les deux directeurs exerceront « las pouvoirs contlès par la toi d'orientation au président de l'université - pour «l'organisation des enseignements, le contrôle des connaissances et les conditions d'admission des étudiants - — la conseil de l'université conservant la définition des corientations générales . Ils choistront aussi les enseignants sur proposition de com-missions de spécialistes (mais sans avoir à en référer au conseil d'uni-

Les deux cas sont différents. L'U.E.R. de Saint-Quentin existe déjà (sans dérogation). Elle assure des enseignements de premier cycle scientifique, depuis la rentrée 1975, une formation complémentaire (dont hult semaines de stages) d'un an er mécanique et électricité, qui a recu vingt-cinq étudiants l'an passé Celle-ci serait transformée en « licence de sciences de l'Industrie »,

 des stages complémentaires per-mettant d'obtenir un diplôme d'« in-génieur technicien ». Une quatrième année condultait à une maîtrise ou, de la même façon, à un titre d'« ingénieur de production », dans deux options : mecanique ou électricité. La dérogation au régime « nor-mal » des U.E.R. est justifiée, selon le secrétariat d'Etat par « le caractère expérimental - de cette formation, l'isolement de l'U.E.R. et par - son financement, largement assuré par les contrats qu'elle peut passer avec les entreprises concernées de la région ». Il faut ajouter que toutes

U.E.R. universitaires bénéficient d'un régime dérogatoire. L'institut de sciences juridiques appliquées, lul, a été créé, sur le papier, par un arrêté du recteur de l'academie d'Amiens daté du 31 juillet, mais dont le président de l'uni-

les écoles nationales supérieures

d'Ingénieurs (ENSI) qui sont des

le 18 septembre, et indirecte Cet institut doit préparer à des maîtrises spécialisées : droit des affaires; carrières judiciaires; caradministratives.

Expérimentation...limitée

Le caractère = expérimental = de l'enseignement tient, selon le rapport de l'administration au CNESER, à « la conception des cours, L'institut relatte la notion de cours indépendants au proilt de cours en liaison les uns avec les autres. Ainsi l'histoire du droit est conçue comme une Introduction historique à l'enseigne ment du droit positif... - Les travaux dirigés doivent traduire « la mêmi préoccupation de tiaison entre les matières », assurer « une participation plus active des étudiants » et « être pratiques professionnelles ». « Expé riences - que l'on aurait cru faire partie de toutes les études de droit : les stages prévus en premier et deuxième cycle ne sont-ils pas expressément prévus dans les textes réglementaires ? Seules Innovations, l'Institution d'un - stage - de séle tion des étudiants, qui permettre de supprimer les cours magistraux, et l'entrée directe de non-bacheliers. En fait, en 1976-1977, cet institu

préparers essentiellement à une licence de droit privé. Se création répond au désir de la quasi-totalité enseignants de droit privé (et quelques autres) de « sortir » l'université d'Amiens, Hostiles la réforme du deuxième cycle soutenues par le conseil d'université. ils avalent au printemps dernier continué leurs cours hors du campus universitaire grâce à l'appul du recteur. Celui-ci avalt aussi organisé en juin les examens correspondants contre la volonté du président de l'université

Les deux U.E.R. semblent donc n'avoir qu'un point commun : on n'y a pas fait grève eu printemps dernier. Comme dans le cas de Nanterre. Il s'agit de sauv « bons éléments » contre des ensei gnants (ou un président) qui ont appuyé les grèves d'étudiants du printemps demier. Cette sensibilité particulière aux doléances des enseignants « antigrévistes » qui ont soutenu le secrétariat d'Etat, et cette rapidité d'action contrastent avec l'Indifférence perséverante de l'administration aux doléances de bien d'autres enselonants qui essavent de rénover les formations universitaires... Cet interventionnisme (aucune instance de l'université de Picardie n'a été consuitée) est aussi une curieuse façon d'appliquer le rentorcement de l'autonomie des universités prôné par le président de la République en mal demier

* Historiens et Géographes ; 9, Le Parc, 91000 Evry.

LES PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE **VEULENT COLLABORER** AVEC LA PRESSE

géographie souhaitent établir un geographie sounaitent établir nu dialogue avec la presse. Sans doute ont-lis été parmi les premiers à utiliser des journaux dans leur en-seignement, et certaines initiatives ont servi de base à des travaux de recherche menés par l'ancien Institut de recherche et de documents tion pédagogiques. Les responsables de l'association des professeurs d'histoire et de géographie plaident dans le numéro 258 du bulletin de llaison e Historiens et Géographes » pour « qu'une connaissance réci-proque et des relations sereines et

MM. Daniel-Jean Jay, secrétaire général, et Hubert Tison, membre du comité rendent compte de leux participation, le 23 avril dernier, au séminaire du Groupement des rédacteurs en chef des quotidiens dacteurs en cher des quotidiens de province consacré au o journal dans l'enseignement s (« le Monde » du 6 mai). Après avoir évoqué la crise de la presse. Ils concluent: « Nous croyons que des liens existent entre nos disciplines et la presse. Les méconyntres extragrafs annons des méconnaître creuserait encore da wantage le fossé entre deux mondes qui s'ignorent. Il est donc néces-saire d'établir un dialogue mans doute malaisé et long, surtout avec ia presse régionale (...). Cela nous paraît possible : c'est une longue démarche. » - J.-M. C.

DES VENDANGES



TIRAGE 22 SEPTEMBRE GROS LOT 1,5 MILLION DEF

Après la publication du projet de « plan pour l'éducation »

L'enseignement cutholique reproche au P.S. de « relancer la querelle scolaire »

Après la publication du projet de « plan pour l'éducation » qui est actuellement soumis aux militants du parti socialise (le Monde du 14 septembre), le secrétariat général de l'enseignement catholique se demande si le PS. ne prend pas « le risque grave de relancer la querelle scolaire ».

Le secrétariat général déclare Le secrétariat général déclare notamment : « A côté de dispositions d'ordre éducutif qui méritent d'être étudiées, force est de constater non sans stupeur que ce projet envisage à nouveau la nationalisation de l'enseignement privé. Une fois de plus, les vieux démons de la revanche semblent l'avoir emporté. (...)

» En cette semaine de rentrée, 100 000 maîtres des écoles catho-liques accueillent dans un esprit de service 1 900 000 élèves; 800 000 familles leur ont fait de nouveau confiance. Il ne faut pas s'étonner gréeux-mêmes et avec ent de qu'eux-mêmes, et avec eux de nombreux Français, quells que soit leur appartenance politique, ressentent les solutions radicales et autoritaires préconisées par ce plan comme une atteinte à leur

en d'entrée 1º sunée : · Soutien en cours d'A.P.;

3 CENTRES Saints-Pères

» Les auteurs du projet auraient dû prendre acte de l'évolution intervenue dans les mentalités et les comportements du peuple français à l'égard de l'enseigne-ment privé et, particulièrement, à l'égard de l'enseignement privé catholique. (...)

» Aujourd'hui, la liberté scolaire n'est ni de droite ni de gauche, car l'option des parents dans le domaine éducatif n'est plus liée à des choix politiques; et pour rénover l'éducation û y a mieux à faire que de songer à supprimer les écoles catholiques.

» Pour sa part, l'enseignement catholique continuera de promou-poir la paix scolaire et de contrivoir la pair scolaire et de contri-buer au service national de l'édu-cation. Mais, si les responsables du parti socialiste retenaient le projet de nationalisation des écoles catholiques, il faut qu'on sache que celles-ci s'opposeraient aux menaces de destruction qu'il feruit peser eur leur apparé n neser sur leur avenir.»

La grève continue un lycée François-Joseph Talma de Brunoy (Essoune). La grève commencée dès le jour le la rentrée scolaire par la majorité des
enseignants du lycée F.-J.-Talma
de Brunoy pour réclamer la création de plusieurs sections et l'octroi de postes d'enseignants contition de plusieurs sections et l'octroi de postes d'enseignants continue ce iundi 46 septembre. Reçue vendredi 17 septembre au rectorat de Varsailles, une délégation s'est vu signifier que la reprise des cours était un préalable à l'examen de la situation. Une manifestation a d'autre part rassemblé cent personnes samedi 18 septembre dans les rues de Brunoy et d'Yerres. Pour la Fédération de parents d'élèves Lagarde « la grève n. peut être un préalable à la concertation ». Elle déplore que les élèves aient été « privés d'un certain nombre de jours d'enseicertain nombre de jours d'ensei-gnement ourquels ils avaient droit ».

CATASTROPHES

GUY HERZLICH.

un Boeing-727 de la compa-GNIE TURKISH AIRLINES S'EST ÉCRASÉ SUR LES PENTES DU TAURUS (147 morts).

n'y a aucun survivant parmi Il n'y a aucun survivant parmi les cent quarante-sept passagers et les sept membres d'équipage du Boeing-727 de la compagnie Turkish Airlines qui s'est écrasé, le dimanche soir 19 septembre, près d'Isparta, en Turquie, Dans l'appareil qui reliait Milan à Antalya, via Istabul, avaient notamment pris plus sofrante-neuf touristes. place soixante-neuf touristes

Italiens.
L'avion qui se dirigeait vers Antalya, station balnéaire de la côte méditerranéenne turque, a percuté contre la pente d'un sommet du massif du Tamus, à 1 200 mètres d'altitude. Selon des témoins, une explosion se serait produite à bord avant que le Boeing-727 ne s'écrase en flammes.

● Le Comité d'action sociale en faveur des originaires des dépar-tements d'outre-mer en métropole (CASODOM), nous a adressé l'ap-pel suivant : « Pour penir en aide à la popu-lette de la Candelouse dura-

lation de la Guadeloupe, dure-ment éprouvée par la situation créée par le volcan la Soufrière le CASODOM, association reconnue d'utilité publique, fait appei à toutes les bonnes volontés pour aider les soixante-dix mille per-sonnes déplacées. » Les tonds peuvent être adres-sés soit directement au CASODOM,

ses sont airectement de Casodom, 7 bis, rue du Louvre, 75001 Puris, soit versés au compte courant postal : Paris 1475159, en pré-cisant e sinistrés Guadeloupe ».

Au mois d'octobre, une semaine à New York, hôtel compris, va coûter moins cher qu'un simple aller-retour!

> 2221 Francs pour un voyage de 9 jours de Paris à Paris! (Un aller-retour normal coûte 3310 Francs).

Ce prix de 2221 Francs' comprend: Le séjour (chambre double avec salle de bains) à l'hôtel Century Paramount, en plein Broadway, à deux pas de tout ce qu'il faut voir et acheter, la visite de la ville, une journée de location de voiture. Prodigieux.

3 dates de départ: 2,16,30 octobre. Adressez-vous à un Agent de voyages ou appelez Pan Am: 266.45.45 à Paris.



ija nekili

E.13.

Les travaux du comité central du Conseil œcuménique des Églises

cecumenique des Eglises, ré-cemment réuni à Genère, et dont le Monde a rendu compte à diverses reprises, faisait suite, rappelons-le, à l'assem-blée mondiale de Nairobi en 1975. Nous avons demandé au 1975. Nous abons demande du pasteur André Appel, ancien collaborateur direct du pas-teur Marc Boegner, actuelle-ment président de la confes-sion d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine, de faire le bilan de cette réunion.

L'importance de cette première session du nouveau comité central du Conseil œcuménique des Eglises n'échappait à personne. Certains se sont étonnés de ce que les conférences magistrales qui marquèrent Nairobi, celle par exemple de l'évêque méthodiste bolivien Mortimer Arias sur l'évangélisation ou celle sur l'avenir de l'humanité, alent été peine citées. Le comité central ne s'était pas réuni pour rediscuter les pour en tirer les conséquences. Il no s'agissaît pas de regarder en arrière, mais de projeter et de préparer les six années à venir, période pour laquelle le comité central actuel aura à rendre compte à la

d'ailleurs prévenu son auditoire en lul rappelant que la cinquième cette session du comité central. On comprend alors pourquol de furent le rapport du comité du programme et des orientations de l'assemblée et celui élaboré de puls par le comité d'examen qui constituèrent les plats de résistance de cette session. Au désespoir d'allieurs de certains qui attendaient de cette rtunion un souffle prophétique, un

Un champ miné

niveau moins terre à terre.

En fait, il s'est agi d'une véritable session de travail, au cours de laquelle on a beaucoup parlé « boutique .. A n'en juger que superficiellement, on pourrait croire q.e. contrairement au passé, les questions d'actualité n'ont joué qu'un rôle secondaire puisque les résolutions sur l'Afrique du Sud et le Liban ne représentent qu'une part minime du travail de ces dix jours, avait demandé que le nombre de déclarations publiques soit limité et

discutés qu'en comités restrei

En tout cas, les questions des droits de l'homme et de liberté religieuse, elles, ne turent pas escamotées ; loin de là l On avait cependant l'impression que les nouveaux responsables du C.Œ s'avançaient aussi à pas feutrés ou du moies un champ miné dans lequel opiosion inconsidérée aurait pu faire des dommages irrégarables. On se rappelle qu'à Nairobi une discussion sur l'accord final d'Helsinki (Conférence pour la sécurité et la coopération européenne) avail soudain dévié sur le problème des socialistes, particulièrement en Union soviétique, que le secrétaire générai avait été chargé de présenter Genève et que, pour ce faire, il avait engagé une correspondance

gieuse dans le cadre général des droits de l'homme ; il ne faut pasmais voir les violations des droits rentaux pour l'ensemble des signataires de l'accord d'Heisinki. Le C.CE., quant à tui, se situant au plan mondial, il doit éviautres continents. On reconnaît le denoer de se perdre dens des cénécher le fer là où li est chaud. La résolution finalement votés laisse toutes possibilités ouvertes. Elle est assez vague pour ne pas trop lier effet, mais elle est pourtant assez précise pour qu'on puisse d'éjà demander des comptes, des l'année

peut - être n'était - ce pas réaliste quand on sait les répercussions qu'un débat international de ce genre a dans la vie des Eglises de républiques eocialistes. Nairobl a levé un malaise qui pesait lourd que les problèmes de Chypre, de tation de Montreux s'appuie sur deux sur le mouvement œcuménique. Jus-

Dans son rapport moral, le secré- UN REGARD SUR L'AVENIR que la on parialt faciliement de viotaire général Philip Potter avait les pays occidentaux ou du tiers-monde, mais jamais ouvertement de ce qui se passe dans le deuxième monde. La question est donc à l'ordre du jour du comité central

Une nouvelle curie?

est considérable, blen que les Equises se doivent encore de donner une réponse plus ciaire à la diffédes libertés tondementales telles qu'elles sont définies dans société socialiste. L'obstacle qui demense touche à l'interprétation des faits. Nous disposions d'une série d'études récentes aur la liberté religieuse dans les pays socialistes d'Europe. Elles ont évidemment été publiées en France, en Suisse ou en Italie, et non en U.R.S.S. Les laits y sont décrits avec un grand effort d'objectivité. Mais c'est sur l'interprétation de ces falts que les leurs frères de l'Ouest.

On jugera la valeur de la décision

la franchise du dialogue qui va de la crédibilité du Consell

Nairobi représentent à eux seuls une centaine de recommandations. Si l'on y ajoute ceiles des comités de directives et celles qui sont issues directement de séances plénières, on comprend que la tâche du comité tral consistalt essenti fixer les priorités pour le travai critique le C.Œ., lui reprochant de devenir une sutre curie et de déve membres. La récente session de central élu à Nairobi n'entendali être manipulé par peredone. Il est décidé de veiller à ce que la voix des différentes Eglises se fasse entendre au C.CE et que l'on en ienne compte.

Le rapport moral du pasteur Philip Potter avait d'ailleurs donné le ton en formulées par l'assemblée de Nairobi comme étant les objectifs de recherche du C.CE. : la qualité d'une communauté réaliement œcuménique - l'incarnation de notre foi - la lutte pour une humanité authentique. Tous les programmes d'avenir du C.CE. sont à voir dans cette optique: ils viennent d'être rovus et fixés pour une période aliant jusqu'au début de 1979, date à laquelle ils seront réévalues.

La crise financière, qui touche d'ailieurs tous les organismes internationaux dont le slège est en Suisse et dont les budgets calculés en dollars ont subl une perte sèche de plus de 20 %, s'est révélée être un stimulant positif dans cette reconcentration des efforts du C.Œ. Au cours de ses trente ans d'existence, il avait développé des acilvités aussi nombreuses que variées. Aussi était-il bon de se rappeler qu'il est impossible de répondre à toutes les demandes qui viennent des quatre coins du monde et qu'il fallait avant tout veiller à l'essentie

La « communauté conciliaire »

a-t-elle agi dans ce sens ? Cela était bien places. D'ici à 1978, la section foi et constitution s'efforcera de poursuivre et de clore deux impor tantes études, l'une sur Rendre raison de l'espérance qui est en nous, l'autre sur Comment s'exerce le magistère dans l'Eglise d'aujourd'hui Elle engagera les travaux sur « la

nauté conciliaire -D'autres études ont été autorisées l'une sur les sociétés multinationales l'autre sur militarisme et désarme ment. C'est à la section Eglise et société qu'il reviendra de préparer pour 1979 une conférence sur la thème d'une société juste et viable fondée sur la participation. Si l'on ajoute que les sections chargées de l'entralde et du développement ont été priées de concentrer leur réflexion sur le problème d'un partage notre planète, que le comité central vernements et des Eglises eur la misère croissante des réfugiés, qu'il a fixé des critères precis pour utilisation du fonds spécial la lutte contre le racisme, dont l'aide ne peut que se situer au plan humanitaire — on peut se faire une idée des domaines dans lesqueis le

gnage universal des Eglises. Peut-on déjà poser la des résultats concrets, de l'efficacité de tels efforts? Un témoignage ne herche pas d'abord l'efficacité et de la nécessité de dire et de vivre ce qui est vrai. La résolution sur le Liban montre la difficulté d'une inter-vention efficace, mais aussi la néessité de ne pas se taire. Celle eur l'Alrique du Sud nous touche autant et engage les Eglises à se faire, suprès de leur gouvernament, l'avocat des populations opprimées et exploitées sans renforcer le pouvoir de celles qui ne cherchent qu'à maintenir privilèges et injustices.

Il me semble que les décisions du comité central de Genève se situent entièrement dans la ligne de l'assem-blée de Natrobi. Le programme mis en place reste dans les limites du possible. Il faudra voir dans quelle mesure les diverses Eglises ciperont activement. Les orthodoxes n'ont pas caché leur jeu : tées dans lous les comités et se sont déclarées prétes à prendre leurs responsabilités. Le nouveau comité mixte entre le C.Œ. et Rome n'a pas encore siègé, mais l'Eglise catholique participa déjà pleinement aux réflexions théologiques de la section foi et constitution et est consultée dans toutes les autres. Le prochain bilan est prévu dans deux ans et demi. C'est la participation cacumé nique de la base qui dura finalement

ANDRE APPEL

Envoyez-nous votre carte. Nous vous enverrons la nôtre.

🖺 La carte du Diners Club fait gagner partout du temps. C'était la moindre des choses que d'abréger la demande d'inscription. Téléphonez-nous au 225.28.37 ou faites-nous envoyer votre carte de visite, nous vous ferons parvenir notre documentation et une demande d'inscription.

Avec votre carte vous gagnerez du temps dans vos déplacements professionnels. Avant votre départ, vous pouvez demander à votre secrétaire d'utiliser l'agence de voyages du Diners Club. Sur simple communication de votre numéro de carte, votre billet peut être pris. Votre hôtel réservé. Une voiture louée.

Sur place, pas de temps perdu à chercher des devises. Partout où il y a le sigle Diners Club, vous pouvez présenter votre carte (350.000 affiliés dans le monde). Changement de programme. Peu importe. Pas de coup de téléphone affolé à votre bureau. Vous avez une carte du Diners, on vous fait confiance.

Un coup d'œil sur la liste des affiliés Diners. Vous louez chambre d'hôtel, voiture, faites le plein d'essence, vous invitez vos interlocuteurs à des repas d'affaires; dans 143 pays. Vous pouvez même ramener des cadeaux et prendre votre billet de retour. Au retour. vous recevez un relevé mensuel accompagné des justificatifs. C'est encore du temps de gagné pour la comptabilité de votre entreprise.

Avoir une carte du Diners Club, c'est être aussi efficace en dehors du

bureau qu'on peut l'être au bureau. Diners Club, 18-20 rue François 1er 75008 Paris - Tél. 225.28.37.





LE MONDE — 21 septembre 1976 — Page 15

ARMÉE

SCIENCES

QUITTANT LES ÉTATS-UNIS

Sun Muyng Moon vu s'installer en Europe

De notre correspondant

Washington. — Au cours d'un grand meeting qui a attiré, le 18 septembre, cinquante mille personnes sur la place du Monu-ment à Washington, le révérend Sun Munga Maria. ment a washington, le révèrend Sun Muyng Moon a pris congé de l'Amérique : il ve prochai-nement traverser l'Atlantique, accompagné de son état-major et d'une importante équipe de fidèles pour tenter de metire sur pied un motivement semble de la pied un mouvement semblable pied un mouvement semblable a celui qu'il bâtit aux Etata-Unis depuis 1972. Trenta mille person-nes seulement sur les cent mille attendues s'étaient rendues au meeting organisé, en juin, au Yankee stadium de New-York par l'Eglise de l'unification.

Le rassemblement de Washing-ton fut précèdé par une impres-sionnante campagne menée à la télévision, à la radio et dans la

télévision, à la radio et dans la presse. Un important service d'ordre avait été prévu.

Plusieurs manifestations hostilles se déroulèrent — l'une organisée par les « yippies » qui conseillaient « de jumer la mariquana plutôt que d'éconter les histoires de Moon », d'autres par des parents dont les enfants auralent été victimes d'un « lavage de cerveau » et « rappelés contre leur gré dans les rangs des monistes » — à quelque cent mètres de là, sans qu'on est à déplorer des incidents violents comme ceux qui avaient été enregistrés au Yankee Stadium.

Comme à son habitude, Moon

parla en coréen mais son dis-cours était traduit en anglais au fur et à mesure: « Le temps est tenu, dit-il, pour l'Amérique de se réveiller et d'accepter ses respon-sabilités globales. S'appuyant sur le théisme (godism), elle doit libérer le monde du communisme et bâtir le paradis sur Terre. Dieu l'a choisie pour porter son étendard. »

L'Eglise de l'unification, fondée par Moon en 1954, proclame que « Jésus avait échoné dans sa mis-sion » et annonce « la venue d'un

sion » et annonce « la venue d'un nouveau Messie — coréen, — en réalité le troisième Adam » char-gé de sauver l'humanité. Récemment, les services d'im-migration des Etats-Unis décidè-rent d'expulser six cents adeptes de Moon qui, selon eux, ne se trouvaient pas la pour des motifs religieux mais pour « faire des

trouvaient pas la pour des motifs religieux mais pour e faire des affaires ». On pense qu'ils prendront le chemin de l'Europe où leur chef spirituel les rejoindra prochainement.

Une sous - commission du Congrès avait mené une enquête sur des liens possibles existant entre l'organisation des moonistes et la C.I.A. sud-coréenne. Elle ne parvint pas à les établir, mais, dans les milieux officiels, le climat semble décidément être moins propice aux eutreprises de Moon et cala expliquerait sa Moon et cala expliquerait sa décision de s'installer, avec armes

et bagages, en Europe. LOUIS WIZNITZER.

Dans un récent bulletin intitulé Ciporne en rogne, le comité de soldats de la base aérlenne de Tours exprime une vingtaine de revendications, parmi lesquelles l'augmentation immédiate de la solde de 500 F pour tous, la double solde le dernier mois de service pour faciliter le retour à la vie civile, le retour des forces françaises de la République fédérale d'Allemagne et « les libertés démocratiques d'information, d'expression, de réunion et d'association ». Cet te dernière revendication inclut « le droit de s'organizer, de se grouper en comité, syndicat ou toute autre structure dont les formes servient décidées par

réclame le droit de grève.

dicat ou toute autre structure dont les formes seraient décidées par les soidats eut-mêmes, ainsi que le droit de grève .

La revendication du droit de grève par le comité de soidats de Tours constitue une nouvelle escalade dans l'expression du mouvement des appelés depuis l' cappel des cent » lancé durant la campagne pour les élections présidentielles de 1974 et soutenu par diverses organisations gauchistes. A ce jour, les organisations politiques et syndicales, qui se sont exprimées en faveur de l'instanration, dans les armées, d'un système représentatif des cadres ou des appelés, n'ont en aucume façon retenu le droit de grève.

LE COMITÉ DE SOLDATS DE LA I L'A MIRAL SANGUINETTI BASE AÉRIENNE DE TOURS

Présentant ce qu'il appelle une plate-jorme de lutte pour les appelés », le comité de soldats de la base aérienne de Tours vient de réclamer le droit de grève parmi une liste de vingt revendications tions.

Dans un récent bulletin intitulé de

> ral, mis à la retraite d'office en rai, mis a la retraite d'office en juillet dernier pour manquement au devoir de réserve, que le seul qui n'ait opposé aucun démenti au changement de politique de dérense soit justement le président de la République, seul responsable (...).
>
> 3 Les militaires, a-t-il souligné, constant cher leurs différente ne

à gauche, on frouve dayanpendance nationale

« Durant les deux dernières an-nées, la continuité d'une politique de défense, assise sur la dissuation nucléaire, a été réaffirmé à maintes reprises par des hautes autorités de l'Etat. Cette semaine encore par le premier ministre à l'Institut des hautes études de défense nationale. Celles d'entre ces hautes auto rités, qui étant à l'U.D.R. se venlent ganilistes, tentent de dissimuler devant l'opinion, en la niant contre l'évidence, la trabison des principes qu'ils prétendent être à la base de leurs convictions et de leurs man-dats », a notamment déclaré, samedi 18 septembre, le vice-amiral d'esca dre Antoine Sanguinetti à l'occasion d'une des conférences de Samols M. Jacques Dauer (gaulliste de gau

b Les militaires, a-t-iu souligné, constatent chez leurs dirigeants un manque de conviction nationale (...). Le problème important est celul des militaires d'active qui, lorsqu'il éclatera, fera beaucoup plus de bruit et de mai que la grone du contingent. Pour l'ambral, a à gauche, on trouve davantage de partisans des forces d'indépendance nationale qu'il duite ab pourtant con le grait du le partisans des forces d'indépendance nationale grait duites ab pourtant con le grait duite ab pourtait du le grait de grait du le gra

tage de partisans de l'indé- M. Giscard d'Estaing : la préhistoire témoigne de l'unité de l'espèce humaine

DANS UN MESSAGE AU CONGRÈS DE NICE

Nice (AFP.) — a L'archéologie et la préhistoire sont des soiences fondamentales pour son effort et participer plus éfficient une contribution capitale aux questions qu'il se pose sur tenuture, sur son origine, sur sa destinée. Dans un monde divisé, elles témoignent de l'unité de l'espèce humaine. >

Nice (AFP.) — a L'archéoloprotolistoriques. Il a assuré que notre pays a entend poursuivre son effort et participer plus éfficierement encore aux travaux de la communauté scientifique internationale [de façon] à contribuier à la découverte de tout ce qui peut éclairer la connaissance des origines et du développement de l'hômme ». uux questions qu'il se pose sur lui-même, sur son originé, sur sa nature, sur su destinée. Dans un monde divisé, elles témoignent de l'unité de l'espèce humaine. Telle est la conclusion que M. Valéry Giscard d'Estaing a

M. Valery Giscard d'Estaing a tenu à apporter au IX congrès; international des sciences pré-historiques et protohistoriques, qui s'est achevé le 18 septembre, à Nice. Le président de la république, dans le message qu'il a adressé aux trois mille congrèssistes et qui a été lu par M. Jacques Médecin, maire de Nice et secrétaire d'Etat, au tourisme, à ques Médecin, maire de Nice et secrétaire d'Etat au tourisme, à la séance de clôture, a ainsi exprime une idée identique à celle de deux spécialistes. Le Dr Phillip V. Tobias (Afrique du Sud) et le Dr Cheikh Anta Diop (Sénégal) venaient, en effet, de faire remarquer que « l'évidence de nos origines communes fest I un élément de fraternisation, d'élargissement de la conscience morale (...) et donne une base scientifique au concept de fraternité ».

Dans son message de conclu-

Dans son message de conclu-sion, M. Giscard d'Estaing s'est également félicité de « la part importante » que la France occupe dans le développement des sciences préhistoriques et

Aux Etats-Unis

CONTROVERSE SUR LES DANGERS DES DÉCHETS RADIOACTES

M. Mason Willrich, directeur des relations internationales de la Fondation Rockefeller se plaint de l'eutilisation fallacieuse e qui a été faite par la presse du rapport qu'il a rédigé à la demande de FERDA (Administration américaine pour la recherche et le port qu'il à rédigé à la demande de l'ERDA (Administration américaine pour la recherche et le développement de l'énergie) sur la gest ion des déchets radicactifs (le Monde du 10 septembre 1976). Il précise que ce rapport ne sera remis à l'ERDA que le 15 octobre et que « L'ébauche sur laquelle les propos de la presse jurent basés à été mise en circulation sous la réserve jormelle qu'elle ne devait être reproduite ou distribuée sans son approbation. L'or gant sation c'Critical Mass » (1), qui a diffusé le rapport à la presse, n'était pas parmi les organisations qui en atuient reçu copie. > Dans une déclaration faite au Forum américain de l'industrie nucléaire, M. Willrich estime que : a isolés de leur nécessaires commentaires, les propos de la presse apportent plus de passion que de clarté sur l'importante question du développement jutur des centrales nucléaires a ux Etats-Unis ».

(1) Organisation écologique liée à M. Ralph Nader.

ANCIENS COMBATTANTS

A Tarbes

AU CONGRÈS NATIONAL DE LA « SEMAINE DU COMBATTANT »

Tarbes. — Prenant la parole Tarbes, dimanche, à l'assemà Tarbes, dimanche, à l'assem-hlée plénière du congrès national de la Semaine du combattant, association de coordination comp-tant deux cent quatre-vingt mille membres, et qui fut fondée en 1923 au Havre par M. Gaston Manent, ancien sénateur des Hautes-Pyrénées, M. Lucien Be-gouin, président national de l'association et de l'UFAC, a dé-claré au sujet du plan quinquen-nal qui sera, après quatre années d'attente, proposé une nouvelle tois au gouvernement : « L'effort d'attente, proposé une nouvelle tois au gouvernement : « L'ejfort qui seralt demandé au pays apparait insuffisant. Avec nos propositions, le budget des anciens combattants pour 1977 se situerait en pourcentage à un niveau inférieur au budget de 1974, pour 1978 à un niveau inférieur au budget de 1973, en 1979 à un niveau à peine supérieur en référence à ce même budget de 1973, et enfin, pour 1980, à un niveau encore inférieur au budget de 1972.

» Nous disons qu'un net refus

1972.

» Nous disons qu'un net refus des pouvoirs publics serait le témoignage d'un mépris à l'égard des anciens combattanis. »

● Le congrès national de la Fédération netionale des anciens combattants d'Afrique du Nord (FNACA) aura lieu à Lorient du 22 au 24 octobre. Le comité national de la FNACA a « décidé d'amplifier la campagne de cartes-lettre au président de la République pour réclamer les avantages qui doinent être conférés par la carte du combattant en application de la loi ». Le congrès national de la

● Le XXV congrès national de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre aura lieu à Reims du 14

UNESCO

● Le Comité international pour l'universalité de FUNESCO (1) organise, le samedi 2 octobre, à à l'hôtel Hilton-Suffren, à Paris, a l'hotel Hilton-Suffren, a Paris, un colloque sur la politisation croissante de l'UNESCO, qui se manifeste, selon le Comité, par des pratiques hostiles à l'Etat d'Israël, visant à l'exclure de la communauté des nations. Le Comité avait déjà organisé une réunion intarnationale sur ce thème en mars 1975 à Paris.

(1) 130, rus du Faubourg-Saint-

Aujourd'hui seul National Semiconductor suit votre logique personnelle.

National Semiconductor n'a qu'une seule ambition. Mettre entre les mains de ses clients les calculatrices les plus fiables et les mieux adaptées à leurs besoins quels que soient le prix et le niveau de performances.*

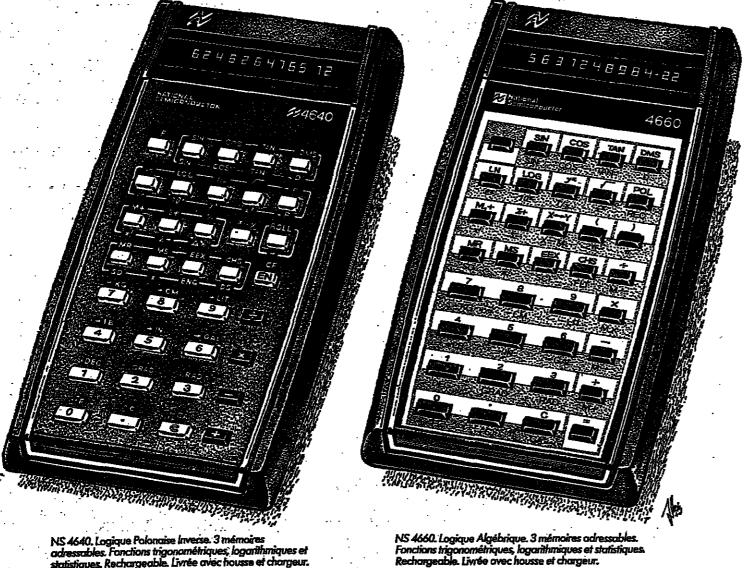
Sans essayer d'imposer ses préférences ou ses méthodes d'utilisation.

Ainsi, National Semiconductor présente aujourd'hui deux machines scientifiques de haut niveau. Equivalentes au plan des performances,

elles vous laissent libre de choisir votre logique préférée. Polonaise inverse pour la 4640. Algébrique pour la 4660.

Connaissez-vous d'autres grandes marques qui vous offrent ce choix?

*Toutes les calculatrices de National Semiconductor, celles destinées à l'écolier ou à la maîtresse de maison comme celles qui s'adressent aux statisticiens ou mathématiciens, ont été conçues selon cette même philosophie.



adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

National Semiconductor au Sicob • Niveau 4 • Zone B • Stand 4202 Toutes nos calculatrices sont en vente chez les papetiers et mécanographes à l'enseigne KORES, et dans le commèrce moderne.



Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation détailée sur vos produits.

National Semiconductor Division Grand Public 28 rue de la Redoute, 92260 Fontenay-aux-Roses

LE TÉLÉPHÉRIQUE DE LA BAS TILLE AVAIT ÉTÉ INAUGURÉ QUELQUES HEURES AVANT L'ACCIDENT.

à Grenoble

Les sauveteurs ont mis plus de cinq heures, samedi 18 septembre à Grenoble, pour évacuer soixante-douze personnes bloquées dans les cabines du téléphérique de la Bastille. La plupart des passagers ont été secourus par l'hélicoptère de la protection civile, qui les a transportés à son bord grâce à un treuit.

Les nouvelles installations du téléphérique de la Bastille, qui enjambe l'Isère et conduit les visiteurs à 270 mètres d'altitude, visiteurs à 270 mètres d'allatude, n'avaient été inaugurées que quel-ques heures anparavant. « Le sys-tème n'est pas en cause », a affir-mé M. Jean-Louis Schwartzbrot. me M. Jean-Louis Schwartzbrot, adjoint au maire de Grenoble. Ce serait l'indiscipline d'un visiteur qui aurait causé l'accident : un homme de forte corpulence aurait pénétré de force dans la cabine, juste après le départ ; le déséquilibre de celle-ci aurait alors provoqué le déraillement.

Cependant, les autorités admet tent qu'il faudra améliorer le sys-tème de sécurité du téléphérique. Les opérations de sauvetage auraient pu être terminées en une heure si l'on avait pu recourir à des techniciens compétents. De plus, la liaison par haut-parleurs, prévue entre la gare et les nacelles, n'était pas encore instal-

 Cinq morts près de Mont-de-Marsan dans une collision. —
 Cinq occupants d'une voiture ont trouvé la mort lundi matin 20 septembre dans une collision avec un camion près de Mont-de-Marsan (Landes). Le non-respect d'un stop serait à l'origine de cet accident, survenu près de la localité de Maurrin.

A Paris

TENTATIVE MANQUEE DE HOLD-UP AVEC PRISE D'OTAGE

Deux maifaiteurs / armés pistolets ont échoué dans une tentative de hold-up, samedi 18 septembre, dans une succtir-sale de la Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED), 111 avenue Ledru-Rollin, à Paris-12. Surpris par le signal d'alarme déclenché par le caissier de l'agence et par l'arrivée très rapide d'un car de police-secours, les deux hommes ont voulu fuir, mais un policier est parvenu à ceinturer l'un des bandits. Son complice prenait alors une cliente en etres confragment le policier

en otage, contraignant le policier à relacher son prisonnier. Les deux bandits sont sortis de la banque avec l'otage qu'ils de-vaient libérer un peu plus loin dans l'avenne. Une fasillade a aussitôt éclaté, sans provoquer de victime, puis les malfaiteurs ont forcé un automobiliste à les prendre dans sa voiture, en sont descendus a y en u e Parmentier

ATTENTATS CONTRE DES AGENCES DU CRÉDIT AGRICOLE

Un attentat par explosif a éti commis pendant la nuit du dimanche 19 an lundi 26 septembre, ven che 19 an lundi 29 septembre, vera minuit, contre une succursale du Crédit agricole, à Vitré (Ille-et-Vilaine). Plusieurs bâtons de dyna-mite avalent été plucés dans une boite aux lettres; la déflagration : complètement détruit l'un des bureaux de la banque.

Une autre succursale du Crédit agricole a été visée par un attentat c'est l'agence située 164, rue de la Croix-Nivert, à Paris (15° arrondis sement). Une bombe a explosé et brisé de nombrenses vitres de la banque et des immembles voisins; de plus, trois voltures en stationne-ment ont été endommagées. Les deux attentats n'ont pas été revendiques.

A Paris

MISE A SAC DES LOCAUX DES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

Les locaux des Editeurs français rénnis et de la revue « Europe », 21, rue de Richetjeu, à Paris (1°°) ont été mis à suc dans la auit du vendredi 17 au samedi 18 septembre par des inconnus. Ceux-ei, après avoir fracturé la porte, out ouvert tous les tiroirs et répandu le

d'édition, dont le président-directe général est M. Louis Aragon, membr du comité central du parti commu niște, ont déclaré, dans un commu niqué, qu' « il s'agit d'un acte de provocation qui parait s'inscrire dans une entreprise délibérée dont témoignent plusieurs faits récents », parmi lesquels le sac des locaux du M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antisémilisme et pour le paix). le 22 soût, et la tentative de cambriolage du siège du Syndica: du livre, le 14 septembre. Mme Braun, directrice des Editeurs français réunis, y voit a une

M. PAUL JARGOT SÉNATEUR DE L'ISÈRE (P.C.) GRIÈVEMENT BLESSÉ DANS UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

volonté délibérée de faire peur.

Le senateur communiste Paul Jargot, maire de Crolles (Isère), a été grièvement blessé dans un accident dimanche 19 septembre sur l'autoroute Lyon-Grenoble à la hauteur de l'aéroport de Lyon-Satolas. Le véhicule conduit par M. Jargot avait emprunté la bretelle autoroutière à contracelle. telle autoroutière à contre-cou-rant de la circulation. La collision survenue à la suite de cette méprise a fait un mort et trois blessés graves.

JUSTICE

L'affaire de Vathaire

«TRIBUNE JUIVE» EVOQUE LE ROLE PEU AMICAL DE MARCEL DASSAULT ENVERS LES ISRAÉLIENS

L'hebdomadaire Tribune fuin de l'actualité affirme que «le scandale provoqué par Hervé de Vathaire suscite des remous à

Vathaire suscite des remous à Jérusalem » et explique en ces termes son commentaire :

« Depuis l'embargo du 3 fuin 1967. Marcel Dasmuit est devenu les diplomates et officiels israé-ileus de passage à Paris. Même la présence souriante de son fils Serge, qui, malheureusement pour Israël, ne participe pas active-ment à la direction de l'industrie ment de la direction de l'industrie ment de la direction de l'industrie ment de la direction de l'industrie de l'industrie ment de la direction de l'industrie de l'industrie ment de la direction de l'industrie de l'industrie ment de l'industrie de son père mais se aéronautique de son père mais se cantonne dans l'administration de la société Dassault Electronique, n'a pu faire oublier aux Istaéliens le rôle peu amical de Marcel Dassault

» Aussi, la nouvelle des accusa-tions lancées par M. Hervé de Vathaire contre son ancien patron, dont il devait révéler les fraudes fiscales, a surpris mais n'a pas déphi à l'homme de la rue. Pour la grande masse des Israéliens, Marcel Dassault est, à tort ou à raison, synonyme d'embargo. Dans les milieux de l'aéronautique israellenne, on est moins sévère à l'égard du vieil homme, qui dit-on, aurait essayé d'aider ses clients israéliens. Mais sans prendre trop d'initiatives, ni risquer de déplaire au gouvernement français.

Manifestant condamné à Paris. — Un jeune homme agé de vingt-deux ans. François Belen, accusé d'avoir frappé un policier vendredi 17 septembre, lors de la manifestation de l'UNEF devant le Conseil national des œuvres universitaires, a été condamné à trois mois de prison avec sursis et à une amende de 500 francs par le tribunal de Paris, siégeant en audience de flagrant délit. Le jeune homme n'a pas nié les faits qui lui sont reprochès, mais a affirmé qu'il avait frappé involontairement le représentant des forces de l'ordre. forces de l'ordre

A Brest

UN INFIRMIER DE PRISON EST CONDAMNÉ POUR « SORTIE FRAUDULEUSE DE CORRESPONDANCE »

Un infirmier de la prison de Brest, M. Roger Congeon, a été condamné, vendredi 17 septembre, par le tribunal correctionnel de cette ville à huit mols de prison avec sursis pour « sortie fraudu-leuse de corresponsance de la

maison d'arrêt » maison d'arret a.

M. Cougeon, âgé de trente ans, infirmier agréé par le ministère de la justice à la maison d'arrêt de Brest, ne refusait pas à l'occasion de rendre service aux détenus en leur servant de facteur pour leurs communications personnelles et quelquefois pour remettre du courrier aux parents et amis L'in-firmier a déclaré au tribunal qu'il

avait agi de façon parfaitement désintéressée. Mais le substitut a estime que e cette générosité s'exerçuit au détriment du règlement de la prison » avant d'ajouter : « Les contrôles de correspondance ont un but bien précis. Ils tendent à empècher qu'un détenu puisse clandestinement donner l'alerte à ses complices éventuels, préparer une évasion, se procurer des

 Mme Brigitte Bardot a chargé
 Gilles Dreyfus d'assigner Spéciale dernière pour demander 100 000 francs de dommages et intérèts au tribunal civil de Paris après la publication, le 18 juin dernier, d'un article intitulé « Ma

vie avec B.B. Pour la première fois, Guy Baron, le gardien de la Madrague, dit tout. » Les propos prètés à cet ancien gardien (congédié) de la villa dont la vedette est propriétaire à Saint-Tropez contiennent, selon Mme Bardot, des atteintes à l'in-timité de sa vie privée. Dans le Tarn

UN DÉTENU Sous tutelle pénale PORTE PLAINTE

POUR COUPS ET BLESSURES

Affirmant avoir été battu par deux surveillants, un détenu place sous le régime de la tutelle pénale au centre de semi-liberté de Saint-Sulpice (Tarn), Emmsnuel Dessy, quarante ans, devait par l'intermédiaire de son avocat déposer plainte contre X, ce lundi 20 septembre, auprès du procu-reur de la République, à Castres, pour coups et blessures

Condamné à quatre reprises, dont la dernière à dix-huit mois d'emprisonnement pour vol. Emmanuel Dessy déclare avoir été frappé à coups de poing et de pied par deux gardiens au moment où il rentrait au centre après sa journée de travail, le 17 septembre. Le lendemain, il s'est échappé du centre pour se rendre à Toulouse, où il a fait constater ses blessures par un médecin. Emmanuel Dessy, qui souffre de divers hématomes au souffre de divers hématomes au visage et au buste. s'est ensuite présenté à la prison Saint-Michel de Toulouse, après avoir consulté son avocat. Mª Marie-Christine Etelin Emmanuel Dessy, qui a suivi des études de droit durant sa détention avait publié dans le Monde du 30 juin une correspondance sur « l'échec » du régime de la tutelle pénale,

्वा अज्ञान

indique qu'Emmanuel Dessy étalt ivre en rentrant de son travail et que, a réprimandé ». Il a frappé un des gardiens. Celui-ci, blessé à la main, a fait ensuite appei à un collègue pour maîtriser Emmanuel Dessy et le conduite dans une cel-

SÉCURITÉ CIVILE

Un terminal d'ordinateur dans chaque brigade, en 1987

LE GENDARME ET L'INFORMATIQUE

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, s'est fait présenter, le jeudi 16 septembre, au fort de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), le « système organisē d'informations . dont la gendarmerie nationale va se doter afin de mieux adapter ses moyens aux nombreuses missions qui

Circulation routière, lutte contre la criminalité, surveillance de l'application des 1300 lois et dé-crets et des 5000 arrêtés parais-sant annuellement, telles sont les principales tàches des 75000 gen-darmes .épartis en 4500 unités et employant un important ma-tériel : 25000 véhicules, 20000 postès radio. Ces movans n'ont postes radio. Ces moyens n'ont rien d'excessif si l'on considère que la gendarmerie traite chaque jour 180 000 « informations élé-

mentaires s. L'introduction de l'informatique devrait permettre d'aboutir à deux objectifs : l'ac-croissement de l'efficacité du dispositif opérationnel par l'élimina-tion des tâches improductives et l'utilisation de techniques moder-nes y l'application de nouvelles méthodes de direction et de ges-tion.

Les études préalables au pas-sage de l'informatique, commen-cées en 1970, s'achèveront en 1987. A cette date, la France sera couverte d'un réseau téléinformatique très dense reliant, par fil cu radio, 10 000 terminaux — 4 500 dans les unités, les autres à bord de véhicules — entre eux et avec le système central, permettant au plus éloigne des détachements de disposer instantanément à la demande des multitudes d'informa-tions emmagasinées dans la a mé-

AUTOMOBILE

Alfasud Sprint:

pourra encore mieux faire

y eut l'Alfa Sprint fabriquée fabriquée au Sud. zaine de lours, ce coupé à tendance sportive frappé du trèfie à quatre feuilles sera livrable en France après le Salon de Paris, au prix de

L'Alfasud Sprint est un coupe ux portes aux lignes avant tuyantes et à l'arrière haut et tronrappelle celle de l'Alfetta GT. Donné pour cinq places, trois passa-gers et un conducteur tiendront à l'alse avec leurs bagages dans cette volture qui ne manque pas d'attraits. Son moteur est un quatre cylindres avec arbre à cames en tête, celui de la TI, mais poussé à 1 286 cm3. est allmenté par un carburateur sa roues avant. Le suspension avant rière, on trouve un essleu rigide à barre Panhard.

Un constat : un remarquable silence posés à l'avant, en sortie de différentiel, qui réclament un peu d'usage pour être pleinement efficaces.

Une impression : un moteur un peu · frustrant » en regard de l'homo-génélté et de la sécurité de conduite

Pourrait mieux faire, donc. Comme al l'on avait en mains une version sage qui devrait plus tard libérer

qui a. dit-on, volontairement limité

sant. Un souhait de la clientéle Porsche et Volkswagen. On fermera les yeux sur ce choix en espérant que cette volture, déjà sédulsante à pi.s. d'un titre, nous amènera des

CLAUDE LAMOTTE.

* CARACTERISTIQUES

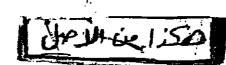
Moteur : 4 cylindres horizontaus opposés, type boxer super carré 30 x 64 mm, 1286 ec, culasse en fonte monobloc; vilebrequin sur trois pallers, retroidissement à ent Compression : 9:1, Puissance CV SAR/tours (kw) : 37/6000 (64), Con-ple moteur kwy 88/6000 (64), Con-SAB/LOUIS (kW): 8/10000 (01), Cumple moteur kem SAB/tours (Nm); 12,1/3300 (118,7). Alimentation: un carburateur double corps inversé-Consommation double: à 100 km/h. Consommation donnée : à 100 km/h. 1/100 km, 7,2; à 120 km/h, 1/100 km, 9. Boito à cinq vitesses. Freins à disques sur les quatre roues avec servoirein. Suspension avant : Independantes type McPherson, amortisseurs hydrauliques téléscopiques à despite affair respects hélicotélair. double effet, ressorts hélicoldaux, barre stabilisatrice. Suspension arrièro: A axe rigide par deux paral-lélogrammes de Watt, amortisseurs hydrauliques téléscopiques à double effet, ressorts hélicoldaux, barre Panhard.

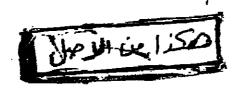
Longueur : 4,019 M. Largeur : 1.51 m. Hauteur (volture à vide) : 1.26 m. Empattement : 2.45 m. Voies avant et arrière : 1,35/1,35 m

(Galeries Lafayette) Equipement Ménager, 17 Septembre 1976

les étiquettes deviennent des fiches techniques, les vendeurs des conseillers, les acheteurs des investisseurs.

> Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils





UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



LE TRAVAILEST FAIT.



région parisienne

Des hôtels disparaissent

LES SANS - ÉTOILE

On les appelle des « hôtels de prétecture » par opposition aux hôtels dits « de tourisme », comme si un fonctionnaire un jour de grande décision avait souhaité marquer la frontière entre celui qui voyage et celui qui no charche qu'à s'abriter.

Et c'est vrai, dans ces établissements laissés à leur souvent triste sort, les misères, les solltudes et les à-coups de l'existence se remarquent davantage que les joies. Ils sont pourtant des refuges et des providences pour un grand nombre de personnes dont la ville n'a pas su, ou voulu, encore admettre la présence.

En 1973, leur nombre atteignalt 2627; ils étalent, en 1975, 2394 sur les 3 600 hôtels que compte la capitale. Quel est leur avenir ?

en deux catégories : l'une est composée d'établisse-ments simples, familiers, sans préments simples, familiers, same particular de la circa leurs immigrés dans les quartiers dios, loués à un prix qui varie périphériques de la capitale. On entre 800 francs et 1 000 francs, est « de passage » ou « séden-

ES hôtels, en fait, se divisent gorie. Pourquoi disparaissent-ils? La rénovation, achevée ou en alors qu'une chambre ne rapporte taire > dans l'une ou l'autre caté- au mois que 256 à 300 francs.

souvent gérés par celle-ci, les cours, dans les vieux îlots de « hôtels de préfecture » sont naturellement à la merci d'un décès. La succession est difficile. « Je ne vois pas venir la relève, déclare M. Robert Rabier, président du Syndicat national de l'hôtelierie « non homologuée » et propriétaire d'un établissement rue du Dragon. Les jeunes ne s'intéressent pas à un métier qui nécessite une présence constante de l'exploitant sur son lieu de travail. > M. Rabier ajoute : « On peut vivre correctement à condition d'être bricoleur, a

> La vie économique, e Pourquot les hôtels classés dent pas.

Propriétés d'une famille et blen « tourisme » paient-us une T.V.A. de 7 % alors que les petits hôtels e non homologués » sont astremts à 17% 7 », interroge M. Rabier. Certains hôtels de préfecture, face à cette situation, engagent des frais pour atteindre les normes leur permetiant de possèder une étoile et devenir ainsi « tourisme » D'autres ne peuvent consentir à de tels investissements. Et l'on en, arrive à cette situation paradoxale que l'on trouve, par exemple, dans la capitale, des hôtels « non homologués » possedant l'ascenseur alors que cerenfin, tains e una étoile a u'en posséis mer "

Giono à la 10

Enfin, le coût des terrains dans la capitale ne permettrait pas de rentabiliser de tels établissements, s'il s'en construisait de nouveaux Le prix d'une chambre varie, en effet, de 25 francs à 30 francs (13 francs à 14 francs dans les hôtels fréquentés par les travailleurs immigrès). Un taux de frèquentation de 70 % à 75 % est donc nécessaire à l'exploitant pour vivre. La préfecture de Paris, qu: fixe les prix de location, précise que, « à partir du soixante et unième jour de location consécutif d'une chambre, un abattement minimum de 33 % doit être effectué sur le prix ilmité ». Cette mesure, importante, n'est pas toujours respectée. Car il suffit que l'exploitant de l'hôtel change le locataire de chambre pour éviter cet abattement.

Après les moendies qui se sont ceclarés dans ces hôtels, la préfecture de police voudrait ren-forcer la sécurité. De nouvelles mesures sont à l'étude au ministère de l'intérieur ; l'une consiste dans l'obligation d'installer des détecteurs de sumée et d'incendie dans ces établissements. Nous avons jormulė dėja un certain nombre d'exigences auprès des hôteliers, déclare Jean Forest, sous-direct de la secu. ité du public à la préfecture de police Mais ces mesures soni collieuses, et nous nous troupons face à des bâtiments anciens qui ne permettent pas toujours d'installer les systèmes de sécurité comme il le faudrait. » Remplacer, par exem-

rables, que ne peuvent assumer le : petits hôteliers. Alors que Paris est saturé d'établissements « quatre étoiles », peut-on laisser d'sparaitre ces hôtels de préfecture? Ce serau dommage. Us ont un rôle secial qu'on ne peut nier. Ils

accueillent un certain nombre de

ple, toutes les colonnes montantes

de gaz qui sont en plomb - et

constituent de véritables chainmeaux lors de la propagation d'un incendie — var de l'acier

necessite des dépenses considé-

provinciaux qui montent pour pius'eurs semaines ou plusieurs mois à Paris pour des raisons professionnelles. Ils servent de foyers aux travailleur: immigrés. Enfin, lls sont au cœur d'un tourisme peu argenté mais grand voyageur. · Pengani des années, fal acqueilli chez moi un Anglais de passage a Paris. Aujourd'hut, il va au Sheraton parce que je ne peux p.us lui donner ce qu'il désire. Nous sommes restés amis. Mais, pendant un certain temps, j'ai permis à la capitale d'assurer son role d'accueil », affirme M. Rabler, qui ajoute : « Il y aura toujours des voyageurs, quelle que soit leur fortune, qui preféreront venir dans nos pelits hôleis, où ils connaissent le patron, plutôt que de descendre dans un hôlei de béton, où ils ne sont que des numeros de chambre » Et co syndicaliste sait de quoi il parle puisque, jusqu'à la guerre, Jean Giono, de passage à Paris, descandait dans son hôtel. C'est dans la chambre numéro 10 qu'il corrigea les épreuves de Regain.

JEAN PERRIN.

 Un nouveau tournal féminin tera son apparition dans les **L'osques de Paris et de la régio**n lle-de-France le 29 septembre : V.ore-Hebdoguide.

Le dernier-né du groupe Ha-chette est le produit d'une conschette est le produit d'une cons-tatation: une nouvelle génération de lecteurs arrive à l'age des responsabilites. Les jeunes femmes de vingt-cinq ans sont beaucoup plus attachées à l'ex-pression de leur personnalité et à la qualité de leur cadre de vie que leurs altries. que leurs ainées, « Ces valeurs de le vie quotidienne n'ont pas encore trouvé d'expression, parti-cultirement en région part-sianne », expliquent les respon-sables du journal, MM. Jacques Paitra, directeur, et Jean Denys, rédacteur en chef.

Tiré dans un premier temps à deux cent mille exemplaires, rea-lisé en offset, vendu 3,50 F, le journal dispose de 5 millions de francs et les responsables se sont fixé un trimestre pour faire leurs preuves.

PORTRAITS

Une famille rue Baudricourt

NE tour, une maison, un terrain vague, une petite usine : entre la rue de Tolbiac et la porte d'Italie, le XIII* arrondissement est devenu une sorte de puzzle.

Devant, c'est le caté. Les habitués n'ont même plus à commander leurs consommations, et. lorsou'un client réclame un crème, la patronne va faire réchauffer une énorme cafetière dans son arrière-cuisine. Au-des sus, c'est l'hôtel. Aussi loin que la patronne s'en souvienne le 67 rue Baudricourt a toujours été un hôtel. Bien entendu, lorsqu'elle est arrivée, il y a quarante ans, elle - aurait pu louer à la lournée, ou même... à l'heure », mais elle « ne a aménagé ses trois pièces et fait élever une cloison dans chacune d'elles. Ses clients restent des mois, des années méme, car « les logements ne courent pas les rues ». Là-haut, il y a - une tille mère et ses trois eniants - - un célibetaire - et, au premier, - les

Ils sont là depuis 1974. - Lorsque nous nous sommes marlés en 1969, nous vivions chez mes beaux - parents, explique-t-elle, je ne pouvais pas travailier, car Lei tout de suite attendu un premier enfant, puis un second. Le salaire de mon mari ne nous une agence • pour trouver un annartement, verser daux mols

de loyer d'avence, la commis aion, puis 800 F par mois. Mais je ne m'antendals pas avec mes beaux-parents, nous n'étions pas libres d'organiser notre vie comme nous l'entendions, et l'étais obligée de placer mes deux filles

- Lorsque l'ai commencé à travaliler, comme façonneuse dans l'Imprimerle d'en lace, l'ai talt une demande de H.L.M. En attendant, une de mes amies qui travaille avec moi à l'imprimerie m'a indiqué l'hôtel où alle logeait.

» Depuis deux ans, nous sommes icl. Les deux aînées couchent dans un petit ilt dans notre chambre. La plus petite est dans la cuisine La patronne n'a rien dit lorsque le suis allée chercher les entants Mais quand la trossième est née, elle d'était pas contents. Elle se lève à 5 heures du matin . seule une porte nous sépare de sa chambre et la petite criait beaucoup la nuit. Pour la même raison, li nous est difficile de sortir car la porte est fermée le soir et nous devons nous glisser dehors sans taire de bruit.

- 350 F par mols, 150 F de chauftage l'hiver, l'électricité est comprise dans le prix du - loyer - ; auss! n'avons-nous pas la droit d'employer des ap parells électriques, seul le fer à repasse, est toléré Cel été, sans rétrigérateur, nous n'avons DAS OU tenir =

Ce qui leur manque ? : un peu

de confort et de liberté. - Les tollettes sont au rez-de-ch séa. Les enfants ne rentrent que pour diner, le mercredi elles vont à la garderie : elles ne peusommes au-dessus du

- Nous attendons toulours nove H.L.M. Mon amie également.

R OBERT S..., Anglais, 1,80 mètre et des character

tion dans laquelle il est perma-

nent lui a demandé de traversei

la Manche et de venir s'installer

- Un journal, à Londres, avait

publié il y a quelques mois la

liste des hôtels parisiens bon

marché. Un de mes amis y était

descendu, je suls allé lui ren-

dre visite... et j'y suis resté. J'ai

fait dans cet hôtel deux séjours

de plusieurs semaines. La plu-

part des clients étaient des tou-

ristes, ils prenaient une chambre

pour quelques jours. Un certain

nombre d'étrangers cependant

tre mois, le temps de sulvre des

cours dans une faculté pari-

Je n'ai pas eu beaucoup de

relations avec mes voisins. Je

blancs. Larque l'associa-

ANGLAIS DE PASSAGE ne prenais pas mes repas à l'hôtel, je n'allais pas regarder la télévision dans la salle com-

nune; en revanche, l'ai beau-

coup discuté avec le gérant.

Mars nous voulons rester toutes

emploi. On tui a proposé un lo-

gement à Noisy-le-Grand, Mais

comment aurait-elle fait ? Car elle

surait été obligée d'abandon-

ner son travail, pour en chercher

un autre : qui auralt nourri ses

enlants pendant ce temps-là? -

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

- L'hôtel était très bien, il venait d'être refait à neuf Les chambres étaient petites mais agréables. En général, les hôtels bon marché sont ai déorimants qu'on ne veut pas y rester et qu'on sont dépenser à l'extérieur tout l'argent qu'on a pu économiser en y descendant. Ce n'était pas le cas. Et puis, les gérants désiralent maintenir un certain - standing -. Ils n'acceptalent de coucher plusieurs personnes par chambre que pour quelques nuits.

- Habituellement, je porte malheur aux nôtels des que l'arrive. les éviers se bouchent l'ascenseur tombe en panne, là, je n'al rien ou faire. — M.-C. R

POINT DE VUE

ses justes proportions au débat

A cette question, nous répondons :

D'abord, parce que les autorout

urbaines ne facilitent pas les dépla-

cements dans une agglomération

comme la région parisienne, qui

compte dix millions d'habitants,

autant que toute la Belgique. Bien

au contraire, elles provoquent un

encore accentuer les difficultés de

circulation à Paris et même en

If suffit pour s'en convaincre d'examiner le passé récent. En ban-

lique sud, par exemple, on a succes-

sivement construit l'autoroute A 6.

transformé la nationale 20 en voie

ECOLE DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE FONDE EN 1953

régi par la lai do 12/7/1971 vous permettent de découvrir les sciences bunzanes et la graphologie on de vous y perfactionner

Prépar. a la profession de graphologo Inscriptions reques toute l'année Frais d'études comptabilisables dan dépenses formation permanente

Documentation gratuite
L.-M. CHAMBLY

Analyses et sélections par professeurs

villa Saint - Pierre, B-3. 94220 CHARENTON Tél.: 368-72-01

semi-rapide, élargi l'autoroule A 6

appel - de voitures qui viennent

interminable qui oppose partisans

Plus d'autoroutes urbaines!

UATRE-VINGTS POUR CENT des banlieusards qui viennent par JEAN-CLAUDE DELARUE (*) travallier chaque matin à Paris Jusqu'à en faire l'autoroute la plus houres de pointe, mais, de plus, les prennent les transports en commun :

et adversaires du péage sur les auto-Un peu oius à l'ouest, on a réalisé routes urbaines la voie rapide F 18 (qui relie l'auto-La :rale question n'est en effet route A 10 au pont de Sèvres), avec pas de savoir si la construction d'aula bénédiction des habitants de la toroutes urbaines doit être financée vallée de la Bièvre, qui pensaient par le péage ou par l'impôt, mais voir diminuer le trafic dans leurs s'il convient de construire des autocommunes. Mais aulourd'hui, non routes urbaines. seulement la F 18 est bloquée aux

Mais les autoroutes urbaines ne sont pas seulement inefficaces. Elles sont également néfastes.

Elles provoquent, en effet, des nu sances souvent intolérables (et à côté desquelles les désagréments causès par l'installation de postes de béage sur l'autoroute A 4 paraissent bien minimes). A L'Hay-les-Roses, on l'a dit et répété, des riverains de l'autoroute A 6 dormaient dans le couloir de leur appartement, seule - pièce - qui n'ait pas de fenêtre il a fallu qu'ils dressent un barrage de pneus enflammés pour obtenir un mur anti-bruit.

Mais le long du périphérique. (où certains dorment dans des placards. d'autres dans leur baignoire), de l'autoroute A3, de l'autoroute A1,

De plus, les autoroutes urbaines passifient le bien le plus précleus

MAISON DU DAM

le cuir, la peau les peaux lainées **VESTES - BLOUSONS** MANTEAUX

large d'Europe : mais plus on coule routes de la vallée de la Bièvre de béton et plus les emboutelliages sont plus encombrées que jamais.

> C'est instruits de ces échacs retentissants que les habitants d'une douzaine de communes de la banlieue sud se sont opposés à la construction de l'autoroute A 10 dans sa partie urbaine. Avec l'appui, récent, il est vrai, des élus, notamment des conseils généraux des Hauts-de-Seine et de l'Essonne.

Dormir dans les couloirs

l'espace. Avons-nous vraiment trop d'espaces verts à Paris et en banlieue pour qu'on puisse se permettre de mobiliser des hectares et des hectares au profit de ces autoroutes ? Dans ces conditions, il serait temps que l'on donne enfin quelque aubstance à la politique de priorité aux transports en commun que l'on dit

vouloir appliquer depuis des années. Si l'autoroute A 4 n'avait pas été construite dans sa partie urbaine, on aurait pu consacrer des crédits plus importants au développement des ransports en commun. Par exemple à la construction du R.E.R. est-quest,

qui aurait dû, selon le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de 1965, être schevé dès 1972. Mais le passé est le passé i

Aujourd'hui, og geut -- og dolt --

améliorer les conditions de transport des banlleusards dans les délais les plus brefs. C'est ainsi que la R.A.T.P. propose depuis plusieurs années un plan de création de 70 kilomètres de couloirs réservés aux au tobus en banlieue, portés à 111 kilométres par touches succe Les couloirs réservés, quand lis sont respectés, bien sûr, sont très utiles : sur les - lignes pilotes parisiennes, ils ont permis, avec l'institution de la carte grange, d'enregistrer une progression du trafic allant jusqu'à 130 %! Or, en banileue, il existe actuella-

ment 19 kilomètres de couloirs réservés (sur 111 proposés), dont moint de trois dans le département du Valde-Mame... Les rélicences des élus v sont pour beaucoup, on le sait

N'y a-t-il pas là une anomalie a moins aussi importante que le débat qui agite les partis politiques à propos du péage urbain sur l'auto-

(°) Président de la Fédération des usagers des transports.

Les cinquante mille signatures du carreau du Temple

L'Association S.O.S. Paris dé-clare : « Au printemps dernier, inquiet de l'opposition que connaissuit et que connaît tou-jours son projet de rénovation du carresu du Temple, M. Dominati, conseiller du secteur. décidait de consulter par voie de référendum la population du troisième arrondissement sur ces importants travaux (e le Monde »

. S.O.S. Paris, le comité des habitants du troislème (C.R. 3.) et le syndicat des marchands Temple élevérent aussitôt une vive protestation. Ces associations, qui se sont groupées pour défendre l'édifice actuel. s'étonnaient à juste titre qu'une consultation de ce genre fût preposée après délivrance du

ques mois seniement avant is mise en chantier d'une opéra-tion décidée par le Conseil de Paris depuis 1976.

s Ce résultat est anjourd'hus publié. Tel que les associations l'avaient prévu. Quelques chif-fres vagues, évidenment invérifiables, assortis de pourcen tages crânement proclamé prouvent que leurs craintes étalent justiflées. S.O.S. Paris, le comité des habitants du troime, le syndicat des marchands du Temple et la récente associations locale a Sauvons le carreau du temple » rappellent que la pétition lancée pour la sauvégarde du carreau du Temple a recuellii três exactement 48 974 signatures.



Ne soyez pas handicapé dans la guerre des contrats...

isutorous. Che

" " : Taran

L'Institut de Commerce International organise un CYCLE DE PERFECTIONNEMENT

où vous pourrez actualiser ou élargir vos connaissances dans le domaine des affaires internationales. Il est un point de rencontre entre les besoins des entreprises et les aspirations des cadres responsa-

bles, et permet la mise en commun des expériences très diverses vécues par les participants. Par un enseignement complet, pratique et dynamique, vous vous perfectionnerez. pendant un an, sans pour cela interrompre

votre activité professionnelle. Le commerce international.

Pour toute information concernant les conditions d'inscription et le programme des cours, téléphonez à: Marie-hélène DELTEIL, 723 61.23. ou écrivez-nous: 5, avenue Pierre 1" de Serbic, 75016 Paris,

cela s'apprend!

ICI, Institut de Commerce International étáblissement privé d'enseignement supérieur

O hi 10

La mer épuisée

Depuis plusieurs mois, des pêcheurs du Finistère se plaignent de la présence et des méthodes de pêche des chalutiers soviétiques au large de la pointe de Bretagne. Au moment où s'achève à New-York, sans résultat, la conférence sur le droit de la mer, la question de la protection des zones de pêche est à nouveau posée.

maille des filets et la taille des

poissung, L'administrateur des

offaires maritimes adjoint du

quartier de Brest a, pour la

première fois au mols d'août.

irspecté des chalutiers russes

à la pointe de Bretagne. Seules

de nouvelles dispositions pour-raient remédier à la situation

L'établissement d'une zone

économique de 200 milles est

réclamée dans les milieux mari-

times. C'est la seule façon d'évi-

entre pechaurs concurrents. Ce serait également un bon moyen

pour écarter de certains points

sensibles du littoral français des

chalutiers russes dont on dit

que la pêche n'est pas toujours

leur occupation principale. La présence de flotilles de pêche

soviétiques dans la Manche en

particulier pourrait s'expliquer,

assure-t-on, par l'existence dans

la rade de Brest de la base

de l'escadrille des sous-marics nucléaires lanceurs d'engins.

L'union fédérale C.F.D.T. de

le pêche a adressé une lettre à

l'ambassade soviétique en France

pour lui réclamer le palement des

dommages. Le syndicat fait aussi

pêche soviétiques. Il écrit : « Dans un golfe de Gascogne

déjà surexploité, vos navires-usines lont leur appartion par

dizalnes depuis plusieurs mois.

lis ratissent les tonds. Au mo-

ment où des pêcheurs français et

espagnois limitent leur effort de

pêche, cette surexploitation est

tragique pour l'avenir des travail-

leurs maritimes français et cour

le ravitaillement futur en poisson

des populations laborieuses françaises. De plus, au mépris de toutes les règles du droit mari-

détruisent le matériel des petits

L'administration des affaires

maritimes a transmis un dossier

syndicales ameneront-lis les pê-

cheurs russes à modifier leur

façon de pêcher et à changer

ces zones procède, semble t-il, d'une volonté d'obtenir des droits

acquis. En effet, quand l'Europe

repoussera à 200 milles la limite

des eaux territoriales commu-nautaires, ils pourront alors

arguer de leur présence tradition-

nelle dans ces parages pour se

JEAN DE ROSIÈRE.

egalement e une commission d'enquête sur les tractations financières pour le moins doûteuses effectuées par l'AREA s'aggrave donc. La direction de la société a déposé une plainte pour vol et effraction à la suite de la soustraction dans ses bureaux de certains documents. Les grévistes laissent en ten dre de leur côté qu'ils pourratent bien dans un avenir proche faire d'autres révélations sur ladite société, N'est-ce

faire octroyer des avantages

pēcheurs. 🕶

particuliers. -

Rhône-Alpes

DURCISSEMENT DU CONFLIT DE L'AREA

La police met fin à l'occupation

de l'autoroute Chambéry-Lyon

De notre correspondant régional

départementale C.G.T. de Savoie s'étonne que l'intervention des forces de police ait été aussi lations sur ladite société. N'est-ce pas essayer de Técu péter des toroute — alors que rien n'avait été entrepris par les autorités pour dégager le carrefour de VII-larcher occupé pendant onze d'intervenir aussi rapidement?

(PUBLICITE)_

AVIS

Métro régional — Ligne de Sceaux — Prolóngement de la station « CHATELET » à la station « GARE DU NORD » — portion atués dans le 10 arondissement.

Par arrêté du 11 août 1976, M. le Préfet de Paris vient de prescrire l'enverture de l'enquêts préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de prolongement de la ligne de Sceaux entre les stations « CHATELET » et « GARE DU NORD » dans sa portion située dans le 10 arondissement.

du project de la GARE DU NORD succession de la fol nº 75-1328 du control consulter le dossier, soit :

Les intèressés pourront consulter le dossier, soit :

Les intèressés pourront consulter le dossier, soit :

Les intèressés pourront consulter le dossier, soit :

All préfecture de Paris, Cité administrative. 17. boulevard Morland, 7560é Paris (11 étage);

La la mairie de la arrondissament, arrondissament, de la la septembre au 8 octobre 1976 (les samedis, dimanches et fours du 13 septembre au 8 octobre 1976 (les samedis, dimanches et fours fériés non compris), de 19 à 17 heures.

Ils pourront consigner fours observations sur le registre ouvert à cet effet.

t cet effet.
Cette publication est faite en application de la foi nº 75-1328 du
31 décembre 1975.

procès des méthodes de

A l'arequête de M. de Bois-fleury, administrateur en chef maille des fliets et la taille des des affaires maritimes du quartier de Brest. le remorqueur de haute mer Centaure de la marine nationale a effectué une mission de surveillance 16 septembre à 40 milles au nord d'Ouessant. Dans les parages de cette île, récemment un caseyeur (pêcheur de crabes et de langoustes) du Conquet (Finistère-Nord) a eu en effet une grande partie de ses engins de pêche détruits par des chaveleur du matériei détruit à 9 000 francs. Le remorqueur Centaure a observé pendant vingt-quatre heures les mouve -ments d'une flottille de péche soviétique. Il n'a rien remarqué d'anormal dans le comportement

Ce n'est pas la première fois que des incidents opposent des marins pécheurs français à des pécheurs étrangers, ils se raption .- des zones de pêche contraint les pécheurs côtiers à s'écarter du rivage. Quant aux pêcheurs étrangers lis se rap prochent des eaux littorales. Périodiquement, des conflits éclatent, mais les Soviétiques n'y sont pas toujours mélés. Les pécheurs espagnols, qui fréquentent eux aussi les eaux internationales au large de la France, sont parfois mis en

des pécheurs russes.

Ce genre de conflit est appelé à se renouveler, tant que ne sera pas résolu le problème de la cohabitation de deux pêches différentes D'un côté la pêche traditionnelle artisanale, de l'autre d'immenses navires - usines ravitaillés par des flottilles de chalutiers. Depuis plusieurs anbateaux de pêche russes fréquentent en particulier la mer du Nord et la Manche. Leurs chaluts ne fon toas de quartier

Peut-on interdire de telles pra- port officiel et les protestations tiques? Pour l'instant, aucune réglementation internationale ne le permet. En dehors des eaux territoriales, aucun contrôle n'est rossible. C'est presque la loi de la jungle. Omnubilés par l'obligation d'un rendement de plus en plus accru, les patronspêcheurs russes ne se privent pas d'augmenter leurs prises par tous les moyens. Ils le font d'autant plus volontiers qu'ils opèrent dans des eaux étrangères. Le seul contrôle que pulser faire actuellement un

17 septembre la personnel gré-viste de cette entreprise (le Monde des 20-21 septembre).

Dans un communiqué l'Union départementale C.G.T. de Savoie

APRÈS LA DISPARITION DE DOCUMENTS SUR LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE CREYS-MAL-

Grenoble. — Après les mani-festations organisées les 17 et Creys-Malville (Isère), une ving-taine de personnes ont pénétré le samedi 18 septembre dans les locaux de la protection civile de Grenoble. Ces personnes sortirent quelques minutes plus tard en emportant des dossiers.

Les militants anti-nucléaires seraient en possession d'un des dossiers dont ils demandaient depuis plusieurs mois la publica-tion, « le plan Orsec-Rad » du centre d'études nucléaires de Grenoble. Ils pourraient le ren-dre public, ainsi que d'autres

dre public, ainsi que d'auires documents.

A la préfecture de l'Isère, on souligne la gravité de cette e opération commando ». S'il se vérifie que des documents d'une grande importance ont été dérobés, les auteurs du vol pourraient être déférés devant la Cour de sûreté de l'Etat.

Selon la préfecture, il n'est pas possible, en l'état actuel des investigations, de dire quels documents ont été volés. Mais on précise que le coffre qui contenait les documents les plus importants n'a pas été touché. Une enquête a été ouverte.

UNE MUNICIPALITÉ DE GIRONDE : LES GRAVIÈRES **NOUS RUINENT**

(De notre correspondant.) Bordeaux — Le consell : nuni-cipal de Sablons-de-Guitres (Gironde) a décidé de démissionner pour protester contre l'exploitation systématique du territoire de la commune sous forme de

de la commune sous forme de carrière.

En effet, sur les 1100 hectares de cette localité, on en compte 35 de gravières SI ces exploitations représentent ur apport apportaiteurs les pour 1 u e I que s agriculteurs (12 % de habitants), il n'en va pas de même pour les finances de cette petite commune de 900 habitants. Ne serait-ce qu'à cause de tants. Ne serait-ce qu'à cause de l'entretien du réseau routier dété-

riore par les camions.

« Nous avons déjà journi beaucoup à la collectivité et pavé a Nous avons déjà journi beaucoup à la collectivité et payé
noire quote-part », dit M. Bireau,
maire de Sablons. « On ne peut
pas nous demander plus. Actuellement, ajoute-t-il, il ne semble
pas que le remembrement constitue un gage juridique suffisant
pour empécher cette anomalie. Il
est paradoxal de regrouper des
terrains agricoles pour en arriver
à jaire des carrières. Cela coûte
troj cher à la collectivité. »

Une seule solution suggérée p. r.
la direction de l'équipement:
l'établissement d'un pla: d'occupation des sols. I.à, M. Bireau
trouve que « ce n'est vraiment pas
correct », alors que sa . mmune
sont à peine du remembrement.
Avec son consell municipal, il
n'a trouvé qu'une solution : démissionner. Mais il sait que d'antres
c o m m u n'es sont dans la même
situation. D'autres villages qui ne
veulent pas être transformés en
gruyère parce que le gravi :
abonde, alors que le sol ne vaut
pas celui de Pomerol ou de SaintEmilion. — P. C.

Construction navale

COOPERATION IMPOSSIBLE ENTRE LES EUROPÉENS ET LES JAPONAIS

Chambéry. — Sans attendre la décision du juge des référés que la direction de l'AREA — société de construction des autoroutes alpines — avait saisi et devant le que l devalent comparaître le 22 septembre quatorze représentants du personnel, les forces de l'ordre ont fait évacuer dimanche 19 septembre la chaussée de l'autoroute A 1 Chambéry-Lyon et de la voie rapide urbaine sur les tractations finanties que les quelles s'était installé vendredi de l'AREA s'aggrave donc. Le direction de la société a defiraction à la suite de la sons-La réunion de Rome sur la construction navale en Europe et au Japon (le Monde du 17 septembre) s'est soldée par un échec. L'Association européenne des constructeurs exprime dans un communiqué « son inquiétude de voir le marché européen s'amenuiser, en particulier au bénéfice du Japon Ainst, la part du marché des constructions neuves sera pratiquement réduite à 10 ou 20 %, alors que, récemment encore, elle atteignait 40 % ».

« L'attitude japonaise n'a pas permis d'espèrer parpenir à une situation é qu'it a ble pour les constructeurs de l'Europe occidentale par rapport à ceux du Japon. Dans ce contexte, les Japonais ont précisé qu'ils apaient l'intention de maintenir leurs objectifs de production et qu'il n'était pas possible de modifier la politique des prix qui s'avère désautreuse pour les Européens ant le regret de constater que tous Les constructeurs européens ont le regret de constater que tous les efforts pour parvenir à un accord au niveau de l'industrie ont définitioement échoué », conclut le communiqué. Les constru

• NOUVELLE GARE A SAINT-

QUALITÉ DE LA VIE

UNE ENQUETE EST OUVERT VILLE (LSÈRE).

les autons organises les 11 et 18 septembre dans les villes de la région Rhône-Alpes par dix-neui associations protestant contre le projet de centrale nucléaire à

Journal officiel

-● Relatif aux services acadé-

Visites, conférences

MARDI 21 SEPTEMBRE

c Les galeries et passages des jardins du Palais-Eoyal ». — 15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Puchal : « Rôtel de Lausun ». — 15 h., façade de l'églisa, Mme Saint-Gionns : « Saint-Etienne-du-Mont ».

15 h., l., rue Saint-Louis-en-l'He : « Les hôtels de l'He Saint-Louis » (A travars Paris). — 15 h., métro Pyrénées : « Ad is u Belleville » (Mme Hager). — 15 h. 30, façade de l'Eglise : « Eglise et quartier Saint-Julien-le-Pauvre » (M. de La Roche). — 15 h., métro Saint-Paul : « Synagogues inconnues du quartier des Rosiers » (Paris et son histoire). — 12 h. 2, rue de la Bourse : « La Bourse en activité » (Tourisme culturel). — 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs : « Quartier du vieux Versailles ».

Médecine

● Le service acoustique de la M.G.P.L. (Mutuelle générale de la M.G.P.L. (Mutuelle générale de la presse et du livre) 29, rue de Turbigo, 75002 Paris, organise gratuitement les 23 et 24 septembre 1976 deux journées réservées aux sourds et malentendants.

— Vérification et contrôle des appareils de foutes marques;

— Essais de nouveaux appareils, tare contour ou hurattes misson. type contour ou lunettes micro-directionnelles; — Rendez -vous : M. Lecerl. Tél.: 236-05-86.

ÉCHECS

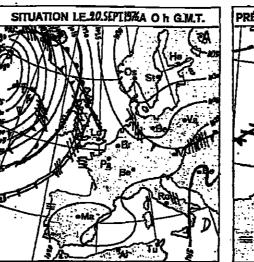
Le champion soviétique d'échees Boris Spassky séjourne depuis le 6 septembre avec son épouse Marina chez ses beauxparents à Paris.

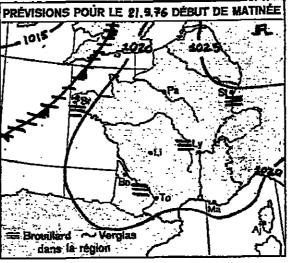
Dans une interview accordée à l'AFP, l'ex-champion du monde a précisé qu'il avait obtein des autorités soviétiques un visa valable « pour un séjour privé d'un an en France » en tant qu'invité de sa femme, Marina Steherbatcheff, de nationalité française, qu'il avait épousée il y à un an à Moscou. Boris Spassky, toutefois, s'est vu interdire tonte activité professionnelle durant son séjour à l'étranger. « Je pense, dil-il, qu'il aurait été dans l'intérêt du comité pour la culture rêt du comité pour la culture physique de l'URSS et de l'Etat CLOUD. — M. Jean-Pierre
Fourcade, ministre de l'équipement et maire de SaintCloud, a inauguré le samedi
18 septembre les nouvelles installations de la gare de SaintCloud, sur la ligne de ParisSaint-Lazare à Versailles-Rive
droite.

ret du comité pour la culture
physique de l'U.R.S.S. et de l'Etat
physique de l'U.R.S.S. et de l'Etat
voiétique de m'autoriser, pendant
mon séjour en France en tant que
citoyen soviétique, à participer
aux tournois internationaux et à
décendre les intérêts sportifs de
mon pays. Je lutte pour obtenir
cette autorisation depuis le début
de l'année » — (A.F.P.)

ront jamais le jour (pluriel). —
V. Plateau plus ou moins chargé.
VI. Perdent de vue. — VII. Des
mesures qui l'out plus cours. —
viii. Symbole ou pronom; Recouverte. — IX. Une chose qui
décendre les intérêts sportifs de
mon pays. Je lutte pour obtenir
cette autorisation depuis le début
de l'année » — (A.F.P.)

MÉTÉOROLOGIE





France entre le lundi 29 septembre à 0 heure et le mardi 21 septembre à 24 heures :

Une crète anticyclonique proiongeant les hautes pressions du nord
de l'Europe protégers la plus grande
partie de la France des perturbations océaniques. Celles-ci atteindront toutefois le nord-ouest du
pays par leur bordure méridionale
attènuée.

Mardi 21 septembre, sur la Bretagne et le Cotentin, le temps deviendra nuageux et hrumeux, avec des
brouillards côtiers et des nuages
passagers qui donneront quelques
faibles pluies ou averses. Les vents,
modérés, souffleront du sud ou du
stid-ouest, et les températures seront
en baisse.

Sur les autres régions, il fern beau, Dans les valiées du Sud-Ouest, de l'Est et du Nord-Est, des brouillards matinaux disparaitront assez rapidement. De l'Aquitaine à la Normandle et à la Flandre, de belles périodes emsolelilées prédomineront encore, mais le clei deviendra plus nuageux au cours de l'après-midi et de la soirée avec une tendance orageus dans le Sud-Ouest.

Lundi 20 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1024 millibars, soit 758 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum anregistre au cours de la journée du 19 septembre; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio; 22 et 11 degrés ; Biarritz, 23 et 12 ; Bordeaux, 24

En cette période de rentrée, de nombreux jeunes gens se trouvent placés, à cause de leur âge, devant

une situation qui peut modifier leur situation par rapport à la Sécurité sociale. La caisse pri-

seurité sociale. La caisse pri-maire centrale d'assurance-mala-die de Paris précise les différents droits de ces jeunes, ainsi que les documents à présenter en cas de

APRES SKIZE ANS
 Trois hypothèses sont à envi-

1) Scolarité poursuivie : les droits dépendent de l'âge de

- De seize à vingt ans, i

conserve sa qualité d'ayant droit.

Pièces à journir : certificat de
scolarité valable pour toute l'année scolaire (présenté lors de la
première demande de rembourse-

De vingt à vingt-six ans, l'interessé bénéficie du régime des étudiants s'il fréquente un établis-

sement inscrit sur une liste fixée par arrêtés du ministre du travail.

Cas particulier : limite d'âge re-portée, en fonction du temps passé sous les drapeaux, en cas de ma-ladie, maternité, infirmité grave, et pour les étudiants inscrits dans certaines facultés.

2) Recherche d'un premier emploi : de selze à vingt-sept ans,
l'intèressé et ses ayants droit peuvent bénéficier du remboursement
des soins s'ils remplissent simultanément les conditions suivantes : ne pas bénéficier d'un régime obligatoire ; ne pas avoir été
salarié sauf de façon occasion-

l'intéressé :

et 9; Brest. 19 et 13; Caen, 22 et 9; Cherbourg, 19 et 12; Clermont-Ferrand, 20 et 3; Dilon, 21 et 9; Grenoble, 19 et 5; Lille, 19 et 8; Lyon, 19 et 7; Marselle, 24 et 10; Nancy, 20 et 5; Nantes, 23 et 10; Nice, 21 et 15; Paris - Le Bourget, 22 et 6; Pau, 25 et 9; Perpignan, 24 et 11; Rennes, 20 et 11; Strasbourg, 19 et 8; Tours, 22 et 8; Toulouse, 25 et 10; Poulne-à-Pitre, 31 et 25. Temperatures relevées à l'étranger: Alger, 28 et 13 degrés; Amsterdam, 20 et 9; Athènes, 20 et 17; Berlin, 15 et 10; Bonn, 21 et 7; Bruxelles, 20 et 9; Hes Canaries, 27 et 22; Copenhague, 14 et 9; Genève, 17 et 6; Lisbonne, 26 et 15; Londres, 20 et 13; Madrid, 28 et 11; Moscou, 14 et 1; New-York, 25 et 20; Palma-de-Majorque, 25 et 14; Rome, 24 et 13; Stockholm, 14 et 1; Téhéran, 30 et 17.

nelle (moins de trais mois pour

une année civile); être inscrit pour la première fois à l'Agence nationale pour l'emploi.

altorale pour l'emploi.

3) Entrée dans la vie active :
tout salarié, quel que soit son âge,
qui commence à exercer une première activité salariée de façon
continue peut bénéficier du remboursement des soins maladiematernité pendant une période de

Vie quotidienne

Sont publiés au Journal officiel du 19 septembre 1976 : DES DECRETS

miques de Paris;

Portant définition de la formule et de l'option électorales applicables à l'université du Haut-Rhin.

MARIJI 21 SLI LENDRE
VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale desmonuments històriques, 15 h., métro
Halles, Mme Bacheller : « SaintRustache, l'égise vouée à la muaique s. — 15 h., devant les grilles
du Conseil d'Etat, Mme Philippe :
« Les galeries et passages des jardins
du Palais-Eoyal s. — 15 h., 17, quai

les ».

CONFERENCES.—20 h. 45, 28, rue
Bergère, M. Pierre Le Biot : « La
science de la chance dans la conduite de la via (L'Homme et la
Connaissance).—18 h. 30, Maison
diocésaine, 3; rue de la Ville-l'Evéqua, M. Cilles Schmidt : « Le Mariqua : du Quetxal à la Croix » (Bible
et Terre sainte).—19 h., Musée
social, 5, rue Las-Cases : « Méditation transcendantala. Fête d'automne ».

● AVANT SEIZE ANS La Sécurité sociale offre une protection contre les risques maladia-maternité à tous les enfants jusqu'à selze ans en qualité d'ayants droit d'un assuré social, sous réserve des justifications habituelles. Pièces à fournir : fiche d'état civil ou attestation sur l'honneur. trois mois sans aucune condition d'ouverture de droit. Ses ayants droit bénéficient des mêmes dis-

Les jeunes et la Sécurité sociale

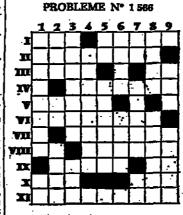
Circulation CYCLOMOTORISTES: CASQUE OBLIGATOIRE LE 1er OCTOBRE

Le comité interministériel de la sécurité routière rappelle aux cyclomotoristes que le port du casque sera obligatoire en dehors des agglomérations à partir du 1st octobre. Dans les aggloméra-tions, précise la note, les cyclo-motoristes ne sont roes tenus de motoristes ne sont pas tenus de porter un casque, mais il leur est néanmoins recommandé de le

D'autre part, le C.I.S.R. rap-pelle aux automobilistes qu'en cas de pluie, brouillard ou chute de neige, ils doivent allumer les feux de croissment (codes) de leur véhicule. Les utilisateurs d'engins deux-roues sont soumis à la même

● Ouverture d'une nouvelle section de l'autoroute A-4. — Une nouvelle section de l'autoroute A-4 (Paris-Strasbourg) sera ouverte, le 21 septembre, entre Valmy (Marne) et Les Islettes (Meuse) sur 19 kilomètres.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Son pied est in lieu d'épreuves; Rendis plus flatteur. — II. Façon de pécher. — III. Combien y ont travaillé pour le roi de Prusse!; Symbole. — IV. Où brillent des œuvres qui ne verront jamais le jour (pluriel). —

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Marquent l'intervention humaine quand la teure et le ciel ont achevé leur ceuvre; Doux cri.

2. Cours étranger; Abréviation; Assez triste pendant une agonie.

3. Passées à l'eau; Invite une conquête à ne pas s'endormir.

4. Dégage une certaine odeur,

5. Dans un bassin; Sans confusion possible.

6. Augmente avec le temps; l'Irlande.

7. Sillonné par des pirogues; Ne pas faire œuvre constructive; Article.

8. Prénom; Permet de manipuler des sommes importantes.

9. Honoré dans le Nord; Entre une robe et une culotte.

Solution du problème nº 1565 Horizontalement

L Argent; Le. — H. Loupe;
Cos. — HL Cules; Hus. — IV.
Ut; Ekrave. — V. EE; Soutes.
— VI. Rie. — VII. Tain; Naif.
— VIII. Er; Apeuré. — IX. Gâte;
EM. — X. Torture. — XI. Esters;

Verticalement

1. Alouette; Te. — 2. Route; Argos. — 3. Gui; Li; Art. — 4. Epées; Natte. — 5. Nestor; l'eur. 6. Ruine; Râ. — 7. Château. — 8. Louvre; Ire. — 9. Esses;

...

in sover pas madicape

alas is guelli es centrals.

15.00

. Section 1

special d

M. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française, a protesté, dans une lettre adressée au ministre de l'intérieur, « contre les condi-tions dans lesquelles le service d'ordine est interpret (audice) donte est intervenu jeudi au siège de la Fédération sans s'être informé au préalable, auprès des responsables, de ce qu'il compenait de jaire et surtout de ne

« On sait, ajoute un commu-niqué de la Fédération, diffusé samedi 18 septembre, qu'à la suite de cette intervention la première victime fut M. André Beyler, viceprésident de la Fédération, et que six manifestants du Syndicat du Livre C.G.T. ont été également lessés. » Rappelons que ces incidents

ont en lieu le 16 septembre au siège de la F.N.P.F. où des ou-vriers du Livre étaient venus rèclamer à M. Amaury, « patron »

du Parisien libéré, l'ouverture de négociations. Ce dernier ayant refusé de recevoir une délégation, refusé de recevoir une délégation, la police arrivait soudain « sans que nous l'ayons appelés », affirmait, jeudi, M. Gaston Gaudy, directeur de la Fédération. Des bagarres s'ensuivaient tandis que des dirigeants de la FN.P.F. tentaient de s'interposer.

D'autre part, la Fédération nationale de la presse française et le

D'autre part, la Fédération nationale de la presse française et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale ont publié, samedi, le communiqué suivant : « A la suite de la tentative de vol avec effraction au siège du Syndicat du Livre C.G.T., boulevard Auguste-Blanqui, à Paris, la Fédération nationale de la presse principal de la Syndicat de la Syndicat de la presse et le Syndicat national française et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale demandent aux pouvoirs publics de mettre tout en œuvre pour jaire pleine lumière sur cette ajjaire. »

RAPATRIÉS

UNE « OPÉRATION-SOUVENIR » EST ORGANISÉE A MARSEILLE

La ville de Marseille organisa, à l'intention des rapatriés d'Algé-rie vivant dans l'agglomération, une conération-souvenir », autrement dit, un voyage à destination d'Alger et d'Oran, à l'occasion des fêtes de la Toussaint. Les munici-palités de ces deux villes, ainsi que le consulat d'Algérie à Marque le consulat à Argerie a Mar-seille, ont assuré les organisateurs que toutes facilités seront accor-dées aux participants pour qu'ils puissent aller se recueillir sur les tombes de leurs parents inhumés à Alger et à Oran

à Alger et à Oran.
Pour la première de ces deux destinations, le coût du voyage est de 681 F, et de 730 F pour la seconde. La gratuité est accordée aux rapatriés de plus de soixantecinq ans et bénéficiant déjà d'une aide publique. Le départ aura lieu dissert de la contra la contra la contra de la contra de la contra la contra la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la dimanche 31 octobre et le retour mardi 2 novembre.

Les dossiers d'inscription doi-vent être retirés auprès du service « Opération-souvenir » de la mai-[Les rapatriés — particulièrement

nombreux à Marseille, on certains font observer qu'ils constituent une

sont alarmés ou indignés au récit des destructions et profanations de sépultures de « pieds-noirs », qui auralent marqué, dans certaines localités algériennes, la fin de la guerre et l'indépendance

L'initiative de la ville de Marsellle et le geste des autorités d'Alger et d'Oran trouveraient toute leur portée si les Français rapatriés pouvaient, à l'occasion de ce voyage, se rendre également dans tout autre cimetière où sont enterrés les leurs.]

 M. Mohammed Laradji, président de la Confédération naticnale de la Commenciation nance-nale des Français musulmans rapatriés d'Algérie, a demandé jeudi 16 septembre à Strasbourg, au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement fran-çais « sorte de son inertie et négo-cie rapidement avec le gouvernement algérien l'application de la libre circulation entre l'Algérie et la France pour tous les Français musulmans ». M. Laradji a, d'autre part, dénoncé le racisme souvent déploré de ne pouvoir se difficule d'être Français quand on rendre sur les tombes de leurs morts s'appelle Mohammed. : « Il est ir

Libres opinions — LA SOLIDARITÉ NATIONALE AVANCÉE

Par PIERRE LAFFONT (*)

EPUIS que les journaux ont annoncé l'intention du gouvernement de majorer l'impôt sur le revenu de 10 % pour venir en aide aux victimes de la sécheresse, toutes les catégories sociales tiennent le même langage : « D'accord pour la solidarité nationale, mais ce n'est pas à nous de payer. .

Les chiffres varient tellement qu'il est difficile de s'y reconnaître. Est-ca 30 %, 50 %. 70 % de la récolte qui sont perdus ? Ces trois pourcentages sont probablement tous les trois exacts suivant le lieu où l'on se trouve, mais voici une nouvelle difficulté : pourquoi admettre un département et pas son voisin, la pluviométrie ne respectant que rarement les limites administratives.

Ce que l'on peut, sans crainte, affirmer, c'est que - la loi du marché jouant — ce qui reste de la récolte se vendra mieux. Ne parie-t-on pas déjà du kilo de pommes de terre à 10 F. Le montant des pertes subles sera diminué d'autent. c'est-é-dire qu'il se situera entre 15 et 30 % de la récolte. d'une récolte. Or il existe une catégorie de Français — un général, et non des moindres, les a qualifiés de Français à part entière — qui n'a pas perdu une récolte ni dix, mais toutes ses terres, toutes ses maisons, ses usines et même ses journaux sans que l'émotion nationale se soit manifestée autrement que par une loi provisoire et inique.

Ces Français, vous l'avez deviné, ce sont les Français d'Algérie. qui n'habitelent pas un quelconque protectorat mais — qu'on le veuille ou non — trois, puis douze départements français. Je sais que l'on va m'objecter : « En Algérie, tout le monde était riche. » Le retour d'un million de gens de toutes conditions sociales, et souvent démunis de tout, n'a pas réussi à tuer ce mensonge commode. En fait, le niveau de vie y était inférieur de 20 1/2 à ce qu'il fut dans la métropole, et les grandes fortunes. Il y en aveit, qu'étaient-elles comparées aux grandes fortunes françaises ? D'alileurs, les projets d'Indemnisation des paysans français (de France ont-ils prévu d'exclure les betteraylers du Nord et les grands cérésliers de la Brie ou de la Beauce ? J'ai peut-être mai lu, mais je ne l'ai lu nulle part

Ainsi des hommes et des femmes qui, en 1962, ont vu le travail de toute une vie anéanti per une spoliation acceptée par la France, et qui, a force de privations et de travail, ont pu repartir dans la vie. vont devoir payer pour d'autres Français, dans l'ensemble infiniment moins pitoyables qu'eux (voir la hausse prodigleuse du prix de la terre) parce qu'une récolle a été mauvaise alors qu'il y a quatorze ans lis perdalent tous leurs biens dans

SI J'étais, ce qu'à Dieu ne plaise, dirigeant d'une association de rapatriés, je verrais dans cette mesure l'occasion de rompre un silence incompréhensible pour prêcher à mes adhérients la grève de l'impôt. Cette incitation n'est pas sans risques et peut entraîner la comparation devant un tribunal. Mals, depuis Gérard Nicoud, qui,

lui, prend des risques, il en faut beaucoup plus pour être condamné. El si cette confrontation avait lieu, quel beau dialogue : - Ainsi, nonsieur le prévenu, vous incitez vos adhérents à se soustraire aux devoirs de la solidarité nationale? - - Monaleur le président, n'existe-t-li pas dans la Constitution un principe solennel qui veut que tous les Français solent égaux en droit, c'est-à-dire bénéticient d'une protection identique de la nation ? - La réponse du président, qu'elle pourrait-elle être ? S'il était au fait de la vie politique, il dirait simplement : « La France est grande et générouse, mais sa solidarité a des ilmites qui sont celles des rives, nord de la Méditerranée. » Et, baissant la voix. il ajouterait : « Les grands principes, dans le monde moderne, na s'appellent plus Egalité et Fraternité, mais valeur électorale et groupe de pression Si vous représentlez sept millions de voix, votre problème serait depuis longtemps réglé, mais vous n'êtes qu'une minorité sans intérêt législatif

(*) Dernier directeur de l'Echo

LA GRÈVE DES SIGNATURES A < FRANCE-SOIR >

M. BUJON PROTESTE AUPRES DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR M. Winkler s'élève contre les accusations de « censure » et de « caviardage »

A France-Soir, une rencontre devait avoir lieu lundi 20 septembre après-midi entre M. Paul Winkler, directeur-rédacteur en chef du quotidien, et les représentants de la rédaction. Les journalistes ayant décidé de ne plus signer leurs articles, à compter du 18 septembre et juaqu'au 24, pour protester contre les interventions de leur nouveau « patron » (le Monde daté 19-20 septembre), ce dernier s'étonne à A France-Soir, une rencontre septembre), ce dernier s'étonne à son tour des termes de « censure» et de « caviardage » employés dans le communiqué de la rédaction.

Pour sa part, M. Winkler de-mande si une parelle terminologie est admissible « quand il s'apit d'apprécier l'exercice normal des jonctions d'un directeurrédacteur en chef qui oriente son équipe conformément aux plus anciennes traditions du journalisme s.

M. Winkier releve d'autre part que l'incident qui a décienché le différend actuel soulève un autre problème. Il explique : « A la suite de l'interview d'un comman-dant de bord critiquant la politiqué ferme et efficace des auto-rilés françaises à l'égard des pi-rates de l'air croates, fai fait paraitre l'annonce suivante, précisant notre position : « Prance-» Soir ne partage pas son avis.
» Nous ne poucons pas nous em-» pêcher de penser que la poli-» tique de sermeté peut seule faire échec à l'action des ter-roristes. En menaçant les pirates o de représailles armées au cas où ils mettraient en danger » vie des passagers, en immobili-» sant l'apparell, dont les pneus » avaient été crevés par des » tireurs d'élite, le ministre de » l'intérieur a puissamment » contribué à décourager l'entre-» prise insensée d'un commando » fanatique »

a A la suite de cette prise de position, précise M. Winkler, fai entendu affirmer par certains membres de l'équipe que nous modifions ainsi le caractère de quotidien d'information de France-Soir en le transformant en journal d'opinion. Or ce der en journal d'opinion. Or ce der-nier terme ne s'applique qu'à des organes de presse déjendant les thèses politiques de tel ou tel parti. Il ne s'applique nullement à ceux qui jugent en toute liberté les grands problèmes d'intérêt général pour tous les citoyens. Quelle belle confusion de lan-gage! Ou est-ce le fait que, cette jois-ci (mais sera-ce toujours le cas?), notre thèse coincide avec celle du ministre de l'intérieur celle du ministre de l'intérieur qui nous rend suspect?

Pour sa part, le conseil national du Syndicat des journalistes fran-cals C.F.D.T., réuni samedi 18 septembre, a renouvelé dans un con muniqué son « soutien à la rédac-tion de France-Soir en lutte unitaine contre l'emprise du trust Hersant ». Le syndicat regrette que les journalistes de France-Soir n'aient pas pu insérer dans leur journal une explication de la « grève des signatures » qu'ils ont déclenchée.

Les deux quotidiens de Pau, la République des Pyrénées et Eclair-Pyrénées, n'ont pu paraî-tre ce lundi 20 septembre en raison d'une grève de vingt-quatre heures observée par leur personnel technique, pour obtenir un amenagement des accords pas-sés au mois de juillet dernier lors de la création de ce groupement d'intérêt économique, dont le but est l'impression des deux jour-naux par le même ateller.

a Tribune socialiste a. hebdomadaire du P.S.U., qui a amélioré sa formule et augmenté sa pagi-nation cette année, lance un appel à ses lecteurs. Tribune socialiste indique que le prix de revient de chaque numéro est désormais de 32 000 francs, et estime à 5 000 le nombre des nouveaux abonnés qu'il doit gagner avant la fin de l'année pour assurer sa survie.

★ Tribune socialiste, 9. rue Borromée. 75015 Paris.

CARNET

Décès Pont-Romen M. et Mme Rudi Alb et leurs fils. Les familles Alb, Amigues, Muller,

Les familles Alb, Amigues, Muller, Poujois, ont l'immanse douleur de faire part du dése de leur mère et parente, lime Germaine ALB-AMIGUES, à Font-Romeu, dans as solkante-treixème année.

Les obsèques auront ileu, lundi 20 septembre, en l'égise d'Odellio. La famille na reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Sydney Barlow, et Mme Bric Barlow et leur M. et Mine Willy Barlow et leurs niants. M. et Mine Willy Barlow et leurs fille,
ont la douleur de faire part du
décès, le 11 septembre, de
M. Sydney BARLOW,
leur époux, père et grand-père, dans
sa soirante et onsième année.
Les obséques ont su lieu dans
l'intimité.
58, rus Devildé. 37100 Tours.

— Les obsèques de 26. Raphasi ESMERJAN, décédé le 28 juillet, à New-York, seront célébrées le mercredi 22 septembre, à 10 h. 30, en l'égliss arménicane, 15, rue Jesn-Goujon, Paris. 80.

arménienne, 15, rue scan-avague.
Paris-5°.
L'inhumation sura lieu au Père-Lachaise.
Mi fieure ni couronnes : des dons peuvent être adressés à l'institut du recherches sur le cancer. B. P. 2.
94500 Villejuif.

— Mme André Simon,
M. Jean-Paul Simon,
Mile Luce Simon,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. André Simon,
contrôleur financier honoraire
à la Compagnie de Saint-Gobain,
survenu subitement, le 13 septembre,
dans as solxante-neuvième année.
Les obséques ont eu lieu dans
l'intimité à l'église réformée de
Neuilly.

Pintimite a region
Neully.

« Heureux ceux qui ont le
cœur pur, car ils verront Dieu. »
(Matthieu, V, vers. 8.)
8, villa Emile-Bergarat,
92200 Neullly.

- Mme Anna Stoyko, son épouse,
Mile Tatiana Stoyko, sa fille,
Mile Marie Stoyko, sa sœur,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Nicolas STOYKO,
astronome honoraire
de l'observatoire de Paris,
membre correspondant du
bureau des longitudes.
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu, à Menton, le 14 septembre
1976, à l'âge de quatre-vingt-deux 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, après une longue maladie.

Les obsèques religiones auront lieu dans l'intimité, le mercret 23 septembre, à 11 heures, su cime-tière de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). Cot avis tient lieu de faire-part.
11. rue Ernest-Cresson, 75014 Paris.
53. rue Brancion, 73015 Paris.

On nous pris d'annoncer le décès de M. Georges TERVENIN, ancien conseiller de l'Union française. Europeu le 10 septembre à Paria. Les obséques ont eu lieu à Paris dans la plus stricte intimité, selon le volonté du défunt.

De la part de :
Mune Georges Thévenin, son épouse.

More Georges Thévedin, son épouse, M. et Mone Paul Thévenin, ses enfants.
39, rue Marceau, 94200 Ivry-sur-Seine.
1Mé en 1917, Georges Thévenin était ancien conseiller municipal de Paris (communiste), membre du conseil d'administration de l'Office national des anciens combattants, il était président d'honneur de l'Association des combattants de la Seine.

Nos ebousés, bénéficiant d'une ré duction ser les insertions de « Carnel da Monde », sont priés de joindre à leux envis de texte una des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

— Four le huitième anniversaire du décès de Jean LAVAYSSE, une affectueuse pousée est deman-dée à coux qui resient fidles à son souvenir.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès de M. Paul FARINES, une messe sera dite le 23 septembre 1976, à 19 heures, dans la petite chapelle de l'agilize de l'Immaculée-Conception, à Boulogne.
On est priè de se réunir ou de s'unir en pensee et en prières.

Avis de messe

31,00

— On nous pric d'annoncer qu'une messe sera dite à la mémoire du R.P. Pierre-Marie de CONTESON, O.P., le vendredi 24 septembre, à 19 heures, au couvent Saint-Jacques, 18, rue des Tanneries, Paris-13.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

"En direct du

...les grands événements économiques tels que les voit le «FINANCIAL TIMES»

maintenant régulièrement publiés en français dans le quotidien

l'agence nouvelle

Les abonnés du quotidien financier «L'AGEN-CE NOUVELLE sont les seuls à pouvoir lire régulièrement dans leur journal, à

compter du 21 septembre, une sélection d'articles spécialement réalisés sur demande, par les rédacteurs du plus prestigieux des quotidiens économiques en Europe, le « FINANCIAL TIMES ».

C'est en effet à « L'AGENCE NOUVELLE » que le « FINANCIAL TIMES » a donné en exclusivité le droit de publier en France les articles du service « news features » consacrés aux grands événements économiques et à l'actualité des affaires dans le monde.

L'équipe londonnienne du « FINANCIAL TIMES » dont l'autorité et l'originalité de pensée sont mondialement reconnues, dispose, parmi les quotidiens anglais, du plus important réseau de correspondants dans le monde ; elle couvre de façon pénétrante tous les secteurs spécifiques de l'économie internationale.

" L'AGENCE NOUVEL-LE » née de la fusion du « CAPITAL », fondé en 1913, et de

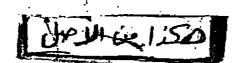
L'AGENCE QUOTIDIENNE ». fondée en 1945, offre quotidiennement à ses lecteurs une analyse détaillée des points clés de l'économie et des finances françaises et étrangères : problèmes monétaires, bourses de valeurs, matières premières, marchés interna-

tionaux, vie des sociétés, etc.

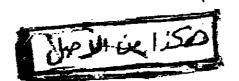
« L'AGENCE NOUVELLE » s'est également spécialisée dans les interviews de personnalités de l'Economie et des Finances nationales et internationales, dont les décisions influent sur le monde financier.

« L'AGENCE NOUVELLE » publiée par le groupe « OPINION » vendue exclusivement par abonnement vous propose un service d'une durée de deux semaines pendant lesquelles vous pourrez juger personnellement de

_	Cadre de vos activites
 	BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI GRATUIT
	DE DEUX SEMAINES A « L'AGENCE NOUVELLE » à renvoyer dès aujourd'hui à « L'AGENCE NOUVELLE », service « abonnements », 2, rue du Pont-Neuf, 75001 PARIS. Oui, je désire recevoir votre quotidien « L'AGENCE NOUVELLE » gratuitement pendant deux semaines,
l i	sans aucun engagement de ma part.
1	PRENOM
1	ADRESSE CODE POSTAL VILLE



WS MONE is singular



MUC DE L'ÉCONOMIE

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL:

le rapport annuel souligne la vulnérabilité de la situation financière du tiers-monde

Nouvelle et forte augmentation des liquidités internationales, instabilité persistante, quoique peut-être en voie d'atténuation, des cours de change, vulnérabilité de la situation financière de bon nombre de pays pauvres par suite de l'accroissement vertigineux de leur endettement : tels sont trois des principaux faits qui se déga-gent de la lecture du rapport annuel que vient de publier le Fonds monétaire international.

'ASSEMBLEE générale du Fonds monétaire (et de la Banque mon-diale) qui se tiendra cette année à Manille, du 4 au 8 octobre, sera la première à avoir l'eu depuis qu'a été décidée une importante réforme des statuts du Fonds monétaire. Cette réforme, adoptée à la Jamaique au mois de janvier dernier, se présente sous la forme d'un amendement aux statuts du Fonds monétaire, mais cet amendement

ment l'économie du système élaboré à la conférence de Bretton-Woods en juillet 1944. Les nouveaux giatuts n'entreront en vigueur que lorsque les trois cinquièmes des cent vingt-huit membres de cette institution, disposant des quatre cinquièmes du nombre des voix. auront notifié leur ratification.

Dans son rapport annuel, le F.M.I rappelle les grands principes — nous dirions plutôt l'a absence de principes »
— qui gouverneront, une fois la réforme adoptée, l'« évolution des dispositions de change ». Chaque pays aura le droit de choisir son régime de change sous l'importante réserve que, s'il veut ratta-cher sa monnaie à un « dénominateur » extérieur, il devra choisir ou bien une autre mounale (le dollar, par exempla), ou bien le D.T.S. (droit de tirage spécial), lul-même défini en termes de monnaies, et par conséquent flottant, ou blen toute autre référence de son chorx, à l'exclusion de l'or.

Une «ferme surveillance» sans fermeté

« Au lieu de prévoir des dispositions expresses relatives aux pratiques en matière de change, le projet d'article lit-on dans le rapport, met l'accent sur l'obligation générale pour chaque membre de collaborer avec le Fonds et avec les autr's membres, pour assurer le maintien de dispositions de change ordonnées et promouvoir un système stable de taux de change. Pour se conformer à cette obligation, les membres depraient poursuivre des politiques de change compatibles avec les objectifs convenus que sont la stabilité économique et sinancière et le sonctionnement effectif du processus d'ajustement.»

De cette rédaction, qui rappelle les termes vagues des accords et des décia-rations d'intentions récentes du type de celle qui a été publice leus de la conférence de Ramboulliet (novembre 1975), retenons qu'il n'existe plus et n'existera pas dans l'avenir de règle de fonctionnement pour le systeme multilatéral des paiements. Le Fonds est bien chargé d'exercer une c ferme surveillance » sur les politiques de change suivies par ses membres et d'adopter des « principes spécifiques » pour « guider » ces derniers. Mais il reste au Fonds à élaborer ces principes, et l'expérience récente montre qu'aucun pays n'est disposé à se laisser « guider », surtout par un organisme qui, en réalité, a perdu

Le rapport s'efforce de dresser « avec un certain recul » un bilan du régime actuel des changes flexibles en vigueur depuis mars 1973, et a surtout de porter un jugement sur l'évolution de ce régime avec le temps ». Malheureusement, l'analyse s'arrête à juin 1976, c'est-à-dire à un moment où la scène monétaire internationale allait connaitre de nouveaux remous avec la chute du franc, la spéculation à la hausse du deutschemark à l'intérieur du « petit serpent » et un certain affaiblissement du dollar.

Après avoir noté que le degré des interventions sur le marché des changes a varié d'un pays à l'autre et qu'aussi bien les pays du « serpent » vis-à-vis des non-participants et les Stats-Unis vis-à-vis du monde extérieur ont limité (surtout ces derniers), leurs achats de les fluctuations au jour le jour ou d'une semaine à l'autre, ainsi que les mouvements à court terme. Dans les deux cas. les experts du Fonds croient pouvoir déceler une tendance à l'atténuation des variations de change. Mais cette consta-tation d'ordre général est assortie de tellement d'exceptions qu'on peut se demander quelle est sa portée réelle. La longue stabilité constatée en 1975, par exemple pour la livre et la lire, a été

ensuite, lorsqu'il s'est produit un rétrécissement des dissérences d'intérêt, le taux est resté à l'intérieur d'une bande relativement étroite jusqu'aux premiers mois de 1976. Par la suite, la crise monétaire, qui a entraîné des baisses substantielles des taux de la lire et de la livre sterling et a amené la France à quitter le dispositif européen de marges com-munes, a provoqué un mouvement de hausse du taux du dollar E.-U. A la fin de mai 1976, le taux de change effectif du dollar était de 6 % à 9 % plus élevé qu'un an auparavant (selon l'in-dice de mesure employé). »

Nouveaux excédents et nouveaux déficits

Les changements survenus pendant la récession dans le commerce mondial ont provoqué de nouvelles altérations dans ce que le rapport appelle « la structure globale des excédents et déficits en compte courant des balances de paiements ». De 1974 à 1975, le changement le plus frappant aura été la réduction de plus de 30 milliards de dollars — de 67 à 37 milliards de dollars - de l'excédent des pays exportateurs de pétrole. Ce changement a éu pour contrepartie principale un renversement complet de la balance des pays industriels qui, de déficitaire, est devenue excédentaire (mais avec d'énormes différences d'un pays à l'autre, puisque l'excédent global des pays de l'O.C.D.E. était presque entièrement imputable aux Etats-Unis et à l'Allemagne fédérale). Quant aux pays en voie de développement non producteurs de pétrole, leur déficit global s encore augmenté, passant de 42,9 à 51,3 millards de dollars (dont 14,3 milliards pour les pays les plus développés d'entre eux, parmi lesquels se rangent le Mexique, le Brésil, etc.).

Au cours de l'année 1976, l'excédent des pays industriels devrait se réduire celui des pays de l'OPEP devrait a s'améliorer » (curieuse expression em-ployée par les experts du Fonds pour dénommer ce qui demeure un des déséquilibres fondamentaux des palements internationaux). Quant au déficit des - pays en voie de développement non producteurs de pétrole » et des pays « de production primaire les plus déve-loppés ». Il devrait diminuer « d'une manière appréciable ».

PAUL FABRA

(Lire la suite page 22, 1" col.)

SÉCURITÉ SOCIALE :

adapter la nature des ressources à celle des dépenses

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (*)

OUTE médaille a son revers : tout succès du nouveau gouvernement dans sa lutte prioritaire contre l'inflation se traduira par une aggreyation de la situation financière de le Sécurité sociale...

De toute facon, la croissance continue des dépenses maladles et des dépenses vieillesse rendait déjà cette situation fort préoccupante. Les premières, qui, depuis 1970, connaissalent une progression annuelle de 8 à 9 % (en francs constants), auraient l'an dernier tait un bon de 13 %. Et les secondes se sont mises à croître à un rythme annuel comparable — près de 9 % — en raison des différentes rétormes accomplies au titre de l'abaissement de l'âge de la retraite et d'une forte augmentation des allocations de base. De sorte que, pour le seul régime général, on évoquait il y a quelques mois un « délicit » de près de 4 millierds pour 1976, de plus de 12 pour 1977. Mais, compte tenu de divers décalages entre des rentrées directement indexées sur les salaires et certaines dépenses réajustées par à-coups, pariois en tonction de la seule évolution des prix (prestations l'amiliales, par exemple), l'Inflation permettait de limiter les dégâts (1).

Sur cette aide inscilte et maisaine, qui dissimule les vrais problèmes sans les résoudre, il faudra donc moins compter dans l'avenir ; et les choses risquent alors de se gâter sérieusement. Côté dépenses, convient en effet de ne nourds aucune illusion : elles continueront à croître à grande vitesse. Ainsi, compte tenu des effets d'un progrès scientifique inexorable, des retards de notre équipement hospitalier, de la multiplication vertigineuse du nombre, des médecins - 140 000 dans moins de dix ans, — il est extrêmement peu probable que les dépenses de santé puis-sent être freinées, quelles que soient les

système de distribution des soins. D'alileurs, sans même qu'il soit nécessaire de faire des calcuis prospectifs au niveau de chaque branche, il suffit de jeter un coup d'œil sur la eltuation des pays voisins. Si l'on en croit certaines estimation

encore officieuses, établies par les services de la C.E.E., les dépenses de sécurité sociale repésentaient, en 1975, plus de 34 % du revenu national en Allemagne tédéraie et aux Pays-Bas, plus de 33 % eu Danemark. Avec 27 à 28 % seulement, la France — en tête avec l'Allemagne il y a vingt ans — n'occuperait plus que la sep-tième place sur les neul pays, devant l'An-gleterre et l'Irlande. Bientôt lanterne rouge ?

Qui paie pour qui?

Cette évolution suffit à montrer que contrairement à certaines fables, ces dépenses sont loin d'avoir atteint chez nous un volume extravagant : c'est leur faibles relative qui étonne toujours les experts étrangers. Il faudra, bon gré mal gré, pren-dre son parti d'une irrésistible ascension du montant de la facture et dégager des ressources nouvelles pour la payer.

Le grand public devrait se sentir tement concerné par un tel problème. Or. très paradoxalement, les Français, auxquels on prélève, sous forme de cutisations sociales, des sommes globales quatre fois plus élevées que celles représentées par l'impôt sur le revenu, s'en désintéressent largement : notre éducation nationale se garde blen de leur donner la moindre lumière sur cette gigantesque redistribution, alors que les modalités de son financement sont conçues de façon à décourager l'effort de compréhension et l'intérêt.

(*) Directeur du département de droit în travail de Paris-Assas.

En gros, en effet, le régime général des salariés tire la plus grande part de ses ressources de cotisations patronales assises, en principe, sur des salaires platonnés male doit contribuer à glimenter les autres régimes (illiputions au retard du mastodonte) au titre d'une « compensation démographique». L'Etat lui rembourse cette contribution et supporte, d'une part, l'essentiel des dépenses du régime agricole...

Personne n'en salt plus rien. Les cartes sont brouillées de telle facon que cette énorme imposition finit par être plus ou moins « indolore » pour bon nombre d'assu-rés. Ainsi, pour le salarié de base, pas de problème : sa sécurité sociale est payée par des charges sociales patronales ; ce n'est pas son affaire l Devant une situation aussi brumquee il

n'est que deux directions. Celle de la facilité ou celle du courage. Ou blen épaissir encore le rideau de fumée par des impositions suffisamment indirectes pour être indolores et continuer de détourner l'attention des Français, tenus pour incapables de supporter la moindre vérité. Ou bien tenter, avant toute autre démarche. de réaliser une opération présiable de clarification et de démystification

Un excellent numéro récent de Notes et arguments (2), consacré aux charges sociales, nous montre que, quand un salarié dont les gains sont inférieurs au plafond de la Sécurité sociale reçoit 100 F net, l'employeur débourse effectivement, toutes charges sociales comprises, 168,53 F. C'est ce que lui coûte le travail de ce salarié, les 66,53 F constituant, eelon le mot excellent du commentateur, « la face cachée du salaire ». Et de conclure : < La véritable salaire, c'est l'ensemble, : C'est une évidence; encore faut-il aller jusqu'au bout de cette évidence.

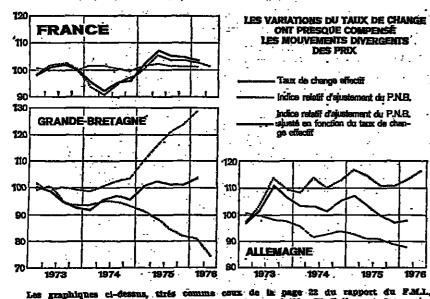
Si le véritable selaire, c'est l'ensemble, c'est cet ensemble qui devrait figurer comme tel sur la feuille de pale des intéressés. Et toutes les charges sociales devraient être imputées sur ce salaire, de la même les indépendants s'imputent sur leurs gains. Salaire : 195,53 F... Salaire net, après déduction de l'éventail de toutes les charges sociales : 100 F... Ce qui signifie, en ciair, qu'un salarié au-dessous du platond ver-rait son = salaire réel = amputé d'environ 37 %. A vrai dire, point ne serait besoin d'aller jusque-là I On pourrait plus simplement — ne serali-ce que pour émousser la difficulté des problèmes techniques que sculèversit un tel renversement (3) — le limiter aux cotisations du régime général et considérer comme salaire réel (mentionné comme tel à côté de la présentation classique sur les feuilles de paye) la somme du salaire net et de ces cotisations légales.

(Lire la suite page 22, 3º col.)

compres de la securite sociale; voir Drois social, mais 1973.

(2) Juillet 1975 (publié par le C.N.P.P.).

(3) Les difficultés techniques expaient nombreuses, tant sur le plan des innombrables charges sociales qu'au plan fiscal; mais elles ne sout pes insolubles. En revanche, le véritable problème que souléversit semblable opération vérité serait peut-être d'ordre paycho-social. Comment réagiralent les catégories salarièes les moins bien payées, et notamment les jeunes, encompeu concernés par la maisdie, les charges familiales et encure moins par leur rétraite, en réalisant que leur salaire réel est emputé, à ce titre, d'une fraction considérable?



Les graphiques el-dessus, tirés comme ceux de la page 22 du rapport du P.M.L., illustrent le rapport entre les variations des taux rentaits d'infation et les variations de taux de change. L'indice d'ajustement du P.M.B. qui mesure Fécult entre le P.M.B. exprimé en valeur nominale et le P.M.B. exprimé en monnaie constante à été choisi par les experts pour mesurer la bansse des prix tandis que le taux de change effectif résuite du calcul des mêmes experts qui se basent sur les finctusions de cours constatées sur le marché pour chaque monnaie particulière vis-à-vis des autres mais en faisant intervenir un coefficient de pondération pour tentr compte des courants commerciaux. Quant à la courbe en trait plein du millien, elle est ceusée mesurer la position concurrentielle de chaque pays, compte tenu à la fois de la hausse de ses prix intériseurs et de la tenue de sa monnais. Comme le nota la rapport, les variations du taux de change tendent sur une période de truis ans à compenser les variations de prix intérieurs.

tout son prestige depuis l'effondrement du système de Bretton-Woods et n'est plus qu'une institution destinée à consentir des prêts complémentaires aux

pays en mai de paiements. La réforme future consistera donc à entériner la pratique actuelle. Sur cette dernière, le rapport du Fonds monétaire émet le jugement suivant, qui pourra paraître queique peu optimiste : « Au cours de l'année examinée, l'économie mondiale a poursuivi son adaptation à un système monétaire dans lequel les pays jouissent d'une plus grande liberté dans le chotz de leurs dispositions de change. » Le cobérence logique exigerait que les termes de cette phrase soient renversés, puisque, manifeste-ment, c'est le système monétaire qui s'adapte tant bien que mal à l'économie suivie, au début de 1976, par des rajus-tements brutaux. Depuis le printemps 1975, on a assisté à un fort accroissement de la valeur de change dite que font les experts sur la base d'une moyenne pondérée pour tenir compte de l'importance des échanges) du dollar des Etais-Unis. La seule valeur « effec-tive », est-il besoin de le rappeler, est celle qui est rentable... sur le marché des

A la faveur de la plus grande stabilité qui a caractérisé le taux entre le dollar et le deutschemark, les variations de taux d'intérêt entre New-York et Francfort semblent avoir exercé une influence plus grande sur le marché des changes. « La montée du dollar s'est arrêtée au courant du mois d'octobre 1975 et,

ting the second second

BULLETIN

Inquiétudes britanniques... et françaises

A décélération lente et continue L de la progression du coût de la vie qu'on enregistrait en Grande-Bratagne depuis un an a connu un brusque coup d'arrêt au mois d'août dernier. L'indice des prix au détail, dont le rythme de hausse s'était raienti pendani onze mois consécutits, a accusé au mois d'août une augmentation de 1,4 %. L'expérience apprend qu'on ne peut se fier aux résultats d'un seul mois pour juger d'une tendance. Mais l'une des relsons principales, sinon la plus importante, qui expliquent le comporment récent des prix britanniques est de nature à justifier, en effet, des inquiétudes que les Français seraient bien avisés de partager avec leurs volsins

Corome cela arrive presque toujours en parell cas, les experts ne sont pas en peine d'attribuer les variations imprévues de l'indice aux comportements « aberrants » ou « exceptioanela » de telle ou telle catégorie de prix, présentés comme responsables du mouvement d'ensemble. En l'occurrence, ce sont les d'un doigt accusateur. Mais cette présentation des faits risque d'être trompeuse. La seule chose que nous appren-nent yraiment les spécialistes quand ils nous désignent les principeux articles sur lesquels a porté la hausse la plus lorte, c'est le canzi per lequel l'infla-tion, phénomène général dans les circonstances actuelles, s'est transmise dans tout le corps économique.

il semble bien en réalité que le ren-chérissement ait été en grande partie proyoqué par l'augmentation des prix des produits importés due à la baisse de la valeur de la livre sterling. S'il est une « loi » qui se dégage de l'observadéclenchement de la formidable vague d'inflation qui aubmerge le monde capitaliste depuis 1973, c'est que le degré de virulence qu'atteint cette inflation dans chaque pays en particulier est en llaison étroite avec la tenue de sa monnale sur le marché des changes. Les économistes de toutes les grandes orcord sur ce point qu'illustre pour sa part le repport du Fonds monétaire, dont nous présentons ci-contre l'analyse accompagnée d'un graphique propre à montser cette corrélation.

mière phase, c'est l'inflation intérieure qui entraîne tôt ou tard la baisse du change, mais celle-ci à son tour devient un puissent facteur qui pousse à le hausse des prix internes. Une politique des revenus comme celle qui est pratiquée en Grande-Bretagne se révèle impuissante à briser l'enchalment ai, comme cela est le cas, la nécessité de financer par la création monétaire un énorme déficit budgétaire fournit constamment les liquidités propres à alimenter la spéculation contre la

gy pays.

FONDS MONÉTAIRE

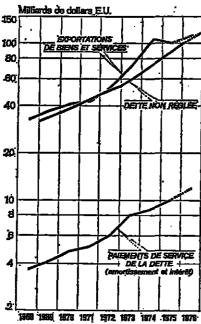
(Suite de la page 21.)

Les experts soulignent que les changements qui surviendront en 1976 se feront donc dans une direction opposée à celle de l'année précédente, ce qui est largement la conséquence du passage de l'économie mondiale de la récession à la « phase actuelle de reprise de l'évolution cyclique ».

Croissance de l'endettement

Les pays en voie de développement ont financé la plus grande partie de leur déficit par des emprunts. Bien que leurs besoins doivent diminuer quelque peu cette année, le problème que pose la forte croissance de leur endettement (qui globalement approche de 150 mil-

> L'ENDETTEMENT DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT CROIT PLUS VITE QUE LEURS EXPORTATIONS



Au cours des premières années de l'actuelle décennie, le montant des exportations des pays en voie de développement non producteurs de pétrole avait tendance à augmenter plus vite que leur endettement grâce notamment à la forte hausse des prix enregistrée par les matières pramières. Mais, depuis le milieu de 1974, ces pays ont dû massivement emprunter pour faire face à leur déficit extérieur tandis que la tendance des prix leur était moins favorable. Le pourcentage du service de la dette par rapport aux exportations, qui avait diminué fortement de 1970 au milieu de 1974, s'est depuis lors fortement redressé.

liards de dollars), a demeurera substantiel ». En forte augmentation depuis 1973, les emprunts ont beaucoup augmenté en valeur absolue, mais ils ont depuis cette date été contractés à travers des canaux nouveaux. L'appel aux banques commerciales est le fait le plus potable.

notable. Le recyclage des capitaux s'est donc opéré largement par l'intermédiaire du

marché. Il en est nécessairement résulté un alourdissement des charges du service de la dette et un raccourcissement de l'échéance moyenne. Alors qu'avant 1974 le déficit de la balance en compte courant était réglé pour plus de moitié par des flux non liés à l'endettement (c'est-à-dire par des capitaux d'investissement ou des prestations d'aide), cette proportion a diminué depuis lors, Le déficit des pays en voie de développement non producteurs de pétrole (à l'ex-clusion des plus développés d'entre eux) s'est élevé en 1975 à 37 milliards de dollars. Dix milliards ont été fournis par la voie classique, alors que les 27 mil-liards restants ont dû être obtenus soit par des liquidations d'avoirs de réserve. solt, pour la majeure partie, par des emprunts officiels (notamment auprès du Fonds et de son « mécanisme pétrolier ») et, surtout, privés.

« L'amélioration modeste en compte courant actuellement en cours pour 1976 — concentrée principalement dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes — ne rend pas moins difficile ni moins vulnérable la position financière externe dans laquelle bon nombre de pays en voie de développement non producteurs de pétrole ont été placés par les événements des dernières années », déclarent les experts du Fonds monétaire dans leur rapport.

Ces derniers notent encore ceci à propos de ce qui constitue désormais un des traits marquants non seulement de la scène monétaire internationale. mais des relations politiques entre les pays du Nord et ceux du Sud (la revendication du moratoire des dettes est sur la place publique depuis la conférence de Nairobi) : « A ce jour, peu nombreux sont les pays qui se sont trouvés dans l'impossibilité d'assurer le service de leur dette externe, grâce en partie à l'effet modérateur de l'inflation sur la dette encourue précédemment. Nombre de pays emprunteurs sont cependant devenus vulnérables à tout changement important dans leur accès aux crédits externes ou à une diminution grave de leurs recettes d'exportations. Leur vulnérabilité se trouve renforcée par les effets d'érosion de l'inflation sur la valeur réelle de leurs réserves externes, lesquelles sont, à l'heure actuelle, très faibles par rapport à leurs importations courantes et projetées. La possibilité d'éviter des difficultés éventuelles sera très largement jonction de l'évolution de l'économie mondiale et de la croissance des recettes d'exportations des pays en développement non producteurs de pétrole:

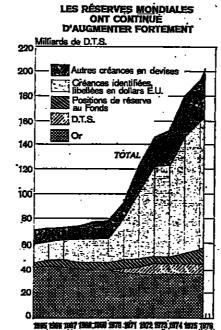
Réserves : + 8 %

Sur un autre chapitre encore, le

rapport annuel du FMI fournit des chiffres qui marquent la terrible vitalité des facteurs propres à alimenter l'inflation dans le monde. En dépit de la généralisation des taux de changes flottants, qui devalent réduire les besoins de réserves, la valeur des avoirs de changes officiellement détenus a encore accusé en 1975 une augmentation de 14 milliards de D.T.S. pour s'élever à un total de 195 miliards de D.T.S. (un D.T.S. égale environ 1,17 dollar). La progression est de 8 %, alors qu'il y a une dizaine d'années on considérait qu'une augmentation de 3 % était très suffisante, sinon même excessive. Au cours des quatre premiers mois de 1976, un nouvel accroissement de 8,2 milliards de D.T.S. a eu lieu, ce qui correspond, note le rapport, à un taux annuel d'augmentation de 13 %. Depuls lors, la situation s'est probablement encore aggravée, notamment . cause de l'octroi du pret de 5,3 milliards de dollars à la Grande-Bretagne, qui par nature, représente une nouvelle création de liquidités dont les effets se propagent à travers le monde entier. L'année dernière, ce sont encore les réserves des pays de l'OPEP qui ont augmenté le plus fortement (de 10,4 milliards de D.T.S. au lieu de 26,8 milliards en 1974). D'une façon générale, les per-tes de réserves ont été réduites au minimum étant donnée la propension des différents pays à couvrir leur déficit par des emprunts. Le seul pays industriel à avoir enregistré une haisse sen-sible de ses réserves dans les quatre premiers mois de 1976 a été, note le rapport, la France, e pour laquelle la forte augmentation de l'année précédente a été en partie compensée par une perte de 2,3 milliards de D.T.S. ».

Dans ces conditions, il est difficile de se faire une idée claire sur ce que les experts du Fonds appellent le « niveau optimal des réserves ». Euxmêmes reconnaissent que cette notion est devenue de plus en plus floue. Mal-gré leur formidable croissance, les réserves mondiales représentent une moindre proportion du volume des importations. Le pourcentage est passé pour l'ensemble du monde de 34 % en 1973 à 28 % en 1975, mais ce chiffre n'a guere de signification car, entretemps, le prix des importations a fortement augmenté (de 47 % entre 1973 et 1974 et de 4 % de 1974 à 1975). Au surplus, il a continué d'être évalué sur la base du prix officiel fictif de 42.22 dollars l'once (31,103 g).

Enfin, le rapport note la forte augmentation des activités du Fonds monétaire au cours de l'exercice écoulé. ce qui ne saurait étonner étant donnée l'importance des déficits à financer. L'ensemble des crédits accordés par cette institution a atteint en 1975 le montant sans précédent de 6,6 milliards de D.T.S., les plus gros bénéficiaires ayant été la Grande-Bretagne et l'Italie. Dans l'avenir, les moyens d'intervention du Fonds seront encore accrus grâce à l'augmentation des quotas (contribution des Etats membres), dont le montant total passera, une fois ratifiés les



accords de la Jamaique, de 29,2 à 39 milliards de D.T.S. En attendant cette augmentation, le Fonds pourra accorder des crédits plus importants grâce à la décision qui a été encore prise à la Jamaique d'augmenter les tranches de crédit de 45 % (à l'exception de la tranche or. dont l'utilisation est inconditionnelle). Dans le monde tel qu'il est, les institutions officielles concourent à leur façon, et par des méthodes de plus en plus sophistiquées, à l'alimentation de l'inflation.

PAUL FABRA.

SÉCURITÉ SOCIALE

(Suite de la page 21.)

Pour un salaire de 100, ce « salaire réel » serait alors d'environ 140. Coût de la sécurité sociale légale pour le salarié sous platond : un prétèrement de près de 30 % sur ce salaire (pourcentage d'uninuant au fur et à mesure que les salaires e'élèvent au-desses du platond.

au-dessus du platond). Une telle présentation ne résoudrait évidemment pas d'un coup de baguetts magique tous les problèmes de la Sécurité sociale; mais l'élimination de la notion même de cotisation « patronale » permettrai de poser de taçon beaucoup plus claire les termes de certains de ces problèmes. Citons ainsi le problème du platond : à par tir du moment où la confrontation des relief la dégressivité de l'Imposition sociale pour les salaires élevés, la discussion sur dégressivité revêtiralt un tour nouveau. Le problème des modes de gestion institutions du régime général : bien des chefs d'entreprise se demandent si le principe d'une gestion paritaire, fructu dans d'autres cas, n'a pas été, ici, un eau de Grec », et s'il entre bien dans ieur rôle d'employeurs de gérer une frac-tion des salaires... Le problème de l'harmonisation qui constitue l'un des trois axes du nouveau plan français de sécurité sociale (4) — « généralisation - harmonisation-compensation = - dont la mise en place effective doit être achevée avant la fin de l'année prochaine : on pourrait enfin confronter les modalités respectives du prélèvement social opéré sur les salaires réels = et de celui effectué sur les gains professionnels non salariaux. Si l'on considère que le salaire réel comprend les cotisations patronales légales, les pourcentages auxquels correspondent les diverses cotisations, rapporté à ce salaire réel, se réduisent sérieusement... Exemple : la cotisation prestations familiales de 9 % est alors une cotisation inférieure à 7 % (alors cotisation de 9 % sur leurs gains). Et ce pourcentage baisse encore si l'on fait entre dans le salaire réel toutes les cotisations patronales : Assédic, régimes complémentaires, etc. Ce préalable permettrait de substituer de vrais débats à des dialogues de sourds.

On peut alors aisément prévoir les orientations dont ces débats clarifiés devraient être tôt ou tard générateurs. On s'apercevra en effet, notamment en confrontant les prélèvements sur les

confrontant les prélèvements sur les salaires et sur les gains professionnels non

(4) Voir la grande loi du 24 décembre 1974.

salariaut, qu'il faut faire una distinction absolument fondamentale entre deux types de prestations socieles, correspondant respectivement aux deux fonctions de la Sécurité ecclale : garantie du revenu professionnel du carantie d'un minimum social.

Les premières sont des prestations de remplacement, destinées, par définition, à compenser la parte, provisoire ou définition, à tive, totale ou partielle, du revenu professionnel : Indemnîtés de maladie, rentes d'invalidité, pansions de vieillesse, prestations en espèces en cas d'accidents du travail. Il s'agit alors, par un mécanisme d'assurance plus ou moins déformé, d'étaler sur les périodes d'activité et les périodes d'inactivité les gains acquis pendant les

premières.
Tout naturellement cet étalement doit être financé par un prélèvement sur le revenu garant! : la relation triangulaire entre revenu professionnel, revenu de remplacement, cottation assise sur le premier est d'une parfaite colrérence. Peu importe que cette garantie soit assurée par un régime légal ou un régime complémentaire : le problème du plafond est lcf., somme toute, relativement secondaire. Aussi secondaire le problème de la sous-évaluation du revenu professionnel, notamment par les professions non salariées : cette sous-évaluation se répercutant sur le montant des prestations, le fraudeur sera pénalisé. Tant pis pour lui.

Avec les autres prestations - prestations - en nature - de l'assurance maladie, prestations familiales, allocations de base pour personnes âgées Indigentes - changement total de décor i En effet, tout rapport logique entre ces prestations et le revenu professionnel des intéressés disparait complètement : leur financement par des prélèvements assis sur ce revenu professionnel a diverses explications historiques, mais n'est plus aujourd'hui qu'un anachronisme aberrant. De toute façon, l'idée d'assurance à laquelle certaines organisations de cadres entendent toujours se référer pour l'assurance maladie ne permet d'établir aucun lien entre la contribution et le revenu professionnel : personne n'a jamals songé à établir un tel lien entre ce revenu et, par exemple, les primes d'assurance automobile. Et cette idée d'assurance devient carrément inepte pour les prestations familiales ou pour les allocations de viellesse subordonnées à une condition d'indigence. En réalité, ces prestations du deuxième type traduisent une autre conception de la

En réalité, ces prestations du deuxième type traduisent une autre conception de la Sécurité sociale : il ne s'agit plus de garantir un revenu professionnel, mais de garantir un minimum social par l'attribution de prestations de base, à caractère alimentaire et de le garantir à tous : en application du principe de généralisation, tous ceux qui,

en l'absence d'une véritable ou suffisante activité professionnelle, na relévent d'aucun régime — religieuses, prostituées, etc. devraient recevoir vocation à ces prestations à compter de 1978.

Ces prestations alimentaires exprimant donc une solidarité nationale à l'endroit des matedes, des entants, des vieillards indigents, atc., la contribution de chaque citoyen à ces politiques nationales de la santé, de la famille, du troisième âge, doit être établie en fonction de ces capacités contributives, et deux questions relatives à l'imposition sont alors inéluctables : pourquoi un pistond qui la rend dégressive pour les hauts revenus ? Pourquoi l'esseoir

On a souvent souligné combien il était sonrmal qu'un retraité très alsé — retraites complémentaires, perception de loyers, etc. — soit exonéré de toute participation aux charges du plus « social » de tous les services publics, alors que le smicard aubit un tour de vis écrasant. Mais il faut maintenant aller plus loin dans ce genre d'analyse.

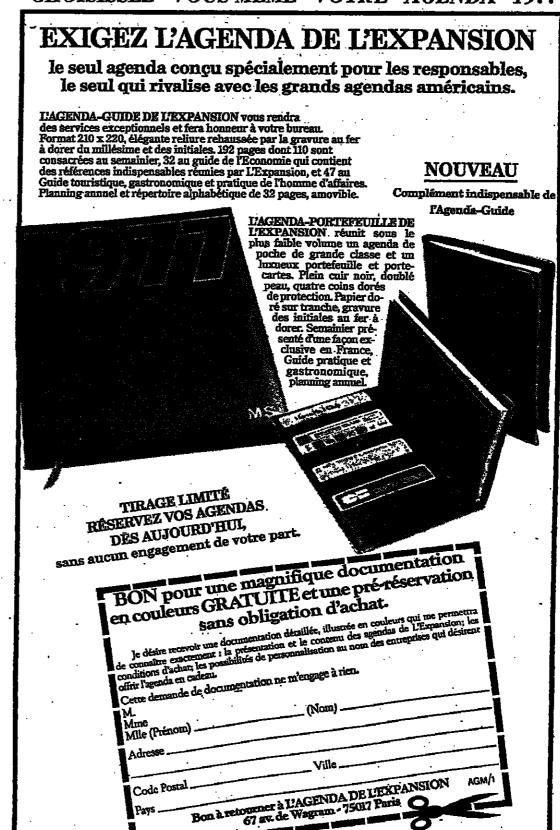
Si, en effet, les salaires constituent la quasi-totalité des revenus des salariés, de récentes études ont montré qu'il en allait très différemment pour les professions non salariées : le revenu professionnel est ioin de représenter la totalité des revenus de ces catégories ; et la différence échappe à toute imposition sociale. Or, contrairement à ce que nous avons vu à propos des prestations prenant la forme de revenus de remplacement, la sous-évaluation n'entraine ici aucune pénalisation : si ce n'est colle du voisin... et l'alignement des cotisations perd toute signification réelle.

Pour cet ensemble de raisons, il convient donc certainement de conservor le revenu professionnel comme assiette des contributions pour les prestations de remplacement : en revanche, pour les autres, il faudra demander moins aux cotisations proserait-ce à pas mesurés, dans la voie de la fiscalisation. L'éternet problème du plafond sera alors, enfin! dépassé. Et si l'on veut mettro nos structures sociofiscales à l'heure européenne, en nous inspirant des exemples que nous fournisses nos volsins les plus dynamiques, c'est à l'impôt sur le revenu - maigre tout le plus démocratique, si l'on voulait bien procéder à certaines réformes toujours remises qu'il faudra faire appel de façon de plus en plus systématique. Sans complexe. JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

(Lire page 45 la libre opinion de Jacqueline Lambert : « Faux et vrais remèdes au déficit de la Sécurité sociale. »

CHOISISSEZ VOUS-MÊME VOTRE AGENDA 1977



فكذا بن الاحل

urky,

11.15

Haff to

(20)

AUX AGRICULTEURS

Vers des subventions sytématiques aux paysans les plus pauvres?

E dispositif du plan d'aide aux revenus des agricul-teurs victimes de la sécheresse doit être adopté mercredi 22 septembre, en même temps que les mesures de lutte contre l'inflation, le collectif budgétaire pour 1975 et le projet de loi de finance pour 1976. Bien que la commission des comptes pour l'agriculture ait évalué à 5,8 milliards de francs la baisse du revenu agricole, il semblait, quelques jours avant le conseil des

ministres, que le montant global des aides à l'agriculture (y compris les 2,2 milliards à-valoir décidé le 25 août) atteindrait quelque 6,2 milliards de francs. Comment cette enveloppe globale sera-t-elle répartie? Les subventions correspondent-elles vraiment à une nécessité pour l'agriculture française ? (Voir aussi, ci-contre, l'article de Pascal Salin sur les conséquences

Les pouvoirs publics auralent décidé de prendre en compte plus largement (600 mijlions de francs) les effets sur 1976 de la baisse de la productivité laitière. L'enve-loppe globale des aldes atteindrait donc 6,2 milliards de francs. Outre les 2,2 milliards déjà alloues, le gouvernement se réserverait une enveloppe de l'ordre de 1 milliard de francs pour rétablir la prise en charge des bonifications d'intérêts de certaines catégories et une demière enveloppe de l'ordre de 3 milliards destinée aux départements. La ventilistion de cette der-nière se ferait en fonction des déficits pluviométriques et fourragers (le critère de l'altitude n'a finalement pas été retenu). Ce coefficient est de 0 pour les quinze départaments méridionaux non affectés par la sécheresse et évolue de 17 pour les zones aiblement affectées à 50 pour les deux dénertements les plus sinstrés, l'Orne et

La détermination de ces chiffres a donné lieu à de sérieuses empoignades entre les services du ministère de l'agriculture et les dirigeants professionnels, notamment en ce qui a concerné l'Auvergne, dont le taux était jugé trop faible. Grosso modo, le mécanisme de distribution entre éleveurs devrait permettre un doublement des primes à l'U.G.B. (unité de gros bétail) décidées le 25 août. Autrement dit, les éleveurs toucheront au moins environ 400 francs par U.G.B. en Bretagne, Basse et Haute-Nor-mandie, Pays. de Loire, Poitou-Charentes (zone 1); 300 francs en Auvergne, Bourgogne, Centre, Champagne - Ardenne, Ilede-France, Limousin, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Picardie (zone 2); 100 françs en Alsace, Franche-Comté, Rhône-Alpes, ainsi que dans certains départements de l'Acuitaine, du Languedoc-Roussillon, du Midi-Pyrénées et de Provence - Côts d'Azur

Le ministère de l'agriculture proposait que ces aides soient distribuées sous une

tants evant les plus forts revenus devant être exclus - et pour un nombre maximum de têtes de bétail seulement. On eurait de 30 UGB déjà institué le 25 soût. Tou-tefois, les dirigeants de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.) seralent Intervenus aupres de l'hôtel Matignon pour obtenir un relevement de ce platond à au moins

L'enveloppe globale n'étant pas élastique, cela reviendrait à diminuer le montant des primes, autrement dit à pénaliser les petits troupeaux. A moins que les sommes affecprets aux jeunes agriculteurs et des prêts spéciaux élevage na solent amputés pour grossir l'enveloppe départementale. Enfin, le reliquet à la disposition des

départements après le distribution des aides sux agriculteurs pourrait être consacré au soutien des agriculteurs dont le revenu est le plus faible. Les exploitations végétales auraient, de leur côté, essentiellement recours aux prêts calamités d'une durée de sept ans à taux bonifié avec un différé

Est-il bien nécessaire de venir en aide aux agriculteurs sinistrés par la séchede la polémique sur le financement de cette aide, qui pose le problème de sa-

voir a'll est équitable de prendre dans le portefeuille d'une catégorie sociale pour remplir la cassette d'une autre, il apparaît, en effet, que l'agriculture davrait pouvoir d'elle-même surmonter ses difficultés, en augmentant ses prix et en diminuant ses selon le schéma exposé cl-contre par le professeur Salin. Trancher la difficulté en ces termes revient à dire que l'économie agricole est en prise directe avec l'économie de marché telle qu'elle est défin dans les traités et les manuels. La réa-lité agricole est fort d'ifférente à l'Intérieur des frontières de la Commu-nauté économique européenne. Parce que les cours des denrées agricoles ne sont pas Ilbrement déterminés par le jeu de l'offre nistres de l'agriculture des Neuf fixent une grille de prix, applicable à la quasi-totalité des produits agricoles, qui tient compte de deux éléments quasiment opposés : contenir la hausse des prix allmentaires ; améliorer le revenu des exploitants, qui est, er moyenne, inférieur à celui des autres catégorles sociales. A gros traits, le prix effectivement perçu par le paysan varie entre cours-piafond de seuli qui correspond au prix d'importation des denrées achetées

Deux inconvénients

Lin gouvernement mis devant la situation actuelle de la France pourrait certas tourner la difficulté en procédant à une dévaluation de sa « monnale verte », ce qui reviendrait à augmenter d'un taux équivalent les prix agricoles exprimés en monnaie nationale. Mais le procédé a deux inconvénients : entériner la faiblesse de la monnale nationale; mais surtout aggraver les disparités entre les agriculteurs. C'est le fond du problème. Et la sécheresse n'est rélateur », selon l'expression du nistre de l'agriculture, M. Christian Bonnet dans ces colonnes.

Depuis 1974 et 1975, ce sont 4 milliards été distribués aux agriculteurs. S'y ajouteront vraisemblablement 6,2 millards de francs cette année. Les conséquencés directes de la sécheresse n'Interviendront in fine que pour moins de la moltié dans ce chiffre. A noter d'ailleurs que le président de la République s'était engagé au maintien du revenu paysan en 1976 à son niveau de 1975 avant même que le manque d'eau ne se fasse sentir.

L'explication la plus courante pour justifler ces aides est que les charges de production ont augmenté plus vite en France que les prix européens fixés à Bruxelles sur la base d'évaluation moyenne aux neur Etats membres. Il faut ajouter que le niveau de revenu de plus de la moltié des exploitants est trop faible pour être sensiblement amélioré par une hausse des prix, fût-elle supérieure à 15 %.

Un groupe de travail constitué par la commission de l'agriculture et de l'alimentation du VIIº Plan a en effet constaté que 45,7 % des exploitations ont un revenu brut inférieur à 10 000 F, 28,9 % entre 10 000 F et 25 000 F, 15,9 % entre 25 000 F et 50 000 F, 6,4 % entre 50 000 F et 100 000 F, 3.1 % plus de 100 000 F. Outre les conditions naturalies, et la compétence technique du chef d'exploitation, ce groupe de travail a souligné que ces écarts tiennant à deux facteurs :

● LA SUPERFICIE DES EXPLOITA-TIONS : de 10 à 15 hectares le revenu d'une exploitation est de 19 220 F en moyenne, de 35 à 50 hecteres de 35 130 F. 70 à 100 hectares de 58 660 F, de 100 à 200 hectares de 106 130 F, et pour plus de 200 hectares de 260 000 F;

• LE SYSTEME DE PRODUCTION : de 10 à 20 hectares une exploitation de grande culture (céréales-betteraves) a un revenu brut de 21 700 F pour celle de bovine à Viande

de 18 100 F, pour celle de bovins à lait de 13 300 F; lorsqu'elles ont entre 20 et 50 hectares, ces trois types d'exploitations ont respectivement un revenu brut de 87 900 F, 22 100 F, 23 300 F. (Ces chiffres portent sur l'année 1970, mais le groupe de travall a noté qu'« il ne semble pas que la dispersion des revenus d'exploitation se soit sensiblement modifiée dans les années

sur le marché mondial. Cette marge est

grosso modo de l'ordre de 10 %.

Bref, la subvention paraît inévitable pour soutenir le revenu du plus grand nombre. Mais, su delà des difficultés conjoncturelles provoquées par la sécheresse, et indépendamment de la politique des prix agricoles, des structures d'exploitation qui a été éludée depuis les mécomptes du plan Mansholt et du rapport Vedel Certes II ne sauralt être question de « liquider » purement et elmplement les exploitations les moins rentables pour « faire de la place » à celles qui sont déjà pourrues. Mais l'idée est née, dans certains milieux paysans jeunes, d'instituer une allocation sizx bas revenus en contrepartie d'engagements sur la libération des terres et la commercialisation des produits par des circuits organisés. Ces nositions e'étalent lusqu'à présent heurtées à une opposition farouche de M. Chirac. L'ancien premier ministre craignait que ces pratiques ne reviennent « à gonfler les rangs du Mouvement des exploitants familiaux (MODEF) en désignant expressement les

- petits ». Relancer cette idée à l'heure actuelle n'est quère plus facile pour les mêmes raisons politiques. Finalement, les choix seront selon que la vision des pouvoirs publica sera plus ou moins impres par l'aspect économique, ou social, ou électoral de la question paysanne.

ALAIN GIRAUDO.

ERRATA

ERRATA

Le dernier paragraphe de la première colonne de l'article de Gilbert Etienne paru dans « le Monde de l'économie » du 14 septembre 1976, devait commencer par la phrase suivante qui a êté omise per erreur : « Faire la révolution et augmenter la production. Ce slogan...» Le reste sans changement.

Dans le tableau qui accompagnait l'article, les chiffres de production alimentaire et d'importation de grains étaient en millions de tonnes; le réseau ferroviaire en kilomètres.

ferroviaire en kilomètres.
La Voie chinoise, la longue marche de l'économie, 1940-1974, est de Gilbert Etienne. PUF, col. « IEDES. ».

La sécheresse n'est pas en soi une cause de déficit ou d'inflation

par PASCAL SALIN (*)

A sécheresse exceptionnelle qui & sévi cette année dans certaines régions de France a évidemment des conséquences économiques, qui sont d'ailleurs actuellement l'objet des préoccupations de bien des Français. Du point de vue de l'économiste il est utile d'utiliser un schema maintenant traditionnel pour analyser ces conséquer il y a des aspects d'allocation, des aspects de répartition et des aspects macro-économiques ou encore conjonc-

● EFFETS D'ALLOCATION. — L'eau est devenue un bien plus rare qu'il n'était habituel dans les régions concernées. La distribution de l'eau étant évidemment organisée en fonction de la situation des années « normales », un problème d'allocation des ressources dis-ponibles entre des utilisateurs exprimant globalement une demande trop importante s'est donc posé. Deux types de techniques ont été utilisées à cet effet :

- la persuasion : les movens d'information ont fait appel au «civisme» des citovens, leur demandant de ne pas gaspiller d'eau et de la réserver, par conséquent, à ceux qui en avaient vraiment « besoin », par exemple les agri-

 la réglementation, le contrôle et le châtiment : c'est ainsi qu'il a été parfois interdit, sous peine d'amende, de laver sa voiture ou d'arroser son jardin.

Pour un économiste, ces deux moyens sont contestables ou, tout au moins, sont d'une efficacité inférieure à un autre instrument, à savoir le méca-nisme des prix. Si l'eau devient plus rare par rapport à la demande, il faut que son prix monte. Contrairement à l'utilisation de ce mécanisme simple et efficace, le recours à la persuasion et à la réglementation sont injustes. couteux et finalement peu efficaces : injustes si l'on pense, par exemple, que le citoyen qui fait preuve de « civisme » est placé dans une situation moins favorable que l'égoliste, ou encore que celui qui peut laver sa voiture dans une arrière-cour est favorisé par rapport à celui qui ne peut guère utiliser que la rue, celui qui a un jardin clos par rapport à celui qui a un jardin ouvert aux regards de tous, etc. Le recours à la persuasion, mais encore plus au contrôle, est coûteux puisqu'il faut utiliser des hommes et d'autres facteurs de production aux tâches d'information et de contrôle. En pratique. d'ailleurs, il v a bien un choix entre les dépenses ainsi engagées et le ren-dement obtenu : une efficacité « totale » ne peut être obtenue qu'à un prix pratiquement infini, qu'aucune société ne peut évidemment supporter.

Pour un économiste, le système des prix est plus efficace, tout d'abord parce qu'il est moins coûteux, ensuite parce qu'il n'oblige pas à résoudre un problème insoluble, à savoir de comparer les « besoins » respectifs de différents individus ou de différentes catégories sociales. Mais, dira-t-on, le recours au système des prix est socialement injuste, car il défavorise les plus pauvres, qui ne pourraient pas supporter le coût d'une augmentation du prix de vente de l'eau. Ne voit-on pas pourtant que le recours à la persuasion et au contrôle est encore plus injuste : pourquoi vendrait-on à bas prix un bien rare à un «riche incivique» qui ferait couler des fontaines dans ses parcs, alors que le petit cultivateur, son voisin, ne pourrait pas irriguer son champ?

En d'autres termes encore, on ne doit pas pratiquer une politique de répartition en offrant à tous un certain bien à un prix sous-évalué, mais en agissant directement sur le revenu de ceux que l'on considère comme particulièrement défavorisés, tout en leur laissant la liberté de choisir entre l'achat d'eau et l'achat de vin. Examinons donc ce que peuvent être les modalités d'une politique de répartition.

● EFFETS DE REPARTITION. — Ces derniers sont évidemment les mieux connus et les plus largement discutés, et la presse a fait un large écho au débat entre l'utilisation de l'impôt et l'utilisation de l'emprunt pour financer l'effort de solidarité nationale en faveur des agriculteurs. Nous ne reviendrons pas sur certaines caractéristiques choquantes du recours à l'impôt, par exemple le fait que ceux dont les revenus sont déclarés par des tiers devront faire un effort particulier en faveur d'une catégorie sociale qui ne contribue pas régulièrement aux dépenses de la nation en proportion de sa capacité contributive. La sécheresse de cette année pose un problème plus général : dans quelle mesure l'Etat doit-il assurer une responsabilité d'a assureur »? Dans une économie qui n'est pas totalement statique, en effet, le risque économique est partout présent. Il est couvert dans beaucoup de cas, par des systèmes d'assurances, de securité sociale, de calsses de chômage, etc., dont les ressources proviennent en général des bénéficiaires

Il est certain que les risques encourus par les agriculteurs sont plus impor-tants que ceux de beaucoup de producteurs, et qu'il n'existe, bien sur, aucun système privé ou public d'assurance contre les mauvaises récoltes. Faut-il pour autant pratiquer un transfert de revenu définitif en faveur des agriculteurs? Dans la discussion entre le financement par l'impôt et le financement par l'emprunt des indemnités à verser aux agriculteurs, on a fait valoir que le financement par l'emprunt n'aboutissait qu'à reporter la charge financière sur les générations futures Cela est exact. Mais quelles catégories parmi ces générations futures, auraient a supporter ce poids ?

On pourrait tout d'abord s'attendre que les agriculteurs paient dans le mieux en rapport avec leurs revenus. On peut aussi se demander s'il ne serait pas plus normal que les sommes allouées aux agriculteurs soient remboursées par eux. Leurs charges de remboursement et d'intérêt entreraient alors dans leurs coûts de production et c'est sur cette base que l'on pourrait éventuellement discuter de la « parité » du revenu

Le fait que l'activité agricole soit particulièrement variable selon les années n'implique pas nécessairement que les autres catégories sociales financent les mauvaises années, mais peut-être plutôt que toutes les discussions sur la solidarité nationale entre les catégories sociales » prennent en considération le revenu moyen sur une période de temps relativement longue. Le passage d'une mauvaise année à une bonne année est alors effectué au moyen du crédit. Une telle conception relève sans doute de la logique, elle a peut-être aussi pour avantage d'éviter de dresser les catégories sociales les unes contre les autres.

Un phénomène global

Il est généralement admis que la sé-cheresse devrait accroître l'inflation et déséquilibrer la balance commerciale. Il n'en est rien en réalité. L'idée selon laquelle la sécheresse serait inflation-niste vient d'une extension abusive d'un raisonnement relevant de la micro-économie au domaine macro-économique : puisque, dit-on, l'offre de produits agricoles est plus faible que la demande, le prix des produits agricoles doit augmenter. Puisque ces prix entrent dans l'indice général des prix, il y auta une augmentation plus rapide de celui-ci. Mais l'inflation est un phénomène glo-bal : il y a inflation si la demande en monnaie est supérieure à l'offre. Or, il n'y a aucune raison que les mauvaises récoltes accroissent cet écart entre l'offre giobale et la demande globale : si les agriculteurs supportaient entièrement les conséquences de la sécheresse, la demande globale en serait diminuée d'au-tant ; s'is bénéficient d'un transfert, la diminution de la demande globale prend son origine dans les catégories qui supportent ce transfert, soit sous forme d'impôt, soit sous forme d'emprunt. Il n'y a, bien sûr. d'effet inflationniste

que dans la mesure où le transfert aboutirait à une augmentation des crédits distribués à l'économie sans compensation en un autre point : cela serait le cas, par exemple, si les transferts étaient payés par l'Etat par simple financement monétaire, la Banque de France acceptant une augmentation de la maste monétaire égale au montant des transferts. En sens inverse si les transferts étaient financés, par exem-

ple, par le recours à l'emprunt et si la Banque de France faisait en sorte que ces émissions nouvelles ne se traduisent pas par une augmentation plus impor-tante de la masse monétaire. il n'y aurait pas plus d'inflation que s'il n'y avait pas eu de sécheresse. C'est dire, une fois de plus, que l'inflation ne dé-pend que d'une chose : de la politique monétaire de la Banque centrale.

On peut analyser d'une manière semblable les effets de la sécheresse sur la balance commerciale : celle-ci ne se modifie pas si l'accroissement des importations de produits agricoles est compensé par la diminution des impor-tations. Il en est ainsi si le financement du transfert au profit des agriculteurs (que celui-ci soit effectué au moyen de l'impôt ou au moyen de l'emprunt, que le transfert soit ou non définitif) ne conduit pas la Banque centrale à adopter une politique monétaire plus laxiste, c'est-à-dire si le transfert financier correspond effectivement à un transfert réel. C'est dire encore que la balance commerciale ne dépend pas de tel ou tel événement sectoriel (les importations de produits agricoles, les importations d'énergie d'E.D.F., etc.). Et il faudrait enfin peut-être ajouter que, particuliè-rement en régime de changes flexibles, la situation de la balance commerciale solds n'est que le reflet de la mesure dans laquelle l'étranger finance notre pays ou notre pays finance l'étranger.

(*) Professeur à l'université Paris-IX

parlez anglais ...

VSION

មាន (មិន្តិកូន្ត_្

THE CONTRACT

LOGOS

centre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél:255.09.05 TOURS Tel :20.93.21 NANTES TEL: 47.70.90 ORLEANS TEL: 68.24.20

SACHEZ INVESTIR

SUISSE VALAIS

Groupes de promotions immobilières en station d'hiver et d'été

à OVRONNAZ et aux COLLONS/THYON

offrant

SÉCURÎITÉ : capital pierre acte notarié immédiat

ACCESSIBILITÉ : à partir de 65.000 Francs Suisses

AVANTAGES : ou vous l'acherez comme résidence secondaire, ou vous confiez la gestion à notre Société.

FACILITÉS FISCALES

COUPON REPONSE

Ville Т.Ш. retourner à GROUPE DE PROMOTIONS IMMOBILIERES DUMAS, P.A. BANQUE POPULAIRE SUISSE av. du Midi 1950 SION/VALAIS

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A. (H.E.C., LS.A., C.F.C.) vous propose deux journées d'études sur :

LA MINI-INFORMATIQUE AU SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

Centre de Formation Continus rue de la Libération - 78350 Jouy-en-Joses Tél.: 956-80-90, poste 742.

La mobilisation de l'opinion contre l'inflation

Pas dupe...

expert en économie pour trouver qu'il y a quelque chose de bizarre dans cette manière de mobiliser soudain l'opinion pour lutter contre l'Inflation. Est-ce parce que le déséquilibre de l'économie était trop fort que M. Chirac est parti pour céder la place à M. Barre ? Ou n'est-ce pes plutôt parce que M. Chirac devait partir (pour d'autres raisons, plus politiques) qu'on se sert du thème de la lutte contre l'inflation pour mettre en selle son successeur et tenter de renforcer la cohésion nationale, condamnant les partenaires coclaux à faire patte douce devant une population sensibilisée aux risques qu'elle court.

L n'est pas nécessaire d'être un

Car enfin. le simple citoven, lorsqu'il garde encore les yeux ouverts pour observer les indicateurs les plus élémentaires de la situation qu'on lui décrit, ne peut pas comprendre pourquoi, il y a deux ans, au début de 1974 et jusqu'à la fin de l'année, en pleine crise du pétrole, au début d'une récession mondiale, avec un déficit de la balance des palements meximal et un taux d'inflation « à deux chiffres », tel ou'il n'a lamais plus été atteint depuis, on lui expliquait qu'il n'y avait rien à craindre et qu'aucun sacrifice ne lui serait demandé (ne roulait-on pas fièrement le dimanche sur les autoroutes. tandis que dans les autres pays européens on allait à la messe à pied); aujourd'hul, en revanche, au moment où les experts du monde entier saluent - la reprise économique », où les équilibrea internationaux dus à l'augmen

: **[**]

tation du prix du pétrole sont à peu près rétablis, et où, tout compte fait tout va plutôt mieux dans l'ensemble, c'est la mobilisation générale. Pourquoi ?

A qui la faute si, depuis deux ans, comme le dit M. Raymond Barre, . la France vit au-dessus de ses moyens > ? La stratégle de « docteur tant mieux » choisie malencontreusement par l'Ely-sée au moment où l'arrivée d'un nouveau chef de l'Etat aurait pu faire avaler bien des pilules dolt as payer aujour-d'hui. Si la franc s'affaiblit, si la reprise ements laisse à désirer, si la compétitivité des entreprises francaises vis-à-vis de l'étranger se détériore, c'est parce qu'elles ont été les seules cibles des mesures « de retroldissement - prises en 1974 et au début de 1975, à un moment où elles étaient déjà en posture délicate. Les effets de la récession mondiale se sont trouvés amplifiés par les potions de M. Fourcade, sans que l'inflation s'en trouve pour autant suffisamment raientie. On ne peut pas vivre tous sur la laine de qualques moutons, surtout si on la tond avant même qu'elle pousse.

Réagir aujourd'hui en regardant la situation en face n'est pas inutile. Mieux vaut tard que jamais. Mais peut-on reconnaître ses erreurs publiquement? C'est la réponse à cette question qui explique que le citoyen ne s'y retrouve plus : au moment, oû on fait appel à son sens des responsabilités. Il se sent doublement irresponsable.

JACQUELINE GRAPIN.

DESTINÉE A DÉFENDRE LE FRANC

La hausse des taux d'intérêt en France est-elle terminée?

PARMI les problèmes que devra résoudre M. Barre dans les semaines ou les mols qui vienneut, il en est un qui intéresse au premier chef les hanquiers, les entreprises et les particuliers : c'est celui des taux d'intérêt. La hausse des taux à court terme provoquée par les autorités monétaires pour défendre le franc va-t-elle se trouver confirmée, entrainant celle des taux à moyen et long terme et renchérissant ainsi l'accès au crédit? Ou, au contraire, les taux à court terme vont-ils être abaissés? La réponse n'est pas simple, trois paramètres devant être pris en considération : la nécessité de rétablir l'écart normal

entre taux à court terme et taux à long terme, trop réduit actuellement; celle de ne pas pénaliser l'investissement productif en renchérissant son coût de financement; l'obligation, enfin, de contenir la demande des particuliers dans des limites raisonnables en ne leur facilitant pas outre mesure l'accès au crédit. Ce sont tous ces impératifs que M. Barre et ses conseillers devraient combiner pour éviter d'imprimer aux taux d'intérêt des fluctuations si déconcertantes et si nuisibles que la formule des taux flottants pour le long tarme, encore peu répandue, commence à rencontrer un intérêt grandissant.

La montée des taux d'intérêt à court terme est un phénomène récent en Prance, tout au moins depuis vingt mois. Après la vertigineuse flambée de 1974, les pouvoirs publics ayant décidé de freiner brutalement la demande, une lente décrue s'était produite tout au long de l'année 1975 : le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire revint graduellement de son niveau record de 14% jusqu'à 6,50% au début de 1976, soit les conditions prévalant à l'automne 1972. On assista même, en ce début d'année, à un phénomène assez curieux : les taux du marché monétaire sur les échéances movennes (six mois à un an) qui n'avaient pas entièrement suivi dans sa baisse le taux du très court terme (jour le jour) fléchissaient brus-

L'ensemble des opérateurs, qui s'accordaient auparavant à prévoir une remontée des taux dans le courant de où le ralentissement de l'expansion déjouait toutes les prévisions, notamment celle d'une hausse des taux de base des banques (prime rate).

Las! le début des attaques contre le franc, considéré comme surévalué depuis sa rentrée dans le « serpent » monétaire européen en juillet 1975, allait remettre tout en question. Dès la fin du mois de janvier dernier, la Banque de France commencait à utiliser l'arme des taux pour défendre notre monnaie, tout en Intervenant massivement sur les marchés des changes. L'ampleur du relèvement du loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire demeurera néanmoins assez limité, puisque, au lendemain de la mise en flottement du franc le 20 mars 1976, ce loyer n'avait atteint que 7,50 %, et se maintenait aux alentours de ce paller jusqu'au milieu de juillet. Devant faire face à une nouvelle attaque contre le franc, la Banque les capitaux à court terme. Une telle situation développe alors ses effets e pervers » : en période de hausse des taux, l'emprunteur se hâte de s'endetter, craignant l'accélération du processus, tandis que le prêteur raientit ses opérations, pour les mêmes raisons. En période de baisse des taux, c'est l'inverse, le tout prenant un caractère essentiellement spéculatif. S'il y a un gagnant, il y a nécessairement un perdant, le plus souvent le préteur, c'est-à-dire l'éparmant.

Très rapidement, la nécessité de neutraliser de tels effets « pervers » est apparue, notamment sur le marché des eurodollars, où les crédits bancaires d'abord, puis certaines émissions obligataires ensuite, furent dotés de taux flottants, indexès sur le fameux LIBOR (taux intermédiaire des dépôts en eurodollars à six mois sur la place de Londres). Dans ce genre de formule, l'emprunteur

Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse... "Le Montparnasse 25", une table gastrono-

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



Paris-Sheraton Hotel

AVENUE DU MAINE- RUE DU COMMANDANT MOCIFICITE TELES 2005

ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION
ECONOMIQUE et SOCIALE
ETABLISSEMENT PRIVE d'ENSEIGNEMENT
TECHNIQUE ET SUPERIEUR
FORMATION et PERFECTIONNEMENT

PROBATOIRE - D.E.C.S. EXPERTISE COMPTABLE

Etudiants et salariés - sur place - à distance
FONCTIONS DE PERSONNEL

Choix des cycles - 120 à 150 heures (temps partiel)

ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS

Formation de Cadres responsables des transports

Les inscriptions seront closes sans préavis.

62, rue de Miromesnil 75008 PARIS — Tél. **522-53-86**

l'année 1976 en liaison avec le développement de la reprise économique et un renouveau de l'inflation, làchaient pied subitement en constatant que la reprise s'essoufflait et que la demande de crédits ne s'emballait pas. Le même phénomène était enregistré aux Etats-Unis, de France résolut de ne plus intervenir sur les marchés des changes, et fit monter rapidement le loyer de l'argent au jour le jour, qui, en trois semaines, passa de 7,50 % à 9,50 %, le taux officiel de l'escapte étant élevé, au préalable,

Une hiérarchie perturbée

un ai court laps de temps, ne pouvait que perturber, dans l'immédiat, la hié-rarchie des taux. Comme toujours, dans pareil cas, l'écart entre les taux du court terme et ceux du long terme, qui atteignait près de 4 points au début de 1976 (de 6,50 % à 10,40 % en moyenne) se réduisit au point de tom-ber à 1 % fin juillet. Une telle situation, privilégiant les placements à court terme aux dépens du long terme, est par définition fort préjudiciable au marché financier et à l'économie tout entière. Appelée à se perpétuer quelque temps en cas de crise grave (du prin-temps 1974 à l'autonmne 1975, le loyer de l'argent sur le marché monétaire fut olus élevé que celui du taux moyen des obligations), elle peut difficilement tenir lieu de politique en période plus calme, et devient donc très instable : ou les taux à court terme baissent, ou les taux à long terme montent ; de toute façon l'écart indispensable doit être rétabli.

Les taux à long terme, déjà, ont commencé à bouger, pulsque le taux d'émission des obligations de première catégorie, fixé depuis plus d'un an à 10,20 %, vient d'être porté à 10,60 %, avec le lancement de l'emprunt du Crédit foncier, celui des obligations de secteur privé passant à 11 %. Cette hausse va-t-elle se poursuivre jusqu'aux records de 11,50 % et 12 % atteints en 1974? Ce serait, encore une fois, pénaliser des investissements que M. Barre veut relancer. Les taux à court terme, en revanche, viennent ces jours derniers de îléchir légèrement, revenant au niveau de 9 % pour la première fois depuis la fin de juillet.

Est-ce l'indication que la Banque de France, profitant du timide raffermissement du franc, laisse s'amorcer la décrue? Tout jugement est prémature, l'institut d'émission se gardant bien de baisser sa garde avant que le plan Barre ne soit publié et que ses effets sur l'opinion nationale et internationale n'alent pu être perçus.

Les autorités monétaires sont bien conscientes, toutefois, que le maintien du loyer de l'argent au jour le jour à un taux élevé, de 50 % supérieur à ce qu'il était en début d'année, renchérit le coût des ressources des banques, leurs dépôts étant désormais rémunérés dans la proportion de 60 % et une véritable osmose existant entre le niveau du marché monétaire et celui des gros dépôts à terme (+ de 200 000 F) effectués par les entreprises et les particuliers. Les établissements de crédit réclament avec insistance un relèvement de au début de 1975 à 8,60 % au début de 1976 et, rehaussé à 9,20 % « seulement » depuis juillet dernier. Les pouvoirs publics ont fait la sourde oreille jusqu'à maintenant, estimant qu'après la crise de 1974 les bénéfices des banques ont été confortables en 1975 et ne devraient pas être sensiblement inférieurs en 1976. Néanmoins, si la situation actuelle se

prolongeait, il leur faudrait donner partiellement satisfaction aux établissements, mécontentant ainsi les entreprises, dont certaines sont très lourdement endettées, la siderurgie notamment. Quant aux particuliers, les professionnels du logement, encombrés de stocks, signalent qu'ils sont rebutés par le coût élevé des financements.

Aliant plus loin, l'on peut même imaginer que M. Barre demande assez rapidement aux banques un « effort », à savoir une baisse indicative de leur taux de base, quitte à sacrifier leur compte d'exploitation pendant quelque temps. Au delà il lui faudrait également consentir un « effort », c'est-à-dire une baisse du loyer de l'argent sur le marché monétaire.

Conséquence logique de ces fluctuations rapides et souvent aberrantes, la formule des emprunts à long terme à taux flottants, autrement dit à taux variables, éveille un intérêt croissant. Dans les périodes agitées, la hiérarchie des taux, nous l'avons vue, est souvent faussée, les capitaux à long terme étant moins rémumérés et moins onéreux que

a l'assurance de voir ses charges diminuer en cas de baisse des taux, s'il s'est engagé à un niveau élevé, et le prêteur la certitude de bénéficier de la hausse des taux lorsqu'il a placé ses capitaux au creux de la vague. Depuis quelques mois, presque toutes les grandes banques françaises l'ont utilisée, la réservant toutefois au marché des euro-

dollars.

Sur le marché intérieur, la formule des taux fixes a, jusqu'à présent, été pratiquement la seule utilisée. Les acheteurs institutionnels d'obligations, compagnies d'assurances, caisses de retraite, etc., n'aiment pas les taux variables et préférent un rendement actuariel préfixé, sans surprise. Le particulier est habitué aux emprunts traditionnels et ne perçoit pas « a priori » l'avantage des taux flottants.

taux flottants.

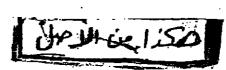
Son attitude pourrait peut-être changer. Coup sur coup, depuis le début de 1976, trois établissements français viennent de lancer un emprunt à taux flottants, dont les caractéristiques essentielles sont une durée réduite à sept ans, un rendement indéxé égal ou supérieur à la moyenne mensuelle ou semestrielle du loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris, un taux plancher voisin de 7 % et, surtout, la possibilité d'obtenir le remboursement à la valeur nominale à partir de la

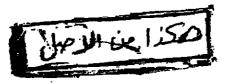
Cette faculté de mobilisation peut ne pas rassurer l'emprunteur, mais elle convient très bien à des préteurs, particuliers ou établissements qui veulent se dégager éventuellement. Elle suppose, de même que l'indexation, que l'emprunteur ait quelque lien avec le marché monétaire : c'est ce qui explique que les trois derniers émetteurs aient été des banques, notamment le Crédit commercial de France, dont l'emprunt de 250 millions de francs, placé auprès de 82 clientèle, aurait été rapidement couvert. Ajoutous que ces emprunts permettent aux établissements de consentir, hors encadrement, des crédits à due

concurrence.

Ces limitations et les répugnances des grands investisseurs restreignent le champ d'application des émissions à taux flottants sur le marché intérieur. Leur apparition a néanmoins soulevé un intérêt évident, certains, comme M. Théo Braun, président du Crédit mutuel d'Alsace et de Lorraine et membre de la commission de financement du VIII Pian, y voyant même le remède à bien

FRANÇOIS RENARD.





d'intér

CORRESPONDANCE

L'inflation et le crédit bancaire

ARTICLE d'André Fourçans publié dans « le Mande de l'économie » du 14 septembre 1976 sous le titre « Pas de retour à la stabilité sans réjorme monétaire », nous a valu la lettre suivente de M. Claude Mar (Chelles), maître de conjérences à l'Institut technique de banque ;

Avant d'aborder quelques points précis, permettez-moi de donner un sentiment sur la demarche suivie par l'auteur. On peut certes partager sans réserve deux points du développement :

1) Le estock de monnale » — pourquoi ne pas parler de masse monétaire ? — dépend de l'activité économique, meis ce fait s'analyse au travers des sources de la création monétaire : crédits à l'économie, déficit budgétaire, excédent de la balance des patements. Dans nos économies occidentales, la contrepartie crédits à l'économie se révèle sans aucum doute prépondérante au plan statistique, mais sans exclusive. Il faut tenir compte du contexte général au cours de la période étudiée et de la complémentarité des sources de création monétaire;

2) Lorsque les différents instruments de contrôle de la création de monnaie se révêlent impuissants à exercer leur rôle convenablement. la seule solution consiste en un encadrement du crédit rigoureux. De telles dispositions peuvent incliner à penser que les poussées inflationnistes trouvent leur origine essentiellement dans les financement à conomie. La encore, il convient de songer à la situation d'ensemble. Tous les phénomènes économiques sont liés, et les causes de l'inflation ne se résument malheureusement pas à une opération purement arithmétique.

Pourrait - on raisonnablement envisager une contraction — ou une moindre croissance de la masse monétaire — provoqués par un excédent budgétaire issu de l'impôt, ou un déflicit confirmé de la balance des paiements accompagné d'une hémorragie de devises ?

d'une hémorragie de devises?

La regulation de l'écomomie, la recherche des grands écutibres, ne sauraient passer par la seule politique du crédit. Les solutions proposées par M Fourçans ont des reients de théories quantitativistes et font songer aux idées de Milton Friedman. La politique du « Stop and go » dénoncée par l'auteur à juste titre n'apparaît-elle pas finale-lement comme le moins mauvais remède? Il fau drait bien entendu l'accompagner de mesures propres à attèmer ses effets néfastes sur l'emploi, l'investissement... mais il s'agit d'un autre débat.

Pour en terminer avec-le déroulement général de l'analyse de M. Fourçans, la question se pose de savoir si les

1976

hases retenues pour la démonstration n'isolent pas trop artificiellement la notion de stocks constitués par les entre-prises, sur laquelle s'appuie une bonne partie du raisonnement. Tout ne gravite pas autour de stocks accumulés le plus souvent en prévision de hausse des prix, voire dans un but spéculatif, mais aussi pour faire face à un volume de ventes supposé en accroissement Partant, il y a peut-être lieu de se montrer moins affirmatif quant à une création de signes monétaires nouveaux qui résulterait de cette tendance à l'augmentation des stocks.

Quant au financement de ces stocks par le système bancaire, il est inexact de dire qu'il trouve sa satisfaction dans les opérations d'escompte. Le code de commerce et plus encore les usages de la profession bancaire précisent bien la nature de l'effet de commerce, support d'une transaction entre agents économiques. Des lettres de change tirées dans le but de financer un stock ne seraient pas a causées », et comme telles refusées à l'escompte.

Enfin, les conditions dans lesquelles le système bancaire peut se procurer des ressources de trésorerie, et ses contraintes en ce domaine, méritent d'être précisées.

d'être précisées.

Parmi les sources de refinancement des banques, le réescompte ne concerne qu'une part marginale; les plaionés de réescompte ont d'ailleurs été supprimés le le javoier 1972. Le recours au marché monétaire se révèle donc le seul exutoire pour les besoins ou au contraire les excédents de trésorerle. Sur ce marché, les échanges ont lieu entre banques et organismes admis, mais l'institut d'émission y exerce un rôle prépondérant. Il serait excessif toutefois d'affirmer que la Banque de France répond facilement et automatiquement aux demandes des banques. Les adjudications se font à des conditions rigoureuses.

Notons aussi que certains établissements bancaires peuvent bénéficier, sur des périodes notables, d'une trésorerie excédentaire et venir comme prêteurs sur ca même marché. On conçoit donc qu'un recours rendu plus difficile à ce mode de refinancement ne saurait les concerner. De plus, la fixation des taux sur le marché monétaire ne procède pas du seul désir d'action sur les trésoreries des banques; que l'on songe aux motivations de la politique actuelle de taux éleves : attirer les capitaux étrangers, avec comme effet induit un encouragement de l'épargne liquide (bons de càisse, dépôts à terme), pouvant améliorer les ressources des banques. Une politique d'argent cher peut donc avoir des résultats opposés au but recherché, d'antant qu'il faut tenir compte de

l'incidence du coût du crédit dans les prix de revient des producteurs.

Mais cette action des autorités sur le marché monétaire n'est pas le seul moyen utilisé pour agir sur la création de monnaie. Il faut, bien entendu, prendre en compte le système des réserves obligatoires destiné à stériliser une partie de la trésorerie des banques. Ce n'est donc qu'en cas d'insuffisance de ces deux modes d'intervention que l'on a recours à l'encadrement du crédit. Nous revenons ici an point de départ. On ne voit toutefois pas ce que le retour même provisoire aux antiques plafonds de marchements de le retour même provisoire aux antiques plafonds

Au total, le texte de M. Fourcans a le mérite de poser un problème fondamental, mais il convient de le faire sur des bases précises. Après cela, l'analyse et la recherche des solutions ne sauralent se concevoir que dans un cadre global, tenant compte de l'interpénétration des phénomènes économiques. Le débat mérite d'être élargi, associant dans une même réflexion théoriciens et praticiens.

de reescompte pourrait apporter de nos

Et l'autofinancement?

JEAN MOTHES, de Paris, nous adresse la lettre suivante à propos de la publication, dans « le Monde de l'économie » du 4 septembre 1976, de l'article de Jacques Attali intitulé « A bout de souffle » :

Jacques Attali sait mieux que personne que la théorie marginaliste de la formation des prix est une hypothèse théorique sans fondement et que, dans la pratique, les us et coutumes des industriels sont beaucoup plus proches des hypothèses de Ricardo (reprises ensulte par Marx). Il sait donc que l'industriel définit son prix de vente en fonction d'une part, de ses coûts (plus ou moins liés directement ou indirectement à de la valeur-traval) et, d'autre part, du taux de profit qu'il entend s'assurer. Il sait enfin que, pour la plus grande part, le taux de profit en question est beaucoup moins défini en fonction de préoccupations s'exprimant en termes de distribution de bénéfices qu' en jonction de préoccupations s'exprimant en termes de d'autofinancement (première surprise : Jacques Attali ne mentionne pas une

seule fois ce terme dans son long

article).

L'auteur, sachant, en outre, que l'autofir.ancement assure une part importante
de la maintenance des équipements existants et de l'investissement nouveau, ne
peut ignorer que c'est un des palmarès
fondamentaux de la croissance dans
notre type d'économie.

Dans ces conditions, dire que les préoccipations d'investissement de nos industriels, très élevés au cours des dernières décennies, les ont conduits à exiger des taux de rentabilité trop forts, responsables en partie de l'inflation, peut avoir — au plan de l'hypothèse — un certain sens. Mais il convient alors de bien voir qu'en dernière analyse le reproche adressé à la classe industrielle revient à l'accuser d'avoir voulu trop accélérer la croissance.

Il est admissible de retenir une telle conclusion, mais encore faudrait-Il l'expliciter, dire aux Français: « Le teux de croissance qui vous paraît aller de soi est trop êteré en l'état des moyens industriels dont le pays peut disposer. Si tous refusez une diminution de ce teux, sachez qu'elle jinira par avoir lleu, de toute jaçon, par le biais de l'inflation. » Mais personne, que je sache, n'a jamais tenu ce langage.

n'a jamais tenu ce langage.

Deux autres affirmations de Jacques Attali sont susceptibles de laisser réveur. Il vous explique, par exemple, que nos industriels, pour combattre l'asphyxie qui les menace, tentent de rétablir les équilibres et les taux antérieurs par le freinage des revenus directs ou indirects des salariés, c'est-à-dire par une redistribution à rebours de la valeur produite. Les discussions salariales reposant dans presque tous les pays industriels sur le principe d'une augmentation des salaires correspondant à l'augmentation du coût de la vie plus quelque chose, il faut donc prêter à nos industriels une bien grande stupidité pour imaginer qu'ils puissent se fixer pareil objectif.

Gue la société française soit des plus

Que la société française soit des plus inégalitaires, que les tentatives de rétablir un peu plus de justice en France finissent toujours par ne concerner que le tiers état, sont autant d'évidences. Qu'une opposition soucieuse — c'est son rôle — de prendre un jour le pouvoir dénonce sans relâche les imperfections, voire les tares de cette société est dans l'ordre des choses. Mais que ladite opposition procédant par simplification abutives mette d'ores et déjà en place les obstacles sur lesquels, ayant atteint son but, elle a toute chance de se fracasser est, pour le moins, étonnant. Ce n'est pas en entretenant une population dans les mythes qu'on s'assure un avenir.





Roneo: des sièges conçus par des ergonomes*

2000 heures par an. C'est environ le temps passé par un employé de bureau dans la position assise. Et dans un "moule" mal adapté le corps se déforme rapidement. Scolioses, tassements des vertèbres, troubles de la circulation, autant de maux qui sont douloureusement ressentis et qui nuisent à la qualité et à l'efficacité du travail. Une étude Sofrès a d'aillems révélé l'insatisfaction des cadres et employés au sujet de leur environnement professionnel.

Répondant à ces aspirations et à ces revendications, Roneo considère le siège comme un outil de travail entrant pour une part déterminante dans le confort global du poste de travail. C'est ainsi que des ergonomes président à la conception et à la réalisation de tous les sièges de chaque gamme.

Pour Putilisateur.

Fanteuils, chaises, fixes ou tournants, fauteuils réception, chauffeuses, tous les sièges d'une gamme sont adaptés à l'utilisateur. A sa fonction et aux mouvements, positions, déplacements qu'elle engendre.

Le fauteuil Alizé par exemple : l'ensemble

Le fauteuil Alizé par exemple : l'ensemble assise dossier est tournant, antichoc, réglable en hauteur et basculant. Pour la relaxation. Allons plus loin. L'assise : elle est concave pour bien caler le fessier. Elle a un bord arrondi en mousse de polyether souple. Pour ne pas gêner la circulation du sang dans les jambes.

Le dossier : il est renflé au niveau des reins.
Pour un bon maintien de la colonne vertébrale en position d'appui dorsal. Il est galbé au niveau des omoplates. Pour éviter que le dos ne glisse latéralement. Le prétennent : il a 5 branches. Pour une stabilité maximum. Il est équipé de roulettes carénées chromées.
Pour se déplacer sans se lever.

Pour son environnement.

Comme tous les nouveaux sièges Roneo, ceux de la série Alizé sont revêtus d'une liousse amovible en vinyle ou en tissu infroissable teinté dans la masse. Pour conserver leur aspect malgré l'usure et la lumière.

Leurs revêtements sont classés ininflammables.

Leurs revêtements sont classes minifammables.

Leurs mousses sont auto extinguibles : elles répondent aux normes de sécurité anti-feu en vigueur dans les immenbles modernes.

Avec leurs nouvelles formes, leurs nou-

veaux matériaux de structure et de revêtement, les sièges Roneo intègrent jusque dais le détail les derniers progrès technologiques.

Pour l'humanisation du cadre du travail. Cest en couvant l'ensemble des activités de bureau (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux comprendre les problèmes que pose

Penvironnement de l'hômme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Roneo est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau.

"enjourneis : science des problèmes que poss l'adoptation des condicion de proveil à l'individues



Si vous désirez n	recevoir une documentatio	n □ :
ou la visite d'un	s Spécialiste Conseil Rone x dans la case correspond	וםמ
et envoyez ce box	a antès l'avoir complété à Ro	meo i
74, bd du Génér	al-Leclenc, 93260 Les Lilas	OIL
téléphonez au 84	15.6LUL poste 40%.	Å
Fonction		i
Société	<u></u>	!
Adresse		<u> </u>
Tèl.	LM B 20.9	F

Roneo. Nº 1 européen de l'équipement de bureau.
SICOB - Stands 1244 et 1245

Zone B niveau 1.

Le rééquilibre de l'espace français est un des objectifs majeurs du développement de la France au cours des prochaines années. Il exige à la fois la sauvegarde du milieu rural et la promotion de ses activités. Mutualiste et décentralisé, appuyé sur 94 Caisses régionales, 3 000 Caisses locales et 8 000 Bureaux, le Crédit agricole est l'une des clés de ce « grand dessein » de la France de 1980.

D'un recensement à l'autre, la. population rurale française a diané plus vite que prévu. Cer-

graphique y fait naître de graves problèmes socio-économiques.

Une nuisance qui coûte cher

Ce déséquilibre a deux causes. La diminution du nombre des exploitations agricoles - 30 % de moins en 15 ans — sans qu'aient été créés sur place, simultané-ment, des emplois de substitu-tion. Mais aussi la dégradation des conditions de vie en milieu rural, surtout sensible dans la disparition des services collectifs et la vétusté de l'habitat, qui a concurrence, de comprél poussé de nombreux jeunes ruraux, à chercher en ville un cadre de vie plus moderne.

Un rôle social

Au deucième rang des organismes français de financement de l'habitar avec 140 000 logements neufs ou anciens financès en 1975, soit quolque 10 milliards de F de prêts logement accordés aux agricultaurs et aux nataux, le Crédit agricole est également un des vout premiers financiers de l'équipement des collectivités locales. Par l'intermédiaire de ses Cajases régionales, il couver à lui seul prêt des nales, il couvre à lui seul près des deux ilers de l'ensemble de leurs besoins en milieu rural.

centres urbains de taille démedoublement négatif. Le gigan-tisme urbain, en effet, coûte cher. Le coût des équipements par habitant augmente avec la taille des agglomérations : il est 2 fois plus élevé pour une ville de 200 000 habitants que dans une bourgade de 10 000. Les condi-tions de vie en ville, par ailleurs, ont engendré, au plan social, de profonds phénomènes d'inadaptation et de « reiet ». /. l'heuro la Sofres, plus de 60 % des cita-dins aimeraient vivre à la campagne; la très grande majorité des ruraux, de leur côté, n'ont aucune envie d'aller vivre en ville, même quand ils y sont

Ou'est-ce que la France rurale? - 93 % du territoire - plus de 20 millons de personnes - 7 millions de logaments ruraux

Partout présent, ouvert à tous

Aujourd'hui les pouvoirs publics préconisent, pour l'essentiel, un aménagement équilibré de l'espace rural, privilégiant le tissu des villes moyennes et des bourgades promotion de nouveaux emplois

Pour realiser un tel programme, Crédit agricole une mission : cances en France.

Les premiers résultats du recensement général de 1975 ont révélé ressources financières et de moyens monde rural, l'institution interd'action appropriés. Par sa politique mutualiste, ses structures décentralisées et le volume de décentralisées et le volume de qui, à tirre de sociétaires, peuvent pressources qu'il est capable de bénéficier des concours, à taux mobiliser, le Crédit agricole est réduits, du Crédit agricole. peuplées et la concentration démo- plus local, ce projet qui nous cole finance également les grandes concerne tous. Présent partout en France à

travers un réseau de 3 000 Caisses : tés d'aménagement rural, les télé-locales, 94 Caisses régionales et communications en zone rurale, 8 000 Bureaux, appuyé sur la confiance de ses 2 800 000 sociétaires et de ses 8 millions de déposants, le Crédit agricole dispose des atomts nécessaires pour être l'intermédiaire naturel entre villes et campagnes. Sa capacité financière et technique, la volonté qui l'anime lui permet-tent déjà d'être au plan économique et social un facteur de complémentarité plutôt que de réciproque plutôt que d'anta-

En liaison étroite avec toutes les instances locales et régionales de l'un des plus actifs défenseurs de

Une triple solidarité

Caisses régionales et Caisse nationale de Crédit agricole sont dejà dans les faits et chaque jour, l'instrument d'une solidarité « villes-campagnes » qui s'exerce sur trois plans : économique, social et touristique.

 Au plan économique : dans chaque département, chaque Caisse régionale pratique une politique de remploi des ressources sur place, en répartissant entre les Caisses locales les fonds nécessaires à la réalisation des prêts à court et moyen terme. Il s'établit ainsi un double flux financier entre citadins et ruraux d'un même territoire, ceci au bénéfice de tous pour un meille loppement des communautés locales et régionales. La Caisse nationale, pour sa

part, utilise au profit des régions ou des secteurs agro-alimentaires qui en ont besoin, et par l'inter-médiaire des Caisses régionales, d'importantes ressources d'épard'importantes ressources d'épar-gne : comptes sur livrets, bons à 5 ans, emprents obligataires, etc., qu'elle a pour mission de collec-ter, et qu'elle « transforme » en prêts à long terme. Cette « mutualisation » des res-

sources est un facteur de sécurité, d'équilibre, et donc de solidarité « objective » entre les départements très urbanisés et les plus

• Au plan social : le Crédit agricole ce n'est pas seulement le financement des agriculteurs, réforme de 1971, qui a confié au Français qui passent leurs va-

vient encore plus largement en faveur des collectivités publiques bien armé pour tra- Premier financier des collectivités

ès murales, le Crédit a compagnies d'aménagement ré-gional, ou les travaux des sociéles artisans à vocation rurale et d'une façon générale, de nom-breuses activités ayant une répercassion directe sur la « qualité de la vie » en milieu rural.

- i-

Les sociétaires traditionnels Sociétaires individuels — Agriculteurs

l'agriculture — Propriétaires d'immeubles en milieu rural

— Ouvriers et salariés agricoles
Sociétaires collectifs

— Groupements de droit privé :
coopératives agricoles, S.L.C.A.,
Syndicats agricoles, sociétés d'éle-

agricoles...

— Collectivités de droit public :

— Collectivités de droit public :

Chambres d'agriculture, A.P.C.A.,

communes, syndicats de communes, départements, associations

foncières, sociétés d'économie maxe, associanos synd (cates, sociétés crééos en vue de la mise en valeur des régions, organismes d'enseignement...
—Associators, sociétés et établissements de vocation ou d'intérêt agricole syant fait l'objet d'un agrément particulier de la Caisse nationale de Crédit agri-

Les nouveaux sociétaires
Depuis 1971, le titre de sociétaire
peut être attribué à de nouvelles
catégories de personnes physiques
et morales catégories de personnes physiques et morales :

— Artisans ruraux autres que ceux travellant pour l'agriculture travellant pour l'agriculture excarées en milieu rural (véráriasires, géomètres, professions médicales et paramédicales...).

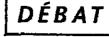
— Procrétiques de récipences au.

Calles S.

Propriétaires de résidence condaires en milleu nuel.

Tous salariés et retraités syant de condaires un milleu ural. -- Associations, sociétés, établissements de vocation ou d'intérêt rural eyent fait l'objet d'un agré-ment particulier de la Ceisse natio-, nele de Crédit agricole.

Au plan touristique : les Caisses régionales se préoccupent de dé-velopper l'équipement touristique: campings, piscines, gites ruraux, plans d'eau, terrains de sport, parcours de pêche ou de chasse, activités hippiques, etc. qui profite anssi bien aux habitants des zones rurales qu'aux citadins auxquels il offre une structure d'ac-cueil et de loisir. Depuis 1972 le de leur terre et de leur équipe Crédit agricole a créé une agence ment; c'est aussi l'habitat, l'électrification, l'adduction d'eau, les lycées agricoles, la voirie, le téléphone en milieu rural. Depuis la ce domaine aux 21 millions de



Programme commun et rôle du marché

par YVES SIMON (*) .

Le programme commun est-il applicable dans un pays dont le marché demeurerait le mode prin-cipal de régulation économique? A cette question délicate il est dif-ficile de répondre avec assurance. Il est par contre beaucoup plus facile de montrer qu'il est impossible de supprimer le marché et que les objectifs économiques que s'assigne la gauche doivent prendre en considération cette

d'autant moins possible qu'elle aurait pour l'ensemble des biens — ce qui n'est pas précisément une proposition du prograf commun, comme l'ont affirmé à plusieurs et du parti socialiste

entre la nature du la propriété et la présence ou non des marchés. Une marché implique que tout propriétaire d'un bien peut l'utiliser, en changer la forme et la substance et transférer par la vente location tout ou partie des droits nar ailleurs saul les conséquences positives ou négatives (profit ou perte) de l'usage qui est fait de ce bien.

osant sur une planification centralisée (I'U.R.S.S. avant 1960) implique une propriété publique de l'ensemble des biens. Deux traits la définissent : les actifs de

sur les actifs : ils n'ont pas le changer la qualité ni la possibilité de

et de transaction au sens large du term sont élevés. Et surtout, est-li avanço, la séparation entre la propriété des firmes les managers atténue les droits priété des premiers et permet aux de mettre en œuvre des objectife de la maximisation du profit. Le rais nement est séduisant mais partiel, çer si l'allocation des ressources n'est pius ia conséquence d'une concurrence eur le marché des produits, elle résulte d'un processus concurrentiei

Les dirigeants soucieux de conserver leu place dans une entreprise qu'ils sont supposés contrôler, vu la dispersion des actionrichesse de la firme sous poine de voir les actionnaires — ou une fraction d'antre aux - vendre leurs titres. Quand le prix de ces 10 % de l'ensemble des actions suffit bien souvent à faire baisser les prix de manière substantielle), un groupe extérieur à la firme pourra proposer une OPA ou une absorption qui se traduiront inexorablement par l'évic tion des anciens dirigeants.

Cette procédure suppose un marché financier efficient. Que ce ne solt pas touigurs le cas à Paris n'est pas une raison pour absorbée. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire que le nombre d'OPA soit élevé. il suffit que cette éventualité soit réalisable pour inciter les managers à ne pas jouer avec le feu et à maximiser la riches

de procéder elle-même à une politique

De nombreuses autres mesures furent pri-

ses à cartir de 1953, mais leur caractère

exemplaire est plus restraint que celut des

réformes de 1965, qui marquent la deuxième

grande étape dans le processus de réta-

bilissement des marchès. Ces réformes ac-

centuent l'atténuation de la propriété

sociale en suppriment les directives fixées

par l'Etat pour utiliser le revenu de l'entre-

prise et en permettant aux employés de

s'approprier les profits. Depuis les mesures

de 1965, le marché n'a cessé de voir son

rôle s'intensifier, au point que certains

L'expérience yongoslave

les marchés n'a certainement pas le caractère optimal que lui prête l'analyse théorique, mais elle s'en rapproche plus que celle qui apparaît dans une économie dénourvue de marchés. L'expérience yougoslave est

La Yougoslavie est le seul exemple d'un pays socialiste qui ait connu deux systèmes d'allocation des ressources fortement contrastés La premier, en vigueur de 1945 à 1950, était très centralisé, le marché n'y loualt aucun rôle, l'affectation des ressources et la régulation économique e'effectuaient par les organismes de planification, les biens étaient l'objet d'une appropriation

oublique. Le deuxième, apparu dès 1951, est un système décentralisé. Son objectif était de remédier au gâchis des ressources qui avait prévalu pendant cino ans il fut mis en place en plusieurs étapes.

La première - la plus importante, car elle traduit une rupture avec l'ordre ancien - fut réalisée entre 1950 et 1953. Les réformes proposant une décentralisation des décisions furent annoncées par les lois de julijet 1950 sur la gestion, de l'entreprise par le conseil ouvrier et de décembre 1951 sur la gestion planifiée de l'économie nationale. Le rétablissement — timide dans cette première étape - du marché comme instrument de réculation s'accompagne nécessairement d'une atténuation de la propriété publique des biens de production. La preuve en est que les réformes de 1950 et 1951 ne purent être mises en œuvre qu'avec le vota de la loi de décembre 1953 sur la gestion du capital fixe par les entreprises qui modifiait profondément la propriété publique des biens pour instaurer la priété sociale. Par cette loi la firme yougoslave a obtenu le droit de vendre et

économistes comme Sweezy n'ont pas craint de parier d'une transition graduelle du socialisme au capitalisme. Cette restauration des marchés est plus lente et plus difficile, mais elle est indèniable quand on se penche sur l'évolution récente de l'U.R.S.S. et des sutres pays

socialistes développés. Le marché joue un rôle essentiel et ne peut être durablement supprime sans accroissement brutal des coûts de gestion de la collectivité. Là où il avait été supprimé, sa restauration progressive n'a pas tardé à se manifester. Il n'y a aucune illusion à se faire : le marché ne pourrait disparaître à moyen terme comme mode de régulation de l'économie française si le programme - commun était appliqué. La suppression de tous les marchés impliquant par ailleurs l'atténuation, voire la suppression, de toute forme de propriété privée, il serait étonnant que les responsables politiques de la gauche y consentent. Le programme commun ne s'y tromps pas d'ailleurs et ne propose d'étendre la propriété publique qu'à neuf entreprises et au système bancaira.

cler la gestion des managers qu'ils sont

présents sur le lieu de travail (caractérisque

essentialie de la firme yougoslave) et ses

titres feralent l'objet de transactions sur

un marché financier (caractéristique essen-

Une lei méconnue apparaîtralt une organisation économique assez originale. Elle serait la propriété des travailleurs, d'autant plus capables d'appré-La véritable difficulté à laquelle serait

confrontée la gauche en cas d'extension de la propriété publique serait celle de l'efficacité. Le problème ne serait plus de vouloir des firmes privées ou publiques, meis d'avoir des firmes efficaces. La solution passerait par un rétablissement de la concurrence et une atténuation table de la propriété publique.. A défaut de pouvoir rétablir le mécanisme concur rentiel sur le marché des produits, il faudrait intervenir par les marchés financiers. Solution fantaleiste ? Pas évident. Une loi récente n'a pas reçu en effet toute l'attention qu'elle méritait, et pourtant, si la logique qui la sous-tend était conduite à son terme, elle ne manquerait pas de bouleverse blen des conceptions. Catte loi est celle du 4 janvier 1973, qui a autorisé les banques et les entreprises nationales d'assurance à distribuer des actions à leur personnel dans la limite d'un quart du capital. Dans la mesure où les titres sont négociables sur le marché financier, il existe là un moyen permettant d'évaluer la gestion des firmes publiques au même titre qu'est appréciée celle des firmes privées. En répartissant tous les titres à l'ensemble des salariés de la firme publique et en restreignant les négociations à eux seuls, ou

à d'autres firmes contrôlées par les salariés.

tielle de la firme capitaliste la plus évoluée). Qu'il existe des contradictions entre cer-

tains objectifs du programme commun est, sans doute, indéniable, comme l'ont montré plusieurs études, mais il ne faut pas croire qu'elles seront résorbées par une suppression des marchés (1). L'analyse théo-ique montre que le marché est indispensable pour allouer, de la manière la moins mauvalse, des ressources rares. Tous les exemples historiques établissent que le marché est réapparu là où on l'avait supprimé. Dans la mesure où le rétablissement du marché atténue toute forme de propriété publique pour la rapprocher de la propriété privée - et que le maintien de cette dernière est un argument essentiel des responsables politiques de la gauche - on en conclut qu'à moyen terme, et à moins d'êtra sulcidaire. la gauche est condamnée au

(*) Maître de conférences à l'université du fans, professeur associé au CESA, (1) Cf. l'article de S.C. Kolm paru dans le Monde du 30 juin 1978.

LECONO,

XXVIII SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

SECTEUR TERTIAIRE PROLIFÉRATION DE L'IN

A croissance qu'a connue depuis 1945, dans les pays développés, le secteur tertiaire au détriment du secteur industriel et agricole, a modifié fondamentalement les structures sociales. Aux Etats-Unis, le secteur des services employait en 1975 à peu près le même nombre de personnes que le secteur indus-triel, ou même l'avait déjà dépassé suivant les statistiques utilisées. Autrefois manuel (employés de maison par exemple), le travail accompil dans le secteur des ser-vices est devenu un travail de sinon l'endroit où l'on regroupe et où l'on traite des informations? Ainsi, le secteur tertiaire est-il devenu, pour une large part, un serteur de traitement de l'infor-mation. Que l'ordinateur et les appareils de télécommunications aient commencé à y pénétrer ne saurait étonner. Au contraire, il ne fait guère de doute que l'auto-matisation du traitement de l'information dans les bureaux ira croissant. D'autant que les instruments à la disposition de l'utilisateur sont loin de leur efficacité ou de leur utilisation maximale (téléphone, par exem-ple, ou encore machine à écrire), et que l'on peut rêver de bien d'autres automatismes, systèmes de classement, photocopie, termi-nal d'ordinateur, transmission de documents. Au cours d'une conférence qui s'est tenue à vaillant dans des bureau l'O.C.D.E. en 1975 sur les poli-éloignés, de se parler en se tiques en matière d'informatique de se montrer et de se trans et de télé communications des documents. Peut-être même
M. E. R. Parker, professeur de le courrier deviendra-t-il éléctrocommunications à l'université nique le mot étant traité et transde Stanford, voyait même mis par fac-similé dans la croissance du secteur des services une des caus fiation mondiale, car la producti-

humain toujours plus d'énergie et de matières premières. Des bureaux désuets

vité y a décru ces dernières années. D'où le nécessité de recou-

rir à de nouvelles méthodes pour

obtenir des gains de productivité

dans ce secteur, plutôt que de trop

se pencher sur le secteur indus-

triel et le secteur agricole, où l'on

cherche à substituer au travail

L'organisation des bureaux d'anjourd'hui porte-les marques du passé, et n'est plus guère appropriée aux besoins constants de données et d'informations de ceux qui y travaillent. Du temps pourrait être gagué avec un téléphone et un système de classement efficaces. Le coût unitaire du service en serait sûrement réduit. Mais les résistances psychologiques au changement seront sans doute fortes, comme elles le sont déjà lorsqu'on introduit dans une entreprise des machines à écrire à mémoire, ou qu'on automatise la documentation.

Ni les spécialistes des télécommunications, lorsqu'ils ont installe le téléphone, ni les informaticiens, lorsqu'ils proposent un terminal

I EXEVITO SICOR (Salon international de l'informatique, de la communication et de l'orizanisation du bureau) est ouvert as public du 23 septembre au 100 actobre, de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption, su CNIT (Pagis la Défense). L'entrée est réservée aux visiteurs majeurs, Pandant toute la durée du Salois, les

and visitents majeuts random les visitents étrangers sont reçus gratuitement, sur présentation de leur plèce d'identité, de leur passeport ou d'une carte d'invi-

tation, an bureau d'accueil qui leur est réservé. Les 23 et 24 septembre sont consacrés, exclusivement aux visiteurs pro-

tiennent également des journées spécialisées, organisées par des groupements professionnels, sur un certain nombre de thèmes:

les horaires variables, le secret des fichiers, la femme active, les

Parallèlement au SICOB, comme tous les ans, se tient, du 36 au 26 septembre, la Convention informatique, congrès

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

l'analyse de ce qu'est un bureau. Encore moins le fabricant de mobilier, qui n'a guère montré d'imagination depuis un certain nombre d'années. Le bureau de demain ou d'après-demain disposera sans doute de bien des outils améliores ou nouveaux . machine à dicter reliée à une machine à écrire, à mémoire et à frappe automatique, machine à classer, téléphone à clavier avec ecran de visualisation pouvant interroger l'ordinateur, des banques de données, des centres de renseignements, transmettre des documents... Le visiophone — un téléphone muni d'un clavier et d'un écran de visualisation qui permet de voir l'interlocuteur y fera aussi son apparition, vraisembiablement. L'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, la Hollande, le Japon, ont actuellement des réseaux expérimentaux qui fonctionnent déjà, mais, contrairement aux espoirs du début des années 70, le visiophone, très coîteux et nécessitant une grande largeur de bandes de fréquences pour transmettre les images, ne se généralisera pas tout de suite dans le grand public. Les premiers marchés seront sans doute pro fessionnels : transmission d'images d'un bureau à l'autre téléconférences visuelles permettant a plusieurs personnes, tra vaillant dans des bureaux très éloignés, de se parler en se voyant

Dependance et interaction

En attendant ce bureau quelque peu futuriste, et peut-être déper-sonnalisé, les constructeurs d'ordinateurs et les fabricants de systèmes de télécommunications travaillent. Chacun des appareils que nous venons brièvement d'énumérer existe, séparément. L'ensemble coexiste encore rarement. On peut toutefois se risquer à dire, sans trop de crainte d'être démenti, que l'automatisation du bureau contribuera largement au développement du traitement de l'information en temps réel et de la transmission des informations et des données. L'interaction entre l'informatique et les communications ira croissant, les technique de transmission de données conditionneront étroitement la

nées et des réseaux. Le téléphone a déjà accaparé l'ordinateur pour les centraux électroniques, et l'ordinateur s'entoure d'équipements de télécom-munications. Mais, pour l'instant, les centraux electroniques ne sont pas très nombreux, et la transmission de données vue par les administrations des postes et télécommunications est très limi-

multiplication des bases de don-

deux cent mille modems aux Etats-Unis (0.15 % des téléphones américains) et cent mille en Europe (0,08 % des téléphones). Pour les postes et télécommuni-cations, les recettes provenant de tent très faibles, environ 1 %. Pour l'utilisateur, cependant, le

peut atteindre 4 à 12 % des coûts totaux. Dans une étude publiée en 1973, Eurodata estimait qu'environ 12 % des ordinateurs ins-tallés en Europe disposaient de liaisons de télécommunications. Vingt-sept pour cent des nou-veaux systèmes livrés en 1973 en possédaient (68 % en valeur). Les grandes installations informatiques sont donc aujourd'hui largement dépendantes des réseaux de télécommunications, et les postes et télécommunica-tions des principaux pays industrialisés songent toutes à installer des réseaux publics de transmis-sion de données. C'est le cas en France avec le reseau Transpac, qui devrait commencer à fonctionner en 1978.

LA TÉLÉINFORMATIQUE DOMESTIQUE

Le téléphone: un nouveau mode d'utilisation

'INFORMATIQUE est entrée dans dans celul de la science. Son utilisation à distance à travers un la question se pose de savoir ce que le grand public peut en attendre llsup euca 1e leubivibni usevin us forme il peut y accéder. Pour réde replacer le problème dans le contexte général de l'information. En effet le monde d'aujourd'hul fait une grosse consommation d'énergie mais

par ALAIN PROFIT (*) férents pays sont maintenant très

Au contraire la création, l'organisation, la distribution et l'usage de l'information sont des préoccupations plus récentes qui ont suscité depuis que ceux de la commission informa-

c'est celle de la gisponibilité et de la facilité d'accès à distance à toute una catégorie d'informations publigrammes, cours des marchés, cycles logues et d'annuaires ne permettent correspondant, le volume nécessaire son stockage, les difficultés de distribution rapide, la difficulté do mise à jour sont autant d'obstacles

La diffusion de l'information par à nombre de ces objections, mals elle ne permet pas l'interaction entre l'usager et l'information, c'est-à-dire le choix rapide de l'information inté-

(Lire la suite page 28.)

(*) Ingénieur général des télécom nunications au CNET.



Un reseau sans lequel il n'y a pas de compagnie d'aviation. C'est pourquoi chaque compagnie tient à pouvoir compter sur des photocopieurs dont la qualité et la rentabilité lui assurent aux

meilleurs conditions l'influx qu'elle doit donner. Et recevoir. La gamme étendue de co-

pieurs Océ offre une réponse bien raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget (La situation n'exige pas toujours un en-

Voici comment nous travaillons chez Océ : nous sommes tres ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est dans doute pourquoi Océestrépute, mêmehors d'Europe. Un photocopieur Océ améliorera vos échanges avec votre

Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



Il s'agit de sa communication avec son réseau

Moyens d'accès su SICOB (CNTT, la Défense) ' réman axpress régional (EEE.), d'Opéra-Auber ou de Charles-de-Ganlle-Biolle jusqu'à la Défense : train : ligne Saint-Lasare - Saint-Cloud - Versailles 7 avichure : ligne 72 (Congruès) Lasare - Saint-Gight - Versating 7 autobns : ligne 73 (Concorde) et 174 (Saint-Denia) vers la Défense : voltare : lithefaire direct du Châtelet, Conborda, Etolle, porte Maillot, pont da Neuilly, CNIT (Paris-la Défense).

sateurs — colvent whatere par coursespondance on six in Heal di congrès. Des navettes gratuites assurent la Haison spec i le m

international sur le logiciel Réunissant plus de figux mille partiel pants au Falais des congrès à la porte Mallot dont les représentants de plus de trente cinq pour shème cette ainée : informatique, énergle du futur ? On y parleta beaucoup de riseaux et de bases de données. L'entrèe est payants, et les congressities



choix raisonnable.

Tous procedés de reprographie

Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35

Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nañcy
Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse

: COB - NIV 5 - ZONE E STAND SEC



Secteur tertiaire et prolifération de l'information

(Suite de la page 27.) Les secteurs de l'informatique et des télécommunications sont se rapprocher et à s'interpénétrer. Au colloque de l'O.C.D.R. M. T. Larsson, directeur général adjoint de l'administration des télécommunications de Suède, soulignait toutefols les difficultés d'un pareil rapprochement. Bien des caractéristiques opposent en effet les deux secteurs : celui des télécommunications est ancien, date d'un siècle environ, celui de l'informatique est jeune et date de trente ans : les télécommunications sont fondées sur des bases scientifiques bien établies, tandis que la science informatique poursuit son développement. En télécommunications, les matériels modernes doivent s'insérer dans les réseaux existants et être compatibles avec les équipements viellissants; en informatique, au contraire, les matériels ont à peine quelques années qu'ils sont déjà remplacés.

Les difficultés d'un rapprochement

Mais c'est sans doute sur le plan industriel et sur le plan de l'organisation que les différences sont les plus sensibles. Les télécommunications sont dans la plupart des Etats un monopole public ou un monopole de quelques sociétés strictement contrôlées par l'Etat. Une planification rigoureuse est élaborée pour répondre aux besoins des citoyens et la tarification est fixée en accord avec l'Etat. Les fabricants de matériels sont organisés en fonction des intérêts nationaux et desservent avant tout le marché intérieur. Tout est inversé dans le domaine de l'informa tique. Industrie presque entièrement aux mains d'entreprises privées, l'informatique est organisée à l'échelon international et

dominée par le monopole d'LB.M La normalisation est décidée par les fabricants et surtout par ce fabricant et non pas comme dans le domaine des télécommunications, par les entreprises publiques. Elles répondent beaucoup plus aux impératifs de la concurrence qu'aux besoins des utilisateurs. Et M. Larsson conclut « L'alliance des télécommunications et de l'informatique ne se lera qu'au prix d'un réajustement mutuel des comportements qui prévalent dans l'un et l'autre de ces domaines, tant de la part des responsables des politiques et des programmes, que de la part des concepteurs et des techniciens. Ce régiustement ne sero pas chose facile... Un échec pourrait entraîner la stérilisation de ressources considérables qui resteront bloquées dans des structures rigides et inefficaces. Son succès, en revanche, pourrait marquer l'avènement d'un secteur de services d'informatique qui servira aussi bien le développement de l'industrie et des affaires que l'action des pouvoirs publics. »

LE TÉLÉPHONE: un nouveau mode d'utilisation

(Suite de la page 27.)

ou de données est lancé par l'organisme chargé de la diffusion qui isit la nature de ces informe l'ordre et l'heure auxquels elles seront rendues disponibles en essayant de prévoir au mieux les besoins des utilisateurs. Ceux-ci n'ont que la possibilité de salsir au

Des artifices extrêmement habiles sermettent d'atténuer cet inconvé nient. Ils consistent à profiter de la capacité de transmission considérable offerte par un canal de télévision les secondes une quantité d'informa tions de l'ordre de cinq ceat mille carectères organisés par exemple en cinq cents pages de mille caractères. On associe alors au récepteur de télévision un appareil qui, à partir de par l'utilisateur, choisit la page d'information souhaitée. La met en mémoire et la présente sur l'écran. L'usager peut ainsi consulter à la demande les pages d'un magazina. le temps d'accès à l'information étant égal à la période de répétition de l'information par l'émetteur, une seconde dans notre exemple. Si l'on accepte que ce temps soit plus long, se trouve multiplié par le même facteur. Le système britannique CEEFAX et le dispositif ANTIOPE (1) átudié en France par le Centre commun vision et télécommu nications (C.C.E.T.T.) de Rennes fonctionnent suivant ces principes. Ils peuvent rendre des services consi-dérables lorsque l'on définit un créneau d'usage spécifique, comme la epectre radicélectrique, ressource diffusion de builletins contenant à la limitée dont il convient d'être extrêfois des informations générales et des mement avare.

sion par câble. Il est certainement plus délicat d'effectuer systématiquement une diffusion du même typs par vois herizienne, car cela conduit à une spoins bonne utilisation du

Des banques de données à l'usage du public

nent d'être décrite ne répondent pas simultanément à tous les besoins prévisibles en matière de rense ments : consultation des horaires des compagnies de transport sérien ou cours financiers ou économiques. lis sont bien adaptés à la diffusion d'informations à caractère régional ou à renouvellement rapide. C'est ce que l'on a pu appeler la commudiziogue plus personnalisé représenté par la consultation individualle de données confidentialles relatives par caire. Les informations qui sont ainsi susceptibles d'Intéresser le public les fichiers informatiques. Lorsque l'abonné au téléphone appelle la compagnie Air France pour obtenie tion sur un vol Paris-Londres, il converse avec une opératrice d'Air France qui elle-même dialogue avec l'un des ordinateurs de la compagnie pour consulter l'état des vois et effectuer éventuellement la transaction

Ainsi les banques de données existent et même se multiplient. les procédures de consultation ont été mises au point mais elles sont à la disposition des seula professionnels dont le trafic justifie le mise en place d'un terminal toujours relativemen

Le moment est venu de se préoccu per de mettre à la disposition du grand public l'accès à toutes ces banques d'information, de même que l'apparition de ce que l'on a récemment appelé les « calculettes » a permis à ce même grand public de profiter à son niveau de la puissance de calcul de l'informatique. Pour eindre cet objectif, il faut relier

D'autre part, les systèmes qui vien- l'utilisateur au fichier informatique à travers un réseau de communication. Le réseau téléphonique s'impose : il nationale suffisamment importante, et il est par nature commuté, ce qui centres informatiques, de laisser à tout moment à l'utilisateur le choix du fichier avec lequel il se met en communication. Les réseaux de transmission de données offriralent. blen sûr, des possibilités beaucoup plus vastes, mais ils n'atteignent que les professionnels de l'Informatique. et leur coût correspond à un niveau de service bien supérieur à celui que

> Une fois choisí le réseau téléphonique, il reste à choisir un terminel. Si l'on veut faciliter la diffusion de ce que l'on désigne de plus en plus sous le nom de téléinformatique domestique, il faut viser le moindre coût et le raccordement facile à la ligna téléphonique. Il est tout indi-

sibilités sant offertes par le poste téléphonique ordinaire déjà présent chez l'abonné. Pour que le dialogue s'établisse, il faut que, une fois la communication ótablia. l'utilisa puisse poser des questions à l'ordinateur et en recevoir des réponses. En ce qui concerne la réponse de l'ordinateur, les laboratoires ont travaillé depuis fort longtamps à faire parler l'ordinateur, et les techniques de réponse vocales sont maintenant disponibles : on associe à l'ordinateur un matériel périphérique, dont le rôle est de convertir les informaen une modulation électrique qu représente une voix synthétique énonçant la texte du message. Cette modulation peut être envoyée directement sur le réseau téléphonique et elle est perceptible per l'abonné à travers son écouteur téléphonique au même titre que la voix de ses correspondants habituels. Ainsi l'usaforme comparable à celle qu'il reçoi de l'opératrice d'un centre de renseignements, avec, évidemment, en moins une certaine chaleur humaine Mais, pour coder les questions posée: à l'ordinateur, le problème est plus délicat : maigre des résultats encoument maîtrisé à l'heure actuelle les techniques de reconnaissance de la parole, et il faudra encore attendre

Un poste téléphonique à clarier

poste téléphonique. Ces organes ont, en effet, été prévus pour émettre simplement des signaux analysables per un automatisme, le commutateur téléphonique automatique. Il est donc normal d'envisager de les utiliser pour envoyer, à travers le réseau, des messages à un fichier informe tique. Le mode de tonctionnement des commutateurs ne permet pas. malheureusement, aux signaux émis par le cadran de dépasser le premier centre de rattachement de l'abonné. Le clavier à émission de fréquences, lui, n'a pas le même Inconvénient et il est possible d'en généraliser l'usage rapidement Lorsqu'on appuie sur l'une de ses touches, il émet un signal audible dit à fréquence vocable capable de traverser tout le réseau. Le terminal à clavier à fréquence vocale. Comme ce poste ne peut être racà fréquence vocale, comme les est possible d'en prévoir, moyennant un supplément de coût raisonnable, une version « compatible » qui se comporte comme un poste à cadran pendant la phase d'établissement de la communication, puis comme un poste à clavier pendant la phase de conversation avec l'ordinateur. La mise en œuvre d'un tel poste a été étudiée en France par le Centre national d'études des télécommunications (CNET), dans le cadre du développement d'un sysdomestique dénommé S.C.T. (Système de consultation par téléphone).

Vue par l'usager, l'utilisation du ystème se présente de façon sim-

On en est donc réduit à l'utilisa- du réseau téléphonique. Une fois la tion du cadran ou du clavier du communication établie. l'ordinatou manifeste sa présence et sa dispomessage parlé du genro : - ici le service de consultation d'horaires (ou d'annuaires, etc.) par téléphone, composez au clavier la code du après consultation éventuelle d'un aide-mémoire, frappe alors les touches du clavier correspondant aux chiffres successifs du code qui permet de désigner le renseignement demandé : numéro d'una ligne de chemin de fer, numero d'une catégorie d'articles dans un catalogue, etc. L'ordinateur peut ensuite faire préciser la demande en proposant luisez 1 pour les trains de jour. 2 pour les trains de nuit, composez le numero de la classe dans laquelle vous désirez voyager, composez le numéro du jour, de la semaine, etc.

Ce dialogue est facilité par le fait que le clavier téléphonique comporte. cuire les dix touches correspondant aux dix chiffres, deux touches supvement par une étolle et par un carré, permettant d'enrichir les indifler fin de transaction, ou attribuer à tous les autres chiffres qui seront codage particulier: 1, pour demande de répétition ; 2, pour erreur ; 3, pour fin de transaction, etc. Dans le cas il est important de souligner que le système permet la mise en œuvre de procédures de vérification par codes ou par clés, au même titre que tous es autres terminaux informatiques l'on réussit à éliminer la fraude des distributeurs automatiques de billets actionnés par l'intermédiaire d'une

De multiples perspectives

Ainsi un certain nombre de serrices de base peuvent être rendus accessibles à partir du poste télé-phonique et à travers le réseau téléphonique. Il est facile d'imaginer une gamme plus vaste et, surtout, des accepte de compléter le poste téléphonique simple par quelques dispo-sitifs supplémentaires : par exemple, un dispositif d'affichage d'une dizzine de chiffres. Cela permet-trait de présenter à l'utilisateur une réponse de l'ordinateur à la fois plus rapide et plus facile à analyser. Pour faciliter l'identification de l'utilisateur, ce qui est essentiel pour permettre les opérations comm les ou financières allant au-delà de la simple demande de rens un lecteur de cartes magnétiques du type certes de crédit peut compléter le clavier au moment de l'envol des

Un tel poste complet est d'ailleurs disponible aux Etats-Unis et com-mence à être commercialisé par le eaction II ». Une tentative du même genre a été faite en Europa sous la marque Teledata. Enfin, on peut être tenté d'incorporer au terminal divers éléments un peu plus coûteux tels qu'un récepteur de télécople, un dispositif de connexion avec un téléviseur permettant l'affichage sur écran des réponses du système (c'est le dispositif TICTAC (2) étudié par le CNET) ou simplement un micro-processeur destiné à faciliter le dialogue ou à fournir d'intéressantes pos-

techniciens ont créé un outil nouveau aux possibilités multiples. Reste à définir sous quelle forme il dolt être mis en œuvre. Déjà des systèmes privés ont été réalisés en France comme à l'étranger. Les fournisseurs en particulier sont loin d'être inactifs d'ordre réglementaire et politique : vices? Quelle part doivent y prendre les télécommunications de loute du service ? Quel rôle dolvent jouer les organismes concernés par les transport, sociétés de vente par correspondance par exemple ? Oul décidera de la tarification ? Quelles précautions dolvent être prises pour respecter le caractère privé ou confi-dentiel de certains fichiers ? Ce sont autant de questions dont la réponse dépend à la fois des résultats des études de marché et de la volonté des administrations, il est urgent, en tout cas, que des mesures scient arrêtées pour faire converger utilement les initiatives qui ne manqueront pas de se manifester dans les prochains mois et pour empôcher que les possibilités que nous commençons à entrevoir ne solent confisques au bénéfice exclusif d'un

groupe socia) ou économique. ALAIN PROFIT.

1) ANTIOPE, nom de code pour Acquisition numérique et télé-sualisation d'images organisées en

dotés d'installations de télécommunications (T.C.)

Nombre et valeur des ordinateurs installés en Europe

Machines installées (fin 1972)	Machines installées (fin 1973)	Machines livrées en 1973
45 100	53 900	11 600
5 200	6 998	3 200
11,5	12,8	27,6
12 400	14 900	3 126
5 270	6 570	2 170
42,5	44,1	68,2
	installées (fin 1972) 45 190 5 280 11,5 12 400 5 270	installées (fin 1972) 45 100 53 900 5 200 6 900 11.5 12.8 12 400 14 900 5 270 6 570

Avec le copieur 291 3M, les chats restent noirs et les souris grises.

Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

hez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, identiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

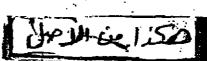
Par sa taille et par son prix, le 2913M sait aussi se faire tout petir.

Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois, 3M a conçu

les copieurs 207 et 391, également équipés avec le procédé "Cool-Fax". Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.



Stand SICOB 5304-5305 - niveau 5 zone C déstre recevoir de plus amples renseignements sur le photocopieur 2913M "Cool-Fox". 3M FRANCE - 3 RUE DES CHENES POURPRES - 95001 CERGY - TEL (1) 030.51.55



REPRODUCTION ET DUPLICATION

PAR

L'électrocopie utilise la priété de certains photoconduc-teurs d'être des isolants dans l'obscurité et de devenir conduc-teurs quand ils sont éciairés. On charge électriquement un tel matériau et on projette sur lui l'image du document à reproduire. La charge électrique disparait des zones blanches et reste sur les noirs. Une encre en poudre sera attirée par les charges restantes et viendra se déposer sur celles-ci.

Il existe deux variantes du procédé. Le matériau semi-conducteur peut être le papier lui-même - mais ce doit être un papier spécial, contenant de l'oxyde de zinc. L'encre sera fixée par exposition aux infrarouges. Le leader du procédé est Smith-Corona-Marchant (S.C.M.).

On peut, au contraire, projeter l'image du document à copier sur une surface de sélénium. L'encre sera attirée par les zones du sélénium qui n'auront pas reçu :a lumière. On place ensuite une feuille de papier au contact du' sélénium et l'application d'une forte tension électrique transfère l'encre sur le papier. Comme dars l'électrocopie sur papier à oxyde de zinc, un chauffage aux infrarouges fixe l'encre sur la corte.

L'avantage de ce procédé, mis au point par Xerox, et qui a fait sa fortune, est de fournir-une copie sur n'importe quel panier. Pour des appareils d'utilisation fréquente, utiliser un papier ordinaire est une économie certaine 🕒 et cela compense le fait que l'appareil, plus complexe, est intrinsequement plus cher qu'un photocopieur à l'oxyde de zinc. La qualité de la copie est aussi plus belle, et bien des utilisateurs sont plus sensibles à l'esthétique de la copie qu'à la rentabilité de la

Mais il est de fait que la vers ce type de photocopie. La preuve en est que toutes les mar-

A reproduction de documents a toujours été une tâche nécessaire, et si nous connaissons les œuvres des Latins et des Grecs, c'est parce que des copistes du Moyen Age nous les out conservées. L'invention de l'imprimerie a permis de produire un texte en de nombreux exemplaires, mais, pendant plusieurs siècles, greffiers et clercs de notaires ont continué à reproduire en belle écriture ronde ou bâtarde deux, trois ou cinq copies du même texte. La copie autre que manuelle n'apparaît guère qu'avec la machine à écrire et le papier carbone. Et la duplication - fabrication en une seule opération d'un nombre à peu près illimité de textes identiques — restera l'apanage des imprimeurs jusqu'à l'invention du stencil à la fin du siècle dernier. Encore faut-il prendre les mots au sens large pour qualifier

vets que protégeait l'exclusivité de Xerox ont été périmes. A contrario, une firme comme LBM, tard venue sur le marché de la copie, ne construit que ce

type de copieurs. Les anciens procédés de photocopie, diazocopie et procédés photographiques à bains, sont en voie de disparition rapide et ne survivent guère que pour des usages très spécialisés. Le seul concur-rent de l'électrocopie reste la thermocopie. Ici, on joue sur le



falt que les noirs d'un document, s'échauffer et émettre des infrarouges. Ceux-ci impressionnent une surface sensible et on obtient ainsi une copie. La thermocopie directe est peu satisfaisante ; certaines encres d'imprimerie ne sont pas bien reproduites et la copie a tendance à noircir au cours du temps. La firme 3M a mis au point une variante com-portant l'utilisation intermédiaire d'une copie photographique. On évite ainsi les inconvénients précités. La thormocopie est un procédé lent, mais peu coûteux, qui se maintient pour les apparells de bas de gamme.

Offset et stencil

La facilité d'emploi des copieurs sur papier ordinaire a de la duplication. On a vu apparaftre des copieurs-duplicateurs ques importantes de photocopleurs qui concurrencent sérieusement ont conçu et proposé des appareils l'offset et surtout le stencil. Le à papier ordinaire dès que les bre- principe du stancil est simple

LE MARCHÉ FRANÇAIS

· .:	PARC INSTALLE	YOUNE DE COPIE ANNUEL	hat mach. copies has mach.	
	(nhre de machines)	(en millions)		
ELECTROCOPIE sur papier ordinaira	62 058 (19,7)	4 699,87 (20,3)	75 739	
ELECTROCOPIE sur papier à l'exyde de zinc	85 783 (13,4)	1 656,12 (33,1)	19 306	
THERMOCOPIE	119 370 - (11,5)	571,95 (28,6)	5 182	
AUTRES (bains + diazocopie)	12 323	175,78 (10,2)	14 264	
TOTAL COPIE	278 534 (8,6)	7 103,51 (23,3)	26 257	
OFFSET	20 183 (3,4)	9 316,05 (15,4)	461 568	
STENCIL	83 320 (-0,9)	4 614,25 (24,1)	55 380	
AUTRES (alcool)	27 543	456,33 (23,3)	16 568	
TOTAL DUPLICATION	131 046 (3,9)	14 386,63 (18,2)	109 783	
TOTAL	481 580 (7,0)	51 490,14 (19,8)	53 514	

Le tableau donne, pour les divers procédés de copie et de dupli-cation, le parc installé, le volume de copie créé, et le nombre moyen de copies par machines, tous chiffres établis en 1975. Entre parenthèses on trouve, sauf quand ils paraissent non significatifs, des pou centages annuels d'augmentation, calculés sur la période 1973-1975. Ces données sont extraites d'un rapport « Etude du marché français des matériels de bureau et des ordinateurs tous types » publié en septembre 1975 par l'Institut Rémy-Genton, d'où provien ment bien des éléments utilisés pour cet article.

des horloges dessinées pour des bureaux fonctionnels et élégants 0 PROTECTRON: Système de sécurité VOL-INCENDIE Protège totalement

de matériel de bureau les cyclostyles - ancêtres du stencil — de David Gestetner.

C'est bien plus tard qu'apparaît la photo-copie. Au début, c'est une opération délicate et longue, et son seul avantage sur le papier carbone est qu'on peut copier un document existant, alors qu'avec le carbone la copie ne peut être faite qu'à la création de l'original. Aussi ne se développe-t-elle que lentement, ou pour des usages très spécialisés, et les secrétaires continuent de mettre sur leur machine d'épaisses liasses de papier pelure et de papier carbone intercalés.

Vers 1960 la photocopie prend son essor. Les apparells se simplifient, des procédés nouveaux apparaissent. Le mouvement est l'ancé, et faire une copie va devenir un geste simple et

un support de papier fort, on d'un autre matériau, est rendu imperméable à l'encre par une sauf sur les zones grasses. Puis la plaque est encrée, mais l'encre n'adhère pas aux régions humides. couche superficielle d'un vernis. Pour ne pas mouiller le papier, l'impression se fait en deux étapes : la plaque est mise en Par simple frappe sur une machine à écrire, ou par gravure electronique à partir d'un docucontact avec un blanchet, roument existant, on détruit loca-lement la couche imperméable. leau de caoutchouc sur lequel l'encre se dépose. C'est ce blan-En cès endroits, l'encre traversera chet que sera appliqué contre le le support et viandra imprimer papier. une feuille de papier appliquée contre lui, Malgré des amélio-Thermocopie, électrocopie, stencil, offset : les diverses techniques rations notables (procédé Fazil de Gestetner), le stencil, procédé ne se concurrencent qu'en partie ancien, n'a pas très bonne image de marque. Coincé entre la pho-La thermocopie est bien adaptée à la production d'une ou deux copies, alors que l'offset n'a d'intocopie et l'offset, il est peut-

térêt qu'au-dessus de cent. Mais les autres procédés permettent de être voue à disparaître, surtout si la recherche du beau docucouvrir la gamme intermédiaire ment continue à prendre le pas, des besoins, et les zones de recou-vrement sont importantes. Cerdans l'esprit des utilisateurs, sur les considérations de coût. Mais, tains procedes disparattront sans si cette tendance se renverse, il doute dans un avenir plus ou peut retrouver un avenir. moins proche. En extrapolant les Le stencil sera cependant de tendances actuelles, on prédirait facilement que seuls l'offset et la plus en plus concurrencé par l'offset, technique autrefois réphotocopie sur papier quelconque ont un avenir. Mais il faut se servée aux imprimeurs, mais qui s'est suffisamment simplifiér et méfler des extrapolations faciles. automatisée pour apparaître dans L'avenir appartient peut-être à le bureau. L'offset repose sur l'indes appareils légers et maniables, et le critère essentiel serait alors, compatibilité entre l'eau et les corps gras. Par divers procédés, outre le moindre coût, la possi-bilité de miniaturisation ; dans ce cas, le stencil et l'oxyde de zinc, on fabrique une plaque, généralement métallique, sur laquelle les parties à imprimer sont recouencore très améliorables, auraient vertes d'un produit gras. La une carte à jouer. plaque est d'abord movillée et il

se dépose un film d'eau partout,

MAURICE ARYONNY.

La civilisation du papier

UATRE CENT MILLE appsrelis de copie ou duplication étalent installés en France au premier trimestre 1975 ; Il y en avait trois cent cinquante mille et trois cent mille respectivement deux et quatre ans plus tôt. C'est une expansion rapide, au taux an-nuel de 7 %. Plus rapide encore est la progression du volume annuel de copies - qui passe en quatre ens de dix milliards un milliards cing cents millions dans la civilisation du papier.

avant tout la photocopie dul a bénéficié de cette expansion —

ple sur papler ordinaire. Les chilires conduisent à nuencer ce jugement. Dans l'ensemble reprographie, le volume photocopie représantait en 1975, 33,1 % de l'ensemble contre. 30,1 % quetre ans plus tôt. Le copie croît un peu plus vite que la duplication, volume de negler. Mais la dittérence des taux de croissance cédés sont en croissance, au moins pour ce qui est du volume de copia. Il n'en est pas de même pour les parcs, et c'est téres la photocopie sur papier ordinaire aux autres procédés et en ce qui concerne la duplication, à préférer l'offset au

Notoriété et importance réelie

Sur le marché trançais de la photocopie, deux firmes ont une position dominante : Rank-Xerox et 3M (Minnesota). La dilférence de leurs clientèles est nette : Il y a plus de deux apparells 3M pour un appareil Xerox, mais ces derniers produisent beaucoup plus de copie. L'Institut sur le marché de la reprographie, a déterminé la part des marques sulvant le type de l'étabilssement. 3M est en tête pour les établissements de moins de cinquante salariés, mais il est dépassé par Xerox chez tous les autres. Les autres marques restent loin derrière — les princi-pales sont S.C.M. puis ¿gla-. Gevaert et, quel que soit le type d'établissement, n'atteignent qu'exceptionnellement 10% du

Quant au marché de la duplication, il est organisé autour √un leader unique : Gestetner qui tient les deux tiers du marché du stencil, est aussi en tête sur celui de l'olfset, bien que sa iinance y solt moins nett li est en particulier dépassé par Guyot-Fourchault pour les grands établissements, ceux de plus de

L'étude précilée fait ressortir un autre point, sans doute lourd des marques n'est pes propor-tionnelle à leur importence réelle. Les leaders bénéticient d'un lugement tavorable, non seulement de leurs clients, mais aussi de ceux des autres marques. Seule exception notable. des reisons toutes particulières. Si cette image des marques se traduit dans les achats tuturs, on peut prévoir une nette concentration du marché, encore très dispersé, de la reprographie.



LES MACHINES A ÉCRIRE : DE L'AGE MÉCANIQUE

OUR rentabiliser et automatiser le travail dactylographique, les constructeurs ont lancé sur le marché des machines à écrire à mémoire. Ces dernières, à partir d'une dactylographie manuelle normale, peuvent enregis-trer dans une mémoire un ou plusieurs textes, qui sont ensuite retranscrits à volonté à grande vitesse au moyen d'un système de frappe automatique, et cela au nombre d'exemplaires désiré. Les modèles les plus récents offrent la possibilité non seulement de stocker un texte,

mais aussi de le modifier dans la mémoire. en aleutant ou en retranchant des lettres, des mots, des lignes ou des paragraphes entiers. Une fois remanié, le texte mémorisé est alors disponible pour la frappe automatique. A ce-niveau technique, on parie de « manipulatiou » et de « traitement du texte », par analogie au traitement des données effectué sur ordina-

Ces machines, bénéficiant des techniques mises au point pour l'ordinateur - cartes et

bandes magnétiques, disques souples, circuits intégrés, microprocesseurs, écrans de visualisation... - se heurtent en France et en Europe, à un marché seu réceptif. Leur prix, environ dix fois celui d'une machine à écrire électrique, est encore trop élevé, et leur technique trop en avance par rapport à un milieu professionnel plutôt conservateur et peu enclin à s'automatiser. La notion de rentabilité n'a pas encore penetré le - travail de bureau ».

Il faudra que ces obstacles psycho-socioiogiques tombent, que le prix de ces machines baisse ou que le coût du travail dactylographique devienne trop important pour qu'elles soient utilisées massivement. Et peut-être verra-t-on alors, dans l'avenir, la jonction désirée par les fabricants de machines à écrire à mémoire, qui sont aussi souvent constructeurs d'ordinateurs - entre le - traitement du texte - et le « traitement des données ».

DOMINÉ PAR LES FABRICANTS ÉTRANGERS

représentant parfois dans une entreprise 30 à 35% des charges administratives, se tradulsouvent par des travaux répétitis. Les modifications successives qu'apporte un auteur à son texte, s fautes commises par les dectylos, font qu'un même texte est dactylographié plusieurs fois, parfois pour des modifications minimes.

Une enquête - qualitative - (1) effectuée auprès d'un certain nombre de chefs d'entreprise, de cadres, de crétaires et de dactylos par l'institut Rémy-Genton a montré qu'ils ignorent souvent l'existence des manes à mémoire. Quant aux chefs d'entreprise, s'ils la connaissent, ils n'en voient pas l'utilité dans leur entreprise, et. surtout, ils la trouvent

Les cadres autant que les dactylos sont réticents à l'introduction d'une machine à écrire à mémoire dans leur entreprise. Les premiers parce que cette machine leur apparaît dépersonnalisée et dépersonnalisante » et supprimant les côtés humains du travall en commun. Les secondes, considérées comme des O. S. du bureau -, les - Portugais de l'entreprise », craignant d'être enchaînées au travail de frappe, très devalorise, alors qu'elles n'ont qu'une idée en tête, en sortir. Il faudra sans doute améliorer leur statut pour briser leurs réticences. C'est ce qui semble se faire dans certaines entreprises. puisque e les dactylos spécialisée

dans l'art d'un clavier plus complexe celui des dactylos « ordinaires », (...) 89 % d'entre elles sont mieux rémunérées, et une sur trois recolt un salaire égal à celui d'une secré-

Un certain conservatisme

En dehors de ces obstacles psychologiques, les labricants se heurtent à l'esprit artisanal qui règne dans la conception du travail de bureau et des tâches dactylographiques. Les notions de rentabilité et de productivité n'y ont pas encore été assimilées. Le calcu! des coûts est sort encore davantage quand on con-quasi inexistant et, quand il est fait, sidère le parc français des machines

Unités

1 116 252

1 835 073

4 142

Type

Machine

Machines

TOTAL ..

Machines

électrique

à mémoir

(...) se volent de facto reconnaître un en considération. Les structures hiéstatut spécial et privilégié par rapport rarchiques font que l'on tient compte ent du salaire de la dactylo et du prix de la machine à écrire. N'entre jamais en ligne de compte le travail du « responsable » qui dicte ou qui rédige la texte — qui sera ultérieurement retranscrit par la dactylo - et qui est pourtant partie prenante dans la chaine du e traite texte ». S'il a des difficultés à écrire. il fera taper et retaper le texte avant d'obtenir une version définitive et -idéale - Si gaspillage il y a, il n'est donc pas le fait des dactylos

Cette mentalità conservatrice res-

centage

59,4

40.6

100

Progression

annuelle

+ 2,4

+ 4

ETUDE 1975

Unités

installées

1 179 141

805 241

1 984 382

5 796

EVOLUTION DU PARC FRANÇAIS

centage

60,8

(Source : Rémy Genton.)

190

à écrire, en majorité ancien et méci nique, mais en voie d'électrification : sur 10 machines vendues actual premier semestre 1975, d'après l'institut Rémy-Genton, 1984382 machines à écrire de tous types (excepté les portatives) équipalent 865 746 établissements employant un salarié et plus. Or, l'INSEE recensait en 1971 1 217 673 établissements (dont un grand nombre de petites entreprises). Ce qui veut dire que 350 000 entreprises environ ne possédent pas de machine à écrire. En outre, le parc est ancien, puis-

que il en a été installé pour 49,3 %, soit la moltié, avant 1970, et la proportion est encore plus importante pour la province (52 %). Les machines mécaniques sont encore fortement implantées et représentent 59,4 % du parc ; 67,5 % des établissements français n'utilisent que ce type-de machine; 14,7% ont chois! la solution du parc mixte. La province est plus mécanique que la région pansienne : 68.4 % contre 43.9 %. De 1973 à 1975, le parc des machines électriques et mécaniques a prooressé de 4% en nombre.

Une tendance tout à fait différente se manifeste aux Etats-Unis, où. d'après une étude de Frost & Sullivan les machines mécaniques sont considérées - comme une espèce en vale de disparition et sont le plus souvent d'origine étrangère. Il n'existe cependant plus un seul fabricant français de machines à

écrire, qu'elles solent portatives, mémachines plus élaborées, capables

(Japy a été repris demièrement par le groupe sulsse Hermès). Les pouvoirs publics ne semblent pas se préoccuper tellement de cet état de chose. Aussi toutes les machines vendues dans notre pays sont-alles construites par des sociétés étrangères (I.B.M., Olivetti, Olympiz, Hermès-Japy, Adler Triumph...), dont certaines sont aussi constructeurs d'ordinateurs et ont une envergure internationala.

8 000 à 10 000 machines en France

Il n'est donc pas étonnant que, dans un tel contexte, le nombre des machines à mémoire soit falble. En 1973, on en comptait 4 142 (à cartes ou à bandes perforées, ou à support magnétique) : on en recensai: 5 796 1975, et on en prévoit 7 500 à 8 000 pour la fin de l'année 1976. Certains constructeurs donnent des chiffres plus élevés : 10 000 machines pour la fin de 1975. Par comparalson, on note qu'en Europe occidentale, quels que soient les pays, la proportion des entreprises équipées est partout inférieure à 1 %. Aux Etats-Unis, Frost & Sullivan a dénombré, pour la fin de l'année 1974, 252 060 machines à écrire automatiques (sur un parc total évalué apformation importante; ment à 6 millions), soit environ 4 %. Par allieurs 28 % des machines à mémoire traitent plutôt le courrier répétitif et 72 % sont des

de = manipuler = un texte. nant en France équipent surfout les avandas entreorises, où l'électrifica tion du parc est blen avancée, et notamment les services commer-claux (50,2 % des services utilisateurs). Du fait de leur coût jugé intensive (60 % des machines fonctionnent cing heures par lour et plus; 24,1 % sept heures Elles sont utilisées dans 48,9 % des cas à la frappe d'un grand nombre de lettres personnalisées et de relances de palement : viennent ensuite les documents de type contrat les projets techniques et les devis (43.5 %); les lettres courantes de escrétariat (26,5 %), les rapports de consella d'administration et les repporte d'éludes (11.7 %). Ces applications correspondent aux ovantages qu'on leur trouve, cités ici dans l'ordre prioritaire :

La frappe automatique d'un grand nombre d'originaux; - La facilité de montage des tex

105 : - Le gain de temps;

- La personnalisation des « mai-Les inconvénients relevés sont :

- La complexitó et la manipulation de la machine; - Son bruit : - La difficulté pour l'opératrice de la maîtriser et la nécessité d'une

— Son prix élevé. CHRISTIANE GALUS.

(1) Le Marche français de l'écri-ture et ses outils (rapport final). Octobre 1975, L'institut Rémy-Gon-ton fait tous les deux ans des es

Pour savoir ce qu'une installation de bureau vous coûte, venez la calculer chez nous, au SICOB.

Texas Instruments: 12 nouvelles calculatrices depuis le dernier SICOB.

Texas Instruments ne se contente pas d'être l'inventeur du circuit intégré et d'avoir introduit, le

premier, le concept de la calculatrice miniaturisée. La poursuite de recherches technologiques se manifeste par le lancement de nouveaux produits et de diminutions de coûts, donc de prix extrêmement

Notre expérience fait que, parmi une multitude de fabricants, nous vous proposons la gamme de calculatrices la plus complète, de la calculatrice de poche 4 operations à la calculatrice de bureau conversationnelle la plus élaborée.

En parlant avec nos ingénieurs au SICOB, vous découvrirez les produits de demain. Ce sera pour vous l'occasion de trouver ce qui correspond exactement à vos besoins.

Venez nous voir. Car c'est en ayant le plus grand choix que l'on investit le mieux.

À l'origine des calculatrices électroniques une invention de l'exas instruments le premier circuit intégré.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

La Boursidière Bâtiment A - R.N. 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tél. 630-23.43

Pour la Beigique: Texas Instruments Beigium. S.A. - 21, Avenue Edouard Lacomblé - 1040 Bruxelles - Tél. (02) 733-96.23

I. B. M. ...

NE dizaine de sociétés sont présentes sur le marché français de la machine à ferire à mémoire, mais d'une manière fort inégale, puisque la firme américaine (.B.M. a installé 87 % du parc existant, suivie de loin par Kalle Infotec et Olivetti. Sont également présentes, mais d'une manière peu représentative, un certain nom-

bre de marques étrangères : Xeros, Friden, Redactrou-Japy, Olympia, Wang, Remlington... Le prix de ces machines... entre 39 000 F et 58 860 F pour les plus sophistiquées d'entre elles — représente environ dix fois celui d'une machine à écrire électrique. Quant aux machines à écran de visualisation, apparues en Europe depuis peu, elles restent incontestablement parmi les plus chères, puls-qu'elles sont vendues à des prix variant entre 70 000 F, 50 600 F, et même au-delà.

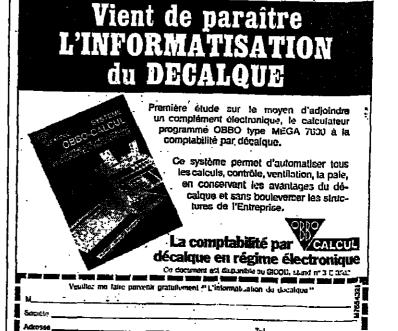
Pour les machines chères,

Pour les machines chères, l'acheteur a la possibilité — et c'est intéressant pour les petites entreprises — d'acquerir ce matériel en « leasing a. Les machines sont louées pendant trois ans au minimum, et il est possible de les acheter ensuite à 6 % de leur valeur résiduelle. L'ampartisse valeur résiduelle. L'amortisse-ment est alors de quatre ans. Certaines firmes se contentent de louer les machines mensuel-lement, mais ne les vendent pas : lement, mais ne les vengent pas : LB.M., Halle Infotec (1638 P à 1600 F par mois). D'autres, comme Olivetti, pratiquent les deux systèmes. En raison de la complexité relative de ces appareils, une formation de l'opéra-trice, de deux à quatre jours, est nécessaire. Elle est prise en charge par la société qui commercialise le produit. Aux Stats-Unls, le coût des

machines à mémoire varie entre

4800 dollars (24 000 F) et 11 800 dollars (59 000 F). Elles sont louées 145 dollars (725 F) à 330 dollars (1650 F) par mois suivant les cas. Comme dans le secteur des ordinateurs, LB.M. domine largement le marché à environ 86 %. On estime 10 parc des machines dont la mémoire magnétique est incorporée à 15088 unités en 1974; ce parc devrait atteindre 490 000 unités en 1984. Celles munies d'une mèmoire magnétique amovible verront lent parc passer de 163 000 unités en 1974 à 300 000 en 1984. Les machines munies d'un écran de visualisation ont fait une apparition assez timide sur la marché américain, pien qu'elles alent été favorablement scepailles par qu'enes aient ete ravorablement accueillies par les utilisateurs potentiels. Mais leur production tent encore limitée, les grandes firmes — 1.B.M. y comptis — ut les commercialisant pas encore. tes commercialisant pas encore.
Elles devraient pourtant connuitre une croissance remarquable
— allant sans doute de pair
avec une diminution de leur
prix — et passer de 1580 unités
installées en 1974, à 56 360 en
1979 et à 395 296 en 1981 (1).

(1) Les chiffres cités ici sont extraits d'une étude de Frost et Sullivan sur les Stats-Unis « The word processing market », avril 1975.



OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - 878,25.50 et 25.06

A L'AGE ÉLECTRONIQUE

E principe fondamental de la machine à écrire n'a pas beaucoup c'h a ngé depuis qu'elle fut introduite par Remington, en 1874, sur le marché américain. Le système de frappe à sphère — dont le brevet, detenu par I.B.M., est tombé depuis peu dans le domaine public, — qui fut présenté comme u n e innovation, avait été trouvé avant le système à corbeille. Depuis, toutes les améliorations ont eu pour objectif d'augmenter la qualité et la vitesse de frappe, et, partant, de faciliter le travail des dactylos et des secrétaires. La machine fut d'abord mécanique, pu'i s'électrique, et dotée d'accessoires divers tels que les touches de répétition automatique et de correction, les caractères d'impression interchangeables, le filtre acoustique.

Ces améliorations techniques ayant, aux dires des fabricants, atteint un plafond, ceux-cl se sont tournés vers un autre type de machines à écrire, les machines automatiquest, qui existent depuis dix ans en France, et font a pp el à une technique déjà ancienne, pulsque le stockage de textes se fait sur cartes ou bandes perforées. Pour les perfectionner, et augmenter leurs prestations, les constructeurs ont eu ridée de leur intégrer des techniques mises au point pour l'ordi-

L'AGE WELL

TRANG

tations, les constructeurs ont eu l'idée de leur intégrer des techniques mises au point pour l'ordinateur : cartes et bandes magnétiques, disques souples, circuits intégrés, microprocesseurs, écrans de visualisation... Elles peuvent aussi, quand elles ont été minies des accessoires indispensables, être connectées à un ordinateur.

Mals, qu'elles fonctionnent d'une manière autonome ou connectées

manière autonome ou connectées à un ordinateur, elles sont toutes constituées d'une machine à écrire classique (clavier et système de frappe) à la quelle ont été adjointes une mémoire de travail à circuits intégrés, contenant les instructions qui permettront d'ef-fectuer les différentes opérations automatiques, et une mémoire extérieure pour stocker les textes. Plus la vitesse de frappe automa-tique est élevée, plus la capacité de stockage est importante. plus la souplesse d'emploi est grande, et plus les services rendus par les machines sont importants.

Ce qui permet de distinguer plu-sieurs types de machines à mé-moire en fonction de leur com-

Des la clavier de la machine, actionnant un système de frappe, permet la dactylographie manuelle d'un texte (lettre, rapport, contrat...), et simultanément son introduction, si on le souhaite, dans la mémoire extérieure. Cette dernière opération s'effectue par l'entremise de la mémoire de travail. Trois systèmes de frappe sont utilisés, le système à corbeille. le système à boule et le système de la « marguerite », équipant la Xerox 800, machine à mémoire présentée par Rank Xerox au SICOB 1975. L'impression s'effectue au moyen d'une roue à rayons flexibles portant un caractère à leur extrémité, qu'un mécanisme électronique fait tourner de façon à amener le caractère désiré en position de frappe. Ce système permet une vitesse de frappe automatique de 300 mota à la minute, double de celle des machines à sphère et à corbeille. Rappelons pour mémoire qu'une dactylo tape 30 mots par minute sur une machine électrique, et qu'une imprimante d'ordinateur atteint la vitesse de 1600 à 2000 mots par minute ; mais, dans ce dernier cas, le système d'impression est différent et n'offre pas la même qualité de frappe que celle d'une machine à écrire.

● La mémoire de travail, le plus souvent à circuits intégrés, permet de mémoriser des mois et de les rechercher sur le support, et de centrer et disposer automatiquement un texte une fois que toutes les corrections et modifi-cations lui ont été apportées dans

la mémoire.

• La mémoire extérieure est maintenant toujours magnétique, et la capacité de stockage varie en fonction du support retenu. La carte magnétique stocke 5 000 caractères (soit environ deux pages dactylographiées à 30 lignes et 80 signes par ligne). Xerox parvient à stocker 10 800 caractères sur chaque carte. La cassette enregistre 10 000 à 130 000 caractères, la cartouche contenant une

bande magnétique à boucle fér-mée 10 000 caractères, et davan-tage si on programme la bande différenment (Olivetti).

différemment (Olivetti).

Dernier arrivé sur le marché, le disque souple a une grande capacité de stockage — deux cent cinquante mille caractères — et équipe des machines pulssantes et sophistiquées. Des mini-disques souples ont été mis au point depuis peu, pour des machines plus simples, et ont une capacité de cinq mille caractères. Moins fiables que les mémoires magnétiques d'ordinateurs, les mémoires de machines à écrire sont soit incorporées à la machine et inamovibles, soit amovibles.

Un écran de visualisation

Les machines à écrire à mé-moire peuvent aussi être dotées d'un écran de visualisation. Elles existent déjà aux Etats-Unis et existent déjà aux Etats-Unis et sont apparues cette année en Europe à la Foire de Hanovre. Le texte dactylographié apparaît sur un écran situé au-dessus de la machine. Des corrections peuvent y être apportées. Le texte définitif est ensuite mis en mémoire et disparaît de l'écran. Il pourra être alors dactylographie automatiquement. L'écran peut contenir quatorze, vinct-quatre contenir quatorze, vingt-quatre ou solxante lignes. Une telle machine peut être connectée à un ordinateur ou à plusieurs imprimantes.

im ordinateur ou a plusieurs imprimantes.

Toute une gamme de machines à écrire à mémoire sont disponibles sur le marché français depuis la machine destinée aux petits répétitifs, du secrétariat (courrier, notes de service, comptes rendus rapides...) jusqu'aux machines plus puissantes traitant des rapports longs ou gérant des fichiers d'adresses importants. Prenons l'exemple de deux sociétés, LBM. et Olivetti, qui visent des secteurs différents du marché.

LBM. a commencé par le haut de la gamme en réalisant des

de la gamme en réalisant des machines sophistiquées (82 CM-mémocarie) qui, grâce à leur mémoire magnétique importante, permettent de traiter des rap-ports d'une centaine de pages.

Mais, désireuse d'atteindre une clientèle plus importante, la firme multinationale a mis au point des machines plus simples, destinées au secrétariat (72 CM - mémosphère), et rendu les cartes magnétiques compatibles. D'autre part, certaines de ses machines peuvent communiquer entre elles, ou avec un ordinateur, par l'intermédiaire d'une ligne téléphonique : c'est le cas de la 72 CMC. La liaison avec un ordinateur est aussi établie, d'une autre manière par la 71 CM. Cette dernière a la particularité d'imprimer, au moyen d'une sphère particulière, des caractères normalisés pouvant être lus par un lecteur optique d'ordinateur (1).

Olivetti, par contre, a Introduit Mais, désireuse d'atteinure une

Olivetti, par contre, a introduit exclusivement sur le marché français des machines puissantes et d'une grande capacité de stockage, qu'il a dénomnées « système d'écriture »: l'Editor S 14 et l'Editor S 24 Leur mémoire externe, dont le support et une bande marché. ture v. l'Editor S 14 et l'Editor I S 24. Leur mémoire externe, dont le support est une bande magnétique en cartouche interchangeable, contient 250 000 caractères (données variables) ainsi que des données fixes permettant de sélectionner et de retrouver rapidement les informations. Les cartouches étant interchangeables, l'utilisateur peut constituer une hibliothèque de textes accessibles à tout moment. Ces machines trouvent des applications dans les services contentieux, la gestion du personnel, les abonnements, les analyses médicales, les statistiques journalières de ventes... Par leur plus grands complexité et leur puissance, ces machines débordent le domaine du secrétariat pour concurrencer le petit ordinateur de gestion. C'est à ce titre qu'elles sont susceptibles d'intéresser davantage les petites entreprises que les grandes. Mais, à l'inverse d'L.B.M., Olivetti n'a pas encore mis sur le marché des machines simples.

(1) Le lecteur optique (ou ROC recomnaissance optique des caractères) est l'« cell de l'ordinateur ». Par un système de traitement optique et électronique, il « lit » les caractères imprimés et les trainsmet à l'ordinateur, permettant ainsi la saisie des données.





WALTON

60, rue Pierre-Charron 75008 Paris Tél. 225.14.44 +

Modems: **RACAL MILGO**

Mini-Terminaux:

INFORMER EXECUPORT

Enregistreurs portatifs de données:

TELXON

Caméra de Microfiches: **DOCUMATE II TDC**

C.O.M. **BETACOM 3M**

SICOB Stand 3 D 3428

La copie sur mesure Gestetner

Analysez vos besoins, Gestetner vous donnera la solution

Pour les courts et longs tirages, un procédé moderne, fiable, basé sur une solide expérience. Le système Faxil apporte des innovations importantes dans le domaine des fournitures et du matériel. Il est particulièrement adapté aux besoins d'aujourd'hui.

Solution offset

Courts tirages, longs tirages, ... l'offset est récliement devenu un procédé de bureau avec Gestetner. A partir de tous documents on peut obtenir rapidement une plaque, avec les clicheurs électrostariques FB 12, PM 9 ou OE 1. On peut aussi frapper directement un texte sur la plaque papier. Le dupli-cateur automatisé 209 a été spécialement conçu pour simplifier le travail de l'opérateur.

Solution copieur

Quand plusieurs personnes ont besoin de copies, la solution est un copieur en libre service sous le contrôle d'un opérateur-clé. Le copieur FB 12 de Gestetnez, par son fonctionnement simple et sur, se prête particulièrement à la formule. La "gestion FB 12" de la copie permet également, si les besoins sont importants et les utilisateurs dispersés, une solution décentralisée, qui évite les trajets et les

Solution Faxil + Copieur L'analyse des besoins peut conduire au système Fazil pour la duplication en courts et longs

On confie alors au copieur FB 12 les travaire de copie. Gesterner apporte ainsi un service complet de reproduction.

Solution Offset + Copieur Après analyse des besoins, lorsque le procédé offset est jus-tiffé, le duplicateur automatisé 209

assure les travaux de duplication en courts et longs tirages, tandis que le copieur FB 12 fonctionne en libre service pour les travaux de copie. Là encore, Gestetner apporte un service complet de repro-

Solution Relieur

Quel que soit le procédé de reproduction choisi, une belle ... présentation valorise les documents obtenus. Avec son procédé Vélo-Bind, Gestetner apporte une esthétique nouvelle dans la présentation de tous documents. Ce procédé permet de relier toutes épaisseurs, jusqu'à 50 mm. Une riche gamme de couvertures

permet de varier les présentations.

Avez la curiosité de remplir la grille ci-dessous, vous découvrirez que votre poste "reproduction" est suffisamment important pour justifier une analyse approfondie de vos besoins.

Si vous venez au Sicob, apportez

cette grille et montrez-la à un technico-commercial Gestetner: yous trouverez avec lui la solution de votre économie-copie. Sinon, demandez-donc une documentation Gestetner, service 198. 71, rue Camille-Groult, 94400 Vitry, tel :680.47.85 - télex 200.880 Gest-Vitry.

Analyse mensuelle de votre poste reproduction

			Nombre total mensuel de copies
Copies à l'unité	1 à 10 copies par document		. ,
	Nombre moyen de capies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies
Séries courtes	20		
· · · · ·	50		
Séries moyennes	Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies
	100		
	200		
-	Nombre moyen de copies par série	Nombre de stries par mois	Nombre total mensuel de copies
Séries longues	500	, ,	
	1000	our Colo	
1	lear i		Total mensuel
he serve of serve	ingilia. Sanaratan ba		

-127: " 120.12d. Les cles qui orientent votre choix.

Le choix du matériel dépend non ment du volume total mensuel de copies mais de la façon dont se répartit te volume selon les séries. Il dépend égale-ment de la qualité de reproduction recherchée pour chaque type de travail et de la qualification du personnel-opérateur.

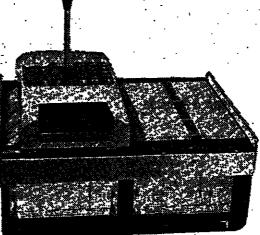
Dans tous les cas, le total des charges avec le service rendu.

C'est sur ces bases précises que les conseillers Gesterner vous aident à ré-

Gestetner Sirob; niveau 1 - stand 1 D 1431 - niveau 2 - stand 2 B 2200 - 2 B 2201 - niveau 4 - stand 4 C 4304.

Entre les grands moyens et pas de moyens du tout,

voici la solution pour votre classement



Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas besoin d'un système informatique sophistiqué. Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement. Ordinacarte permet la recherche directe des fiches dans leur logement et leur sélection selon des combinaisons multi-

ples. Pas de reclassement des fiches,
Ordinacarte se charge de les retrouver.
Exemples d'application: analyses de
clientèle, planning d'achat, gestion du
personnel, des stocks, documentation.
La gamme Fichiler Sélection?

By M° 5

i 1.

du moven de classement manuel au BP Nº 5 moyen de recherche électronique, des 92170 Vanves équipements éprouvés par des milliers 17 r.Aristide Briand d'application adaptées à chaque cas. Tél. 645.21.05

Du 25 Septembre au 1er Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichier Sélection sur le stand Sicob nº1405-niveau 1-zone D

		r votre documentation 3.P. 5, 92170 Vanves
NOM		· · · ·
ENTREDRICE		

NOM			
ENTREPRISE		<u> </u>	
•			
ADRESSE			
		•	_
TÈLÉPHONE	•	POSTE	
·			_

1. R. W.

UNE COMMUNAUTÉ BIEN A PART De notre envoyé spécial

Le Mans. - Ils cont tous là, ou presque, agglutinés au bord des virages, serrés contre les grillages de protection, suivant du regard les bolides on tentant d'en fixer l'image. Mais déjà les motos cont passées, d'autres धर्माvent, obligeant à un un bruit d'enfer. Le bourdonnement sourd des italiennes, le rugissement

pour les admirer, les contempler, les a rencontrés sur la route ». voir « ee coucher » dans le virage de la Chapelle ou dans la courbe du pied d'acier. Le pied chromé. - Ils

sont arrivés des quaire coins de la France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, des Pays-Bas et de Suisse. Une grande famille, une communauté blen à part, avec ses rites, ses încessant va-et-vient de la tête. dieux, qui se retrouve chaque Gauche, droite. Gauche, droite. Dans année au Mans pour la grande tête de la moto. Par grappes compactes. ils envahissent, submergent les rues des petites cylindrées, le vrombisse- de la Sarthe et de sa capitale. = Des ment des japonalees : les fidèles du : lous, des dangers publics », s'ex-Bol d'or connaissent la souffle de clame, dans un restaurant, une femme qui raconte à qui veut l'enlis sont venus d'un peu partout tendre « tous les accidents qu'elle

< Cas tarribles engins = eon alignés bien sagement près de l'entrée Chemin-au-Bœufa « Quel pled l Le du circuit Bugatti, le long du mur d'enceinte, ou garés à côté des

TENNIS

Les mirages de la Coupe Porée

Les finales de la Coupe Porée ont été disputées dimanche 19 septembre à la Croix-Catelan par une des dernières aprèsmidi radieuses de l'été devant un bon millier de spectateurs, membres du Racing pour la plupart. Témoignant une belle autorité et confirmant ses progrès, Eric Deblicker l'emporta sur Patrick Proisy en quatre sets disputés (6-4, 2-6, 6-4, 6-4), tandis que Nathalie Fuchs enlevait le simple féminin aux dépens de la jeune italienne Maria Nasuelli, celle-ci plus préoccupée de réaliser de beaux coups que de mener sa partie.

Coupe Marcel - Porée constitue l'ultime tournoi à ciel ouvert Fondée à la mémoire d'un sportsman de grande classe qui honora à la fois le tennis et la compétition automobile, elle vit s'y illustrer à l'origine nos meilleurs internationaux du de uxième rayon, les Féret, les Gentien, les Cousin, les George, qui n'étalent pas des quantités négligeables. On y suivit les premiers pas de La-coste, puis ceux de Glasser, de Pellizza d'Abdesselam, jusqu'à ce que Darnon puis Jauffret en fassent leur épreuve favorite.

La Coupe Porée était surtout le challenge annuel des non-classés, où les jeunes avaient leur chance contre des « exempts » qui les attendaient au sommet de seize tableaux de progression.
Aujourd'hui, elle n'est divisée
qu'en huit tableaux. Un barrage
fourre-tout fait se battre entre
eux, le minimum de temps, dans les non-classés, qui autrefois pou-vaient avoir l'écrasant honneur de rencontrer les « première série ». Ceux-ci à présent dé-daignent la moisson d'obscurs et de sans-grade laissés pour compte ne disputant plus leurs derniers matches qu'en renvoyant la balle, sans le moindre sourire, comptabilisant leurs points au classement professionnel comme

Le cœur gonflé d'ambition

Elle n'est pas si loin pourtant - cinquante ans à peine - la - cinquante ans à peine - la belle ardeur qui nous faisait courir, plus souvent à pied qu'à hicyclette, à la Croix-Catelan pour répondre dès le petit matin aux convocations que l'Auto pubilait chaque jour en grandes colonnes. La rentrée des classes n'ayant lieu qu'en octobre à l'époque, la Coupe Porée, flanquée du championnat junions, ne débutait que le 20 septembre, et le

Depuis plus d'un demi-siècle, la glands tombaient déjà des arbres sur nos raquettes. Le cœur gonflé d'ambition par les tournois plus ou moins illusoires de Carantec ou d'Houlgate où l'on avait joué les rois de la plage, on se battait au couteau des les premiers tours. et les « deuxième série » ne redoutaient jamais tant que leurs « contre » devant les juniors, car c'étaient là, en fin de saison, que se réalisaient nos vraies performances. Par je ne sais quel concours de circonstances, la Coupe Porée était l'épreuve des équipes fraternelles: les frères Gouttenoire, les Boussus, les Leureut, les Buzelet, les Deniau, les Barrelet de Ricou, les Morel-Deville, les Macédo, les Half, même les Du Manoir — car Yves même les Du Manoir — car Yves
fut un excellent tennisman. Nous
nous y frottions nous-mêmes
entre frères et cousin avec deux
autres frères homonymes. Un
jour — on appelait alors les
joueurs au porte-voix, — le jugearbitre, officier en retraite au
caractère atrabilaire, las de confondre nos prénoms, répercutés à
tous les échos, finit par hurler;
e Bouclez-moi fous ces types sur « Bouclez-moi tous ces types sur le numéro 1, donnez-leur des le numéro 1, donnez-leur des carabines, le dernier sera qualifié ! » C'était aussi le temps ou sur ce même numéro 1, les Mous-quetaires commençaient à nous éblouir de leur légende. À l'issue de la journée de la Coupe Porée 1926, il nous souvient fort bien les avoir vus disputer ainsi un match - exhibition de double c pour rire ». Ils revenaient des championnats des Etats-Unis à Forest-Hills, où ils avaient rallié toutes les finales, rossant tour à

toutes les finales, rossant tour à tour Tilden, Johnston et Vincent Richard. Ce qui expliquait l'euphorie qui régnait sur le « Central », nos regards émerveillés derrière les grillages — et une émulation sans grillages — et une émulation sans prix pour le « moral du vain-

OLIVIER MERLIN

tentes, un immense champ de tentes jaunes et bleues, parsemées sous le astiqués. La mobylette gontlée y côtole « la gros cube ». La « trial » ou le « shopper » sophistiqué. Cette moto, à la longue fourche avant et su quidon haut placé, rendue célèbre par le film Easy Rider, dans un coin, à deux pas d'une tente, portant les inscriptions de ses précédentes étapes de circuit avec leurs millèsimes : Francorchamps, Daytona, Spa, etc.

*

taires, les bras chargés de revues

epécialisées, de prospectus, d'euto-collants, les « aigles des routes ».

encombrés par leur tenue, ont la démarche mai assurée des ojseaux

Tout a été dit ou presque eur cette

caste, ses habitudes et ses légandes. dans un vocabulaire évoquant plus

une religion qu'un aport. Tout a été

écrit eur cette grande « commu-

nion - des motards. Avant d'aller

s'installer tout au long des 4,240 kilo-mètres du circuit Bugatti, ils s'arrè-

tent pour écouter les derniers déve-

loppements de la compétition, diffusés

par haut-parieurs, regarder les images

retransmises par un circult intérieur de télévision ou les films à la gloire

On se presse ensuite dans le virage

du raccordement pour voir comment les pilotes « balancent » leur machine

dans les « S »; on se bouscule sur

la passerelle qui enjambe la piste

pour aller étudier comment, lancés

à près de 200 kilomètres à l'heure,

ils rétrogradent puis freinent pour

aborder les virages, pour bien com-

prendre comment on négocia une

courbe. Quelques-uns font des pro-

nostics, échangent des renseignements; d'autres comparent la tech-

nique dos pilotes. On parie sur les

rouges (Honda) ou sur les vertes

Tous regardent dix fois, vingt fois,

cinquante fois, comment les pilotes

arrivent dans le virage du Musée.

le rugissement des vitesses, la moto

qui se couche encore, encore... La

genou qui s'ouvre, frôie le macadam,

les pétarades de la décélération, le

déhanchement oul s'accentue, la

puissance qui redouble, et délà la

machine qui repart. D'un coup de reins, le pilote se remet en ligne,

les yeux au ras du plexiglas, il d'écrase sur le réservoir pour se confondre avec sa machine.

lie tournent et tournent, sous les

regards lamais lassés de leurs admi-

du bruit. Puis une gerbe de paille

qui vole et la poussière qui s'élève :

< la gamelle i > (la chute). Mais

déjà l'homme est debout. Toute sa

déception dans un geste de la main,

Le commissaire du circuit se brûle

les doigts contre le moleur, relève la moto, poussa le concurrent qui

repart. La scène a duré le temps

Dans la muit, chacun s'installe

dans son duvet, sous la tente ou au

pled de sa moto, près des feux de

camp qui meurent lentement, pour

un sommell bercé par le bruit de la

ronde. Près du banc d'essal, un

jeune libraire dijonnais, tout fier de sa 125 centimètres cubes presoue

neuve : « C'est chouette, je revien-

dral. » C'était son premier Bol d'or.

MICHEL BOLE-RICHARD

d'un tour de circuit.

des champions.

- Nous sommes tous éganz, nous sommes tous des irères. - Le motard respecte le motard. Ils se tutoient, se préoccupent des mêmes choses. s'entraident, se ressemblent. Casques intégraux à la main, tout de cuir vêtus, le plus souvent de couleur noire, ils déambulent dans le village entre les boutiques et les stands. Admirant les nouveautés, comparant les prix, discutant technique, s'attardant devan ties dernières-nées. ils trainent leurs lourdes bottes au milleu de la poussière, dans la tumée des saucisses grillées et l'odeur lourde des frites.

« La grande communion »

Parmi les vendeurs d'accessoires, de tee-shirts des grandes marques. de gadgets de toute nature, dans le continu des annonces publici-

DÉDAIGNÉ PAR LA TÉLÉVISION

Assurément, la retransmissio en direct du tiercé dominical intéresse-t-elle un nombre de téléspectateurs infiniment plus élevé que celle de l'arrivée, au Mans, du quarantième Bol d'Or.

chevaux, puisqu'il n'existe pas -- pas encore -- de P.M.U. de la course motocycliste rappor-tent-elles à l'Etat beancoup plus d'argent que les fantastiques bolldes qui venaient de tourner, à 135 kilomètres à l'heurs de moyenne, pendant un jour et une nuit... Assurément, les foules qui s

passionnent pour les exploits des pilotes bottés et casqués sont-elles moins dignes d'attention - et d'attentions - one les parieurs du café du coin. D'autant que les premières sont taites dans leur majorité, cha-cun le sait, de jeunes exaltés, peut-être dangereux. Mais si... Assurément, il n'était pas pos-sible, en égard à ces considérasiple, en egaru a ces consulera-tions, de faire se courir le tiercé de Longchamp un quart plus tôt ou plus tard, an lien de le faire coincider, à la minute près, avec la conclusion de vingtquatre heures d'exploits -

humains et mécaniques.
Assurément, les quelques originaux et les hurluberlus qui ginaux et les huriuberlus qui auralent — sait-on jamals. — aimé voir en direct l'arrivée du Bol d'Or n'avaient qu'à se contenter d'un bref résultat sans une brève image. Dans un magazine télévisé qui se veut, tout l'après-midi du dimanche, au service du sport. Assurément...

J.-M. D.-S.

ATHLÉTISME

Avec les héros en vacances

Après le fisse de la première journée, le meeting du Stade français a retrouvé un peu d'alture, samedi 18 sep-tembre, grâce à la présence des vedettes annoncées. Les mêmes athlètes qui s'étaient produits la veille au Gristal-Paluce mêmes athlètes qui s'étaient produits la veille au Cristal-Faluce de Londres ont répété leur numéro au stade Jean-Bouin de Paris, avec, pour certains — le Néc-Zétandais Walker ou l'Américain Stones, par exemple, — ce qu'il faut d'exubérance théâtrale pour plaire au public. Les organisateurs, échaudés par un premier mécompte, avalent abandonné leur attitude guindée du premier jour au profit d'un laisser-aller de bon aloi. De sorte que ce même public, ronchonneux vingt-quatre heures auparavant, fut assez heureux pour s'installer air la pelouse et regarder passer les étolles filantes du sport.

L'humeur était à la kermesse, et l'on put voir l'Américain Feuerbach, recordman du monde du polds, défier au disque son compatriote Wilkins, et ce même Wilkins, champion olympique du disque, talonner au poids le recordman du monde. Faute de trouver à domicile les têtes d'affiche qui font stade comble, on avait monnayé les services des champions de Montréal, dont quelques-uns, faut-il le dire, n'ont pas encore remis les pieds chez eux.

Les héros en vacances ne peuvent que faire admirar

pass encoure remis les pieds chas eux.

Les héros en vacances ne peuvent que faire admirar leur helle foulée et leur style impeccable. On ne saurait donc en vouloir au chambion olympique du saut en hauteur, le Polonais Wezola, d'être resté à 19 centimètres au-dessous de son record d'Europe, ni à l'Américain Robinson d'avoir laissé passer devant lui des sauteurs en longueur qu'il avait nettement devancés à Montréal.

Tout cela était dans la logique de ce meeting d'arrièresaison, fait pour attirer un public qui a pratiquement oublié ce que sont les réunions d'athlétisme. Mais, même avec les moyens du bord qui sont devenus dérisoires, ne seralt-il pas possible de faire tourner plus allègrement la machine sans trop de dollars à la clef ? La joie des spectateurs de Jean-Bonin, qui applaudissaient les arrivées successives des marathoniens engagés dans le championnat de France, montre assez qu'il n'y a pas que Dwight Stones pour réjouir le cœur des fervents de l'athlétisme. — F. S.

FOOTBALL

Le désaccord des Niçois profite aux Lyonnais

Si la Coupe européenne des clubs champions a permis aux Stéphanois de reprendre confiance, celle de l'U.E.F.A. a entraîné la désunion des Niçois. Pour la première fois de la saison, ces derniers out en effet été nettement battus à Lyon (4-1) et partagent désormais la première place du championnat avec leurs vainqueurs. Il est vrai que pour ce match important, l'entraîneur niçois, M. Markovic, s'était volontairement privé du concours de trois joueurs : Roger Jouve, le capitaine de l'équipe ; Jean-Marc Guillou, le meneur de jeu, et Jean-François Douis, officiellement sanctionnés pour ne pas avoir respecté l'heure du « couvre-feu » après la rencontre de Coupe d'Europe disputée à Barcelone.

Ce différend serait d'autant plus inquiétant pour l'avenir des Niçois que, après le match de Barcelone. Jean-Marc Guillou aurait vivement critiqué les conceptions tactiques trop défensives de son entraîneur, et qu'il faudra sans doute beaucoup de « diplomatie » pour réconcilier ces deux hommes au caractère très entier. Conscients des conséquences que pourrait entraîner ce désacord, les dirigeants niçois ont d'ailleurs décidé de réunir toutes les parties concernées ce lund 20 septembre au slège du club.

Cette affaire nouvreit dans l'imprédiet profiter que l'acceptant des la concernées ce lund 20 septembre au slège du club.

lundi 20 septembre au siège du club. Cette affaire pourrait dans l'immédiat profiter aux Lyon-nais, transformés par leur jeune entraîneur Aimé Jacquet — un ancien Stéphanois — et brillamment emmenés par le duo d'attaquants constitué par Serge Chiesa et Bernard Lacombe. La réussite de ces derniers doit d'ailleurs être enviée par leurs voisins stéphanois, battus à Lille (1-0), où leur attaque s'est une nouvelle fois montrée stèrile, malgre une très forte domination en fin de match. Si les Stéphanois ont désormais la meilleure défense du championnat, leur attaque, avec quatre buts en sept matches, ne s'est pas montrée plus efficace depuis le début de la compétition que... le footballeur nancéen Michel Platini en une seule rencontre face à Bordeaux! — G. A.

VOILE

La Half Ton Cup à Trieste

C'est à Trieste que s'affrontent les half-tonners dans le championnat du monde des 31.7 pieds. Cinq épreuves sont inscrites au programme qui se déroule-Cinq épreuves sont inscribes au programme qui se dérouleront jusqu'au 25 septembre. L'Italien Timone Greiner sur
Perception a remporté la première de ces cinq régates. Une
quarantaine de bateaux sont alignés, parmi lesquels dix italiens, trois australiens, trois anglais, deux irlandais, deux
français: Alonzo-Bistro (plans, Jean Berret), à Michel Gilbert,
et Gammar, à Pietre Charée, un Delph-28 dû à André Mauric.
Un bateau de cet architecte marseillais s'était classé
premier en 1973 et second en 1974 à La Rochelle, derrière
North-Star, dû à Feterson. Ce dernière a également fait
triompher en 1975, à Chicago, une de ses créations, FoxyLady, sous pavillon australien. Cette année, le Peterson
Callibistris sera amené par le fin barreur belge André Nells. Calibistris sera amené par le fin barreur belge André Nells.
L'architecte californien rénssira-t-il à enlever la Half
Ton Cup trois années de suite? Cela lui sera difficile. Parmi
les bateaux italiens engagés dans l'Adriatique figurent trois
Gary Muli à côté de plusieurs réalisations intéressantes dues
à des bureaux de dessin transalpins.
Parmi les vulliers sustraliens talandates de suite de la control de

à des bureaux de dessin transalpins.

Parmi les volliers australiens, irlandais et monégasques, on trouve plusieurs bateaux de Ron Holland qui ne sont pas à négliger. Cependant, le haif-tonner le plus en vue est le nouveau 21.7 pieds néo-zélandais Candu-II. dû au jeune architecte de vingt-quatre ans Paul Whiting. — Y. A.

1. Jean-Claude Chemariu - George Alex (G.-B.). Sur Honda 780, 3235,125 kms en vingt-quaire heures (moyenne 124,797 km-h), nouvesu record; 2. Sarrod-Boulom (Kawasaki 1000), à 10 tours; 3. Duhamai-Jean-Françoia Balde (Kawasaki 1000), à 10 tours; 4. Findlay-Woods (Honda 940), à 15 tours; 5. Rigal-Guli (Honda 940), à 25 tours; 5. Rigal-Guli (Kawasaki 1000), à 30 tours; 7. Frutschi-Fougeray (Kawasaki 1000), à 37 tours; 8. Buytaeri-Wybo (Honda 915)), à 53 tours; 9. Croxford-Green (Japanto 1000), à 62 tours; 10. Serghini-Sorci (Segoni 988), à 31 tours. LES RÉSULTATS

Athlétisme Football CHAMPIONNAT DE FRANCS DE MARATHON 1. Eudier (Racing), 42,191 km en 2 h. 20 min. 57 sec.; 2. Semedic (Quimper), à 2 sec.; 3. Bernabeu (Fronton), à 25 sec.; 4. Caraby (Gherbourg), à 29 sec.; 5. Moissenier (Lyon), à 51 sec.; 6. Margarit (Lyon), à 2 min. 26 sec. CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Septième journée.) *Lyon bat Nice 4-1 *Rennes bat Nantes 2-1

Automobilisme CHAMPIONNAT DEUROPE DE FORMULE 2 A NOGARO 1. Tambay (Martini-Renault); 2. Lafitte (Chevon-Hart); 3. Leclere (Elf2-Renault); 4. Binder (Che-vron-BMW); 5. Ribeiro (Marth-

Le titre de championnal d'Europe se jouera le 26 septembre à Hocken-heim (E.F.A.), dernière course de la saison, entre Jean-Pierre Jabouille et Bené Arnouë, qui ont été contraints à l'abandon à Nogaro pour des causes mécaniques.

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Première journée) Tours b. Tarare...... 108-98 Villeurbanne b. Stade Fran-cals Evry 93-86
Berck b. *Valenciennes 80-74

*Bastla bat Metz 2-0 Lens bat *Nimes 2-0 Paris-S.-G. bat Relms 2-I *Nancy bat Bordeaux 7-3 *Lille bat Saint-Etienne 1-0 *Troyes et Marseille 0-0 *Angers et Laval 1-1 Classement. — 1. Lyon et Nice. 11 pts; 3. Bastia, Nantes et Lens, 10; 6. Reims, Nimes et Bordeaux, 7; 9. Nancy, Saint-Etienne, Troyes, Va-lenciannes, Netz, Lavai, Marseille et Sochaux, 6; 17. Paris-S.-G., Lille et Rennes, 5; 20. Angers, 4.

DEUXIEME DIVISION GROUPE A

*Toulon hat Béziers 3-1
*Fontsinebleau hat Toulouse 2-0
*Martigues hat Auxerre 1-0
*Angoulème hat Avignon 2-1
*Sète et Ajaccio 1-1
*Gueugnon et Paris F.C. 0-0
*Monaco hat Cannes 3-2
*Tayaur et Ayieg 0-0 *Tavaux et Arles 0-0 *Red Star bat Bourges 1-0

GEOUPE B *Hazebrouck bat Rouen 2-1 Eptual bat Amiens 3-1 *Lucé et Chaumont 1-1 *Châteauroux bat Brest 2-0 Caen bat *Quimper ,...... 3-2 *Lorient et Tours 0-0 *Boulogne et Nœux 0-0 *Dunkerque et Saint-Dié 0-0

Classement, — 1. Besancon et Epi-nal, 8 pts; 3. Rouen et Chaumont, 7; 5. Strasbourg, Tours et Casn, 6; 3. Notux, Quimper et Brast, 5; 11. Châteauroux, Lorient et Hasebrouck, 4; 14. Boulogns, Lucé, Dunkerque, Amiens et Saint-Dié, 3.

Jeu à treise CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Deuxlème journée) POULE A

POULE B Saint-Gaudens b. Cahors.. *Baint-Gaucens o. Camoro...
*Bordeaux b. Saint-Jacques...
*Carpentras b. Montpeliler...
*Pamiers b. Salon...... *Paris..... b. Cavallion.....

Hippisme Le priz La Marge disputé à Long-champ et reienu pour les paris couplé gagnant et tiercé a été yagné par Zein, suivi de Ramandah et de Santalino. La combinaison gagnante

Marche

Le Soviétique Soldatenko a rem-porté, le 19 septembre à Malmos (Suède), le championuat du monde des 50 kilomètres en 3 h. 54 min. 40 sec. devant le Mexicain Vera 13 h. 58 min. 14 sec.). Le Français Gérard Letièvre a abandonné au 35° kilo-mètre.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Première journée) POULE A

POULE B *Sailes b. Valence ...
*Régiers b. Perpignan ...
*Pau b. Cahors ...
*Le Creusol b. La Voulte ... POULE C *Saint-Cinude b. Baguères... 20-9 *Dax b. Racing... 29-12 Narbonne b. *Carcassonne... 25-13 *Toulon b. Bègles.... 10-7

POULE E Bayonne b. *Tarbes.... *St-Jean-de-Luz b. Montchan. *Romans b. Castres. *Montferrand b. Oloron..... POULE P POULE G *Quillan b. Bourgoin.
*Le Boueau et Tyrosse....
Saint-Girons b. *Limoges...
*Bergerac et Lombez.... POULS H Saint-Médard b. Courrage-Nay 13-Rodez b. Fleurance.... Vichy b. Hendays Langon b. Lyon O.U..... POULE J *Mazamet b Riom.

*Miliau b. Marmande.

Tulie b. *Paris U.C....

*Gaillac b. Clermont..... GROUPE K Four leur quatrième et dernier test-match contre les All-Blacks de Rouvelle-Zélande, les Springboks d'Afrique du Sud sa sont imposés 15 à 14, le 18 septembre, à Johan-nesburg.

POULE D

COUPE POREE (Simple messieurs.) Demi-finales. - Deblicker (Fr.) bat Hurlimann (Suisse), 8-6, 6-3; Projey (Fr.) but Robinson (G.-B.), 6-3, 6-1, Finale. — Deblicker bat Prolay, 6-4, 2-6, 6-4, 6-4.

-Le Mondedeléducation numéro

đe

septembre

LE RÉVEIL DES LANGUES RÉGIONALES

jesirs d

.Nonde

Tennis

Désirs du samedi soir

20 h. 30 : Abraham Cady, scénariste è auccès, un personnage cynique, égoiste, laisse Beverley Hilis et Londres pour Tei-Aviv & la mort de son père. Dernier soupir (en hébreu) : - Sois un bon jult, mon fils. . Abe quitte alors sa lemme anglaise et chrétienne (il la trompait déjà) et s'installe dans une sorte de kibboutz pour écrire l'épopée du peuple juit, des camps de concentration lusqu'à la Terre promise : ce sera Holocauste, un nouveau - bestseller », mais là li n'a pas mauvalse conscience, Abe : Il vit le gros tirage comme un acte milipolonaise exité à Londres le poursulvra en difiamation pour l'avoir accusé de collaboration avec les nazis (dans les camps de la mort il aurait participé à de singulières opérations chirurdicales, pretiquent notemment le stéri/Isation sans anesthésie de julfs prisonniers), il devient le combattant d'une causa négligée vingt-cinq ens plus tôt : engagé volontaire dans la R.A.F. bien event Pearl-Harbour, la guerre nour lui c'était la chasse, une

attaire personnelle. Cette superproduction hollywoodienne pour le petit écren, Q B VII, d'après un roman de Léon Uris (l'auteur d'Exodus), est diffusée en trois épisodes — au générique, Ben Gazzara, Leslie Caron, etc, le troisième voiet servire de prétexte à un débat des « Dossiers de l'écran ». Réflexion-fleuve sui l'homme et sa conscience, la onstitution du procès aménera une discussion sur la médecine dans les camps, sujet lucratif Pour cartains éditeurs. Rétrécissement du champ quand-même.

Vinot-deux heures trente les gens heureux ont une histoire, affirme le chanteur François Deguelt, mais il parle tout le icmps, dans la grande salle de l'Empire aux trois quarts déserte, Isabelle Aubret et Hugues Auffrei lancent quelques couplets. La bergère invitée pour conter son bonheur a le visage de la résignation : est-ce qu'un mechin pareil coûte vreiment moins qu'un bon documentaire?

caberet, de caté-théâtre, qu'ils aiment. Phrase-clet prononcée par Guy Bedos, ce n'est pas de la variété si c'est toujours pareil. A suivre. Drôle de baraque est le titre de fémission. Quol de commun, sinon la tuite du temps, un samedi sur A 2, entre ces trois programmes et pourquoi les décrire ensem-ble ? Dans l'enchaînement des neures, ça produisait l'impres

Daude et Sangla, trois réali-

- une case horaire, un studio -

pour accuelllir les talents de

sateurs, ont obtenu un espace

sion que trois fois l'accomplis-Désir d'agir sur l'histoire (fût-elle par perversion écoulée). Désir d'appeier, quoi qu'il arrive, ce qu'on vit le bonheur. Désir d'être plus que sol-même un sorteparole : Bedos énonçant avec plaisit le nom de François Mitterrand. Mais où donc se situe le ça? Sur l'écran où les choses - se représentent, dans l'idée qu'on se fait des «choses», dans le désir qu'on éprouve de

MARTIN EVEN.

LUNDI 20 SEPTEMBRE

Vingt-trois heures dix : Audoir.

CHAINE 1: TF 1

2 GIJ AGCGUG

Profite aux Lycne

Lift of Triest

20 h. 30 (R.), La caméra du lundi : « Les hommes préfèrent les biondes », de H. Hawks (1955), avec J. Russell, M. Monroe, Ch. Coburn, E. Reid, T. Noonan.

D'après un roman 1925 d'Anita Loos, une comédie musicale acerbe et satirioue. 21 h. 55, Pour le cinéma; 22 h., Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, L'art sur le vif, prod. P. Breugnot : Collection comte Giuseppe Panza di Biumo, bourgeois moyen, industriel et amateur d'art.

22 h. 45. Variétés : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard ; 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30. Prestige du cinéma : « la Décade prodigieuse », de Cl. Chabrol (1971), avec M. Jobert, O Welles, M. Piccoli, A. Perkins. Mystère, psychanalyse et commandement de Dieu. Un cocktail Chabrol, d'après u roman d'Ellere Ousen. um d'Eller 22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesle ; 20 h. b. r le Clei secondaire » (Alira S. urthélemy), poèmes de V. Popa, musique de M. Chlon, avec Eglary, G. Colmant, G. Abaza ; 27 h. 5, L'autre scène : «les vivants et les dieux» ; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec ohraîm Grenadou ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Presentation du concert; 20 h. 30, Concert... Festival de Lausanne 1976, avec l'Orchestre national de France, direction E. Lemsdorf, avec M. Milistein, violoniste : extrait de « Parsifal » (Wagner); « Concerto pour violon et orchestre en ré majer » (Brahms); » l'Orseeu de feu » (Stravinski); 20 h. 30. « Accrochez-vous », au Récemier, avec le G.R.M.; 23 h. 25, Liturgie d'Orient; 24 h., Balade; 1 h., Au masculin.

MARDI 21 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 13 h. 45. Restez donc avec nous. 20 h. 30. Documentaire: Terre A délie: 21 h. 45. Chronique: Le sens de l'histoire (les idoles), de J. Laurent et J. Aurel; 22 h. 45. Reflet de la danse: le Pilobolus Dance Theatre: 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 16 h. 20, Aujourd'bui magazine.

20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Téléfilm : «QB VII» (troisième partie : Le procès) ; vers 22 h.. Débat : Les bouchers en blouse blanche. Avec M. G. Wellers, maître de recherches au C.N.R.S.; le docteur F. Ternon, chirur-gien; le docteur A. Lettich, biologiste; le docteur S. Hiveh, radiologus; M. S. Klars-jeld, avocat; Munes Y. Laks, I. Geron, E. Ali Ciguzel,

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Film : Retour au paradis », de M. Robson (1952), avec G. Cooper, B. Jones. Romanesque dans les mers du Sud et une bells interprétation de Gary Cooper. 21 h. 55. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Dialogues franco-allemands : « Socialisme et social-démocratie », avec K. von Dohnanyi et M. Rocard ; 21 h. 20, Musique de chambre : C. Bonaid, violon, et S. Billien, plano (Schubert, Brahms, Faurè, Penderecki, Messiaen, Stravinski) ; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Ephraim Granadou, par P. Demeron ; 23 h., De la quit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE.

20 n., Presentation du concert; 20 h. 30, Festival de Lausanne 1976... Chœur symphonique de la cathédrale de Fribourg et Orchestre national de France, direction L. Markevitch, avec C. Arrau, planiste: «Symphonie classique» (Prokofiev); « Concerto no 2 pour plano et orchestre » (Brahms); « Till Eulenspiegel » (Strauss); « Daphnis et Chico » (Raval); 22 h. 30, Les faux-monnayaurs; 23 h. 20, Liturgle d'Orient; 24 h., Jeux à quatre; 1 h., Musique des grands migrateurs et envahisseurs.

● Un animateur de Frères des hommes évoquera la vie de paysans de Haute-Volta, aux côtés desquels il a vécu pendant trois ans au cours de l'émission « Parti pris » diffusée sur France-Culture, le 20 septembre à 12 h.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE = D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (soul Algèria) 20 F 160 F 232 F 306 F

Tous pays etrangers par voie normale 165 f 316 f 455 f 686 f

L — BELGIQUE LUKEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE LIS F 210 F 307 F 400 F

IL -- TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne tarif sur demande Les shonnés qui palent par chêque postal (trois voleta) vou-dront blen folindre ce chêque à late demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux, remaines ou plus), nos abandes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligerance de rédiger tour les noms propres en calactères d'imprimeris.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNES ET DEBATS

Carlo à 18 h. 30.

LUNDI 20 SEPTEMBRE — M. Jean-Jacques Sernan-Schreiber répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-

— Hélène Cizous s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

MARDI 21 SEPTEMBRE

-M. Roger-Gérard Schwarizen-berg, délégué général des Radi-caux de gauche, est reçu par Jacques Paugam sur France-Culture à 13 h. 5. L'Association française pour la participation dans les entre-prises s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

- MM. Klaus oon Dohnan ancien ministre allemand, et Michel Rocard, secrétaire natio-nal du parti socialiste français dialoguent à propos de « Socia-lisme et social-démocratie », sur France-Culture, à 20 h 5.

NOUVELLES LONGUEURS D'ONDES POUR INTER ET CULTURE

• Des changements de longueurs d'onde sont prévus sur France-Inter et France-Culture à partir du lundi 20 septembre. On partir du lunci 20 septembre. On pourra capter France-Inter, de 5 h. 30 à 22 heures, à Lille sur 280 m ondes moyennes, à Nancy sur 222 m. à Toulouse sur 259 m; et toute la journée à Nice sur 220 m. France-Culture diffusera à Marseille et Nice sur 242 m et 102 m. 193 m.

Abonnement Edition Sonore SELECTION HEBDOMADAIRE DU « MONDE » enregistrée sur bandes ou-cassettes. Renseignements:
Groupement des Intellectuels
Aveugles et Amblyopes,

5, avenue Daniel-Lesneur, 75007 Tél : \$66-07-07.



Murique

TRIOMPHE DE L'ANONYMAT AU CONCOURS DE CHARTRES

Le cinquième concours interna-tional d'orgue de Charires, ce fut un reu dimanche la journée des dupes. Le soleil avait montre des dupes. Le soleil avait montré l'exemple en brillant obstinément à la place des déluges annoncés. On nout prédisait une sinale exceptionnelle étant donne le niveau très élevé des candidais qui apait conduit à sélectionner huit sinalistes au lieu de quatre; et la sournée se termine par un palmarés vièrge : ni grand prix d'improvisation ni grand prix d'improvisation ni grand prix d'improvisation. Les dupes, ce sont surfout les concurrents, prirés de prix et restés tous anonymes après des mois de travail exténuant.

Quelques, explications s'im-

exténual.

Quelques explications s'imposent. La décision du jury, présidé par Pierre Cochereau, aussi
décu que les candidats, ne parait
guère critiquable sur les épreuves decu que ses canatalis, ne parait
quère critiquable sur les épreuves
de dimanche, seules prises en
compte. La plupart des concurrents ont buté, chose étonnante,
sur la Passacaille et Fugue de
Bach: exécution banale et trop
patible (numéro 1), registrations
conjuses ou incohérentes, irrègularités de tempo, erreurs ou passages à vide (numéros 2, 4, 5, 8),
construction massive, calme étéphantesque nuisant à une exécution cependant rigoureuse et
équilibrée, paradoxalement fort
listèle (numéro 6).

On avoit cependant fondé des
espoirs sur le numéro 3, dont la
registration et le style, souvent
inatiendus et poétiques, dénotaient une personnalité originale;
mais les erreurs s'accumulaient,
et les trous de mémoire peu à

et les trous de mémoire peu à peu réduisaient le malheureur au silence. Quant au numéro 7. il approchait de près, semble-t-ll, la récompense finale, avec un jeu plus classique, aux couleurs limitées organisant su Passacaille pius caisaque, unit touters uni-pides, organisant sa Passacalle selon une progression excellente, exemple de lourdeurs, pour atteindre à un rayonnement de plus en plus vij et intense. Mais il était peut-être moins à l'aise

CULTURE

Mme GIROUD: l'enseignement de la danse est une priorité.

« L'enseignement de la danse Les projets à l'étude se situent particulièrement dans le domaine de la formation professionnelle (invitation de personnalités; implantation d'une école « Mu-dra », sous la direction de

dra 2, sous la diffection de Maurice Béjart, en 1977); elles concernent également la diffu-sion chorégraphique : rayonne-ment du hallet de l'Opéra ; développement et rénovation de l'équipement en province. Mme Françoise Giroud a rap-pelé que des constructions ou pelé que des constructions on des aménagements sont en cours dans cinq conservatoires de rè-

gion (Lyon, Bordeaux, Nancy, Nantes, Dijon), et qu'une école nationale est à l'étude à Boulo-gne-Billancourt.

CORRESPONDANCE

Les. Japonais à Saint-Savin

A propos de la restauration des fresques de l'église de Saint-Savin-sur-Gartempe (le Monde du 13 aoûl), M. Pierre Landy nous écrit pour déplorer qu'au-cune allusion n'ait été faite au travail de méticuleuse exploration travail de méticuleuse exploration et de remise en état scrupuleuse effectué depuis plus de vingt ans par la mission d'experts et d'artistes japonais, en collaboration avec les spécialistes français (M. le professeur Crozet), sous la direction de M. le professeur Yoshikawa, d'ailleurs citoyen de la direction de ce louge de la la contraction de la ce louge de la contraction de la ce louge de la certification de la certifica d'honneur de ce bourg de la

C'est grâce à ces efforts que les rest grace à ces efforts que les fresques de la tribine ont été, pour la première fois, photogra-phiées et restituées. Longtemps dissimulées par les échafaudages, les figures de la voûte (dont la copie parisienne au Musée des monuments français est due, je crois, à la mission nippone) ont reçu les mêmes soins attentifs. Tons ceux qui s'intéressent de près au sujet connaissent les traprès au sujet connaissent de vaux de ces Nippons, fascinés d'allems par leur tache, et qui entretienment avec la population et les autorités locales les mellleus rapports.

J'ai, pour ma part, tenu à leur rendre hommage, dans la section historique du pavillon français de l'Exposition d'Osaka 1970, en évoquant « deux coopérations ori-

de l'Exposition d'Osaka 1970, en évoquant « deux coopérations originales » de la France et du Japon. L'une était le insvall de la mission japonaise à Saint-Savin : l'antre celui de la mission archéologique dirigée au Japon, en 1967, par mon condisciple et ami, Vadime Elisseiff, conservateur en chef du Musée Ceriuschi.

La venue en France et le travall en creu de notre plays de ces vail an oceur de notre pays de ces
Japonais épris de l'art de l'Occident sont assez remarquables
pour qu'ils ne soient pas oubliés,
et que jostice soit faite à leurs
efforts.

dans la seconde épreuve, le Poème numéro 3, de Charles tour-nemire, insuffisamment charpenté et équilibre, alors que presque lous les autres concurrents franchissaient sans encombre cette œuvre très difficile, en jouant. il est trai, sur les aspects encore très irai, sur les aspects encore très improvisés de cette page four-millante de vie. nerveuse. scintillante, où les oiseaux et les séraphins dansent dans des ouragans de lumière, et qui n'en finit pas de traverser les portes du ciel. Seul le numéro 6 y apportait une stabilité, une riqueur et une largeur de perspectives qui

tail une stabilité, une rigneur et une largeur de perspectives qui lui donnait, peul-être abustoement, le caractère d'une composition bien équilibrée.

Il paraîtra anormal qu'aucun nom n'ail été révélé. C'est le déjaut, inaperçu jusqu'ict, d'une excellente clause du règlement, qui cherche d'abord à assurer la parfaite objectivité du verdict; ensuite, à vermettre à tout orala parfuite objectivité du verdict; ensuite, à permettre à tout organiste de se présenter, sans risquer, en cas d'échec, une perle de prestige. Mais la mesure parait, aujourd'hui, quelque peu inhumaine. Dans une épreuve sans lauréat, chaque concurrent devrait être laissé libre de révêler ou non son id e n tité. Contentons-nous d'indiquer que la finale réunissait trois Américains, deux Anglais, un Hollandais, un Suisse et un Français.

Un autre Hollandais a échoué dans le concours d'improvisation en malmenant sans profit le délicieux sujet de fugue et le beau thème grégorien choisis par Gaston Litaize, qu'il noyait dans des développements compliqués ou trop prévus, où leur caractère propre semblait dissous malgré un savoir faire certain. Pierre Cochereau tirait heureusement un feu d'artitice à la fin de cette journée décevante en improvisant journée décevante en improvisant pendant vingt minutes sur un thème de choral ravissant et un

peu mélancolique. Ce n'était d'abord qu'une buée lumineuse gardant seulement l'aura du thème. Puis une réverie l'ausa du thème. Puis une féverle musardant à travers les timbres exquis. Descendant à la basse, le thème alors s'habillait comme un acteur, remontait riche et chamarré pour chanter une messe solenelle, se retirait pour méditer avec candeur, réapparaissait par fragments sur un beau lac de sonorités frisées par le vent... à travers un développement mené de main de maitre, le thème s'épanouissait peu à peu sans auoun mam de maure, le lueme sepa-nouissait peu à peu sans aucun schématisme, toujours étayé par un discours symphonique substan-tiel, qui s'achevait en une toc-cata joudroyante, ouragan de lumière sonore informé par le choral rayonnant de l'intérieur. Un grand moment.

JACQUES LONCHAMPT.

UN DÉBAT AU TEP

Chorales à plusieurs voix

Dimanche dernier, au Théâtre de l'Est parisien, et pour la pre-mière fois sans doute, grande journée porte ouverte du chant choral organisée conjointement par France-Musique et la Déléga-tion régionale de la musique de l'Ile-de-France.

Destinée « aux choristes, chejs de chœurs, animateurs, enseignants et à tous ceux qui s'intéressent au chant choral », elle a accueilli suffisamment de ce a accueilli suffisamment de ce vaste public potentiel pour rem-pitr la salle de 14 heures à 22 heures, même s'il est un peu dommage que « les autres » ne soient pas venus au moins par-ticiper au débat « Le chant cho-ral pour quoi faire ? » animé, par Jean-Yves Hameline, qui, faute d'opposants a failli plusieurs fois tourner court: « Non mon-sieur ! les chorales ouvrières au dir-neuvième siècle n'avoient pas constitue, avec les autres actions de formation, une prio-rité », a déclaré Mme Prançoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture en répunse à une ques-tion posée par M. Jack Ralite, député P.C. de Seine-Saint-De-nis, et publiée dans le Journal officiel du 18 septembre.

Tan projets à l'étude se situent « Pourquoi dites-vous que le chant choral se porte mai dans chant choral se porte mal dans les écoles? Il y a beaucoup de gens qui s'y consacrent sans compter et dont on ne parle pas i » Et J.-Y. Hameline d'expliquer que là où on en fait (dans toutes les écoles ?), c'est dans des conditions précaires, sans avoir un instrument à sa disposition. « Mais on n'a pas besoin de trompettes pour chanter « a cappella », s'crie un professeur scan-dalisé, un guide chant suffit bien l » Autre objection de Jean-Yves Hameline : le répertoire courant des chorales contient le meilleur et le pire ; en chantant à soixante une chanson polyphonique conçue pour quatre ou cinq solistes, on dénature non seule-

> servir. A cela on hin recorque que a la musique doit être au service de l'homme et non le contraire : n'en déplaise aux musicologues, si on éprouve du plaisir à chanter cela c'est très bien »... Toute test tres our s...
>
> Toute va done pour le mieux, semble-t-il, dans le monde clos du chant choral. Pourtant, ce débat crucial, qui aurait passionné et convaincu les tièdes. ceux pour qui chanter en groupe reste quelque chose de « parois-sial », de vicillot, irrémédiable-ment dépassé, n'a visiblement troublé qu'un nombre assez limité de consciences. Il y avait cepen-

ment la musique mais l'esprit même des pages qu'on prétend servir. A cela on lui rétorque que

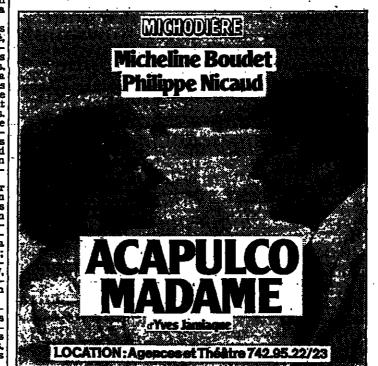
dant de quoi, mais, visiblement, l'irréductible division en clans rivaux empêche les uns de considérer les critiques des autres comme des remarques générales susceptibles de faire progresser l'ensemble, et ne savent y voir que des attaques dirigées contre eux. « Il y aurait toute une étude à faire sur le besoin de chanter

De part et d'autre du débat, avant et après, chant choral pour tout le monde : François Vercken tout le monde: François Vercken dirige un psaume de Goudinel; Jean Soubisse, O susser Mai, de Brahms, tandis que Guy Refbel propose des jeux musicaux: choisir librement une note, l'enfler lentement puis diminuer; tenir un son et le laisser glisser, changer d'intonation selon les gestes du chef... De l'aisance à déchiffrer de ce public devenu chœur, lisant Brahms à livre ouvert, faut-Il conclure que la carence de l'éducation française en made l'éducation française en 108 ce l'education française en ma-tière de musique, est, elle aussi, imaginaire, ou que les vrais pro-blèmes ont décidément fui une journée qui devait s'achever en musique?

En effet, la clôture des «Rencontres musicales de septembre s, dirigées par Philippe Caillard, Stéphane Caillat et Guy Reibel, coïncidant avec cette opération portes ouvertes, les staglaires ont pu montrer le fruit d'une semaine de travail au cours du concert retransmis en direct par France-Musique: des pages de Monte-verdi, Caresol, Scarlatti, et la création d'un Rondo commande spécialement par l'Etat à Jean-Claude Rennetiar. Il s'agit d'une Claude Pennetier. Il s'agit d'une page vive et colorée, pour deux chœurs, contrebasse et piano, sorte de jeu continu sur les mots et les rimes qui se superposent et s'opposent crissent et craquent joyeusement, avec, au milieu, une grande cadence de piano virtuose qui réalise un heureux équilibre avec le style volontairement sim-plifié de l'écriture des voix-

On notera pour finir l'effort manifesté, au cours de cette journée, dans le domaine de l'in-formation, avec la possibilité offerte à chacun de se renseigner sur les diverses chorales, les fédésur les diverses chorales, les fédérations, les stages, ou de consulter toutes les partitions présentées par les éditeurs dans leurs stands.

· GÉRARD CONDÉ.



7. 176 is all the

LI RIVII HIS LAND HIGHNALL

Cinéma

Images clandestines du Chili

Walter Heynowski et Gerhard Scheumann, cinéastes de la R.D.A. avaient réussi à entrer ment au Chill), avec une équipe de réalisation, après le putsch du 11 septembre 1973. lis recueillirent des déclarations dans les états-majors contrerévolutionnaires et filmèrent dans deux camps de prisonniers politiques, avec une autorisation de visite du général Pinochet Grâce à ces documents, ils ont réalisé la Guerre des momies et J'étais, je suis, je seral, qui sont sortis en France l'année demière.

Une minute d'obscurité ne nous eveugle pas) signé également par Peter Hellmich) continue l'itinéraire chilien. Ce film g été entièrement tourné au au Chili » disent Heynowski et 1975. « Nous sommes toujours au Chili - disentHevnowski et Scheumann. - Même si la situation ne nous permet pas d'être en ce moment, personnellement, de l'autre côté des Andes on ne peut guere s'y attendre – nos idées y sont en permamence et aussi des alilès, des hommes qui partagent notre jugement sur la dictature fasciste.

Autrement dit, le collectif de réalisation d'Allemagne de l'Est a une antenne au Chili et ce nouveau film fait la preuve qu'une résistance Intérieure est possible, qu'une information non contrôlée par le régime Pinochet peut y être recuelllie,

pour porter à l'étranger la réa-lité chillenne. Les amis de Heynowski et Scheumann sont passés maîtres comme eux dans de cinema peut poser des proplèmes de moralité quand elle viole la vie privėe mais ie est blen évident qu'ici la fin (la juite antifasciste) justifie les moyens. On remarque d'ailleurs que les personnalités du régime toujours prêtes à parier, à rétablir leur vérité justificatrice (elles y croient peut-être, après tout) se laissent prendre au piège de l'entretien avec une bonne volonté évidente. Leur souci de convaincre les empéche de soupçonner l'adversaire dans celui qui tient le micro et la caméra, C'est assez étonnant. Quant à ceux qui, de toute laçon ,n'ont rien à perdre, familles de prisonniers politiques réduites au désespoir, ouvriers qui connaissent les bas salaires et que guette le chomage, ils s'expriment sponta-nément jusque dans la rue, ce qui en montre long sur la situation chilienne actuelle.

Le titre, emprunté à Pablo Neruda, signifie l'espoir et, surtout, la ténacité des cinéastes. Ils ont l'intention de continuer à montrer la vérité du Chili - jusqu'à ce que le drapeau de la démocratie flotte à nouveau ».

JACQUES SICLIER.

MONTE-CARLO, v.o. - ÉLYSÉES-LINCOLN; v.o. - QUARTIER LATIN, v.o. - DRAGON, v.o. -

MAYFAIR, v.f. - FRANÇAIS, v.f. - NATION, v.f. - MONTPARNASSE-PATHÉ, v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. - CONVENTION GAUMONT, v.f. CARAVELLE PATHÉ, v.f. -

BELLE-ÉPINE - MULTICINÉ Champigny - FLANADES Sorcelles - GAUMONT Évry - ÉPICENTRE Épinay - CYRANO Varsoilles.

* La Clef (v.o.).

Le dernier film de Visconti

Il était donc naturel que l'intérêt que (depuis Senso) Viscanti portait analyses psycho-sociologiques. que son goût pour la painture des temps de décadence, de pourrissement ou d'agonie, le conduisent, un jour, à se pencher sur l'œuvre de D'Annunzio.

Moins évidentes sont les raisons pour lesquelles, dans cette œuvre, Visconti a choisi un roman aussi

■ Le donzième Festival internation nai du Jenne cinéma de Toulon s'est clos la semaine dernière, e Le Grand Soir n, du Suisse Renspert, a remle Grand Prix. Glisni Castagnoli et David Larcher se sont partaré le prix du Cinéma différen Denz films portugais out remporté chacun plusieurs prix.

■ L'Académie Internationale d'art lyrique et dramatique Lyonnais-Franche-Comic sera inasgurée le 25 septembre, à 28 h. 30, à Villersexel (Haute-Saone). A l'occasion de cette ouverture officielle, le prix d'honneur Charles-Panzera sers remis à Robert Tallec, élève de René Bianco.

Les Trois Mousquetaires a, de Roland Jonve, d'après Alexandre Dumas et dans la misse en scène de Jarques Ardouin, seront donnés à Saint-Maur à partir du 8 octobre. Une série de trente représentations est prévue à Paris pour janvier.

Francisco Montaner sera at Thédire des Benz-Portes Jusqu'au 30 septembre, avec des chansons d'Aragon, Lorca, Machado, Neruda et Alberti.

médiocre que cet Intrus, publié en 1892, et qui est devenu à l'écran l'innocent. Sous les volutes d'un sivia coruscant. l'intrus apparaît, en effet, comme un méchant mélodrame mondain, une chronique conjugale farcie d'outrances et de sottises, une galerie de portraits incroyablement démodés... Riche bourgeois, féru de modernisme », Tullio est un mari volage qui drape son égoïsme et sa soil de plaisir dans les grands mots d'une philosophie hautaine de l'existence. Un jour, il quitte sa femme pour sa maîtressa. Désaspérée et, en râme temps, impressionnée par les discours de Tullio sur la nécessité de briser les anciens prélucés. l'épouse cherche une brève consotation auprès d'un amant. Naît un enlant adultérin, iruit du péché d'un eoir, petit « intrus » auquel le mari. mortellement atteint dans son a hon-

féroce et qu'il finit par tuer, une nuit de Noël, en l'exposant au gel... Visconti a modifié la fin du roman. Afin de gommer le caractère nietzschéen - de Tullo, son autosatisfaction de « surhomme », Il nous le montre mettant fin à ses jours, après une dernière entrevue evec sa maîtresse. Concession qui laisse supposer que Tullio est touché par le remords (ou, du moins, qu'il partage la souffrance de sa femme), mais dont on se demande, à la réflexion, s'il n'altère pas ce qu'il

v avait de plus fort dans le livre :

se cruauté et son cynisme.

neur - de mêle, voue une haine

Telle est l'histoire que Visconti a choisi de raconter. Choix courageux, car il faut du courage pour assume le ridicule des autres, et qu'il justifie dans le texte déià cité. « L'Intrus. affirme-t-il. est un livre très sensuel qui décrit non seulement la désagrégation d'une famille, mais également celle d'une certaine société, d'une certaine Italie. »

Passons sur la « sensualité » de principal du film. Passons même sur ce terme de - désagrégation - où perce l'Intention du cinéaste de relier l'innocent à l'ensemble de son œuvre. Et disons plutôt que, aux ogiques et verbales, et les probièmes de société qu'il sous-entend timide de la femme, reiet impitovable de l'enfant adultérin), c'est en quel-que sorte un témoignage de première main, un constat à l'état brut. Il est aussi daté qu'un meuble, un objet d'art ou une toilette de l'époque, et c'est cette spécificité, cette empreints désuète, qui le rend, d'une certaine

On comprend mieux des lors l'im-

décrit par D'Annunzio. D'où le soin leux avec lequel le cinéaste a recherché les palais et les villas campagnardes qui servent de cadre à l'intrigue D'où ces lents travellings qui nous font découvrir les mille détails d'un ameublement précieux et suranné : lustres de cristal, torchèrea, opalines, poufs capitonnès, lits à cheminées baroques. D'où ce somptueux bric-à-brac que Visconti caresse d'un regard attendri et qu'il organisa, seion les lieux et le lumière, selon les événements. aussi, qui éclairent ou assombrissent l'atmosphère, en éclatantes symphonies de couleurs (les rouges, noirs et ors de la première réception) ou en naieux subtils de roses ou de gris. de bleus ou de blancs.

A Cannes, c'est l'opulence, le raffinement du film, qui nous avalent surtout frappé, Réaction naturelle. tant le plaisir des yeux l'emporte ici sur les autres sensations. Mala réactions restrictive, dans la mesure où la splendeur des images, ioin d'être un luxe surajouté, s'impose comme un des éléments essentiels du récit Dans la mesure écalement où, partois, au détour d'une scène, derrière les falbalas et les dorures, apparaît le visage d'une société - disons plutôt d'une caste. — déchirée par ses contradictions, empêtrée dans un code moral qui lul est à la fois nécessaire et insupportable, accablée sous le poids de passions et de problèmes qui ne sont que leurres et impostures. Moments privilégiés, au cours desquels la lucidité et la férocité du regard de Visconti dément sa connivence apparente avec D'Annunzio et transforme en satire implacable le tableau de mœurs qu'il lui a

Blen que son intérêt, pour toutes ces raisons, depasse calui d'un bal album d'images, l'innocent n'occul'ouvrage, qui n'est pas le caractère pera sans doute pas dans l'œuvre de Visconti une place de premier pian. On ne saurait le comparer à Mort à Venise ou à Violences et Passions, les deux vrais - testaments - de l'auteur. Au fond, ce dont souffre ce film, plus encore que l'absence humaine de Visconti. Nous nous étions habitués à entendre sa voix, à l'écouler mumurer dans l'ombre quelques-uns des secrets. Or cette volx que nous almions, cette

A quol on pourrait ajouter que l'interprétation de l'innocent ne convainc qu'à moitié. C'est vraisembiablement à la demande de Visconti que Giancario Giannini, qui Incame Tullio, a souligné l'aspect dandy calemistré, du personnage. portance accordée par Visconti au Mais II pousse si Join la caricature décor (et même au décorum). Là qu'on ne voit plus qu'un fantoche

revanche, une superbe composition que calle de Jennifer O'Nell, chargée d'interpréter le rôle de la maîtresse Visconti en fait une prêtresse de ce qu'on appelait alors le demi-m une courtisane-confidente, qui flatte et sert to despotisme de son amant. Elle n'est qu'un des ornaments du film. Mais on ne l'oublie pas. El s'il n'y avait qu'un plan à retenir de cette ceuvre si riche en merveilles visuelles, ce serait celui de

JEAN DE BARONCELLL * Cluny-Ecoles, Publicia Champs-Elysées, Paramount-Elysées (v. c.); Rez, Paramount-Opéra, Paramount-Montparasse, Magic - Convention, Paramount-Maillot (v. f.).

Enbref

Varietes

Les Chieftains La musique que jouent les

Chieftains - ils étaient dimanche soir au Théâire des Champs-Elysées. - on l'écoule, on la comprend toulours par le cœur et l'âme, sans doute parce qu'elle est enracinée depuis plus d'un millénaire dans le pays irlandals, qu'elle en est comme le sang, le besoin d'exprimer des forces.

Les Chieftains sont sept. jouent du bag-pipe, du violon, de la flûte, du bodhran, de la harpe, du duiciner. Certains (les deux violonistes), ont participé, il y a sept ans. à l'aventure de Sean O'Riada comme membres du Geolteoiri Chaulann, tous sont des musiciens d'origine classique qui ont choisi d'intarpréter une musique traditionnelle gravo, joyeuse déséquilibrée, d'improviser à partir de thèmes lancés il y a quatre ou cing siècles et qui ont une ligne mélodique à la fois linéalre et complexe. Comme chez tous les Irlandais, il y a chez les table de partager, d'écouter l'autre, de jeter un thème et d'enmusicions, qui feit qu'une certaine spontanéité est malgré tout

Paddy Moloney, qui Joue de la flûte et du uillean-pipe, est celui des Chieftsins qui a formé le groupe. Il a de l'humour, des qualités de showman pour prêsenter les titres en mond ou en dialoguant avec un musicien. — C. F.

★ Les trois premiers albums des Chieffains vont enfin sortir en France, en octobre, sous le label Polydor.







SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, salle Favart, 20 h. 30 : Konservatoriet, Napoli, Pas de quatre, la Vivandière, la Somnambule.

Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme.

Les salles ouvertes

sconi

Enbrei

Antoine, 29 h. 30 : le Tube.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Edouard-VII, 21 h. : Dis-moi. Blaise.
Fontaine, 20 h. 45 : la Cantairice
chauve; la Legon.
La Bruyère, 21 h. : Pour cent briques.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Mouffetard, 20 h. : la Musica; Yes,
peut-étre. peut-étre.
Palace, 21 h. : les Troubedours.
Théatre d'art, 20 h. 30 : Voyage avec la drogue.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.

Théatre du Manitout, 20 h. 30 :
Ariequin poli par l'amour.

Théatra du Marais, 21 h. : Histoire
d'amour.

Les théâtres de banlieue Vincennes, Théâtre Daniel-Borano, 20 h. 30 : les Amoureux de Gol-doni.

Les cafés-théâtres

Les cajes-theatres

At Bec fin, 21 h. 15: T'es comme fou; 22 h. 30: Nadine Mons.
At Vrai Chic parisiez, 20 h. 45: Festival permanent de la chanson inconnue.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30: le Mors aux dents; 21 h. 30; les Jeannes; 22 h. 45: P. Abrial.

Café d'Edgar, saile II, 21 h.: Maffia-Délire.— Salle II, 22 h. 15: Deur Suisses aux dessus de tout soupcon.

Coupe-Chou, 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h.: Pour-quoi pas moi; 23 h. 30: J'ai fait trois tonnesux dans mon carcueil.

Cour des Miracles, 20 h. 45: Pierre et Marc Jolivet; 22 h.: Ziranie Bretelle. Bretelle.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.
Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du
pied gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Festival estival

Salle Pieyel, 18 h. 30 : Martine Joste, piano (Dieter Schnebel).

Egilse Salnt-Germain-des-Prés, 20 h. 33 : Cambridge University Purcell College (Requiem, de Mozart).

Le music-hall Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu à l'ère 76.

Au Théâtre des Mathurins, mardi 21 septembre à 20 h. 45, première de LES MAINS SALES

Paul Guers et Yves-Marie Maurin. Location ouverte au théâtre, 36, rue des Mathurins. T. 265-90-00.



STANLEY KUBRICK BADMONT CHAMPS-ELYSÉES vo TRIVE SAUCIE W MORESLAL W **CAUMINT SUD**17 14 h = 17 h 25 = 21 b. HAUTEFEULLE WO 12 b • 15 b 30 • 19 b • 22 b 30

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 houres à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 20 septembre

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire Vidéo Moulin-Rouge, 22 h. 30 : Folloment.

Olympia. 21 h. 30 : Nicola Croisille.

Vidéostone, permanent à partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

cinemas

interdits aux moins de treixe ans.

Challiot, 15 h.: Cartacalha, de L. Mathot; 13 h. 30 : le Balser, de J. Feyder; 20 h. 30 : le Mystère Barton, de Ch. Spaak; 22 h. 30 : Myrs, de F. Rademachers (en avant-première).

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.) (**): Quintette, 5* (633-35-40). 14-Juillet, 11* (357-90-81). 14-Juillet, 11° (337-90-31).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Panthéon, 5° (033-15-04).

Marignan, 8° (359-92-82). Français, 9° (770-33-83).

L'APACHE (A., v.o.) (°): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ermitaga, 8° (359-15-71); v.f.: Bez, 2° (236-83-93). Gobelins, 13° (331-06-19).

Miramar, 14° (328-41-02).

L'APPERNTISSAGE DE DUDDY KEAVITZ (A., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHS (Fr.): Ci-

(783-57-42).
L'ARGENT DE POCHE (Pr.): Chnoche de Saint-Germain, 6* (83310-82).
BAREY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6* (833-78-38), GaumontRive-Gauche, 6* (548-28-38), Gaumont - Champs - Elysées, 8* (33904-67); v.f.: impérial, 2* (74272-52), Gaumont - Sud, 14* (33151-18).

72-52), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16).

BUFFALO BILL ET LES INDIENS (A., v.o.): Studio-Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Odéon, 6° (335-59-33), Publicis - Champs - Elysées, 8° (720-76-22); v.f.: Balrac, 8° (359-52-70), Paramount-Opéra, 9° (077-34-37), Max - Linder, 9° (770-40-04), Paramount - Montparnasse 14° (328-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin-Rouge, 18° (606-34-23).

BUGSY - MALONE (A., v.o.): Saint-Garmain Studio, 5° (033-42-77), Maxignan, 8° (358-92-83), Prancs-Elysées, 8° (723-71-11); v.f.: Montparnasse-53, 8° (544-14-27), Maxignan, 8° (358-92-83), Prancs-Ville, 9° (770-72-86), Parnette, 13° (331-56-18), Cambronne, 15° (734-42-96)

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Cincohe Baint-Germain, 6° (633-10-82), U.G.C. - Marbout, 8° (225-17-19); v.f.: Paramount - Montpar-

10-82), U.G.C. - Marbent, 8° (225-47-19); v.f.; Paramount - Opéra, 9° (073-34-37), Paramount - Montparnasse, 14° (325-22-17).
CHANTONS 8 0 U S L'OCCUPATION (Pr.): La Clef. 5° (337-80-90).
COMMENT TUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.): Saint-Andrédes-Arts. 6° (226-48-18).
COMME UN BOOMERANG (Pr.): Rez. 2° (236-83-83). Bretagne. 6° (223-37-07), Normandis. 8° (339-41-18), Paramount - Opéra, 9° (073-34-37). Paramount - Bastille, 12° (343-79-17), Paramount - Oriéans, 13° (707-12-28). Paramount - Oriéans,

Les fims marqués (*) sont clumy-recles 5 (033-20-12), UGC-coles, 6 (033-03-11), UI yeses-cinéma, 8 (225-37-90); V.f.: Rec. 2 (236-23-33). Rotonde, 6 (633-62-2), Helder, 9 (770-11-24), Liberté, 12 (236-23). UGC-Gobelias, 13 (231-56-19). UGC-Gobelias, 13 (231-56-19). Gaumont-Sud. 14 (231-56-19). Gaumont-Sud. 15 (228-20-64). Napoléon. 17 (380-41-48). Clichy-Pathé, 18 (322-20-64). Clichy-Pat

LES FILMS NOUVEAUX

L'INNOCENT, film italian de Luchino Visconti, v.o.: Giuny-Ecoles, 5 (033-30-12), Publicis-Saint-Germain, © (222-73-20). Biarrits & (723-69-23). Paramount-Eiyaèes. 3 (359-49-34). v.f.: Rai. > (236-83-93). Paramount - Opèrs. 9 (073-34-37). Paramount - Montparnasse, 14" (326-22-17). Megic-Convention, 15" (528-20-64). Paramount - Maillot. 17" (758-24-24). OUELLE, film français de Jacques Rivette: Hautsfeuille, 6" (633-79-38). Stadio de la Harpe. 5" (033-34-33). Marignan, 8" (339-92-82). Gaumont - Madeleins, 6" (173-55-03). Montparnasse - Pathé, 14" (326-65-15). Olympic, 14" (783-67-42). UNE MINUTE D'OBSCURITE NE

Olympic, 14° (783-67-42).

UNE MINUTE D'ORSCURITE NE YOUS AVEUGLE PAS, film collectif allemand, v.o.: Le Clef, 5° (337-90-90).

L'EMPIRE DES SENS, film japonais de Nagisa Oshima (°°), v.o.: Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), Elysées, 14ncoin, 8° (359-36-14), Baleza, 8° (359-52-70); v.f.: Claumont-Opéra, 9° (973-95-48).

ICI ET AILLEURS; film fran-Opéra, 9° (973-95-48).

ICI ET AILLEURS; film fran-cals de Jean-Luc Godard, : 14-Juillet, 11° (357-90-81).

DRACULA PERE ET FILS, film français d'Edouard Molinaro : Berlitz, 2° (742-60-33). Chuny-Palace, 5° (933-67-76). Ambas-sade, 8° (339-19-68). Montpar-nasse - Pathé, 14° (326-65-13). Caumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambronna, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (322-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74).

COURS AFRES MOI QUE JE TAT-TRAPE (Pr.): Boul'Mich, \$* (033-48-29). Om n i a. 2* (231-39-36). George - V. 8* (225-41-46). UGC-Bigrrits, 8* (722-88-23). Caméo, 9* (776-20-89). Liberté, 12* (242-01-59). UGC-Gobelling, 13* (331-06-19). Pa-ramount - Montparnasse, 14* (335-22-17). Gaumont - Convention. 15*

D'ORSAI

CRIA CUERVOS (Esp., v.c.): 14-Juliet, 11° (357-99-81), Saint-Ger-main-Huchette, 5° (833-87-59, Ely-sées-Lincoln, 5° (359-36-14); v.f.; Saint-Lazare Pasquiet, 8° (35; 35-43), PLM-St-Jacques, 14° (589-68-42), Montparnasse - Pathé, 14° (328-85-13), Victor-Hugo, 18° (727-49-75).

DEMAIN LES MOMES (Fr.): Hatt-tafeuille, 6º (633-79-38). Olympic, 14º (782-57-42), Calypso, 17º (754-10-68). Clichy - Pathé. 18º (522-37-41).

DIX PETIT NEGRES (Fr.): Calypso (17°) (754-10-68) (17*) (754-10-68)

PACE A FACE (A.) (*) (v.o.): Vendoms (2*) (073-97-52); Saint-Michel (5*) (326-79-17), Bonaparte (6*) (325-12-12), U.G.C. - Odeon (6*) (325-71-08), Biarritz (8*) (723-68-23); (v.i.): Ermitage (8*) (339-15-71), Banasmann (9*) (770-47-55), Nations (12*) (342-04-67), Bienventle-Moutparnasse (13*) (544-25-22), Gaumont-Coovention (13*) (628-42-27).

HOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A.)
(v.o.) Normandie (8°) (339-41-18).
L'HONNEUR PERDU DE KATEARINA BLUM (A., v.o.): Luxembourg (6°) (833-97-77).
LA MARQUISE D'O (A., v.o.) Quintotte (5°) (033-35-40).
MES CHERS AMTS (7°)

totte (5°) (023-25-40).

MES CHERS AMIS (It., v.o.) Quartier-Latin (5°) (328-84-65), Dragon (6°) (548-34-74), Elysées-Lincoln (8°) (359-36-14), Monts-Carlo (8°) (225-98-35); (v.f.); Saint-Lazare-Pasquier (8°) (287-35-43), Nations (12°) (243-94-57), Montparnasse-Pathé (14°) (326-85-13), Gaumont-Convention (15°) (628-42-27), Mayfair (16°) (525-27-06), Français (9°) (770-33-88), Caravells (18°) (327-50-70).

(387-50-70).

1999 (it., v.o.) (**): Quintette 1
et II (5*) (033-35-40). Hautefeuille
(6*) (533-79-38). Concorde (8*)
(359-92-84); (v.f.): Gaumont- Richellen (2*) (232-58-70). Montparpasse-83 (8*) (544-14-27). GaumontBud (14*) (331-51-16). Wepler (18*)
(257-50-70). Gaumont- Gambetta
(28) (797-22-74).

NEA (5*) (5*) (5*)

NEA (Fr.) (**) Imperial (2*) (742-72-52), Montparnasse-83 (6*) (544-14-27), Marignan (6*) (338-92-82), Fauvette (13*) (331-56-86), Cluny-Palace (5*) (033-67-76). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t. vo.): Grands-Augustins (6*) (533-22-15), U.C.C.-Marbeuf (8*) (225-47-19); (v.f.): Murst (16*) (288-99-75).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*): Marignan, 8° (359-92-83), Lumière 9° (779-84-64), Montparnasse-Pathé, 14° (236-65-13). ON L'APPELAIT MILADY (Ang. v.o.) : Noctambules, 5° (633-42-34), v.i. : Elarritz, 8° (723-69-23).

SALO (It. v.o.) (**) : la Pagode, 7 (705-12-15). SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (**) : V angl. : Bilboquet, 6* (222-37-23), U.G.C.-Marbouri, 8* (225-47-19) ; V.I. : Omnia, 2* (231-39-36). SPERMULA (Fr.) (**) : Balzac, 8* (359-52-70).

(359-52-70).

TAKI DRIVER (A., v.o.): Studio J.-Coctesu, 5° (033-47-62), Arlequin, 6° (548-62-25), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); V.L.: Capri, 2° (508-11-69), Secrétan, 19° (206-71-33).

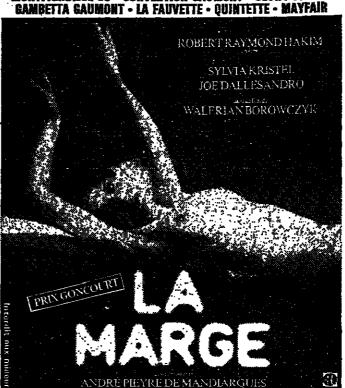
UNE FEMME FIDELE (Fr.): Capri, 2° (508-11-69), Publicis Champe-Elysies, 8° (702-34-37), Miramar, 14° (626-41-02).

UN TYPE COMME MOI NE DE-VRAIT JAMAIS MOURIR (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52), Saint-Ger-main-Villaga, 5° (833-87-83), Montmain-Village, 5° (833-87-59), Mont-parnasse 83, 6° (544-14-27), Mer-cury, 8° (225-75-90), St-Lasare-Pasquier, 8° (327-33-43), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Conven-tion, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (**): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Jean-Renoir, 9° (874-40-75).



- MERCREDI -

CONCORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHE MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUMONT - CLUNY PALACE



THIAIS Belle Épine • VÉLIZY • ASNIÈRES Tricycle CHAMPIGNY Pathé • ÉVRY Gaumout • PARLY 2 • CERGY PONTOISE ENGHIEN Marly • PARINOR • LES MUREAUX Le Ciub

MERCREDI -

R. E. X & URG EMPITAGE VO. PUBLICIS MATISHOM VO USC ODEOR VO STUDIO DES URSULINES VO MIRAMAN & MAGIC CONVENTION V. MAPOLEDII & PARAMOUNT SPIEARS OF PARAMOUNT GALAXIE OF LE VILLASE/MEURLY OF CTRAIRO Versalles ROLLYWOOD Engline ULS 2 Orsay FLANADES Sarcelles
PARIESE Anhay s/Bois PALAIS DU PARC Le Perrent ARTEL Vitenante St Goorges
CABRIFOUR Pantin C2L St Germain en Laye PARAMOUNT La Varenge

L'enquête la plus explosive du siècle!



ROBERT REDFORD / DUSTIN HOFFMAN "LES HOMMES DU PRÉSIDENT" to JACK WARDEN et la participation de MARTIN BALSAM, HAL HOLBROOK et JASON ROBARDS dans le rôle de Ben Bradies Sciento de WILLIAM GOLDMAN Musique de DAVID SHRE d'après le livre de CARL BERNSTEIN et BOB WOODWARD.

. 1.

COMPAGNIE RENAUD BARRAUL

à partir du 27 septembre - 30 représentations

L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Duras

mise en scène Claude Régy avec Madeleine Renaud Claude Dauphin Michael Lonsdale

21 septembre - 3 octobre - 14 représentations

théâtre acadien

LA SAGOUINE

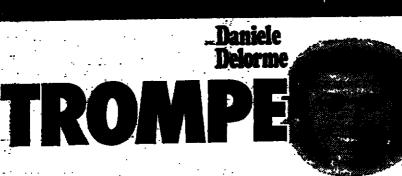
de Antonine Maillet avec Viola Léger

7, quai Anatole-France - Tél. 548.38.53 et agences location ouverte:

Spéc. tunisiannes : méchoui 21, couscous 14, pačila 18, brochettes 18, vins pays, dans un cadre élégant, confortable. Salons 6 à 40 couverts M. DELECEU reprend la tête du « Clos du Moulin ». Huitres. Crusta-cés. Poissons. Gibiers. Venaison. MENU spécial samedi et dimanche.

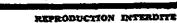
* Spectacle en soirée

BIENTOT



.Annie Duperey

PRACTICAL ALAIN PORE . YVES ROBERT Dialogues de Jean Loup Dabadie Comment MENVIONAL . LAGREVILE (G)





emplois internationaux

La ligne La ligne T.C. 40,00 46,70

42.00

70,00

9,00

emplois internationaux

Pour Ecole d'Ingénieurs en ALGERIE

ORGANISME FRANÇAIS recrute:

INGENIEURS et ENSEIGNANTS

de nationalité française

- ELECTROTECHNIQUE, ELECTRONIQUE et AUTOMATISMES
- MOTEURS et MACHINES CONSTRUCTIONS MECANIQUES
- FABRICATIONS MECANIQUES
- FONDERIE et TRAITEMENTS THERMIQUES

Cinq années d'expérience industrielle (Bureau d'études ou de méthodes, ou Atelier) ou cinq années d'expérience enseignante au

Contrats de longue durée (deux ans minimum). Gestion par organisme français assurant avantages sociaux équivalents à position en France, Logement assuré. Congé annuel en

Adresser C.V. détaillé avec photo sous référence 592 à AXIAL publicité, 91, faubourg Saint Honoré 75008 Paris, qui transmettra.



TEKTRONIX DATATEK NV

EUROPEAN HEADQUARTER OF THE WORLD'S LEADING GRAPHIC DISPLAY COMPANY

situated near AMSTERDAM, THE NETHERLANDS is looking for

a european product manager INTERACTIVE GRAPHICS SYSTEM

This product manager will be responsible for the introduction and marketing in Europe of a new

He will report to the marketing manager and will work in very close cooperation with our parent company situated in the U.S.A. and our European subsidiaries and distributors.

Candidates should have at least two years experience in selling or marketing sophisticated graphics equipment. A good background in computer based equipment as well as a good knowledge of computer aided design applications in computer aided design applications.

English is the working language within our

Please send your complete curriculum vitae and a recent photograph to :
MARTY SMIT — TEKTRONIX DATATEK NV
P.O. Box 159, Badhoevedorp, The Netherlands.



EDITIONS DE FRANCE Société d'Édition de magazines

grand public en 3 langues. (25 millions

d'exemplaires prévus en 1977) recherche dans le cadre de son développement " explosif " sur le marche européen le

DIRECTEUR DE SA FILIALE EN R.F.A.

Dans le cadre de la politique expansionniste du groupe. il assurera le développement et la gestion de la filiale (conception et lancement de nouveaux produits, exploitation des produits existants).

Ce poste ne peut convenir qu'à un aventurier, du média-business en R. F.A., bilingue (français/allemand). Poste à courvoir à FRANCFORT.

☐ Rémunération très motivante (fixe + intéressement). Vous recevrez des Informations complémentaires sur simple demande, en ecrivant sous référence 1171 B à :

egor 5, rue Meyerbe 75009 Paris

Pour l'Algèrie, urgent Société américaine recherche Réf. 15 : 1 CHEF FOREUR - Réf. 15: 1 CHEF FOREUR
EAU expert forage boue,
rotary, repechage climentation. Angiais indispensable.
Réf. 16: 1 ELECTRICIEN
AUTO, expert chantler T.P.
ou forage. Angiais courantRéf. 17: 2 INTERPRETES
TECHNIQUES français-angi.
exp. chantler T.P. ou forage.
Réf. 18: 1 EMPLOYE ADMINISTRATIF exp. admin.
rélai_extér. Travail bureau.

retat. exter, fravai pureau.
Angleis souhalité.
Les candid. devraient de prét.
être célib., poss, perm. de cond.
Adres. C.V., photo et prétant.
cous nº 50.270 M. Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2".

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL IMPLANTE DANS DE NOMBREUX PAYS

francophone PLUSIEURS CHEFS COMPTABLES

D'AFRIQUE NOIRE

capables de prendre à court terme LA RESPONSABILITE DES SERVICES COMPTABLES d'une de ses vingt socié-

Ces simutions comportent une possibilité de DEVELOP-PEMENT ULTERIEUR DE CARRIERE dans les affaires

Les caodidats devront être titulaires du D.E.C.S. complet et avoir acquis quelques années d'expérience dans cette

La remunération annuelle brute se situera entre 4.900.000 et 5.900.000 F. CFA suivant les pays ; il s'y ajoutera d'importants avantages annexes. Avant leur affectation en Afrique, les candidats recrunés

suivront un stage de plusieurs mois dans les services centraux à Paria, pendant lequel ils recerront un salaire mensuel de 6.400 F. plus une indemnité de participation aux frais de séjour a ils sont domiciliés en province.

Adresser C.V. détaillé sons rél. Nº. 6143 à : L.T.P. 31 Bd. Bonne Nouvelle 75002 PARIS

Société d'engineering à votation internationale rech. pour projets avec financement international en Extrême-Orient

CHEF DE PROJET D'ADDUCTION D'EAU

Cette offre s'adresse à des ingénieurs de Grandes Écoles, ayant 10 ans d'expérience dans ce domaine (plus purticulérement dans l'étude des réseaux). La résidence sur place est obligatoire pour un séjour de 40 mois couvrant la durée de l'étude et de la surveillance des travaux. Salaire élevé + avantages en nature. Langue anglaise indispensable.

Adr. C.V. det. avec prétentions sous réf. RH 16 à



Consells en Recrutement 5 bis, rue Keppler 75116 PARIS.

Groupe industriel et forestier COTE - D'IVOIRE recberche

DIRECTEUR D'USINE

POUR EXPLOITATION EN BROUSSE SCIACE et CONTREPLAQUE - 750 personnes

Expérience outre-mer souhaitable 31 possible dans même domaine d'activité. Adresser curriculum vitae sous le guméro 7,382.

COFAP) 49, rue de Chabre

LA COMMISSION **DES COMMUNAUTES** EUROPEENNES

ORGANISE UN CONCOURS GÉNÉRAL SUR ÉPREUVES POUR LA CONSTITUTION D'UNE RÉSERVE DE RECRUTEMENT

d'ADMINISTRATEURS

Le concours comprend les options suivantes

 Econométrie et statistique
 Problèmes budgétaires et monétaires
 Relations économiques internationales, y compris les problèmes relatifs aux pays en voie de développement problèmes relatif Macro-économie

LIMITE D'AGE: 32 ans.

Oualifications requises:

Etudes universitaires complètes sanctionnées par un diplôme en rapport avec au moins une des options;
 Une certaine expérience professionnelle ou l'accomplissement d'un stage en rapport avec au moins une des ontions;

plissement un augustice des priorités des priorités des options:

Une connaissance approfondie d'une des langues des Communautés (allemend, anglais, danois, français, italien, néerlandais) et des comaissances satisfalsantes d'une deuxième de ces langues.

LIEU D'AFFECTATION : Bruxelles, Luxembourg ou tout autre lieu d'activité des services de la Commission.

TRAITEMENT DE BASE MENSUEL DE DEBUT : entre' NF 4.795 et NF 6.294.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDATU-RES: 20 actobre 1976.

Tous renseignements complémentaires ainsi que le FORMU-LAIRE DE CANDIDATURE OBLIGATOIRE sont publiés au Journal officiel des Communautés européennes, N° C 217 du 16.9.1976 qui peut être obtenu à partir du 20.9.1976

a) du service de vente en France des publications des Communautés européennes, 26 rue Desaix, 75/32 Paris-Cedex 15. Envoi contre remboursement de 3,70 FF au CCP 23-95. Prière de mentionner sur le talon de versement le numéro du Journal Officiel demandé; b) du Bureau d'Information des Communautés européennes, 61 rue des Beites-Fauilles, 75/22 Paris-Cedex 16; c) de la Commission des Communautés européennes, Distriction Executivate Marinetine Executivate 200. de la Loi, 1049 Bruxelles (Belgique).

IMPORTANT GROUPE MINIER recherche pour le GABON

1 CHEF DE SERVICE **DE PERSONNEL**

pour la gestion des effectifs, administration et

paie du personnel, gestion des régimes sociaux, etc. Le candidat dolt avoir une expérience mini-

mum de 5 ans dans une Direction de Person-. nel gérant un effectif important. Il doit être de formation supérieure. Une connaissance des pays du Tiers Monde est

souhaitable. Vie en famille - scolarité assurée jusqu'en classe

Adresser C.V. sous nº 78164 B à : 17 rea

Une importante Société

livrant des usines et installations « clefs en main» dans le monde entier et appartenant à l'un des plus grands groupes industriels français, recherche pour

chantier à l'étranger

UN CONTROLEUR **DE GESTION** CONFIRMÉ

Il sera responsable sur le site, du suivi des enga-gements et de l'établissement des rapports men-suels au Siège.

Expérience de chantier souhaitée. Anglais parié.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions, sous le nº 76.214, à CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, 75940 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Ecole catholique izmir (Turquie) ch. LICENCIES BIOLO-GIE, PHYSIQUE. Ecr. Frezel, 21, rue Si-Antoine, 75094 Paris.

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES » de voulair bien Indiquer lisiblement sur l'enveloppe le munséro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit de « Monde Publicité » es d'une agence.



emploir régionaux

ingénieurs d'études

BSN-Gervols Danone propose à deux ingénieurs débutants ou disposant d'une à deux années d'expérience industrielle de participer ou développement de Kronenbourg: ils seront affectés à la Direction Process et Contrôle Qualité, à Strasbourg.

ENSAM-ECAM-ICAM-INSA

Il participera oux projets d'extension des ateliers de fabrication et conditionnement de Kronenbours : définition des caractéristiques et ografiant des curbitats andrés et motières et méthodes - mas au point caliers des charges - vérification engineering de detait - démorrage procédés et installations nouvelles.

ENSIA-INA-INSA (Chimie Biologique) Réf. 12 B Il participera dus projets d'extension des atellers de fabrication et conditionnement de Kronenbourg ; recueil et trattement des dannées techniques - étude et nisé en place des solutions d'amélioration - demarrage procèdes et installutions nouvelles.

Adressoz votre candidature avec c.v. détaillé, en précisant la référence du poste, à Dariel HARDOUIN. BSN-Gervais Danane 126, 130, rue J. Guesde 92302 Lévallois-Perrot. bsn. gervais danone

Johns-Manville

FILIALE FRANÇAISE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE spécialisée dans les matériaux d'isolation et de filtration, recherche un

INGENIEUR

pour créer à WISSEMBOURG (67) un laboratoire d'analyse des nuisances industrielles

à la disposition des 13 usines industrielles localitées en France, Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne et Islande.

Cet ingénieur mesurera les nuisances de toutes sortes, poussières, bruit, etc..., à l'intérieur comme à l'axtérieur des usines et des mines et fera aux responsables les recommandations

Le candidat retenu s'exprimera perfaitement en français, anglais et allemand. Il aura l'équi-valent d'un bachelors degrée en biologie ou engineering et des connaissances en physique, chimie, biochimie et physiologie ainsi que sur les problèmes de pollution industrielle. Nous vous remercions d'écrire sous référence CD 742 à JOHNS MANVILLE, Direction des

Relations Humaines - 9-11, rue du Colonel de Rochebrune - 92505 Ruell-Malmaison.

NOUS SOMMES

UNE IMPORTANTE SOCIETE, membre d'un Groupe International (marché en tràs forte expansion), implantée près d'une ville universitaire du VAL DE LOIRE. **NOUS RECHERCHONS pour renforcer**

NOTRE DIRECTION FINANCIERE et COMPTABLE

Un (e) jeune cadre capable d'assumer rapidement d'importantes responsabilités. SI VOUS AVEZ :

 Une formation supérieure : ESC ou équivalent
 a ou 4 ans d'expérience comme chef de groupe comptable

De bonnes connaissances en anglais

ET SI VOS OBJECTIFS SONT : D'élargir votre expérience comptable et financière au sein d'une équipo jeune
 De participer à la conception et au dévelop-

pement de nouvelles applications comptable NOUS SOMMES PRETS A VOUS RENCONTRER ET A VOUS PROPOSER :

 Un niveau de rémunération qui ne sera pas inférieur à 80,000f/an Un système d'intéressement aux résultats

de la Société e Des régimes de prévoyance et de retraite très complets L'entraînement et le soutien nécessaire à votre intégration et à votre développement dans notre Groupe.

Envoyer votre lettre de candidature, C.V. et photo & J. LE DAIN, Boite Postale No 7 - 45550 SAINT-DENIS-DE -L'HOTEL, qui les

examinera confidientiellement.

Portries

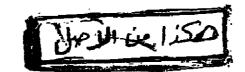
AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

COREM

 $\mathfrak{O}_{G,\Lambda,\lambda}$

MEUR SYSTEI

4.) ·



"Placarda encadrés" 2 col. et +. (la lione colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX QU

PROPOSITIONS COMMERC.

La Nighas La Nighas T.C. 40,00 48.70 42,00 9,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 39,70 "Placards encadrés 34,00 Double insertion ' 38.00 44.37 "Placards encadrés" 40.00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

emplois régionaux

70,00

emplois régionaux

emplois régionaux

RUMB

IMPORTANT GROUPE NATIONAL (5.000 PERSONNES) SECTEUR TERTLAIRE - METTANT EN ŒUVRE DES TECHNIQUES VARIÉES ET ÉVOLUTIVES DANS UN DOMAINE EN EX-

OFFRE SITUATIONS INTERESSANTES ET

CHEFS DE SERVICE DEVELOPPEMENT TECHNIQUE

Ces postes peuvant convenir à ingénieurs diplômés grandes écoles, ayant 3 à 5 ans d'expérience B.E., développement ou enginering, ayant eu des responsabilités de style « chef de projets » ou « coordinateur de projets » et l'inshitude de la coordination et des contacts extérieurs.

RATTACHÉS A UNE DIRECTION GÉNÉRALE, ils auront une responsabilité de conception, coordination, pilotage de projets. Une for-mation aux techniques du Groupe sera donnée.

DEUX POSTES SONT A POURYOIR: LYON. Référence CR 167 AM. LE MANS. Référence DL 168 AM.

Berire en précisant la référ. 4, rue Massenet, 75016 Paris. DISCRETION ABSOLUE.



directeur (LYON)

Heapunsable: • gestion administrative et bud-getaire, analyse compte d'exploitation, • ges-tion commerciale, relations avec la clientèle in-dustrielle, • exploitation: organisation et coor-dination des activités, détermination des moyens matériels et humains, • gestion du personnel 100 personnes).

candidat : formation générale supérieure, finaire de la région lyonnaise, expérience mi-

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo et oret. sous référence 249/M à

L.T.M. Consultants Département Sélection Gaires Tour Herizon - 52 quai National - 92806 Putenex

רַעַיהַיק

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE A VOCATION MULTINATIONALE Effectif: 5,500 personnes

INCENIEUR GENIE CHIMIQUE

(E.N.S.I.C. on équivalent)

SERVICE ÉTUDES ET. DÉVELOPPEMENTS

DE MATERIEL GENTE CHIMIQUE Poste exigeant une expérience de 3 ans mini-mum dans domaine et fonctions similaires ou Exploitation, Entretlen usine industrie chimi-cule.

 Expérience Bureau d'Etudes même branche sou-haitable. haitable.

POSSIBILITES D'AVENIR

pour candidat ayant de bonnes aplitudes d'étude,
d'organisation et de commandement
(Référence 418.)

Adr. C.V., photo et prétent sous le n° 9.847 à SPERAR, 12, rue J.-Jaurès, 82887 Putezux, qui tr. Entière discrétion assurée.

ICOREM

Société d'études et de conseil en informatique et en gestion, de réputotion mondiale pour ses réalisations avancées dans le domaine de la gestion outomatisée des collectivités locales. recharche

URGENT

dans le codre de l'expansion de ses activités

INGÉNIEUR SYSTÈME

de hout niveau diplômé GRANDES ECOLES, avant une expérience minimum de 4 ans doris la fonc-

> OS VS CICS IMS

Motériel utilisé : 370/145 1024 K

Adresser C.V., photo et prétentions à ICOREM, route Léon-Lachamp, Luminy 13009 Marsellie.

Burroughs

JEUNES DIPLOMES de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerciale dans un secteur en pleine expansion. Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de solutions à proposer et à faire adopter.

Notre technique en plaine évolution nous oblige à recycler nos cadres en permenence et nous y consacrons 8 % de notre masse salariale. Que vous ayez ou non des connaissances en informatique, nous vous attendons pour accroître notre réseau commercial sur : PARIS ET PROVINCE

Envoyer lettre, CV, photo sous référence M à Monsieur Louis Marie ROLIN — BURROUGHS 230, avenue Laurent Cely - 92231 GENNEVILLIERS.

Dans le cadre du lancement d'un Département voyages sur la Bourgogne

Notre groupe recherche pour créer et démarrer notre agence à DIJON

CHEF D'AGENCE **DE VOYAGES**

CONFIRMÉ(ÉE)

Le candidat devra posséder les connaissances ap-profondies du métier acquises à un poste de res-ponsabilités similaire (au minimum Responsable de Comptoir).

Salaire en fonction des compétences. Position cadre.

GROUPE INTERNATIONAL DE PREMIER PLAN

recherche pour l'une de ses Usines de fabrication située dans le SUD-EST

UN DIRECTEUR D'USINE

Ce poste pourrait convenir à un Ingénieur : possédant une expérience de production dans sonhaitant affirmer ses qualités techniques et humaines de gestionnaire dans une unité auto-nome.

Adresser lettre de candidatura manuscrite avec C.V., photo et prétentions, sous le nº 9.914, à SPERAR. 12, r. Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transmettra.

Usine d'une grande Société implantée banlieue Sud-Est LYON

UN INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

à qui nous confisrons la responsabilité de l'entra-tien général des installations, des travaux neufs

Le candidat doit être un homme d'expérience en technique, en organisation et en commandement. Adresser curr. vitae manuscrit et photo, nº 75.688, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1ºº), qui tr.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE DU HAUT-RHIN recherche:

un MÉDECIN du TRAVAIL

NÉCESSAIREMENT DIPLOMÉ Travail à mi-temps, éventuellement à temps complet

Ecrire sous la nº 75.035, A CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra — PARIS (1=), cui transm

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE recherche pour sa DIVISION MAINTENANCE

RESPONSABLES DE RÉGION

● GUEST ● SUD-OUEST ● PARIS (Banilone Sud)

ALGENIEURS ELECTRONICIENS BE ELECTROMECANICIEMS POSITION II

aissance et pratique indispensables dans les INFORMATIQUE (Matériel et al possible

logicial) :

Encadrament d'équipes de (minimum 30 parsonnes) :

- Endget autonome. Adresser C.V. photo et prétentions sous rés, 107 à Sté LOGABAX Direction du Parsonnel (9, avenus éxistide-Briand 94110 ARCUEIL

e produits chimiques recherche pour son agence de LILLE. INGENIEUR CHIMISTE

Pour poste technico-ccial.
Libre rapidement. Conneissances de l'Anglais indispensable.
Expérience de la vente de metières premières pour la pelitire et les dissifiques seralent apprécises. Nibra déplacements de courte durée.

Aux. C.V. oboits perdue et prêt Adr. C.V., photo perdue et prél. s/réf. 7206 à P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063 PARIS cadex 02, qui transmettra.

Filiale française d'un important groupe américal (rotatives d'imprimerie,

UN DESSINATEUR. ÉLECTRICIEN Niveau ETUDES 2

Jeu travaji ; MONTATAIRE Envoyer C.V. et photo à :
M. MEININGER, Sié Marinoni
B.P. 22, 60160 MONTATAIRE.
Société altemande d'instruments
de mesure connue recherche un
INGENIEUR-DISTRIBUTEUR
pour la région de l'Est de la
Franca. Connaissance de la
langue allemande exigée.
Priere d'envoyer votre candicture avec préentions à
Linsels GmbH
Viellizer Str. 43
D-8672 Seib
Téléph. : 19-49-2287/4422 à 4436.

REGION CENTRE SUD-OUEST

important Cabinet d'EXPERTISE COMPTABLE recherche COLLABORATEUR

Ce poste conviendraît à :
COMPTABLE AGREE ou
EXPERT-COMPT. FINALISTE
de 40 aus minimum.
ayant expérience de cabinet.

Il sera répondu à touta lettre manuscrite accompagnée C.V. détaillé adrassée à (réf. 6600), 3, rue de BEO. (réf. 6600), 1, rue de STUATION STABLE DISCRETION ASSUREE.

CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
recherche
CHARGE D'ETUDES
IIc. sciences éco. ou géographie
Ecrire chambre de commerce
et d'industrie du Morbihan.
B.P. 140, 5501 LORIENT. Ass. Nat. Form. adultes rech.
DIRECTEUR DE CENTRE
— Format. sup. exigée (scient.
ou sc. hum.).
— 5 ans exp. prof. réelle (souhaitée tect.) social/coil.3.
— Exp. pédag. prouvée en milieu adulte.
— Capac. de gest. et relat. ext.
— Poste à pourvoir à MURET.
(pr. Toujouse), Cy dét. + ph.
à ANFOPAR. Domaine de
BRICUDE, 31600 MURET. MANOSQUE (Alpes-de-Haute-Provence), charche bonne à lott faire à temps complet. Logèe, nourrie, blanchie. TEL.: (92) 73-10-27.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

ENTREPRISE
MECANIQUE
DE PRECISION
69 km. LYON
Confierait à un
CADRE
FORMATION
SUPERIEURE
le poste de

CHEF SERVICE

ACHATS

auth 10

svec son équipe
10 personnes.
11 négocie par an
150 MILLIONS EN

- SOUS-TRAITANCE;

- FONGE;

- FONDERIE;

- DIVERS.

Allemand et anglais
Souhalité.
C.V. détaillé
sous référence 6.258 M

CP CRES,

A.-Briand, 69003 Lyon.

2 ASSISTANTS

POUR SA DIRECTION FINANCIÈRE MISSION

s'intégrer à l'équipe chargés du contrôle interns et du contrôle budgétairs. PROPIL DES CANDIDATS :

L'ASSISTANT « SENIOR » titulaire du D.E.C.S., expérience révision confirmée, familiarisé avec les procédures informatiques et les procédures de révision, de type anglo-saxon.

L'ASSISTANT «JUNIOR» titulaire du B.T.S., D.U.T. ou D.E.C.S., expérience contrôle budgétaire et des contrôles internes souhaitée.

Env. lettre manuscr., C.V., photo, rémun. souhaitée à M. le Directeur du Personnel et des Relations Bociales, 20, r. de la Bourse, 69289 LYON CEDEX 1.

DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, vous assumez de réelles responsabilités depuis un an ou deux dans la

FONCTION PERSONNEL

Vous souhaitez develuppes mattant l'accent sur les rience professionnelle en mattant l'accent sur les Relations Humaines.

Nous vous confierons la responsabilité complète de la recherche et du choix des 20 à 30 cadres que nous recrutors chaque année. Simultanément, vous pourrez participer à la Gestion Prévisionnelle des 370 Cadres de notre Groupe par le blats de la Qualification et des Actions de Formation que vous réaliserez.

Le thoix du titulaire reposera essentiellement sur les qualités de contact et sur la valeur de la personnalité de l'intéressé. Pour un premier échange, adressez C.V., photo -

La Redoute

57 rue de Blanchemaille 59100 ROUBAIX.

LYON

IMPORTANT ETABLESSEMENT FINANCIER

CHEF D'EXPLOITATION

ANALYSTES PROGRAMMEURS

— Plusieurs samées d'expérience; — Matériel N C R 865 et Burroughs 3700; — Postes à pourvoir à Lyon, stage de 4 mois à Paria.

IMPORTANTE SOCIETE FILIALE D'UN GROUPE DE TAILLE INTERNATIONALE **UN CADRE**

ADMINISTRATIF 40 ans minimum

Possédant pariaite connessance de la législation du travail, du droit commercial et des sociétés, une bonne expérience juridique et comptable. Le candidat devra posséder de réclies qualités de négociateur, d'autorité et avoir le sens des contacta humains. humains. Il aura sous sa responsabilité la gestion du per-sonnel, l'administration de la société, la fiscalité directe et la partie juridique de l'entreprise. Il sera sous l'autorité immédiate du directeur général.

Berire avec C.V., photo et prétentions à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, s/réf. 502, qui tr.

Importante Entreprise de haute technicité recherche pour développer ses ventes sur PARIS et les GRANDS CENTRES REGIONAUX

commerciaux

EXPERIMENTES diplômés de l'Enseignement Supédiplômés de l'Enseignement Supé-neur dans les domaines technique, scientifique ou de gestion qui désirent des responsabilités à ni-veau élevé, une structure à dimen-sion humaine, la faculté de penser et de faire valoir leurs idées, une grande liberté de manœuvre, des possibilités de carrière exception-nelles ratt qui pièce i intellectuel nelles tant au niveau inte que matériel.

Pour un premier contact, envoyez CV détaillé sous réf. 92 M à P. ZEEGERS — 149, rue Saint-Honoré 75001 PARIS — qui tr. .

<u>ieunes</u> • managers financiers

pres une multinationale de l'électro-mécanique. No-transaise a une voix unécondigante dans notre

Notre expansion continue des deruières années et celle que nous préparurs (par diventification) nécessite que nous rechu-tions de JEUIES MANAGERS pour ban les postes claf qui se desabent pour les très prochaines aumées.

Les hommes que nous recherchons recevront une formation « tournante » de 6 mais puis une caission opérationnelle de moyenne durée (12 à 18 mois) et se vegrant ensuite confier un

Noes recherchoos aussi pour notre Direction Financière l'oter-nationate des JEUNES PRIANCIÈRES ayant le même type de formation et une expérience de deux ou trois années de cablact d'audit. Toss ceux qui seront interessis per exte auronce pourront etiérieurement vérifier que notre politique de gestion privi-sionnelle des carrières n'est pas un vain mot.

Envoyer C.V. et lettre macuscrite sous réf. 5180-M à I.C.A. qui transmettre I.C.A. International Classified Adverceding

A THE STATE OF THE

SOCIÉTÉ ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES

TECHNICIEN

CONFIRME

8 ans minimum d'expérience exigée dans une industrie mécanique (automobile ou aviation) pour Service Méthodes contrôle. Activités principales : Établir et rédiger gammes de contrôle, spécifications, cahiers des charges.

Adresser CV détaillé et prétentions s/réf 3565 Pierre Lichatt 10, rue de Louvoi 75063 Paris cédex 02 qui transmertr

The state of the s

pour sa DIVISION ENTREPRISE GENERALE A L'EXPORTATION

NCENEUR Responsable des Achats chargé des consultations et des négociations d'acha d'équipements pour des projets (atemationaux, ingénieur Mécanicien de formation, de 30 ans minim.

l aura une expérience affirmée des achats de gros

ilpements et du goût pour les négociations, il maitra obligatoirement l'anglais. **NCENEUR** Responsable des Transports chargé des consultations et des négociations d'achats de transports pour des projets internationaux. Ingénieur de 30 ans minimum ayant une connaissance civalisés des moyens et organismes de transport à l'exportation, le goût et l'expérience de la négo-lation, il connaîtra obligatoirement l'anglais, il

рошта Stre appelé à effectuer de multiples déplacemente à l'étranger. Adresser lettre manuscrite + CV + photo + prétentiers sous rét. 14.327 à

M.O. M. String

.

9.00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 70,00

ANNONCES CLASSEES

Important Groupe de Sociétés — Fimite Paris — recherche son futur

La rémunération proposée à ce futur collaborateur est de 140.000 F/en.

Nous souhaitons que le candidat retenu soit capable d'assurer par sa technicité et son expérience des problèmes de gestion la réalisation progressive des différents treitements informatiques du groupe dans l'optique de technologie moderne (télétraitement, base de données). Si l'expérience professionnelle d'une fonction identique ou de responsable des études est primordiale, il conviendrait aussi que cet informaticien exerce ses compétances dans un esprit d'expel-

Important Groupe industriel au plein développement, haelieue sui-est de Paris, doté d'un ordinateur IRM 3 — disques/32K (GAP II) recherche

Ce poste, dont la rémunération ne sera pas inférieure à 100.000 F/an conviendrait à un candidat occupant une fonction identique ou à un chaf de projet, capable par sa personnalité, ses connaissances techniques, son expérience et son esprit de créativité d'assumer la responsabilité du service et de l'orienter progressivement vers l'informatique de gestion.

Le candidat que nous recherchons devra posséder une expérience minimum de 2 années de catte fonction. Dans le cadre de l'équipe système actuelle, il sera plus particulièrement chargé du développement de certaines fonctions sous CICS/VS. La pratique du DOS/VS et de CICS/VS est indispensable ; la connaissance de POWER/VS et VSAM constituerait un atout supplémentaire.

Le candidat que nous souhaitons devra posséder une première expérience d'un an environ du système DOS/POWER. Des connaissances de CICS et DL: 1 seraient appréciées. Pour cette fonction il convient d'être titulaire d'un diplôme tel que I.I.E., Maîtrise d'informatique. Le plan informatique de cette banque prévoit sous 18 mois l'acquisition d'ordinateurs 18M 148.

Ils participaront avec un chef de projet à l'élaboration des cahiers des charges et assureront la responsabilité technique (analyse et programmation) d'un projet ou d'une partie de projet. Les postes à pourvoir nécessitent de grandes qualités de contacts avec le clientèle. De jeunes diplomés (MIAGE - I.U.T. ...) ou des autodiclactes possédant une bonne expérience de l'information pourront s'intégrer dans nos équipes. La rémunération seta fonction de l'expérience

CONTINUES réf. 3840 M TÉRRITARIS réf. 3842 M

• Formation supérieure apprécée • Expérience programmation : — Matériel : IBM 370/125 —
Logiciels : DOS/VS, POWER — Langages : COBOL ANS et/or ASSEMBLEUR 370 — Méthodes : Warnier, Corig. Cobol structuré apprécés • Conneissances: comptabilité, paie, facturation, gestion des stocks • Capacité de conception et direction de projets P.M.E. • Qualités d'ordre et méthode, aptitude aux relations humaines.

Les candidats que nous souhaitons engager recevront une formation technique chez le construc-teur et dans l'entreprise. Une évolution de carrière intéressante est possible pour des éléments de valeur. Il faut une formation de base niveau Beccelauréat et être dégagé de ses obligations mili-taires. Restaurant d'entreprise. I mois de vacances. 40 heures x 6 jours. Rémunération 2.500x13,5.

Merci d'adresser votre candidature en préc. la réf. à Jean PORRACCHIA

conseil en recrutement 149, RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS

CGIB Banque privée — Paris 17e, équipée d'un 370/145 DOS/VS + TP

Banque d'affaires équipée de deux ordinateurs 370/135 + TP recherche

_spécialiste système #1. 3834 M

L'un des plus importants groupes de service informatique recherche-

. programmeurs analystes

- pupitreurs débutants 161. 3238 M

. Charges d'études _{ref. 3836 M}

Centre informatique Sud de Paris recherche

Caisse de retraite Paris 13e recherche

1 THATACHILIER "Placards encadres" Unable ingertian "Placards encadres" F.YCENDY DR MONDE

28,00 34.00 39,70 38.00 40.00 46,70 28,00 32,89

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

offres d'emploi

Le Directeur des Etudes de **GLAENZER SPICER** SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2200 personnes) Filiale d'un important groupe international (120,000 personnes),

> accroit son potentiel de RECHERCHE APPLIQUEE

Pour ce faire, il a besoin de s'ajoindre (création de poste) :

UN INGENIEUR expérimenté

de très bon niveau : position initiale 3A Le candidat devra être de formation supérieure, Grande Ecole de mécanique, par exemple. Il devra avoir dirigé avec succès une équipe d'INGENIEURS et TECHNICIENS des principales disciplines de conception : dessin, calculs, cinématique, prototypes, mises au point, essais...

Il devra connaître les moyens classiques
d'usinage et de mise en forme, ainsi que les
possibilités de matériels couramment utilisés dans l'industrie mécanique,

Ce poste est crée de façon à permettre à son titulaire ayant fait preuve de réussite, les meilleures perspectives d'avenir dans le meilleur meilleures perspectives d'avenir dans le meiller

Très bon niveau de rémunération prévu. Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence R.A. au Directeur du Personnel - B.P. 60 78301 POISSY CEDEX.

bent les mirages de la publicité, de la propagande et de rènésie verbale, la FEMME reste avec problèmes, et d'abord celui de son insertion sociale : un domaine où le miracle n'existe pas. ne peut pas prétendre à un traîtement de faver es responsabilités oul assurent la prod

Savoir réellement ce que vous voulez est en fin de compte la seule vrale condition que nous mel-tons à examiner votre candidature

voir vos qualités et assumer votre réussite : volume, dagogiques, marragement "avance", ambiance origina-le, égalité absolue - dans tous les domaines - avec vos homologues masculins. Produits sophistiqués sans équivalents sur le marche dont la diffusion moyenne un segment de clientèle à revenus conto correspond étroitement aux motivations et aux qualités de la

ieune femme

au caractère bien trempé que nous recherchons , jant avoir 21 ans au moins, disposer d'une forte personnaillé et d'une bonne formation générale.

Ecrire en lolgnant curr. vil. manusc et photo (retournés) à PUBLI-BANS 13, r. Marivaux - 75002 Paris

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banlieue Nord Paris recherche pour tenir le rôle de Correspondant informatique dans une équipe de calcul de structure aux ordinateur

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Intégré dans une équipe d'ingénieurs faisant des développements et des applications en cal cul s des structures par l'intermédiaire d'un système CDC 7600 en télétraitement. Il sera chargé de : - définir l'organisation et la structure des

- pouveaux programmes;
- définir les procédures d'utilisation et le matériel informatique nécessaire;
- assurer la maintenance des programmes existants ;
- assister les membres de l'équipe pour tous les problèmes informatiques.

Pour ce poste, le candidat doit avoir acquis une expérience pratique en mécanique du solide, en calcul scientifique (méthode des éléments finis, dessin automatique) et en informatique (program-

Env. lettre man., C.V., photo, prét. sous nº 74.521, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris $(1^{\rm ef})$, qui tr.

GROUPE EUROPEEN PIECES AUTOMOBILES recherche

DIRECTEUR des VENTES

Homme d'expérience, mais combatif. Il sera charge d'appliquer la politique offensive de la Direction Commerciale, de dynamiser la force de vente, d'assurer des contacts commerciaux à haut niveau.

Domicile : région parisienne. Adress. lettre manus. avec C.V. détaillé, prétentions et photo sous réf. N° 72.174 à HAVAS CONTACT - 156, Bd Haussmann,

75008 PARIS. Discrétion absolue.

offres d'emploi

lentes relations burnaines

offres d'emploi

Société d'Etudes

SCOPOI Société d'Endes et de Réalisations spécialisée dans la protection de l'environnement et de la lutte contre les nuisances, recherche ingénieur de projet

TRAITEMENT DES EFFLUENTS Formation Génie Chimique et Génie Atomique - 3 années d'expérience en engineering il aura la responsabilité de l'acquisition et de l'exécution d'études et de projets portant sur le traitement d'effluents industriels sur le traitment d'effuents industries ou nucléaires. Outre son intervention personnelle besée sur la comaissance des techniques mises en quive, il animera et coordonnere les travaux des équines sciemifiques collaborant à ces études. Une excellente maltrise de l'angleis est indispensable. Des déplecements à l'étranger sont à envisager.

ingénieur recherche et développement

Députant Grande Ecole (X, Centrale, EPCI...) ou Universitaire. Cet ingénieur sera seul responsable de la définition et de la gestion de l'ensemble des études de recherche et de développement de procédés faites pour le compte et à la demande des différents socteurs d'ECOPOL. Ces études portenant sur le traitement des pollutions en milieux solides, liquides et gazeux. La connoissance de l'anglais est nécessaire. Les personnes intéressées doivent adresser leur dossier de candidature à Ph. COMOY Direction du Personnel, 86 rue Regnault 75640 Paris Cedex 13.

The state of the s

THE PARTY OF THE P

The second second

Importante sociúté, leader dans sa spécialité de systèmes de tests pilotés par ordinateur. recherche pour Paris

CHEF DES VENTES

Agé de 30 ans min., possédant une solida expérience en hardware et en circuits logiques et analogiques, rompu aux négociations au plus haut niveau.

Le candidat sera responsable devant le directeur général, de l'animation et de l'expansion des ventes en France et dans le bassin méditerranéen.

Cette mission comporte des déplacements de courte durée en France et à l'étranger. Une grande connaissance de l'anglais est

demandée. Une seconde langue étrangère serait appréciée. De larges possibilités d'évolution ainsi qu'une rémunération motivante seront offertes à un candidat de valeur.

Écrire avec C.V. et photo, s/réf 7192 à

PT Pierre Lichau 10, sue de Louve 75053 Paris téden 07 qui transmette

SOCIETE FRANÇAISE LEADER EUROPEEN DE SA SPECIALITE (400.000,000 de f. de C.A.), recherche pour sa DIVISION EXPORTATION

(ENVIRONNEMENT, SYGIENE PUBLIQUE) **UN RESPONSABLE** ÉTUDES ET DEVIS

BORS METROPOLE (ZONES MOYEN-ORIENT - AFRIQUE)

MISSION: préparation, chiffrage des dossiers et sulvi auprès de la clientèle.

LIEU de TRAVAIL en FRANCE : PARIS. Séplacements fréquents, de dusses variables

EXCELLENT ANGLAIS PARLE, LU et ECRIT.
Notions d'Arabe parié appréciées.
FORMATION DE BASE:
Commerciale Supérieure ou expérieure commerciale
importante avec format technique haut niveau.

NON DEBUTANT POSITION CADRE

Salaire : de 60.000 à 80.000 F.

Ecrire avec C.V. détaulé à Service n° 89, B.P. du MAZET, 136 - 75062 PARIS - CEDEX 02, qui transm.

SOCETEC

Société d'Engineering, 200 personnes, située proche de La Défense, recherche :

ADJOINT A LA DIRECTION **DU DEVELOPPEMENT** ET DES CONTRATS

(SECTION ETRANGER)

DIPLOME, Sc. Po, Sup. de Co, Essec, HEC, ou licenc. disc. écon., 25 ans minimum - Anglais lu, parlé, écrit + 1 autre langue.

Ce poste est destiné à moyen ou long terme à assurer :

prospection, proposition, négociation, conclu-sion et suivi de contrats à l'étranger, gestion et administration (part hors de France) des contrats à l'étranger.

Ce poste exige des déplacements fréquents de durées courtes ou moyennes à l'étranger. Ecrire avec C.V., photo at prétentions à SOCETEC 5, rue Chante-Coq 92800 PUTEAUX.

CENTRE ROSSETTI

ERGOTHÉRAPEUTE ORTHOPHONISTE

KINESITHÉRAPEUTE M. 80-11-41. ou écrire : Rossetti - 06300 NICE

PATISSERIE DALLOYAU

69, rue de la Convention, 15° TEL.: 577-8427, 101, faubourg Saint-Honoré, 8° TEL.: 359-15-58.

rech. VENDEUSES

pátisserie-confiserie. Nourries, possibilité de logemé 2 jours de repos par sema. Salaire intér., 2 (enues hôtes:

Etabl. hospitalier privé région Paris recherche RESPONSABLE SETV. comptables et financiers, comaissanc. approfondies plan comptab, hospital., expèr, poste niveau devé indispensable. Situation intéressante. Adr. C.V. et prétentions sous n° 78.542 B. BLEU, 17, rue Lebel, 97300 VINCENNES, qui transm.

--- commerciale Paris recherche - Analysie programeur contirmé, CICS-COBOL. As-sembleur.

sembleur.
Programmeur confirmé GAP,
DOS-VS, Power.
Avant. socx. Reslaurant d'erreprise. 12° mois. 5° semaine de congés. Ecrire avec C.V.; à O.P.F. (n° 1.968), 2. r. de Sère, 7309° PARIS, qui transmettra.

STÉ HYPERMARCHÉS AUCHAN

17 magasins - 3,5 milliards C.A. en 1976, 40 % progression par an depuis 10 ans. 4 ouvertures en 1977. recherche

pour son magasin de MANTES-LA-JOLIE

CHEFS DE RAYONS

Gagneur, jeune et disponible, diplômé d'études supérieures désireux de montrer ses capacités ou autodidacte ayant fait ses preuves commerçant.

• QU'EST-CE QU'UN CHEF DE RAYON A AUCHAN?

Le chef de rayon autonome dans sa fonction anime son équipe et gère son rayon cellule de base de l'hypermarché. C'est un commerçant qui doit acheter sa marchandise, fixer ses marges et ses prix de ventes, surveiller ses stocks, aménager et animer son aire de vente.

Il se fixe des objectifs annuels et, pour suivre leur réalisation, est aidé par la connaissance de son chiffre d'affaires journalier, par des tableaux de bord, par un compte d'exploitation détaillé mensuel.

Si vous êtes candidat à l'un de ces postes, nous aurons le plaisir de vous recevoir pour vous expliquer le fonctionnement de notre société et nos possibilités d'avenir. Réponse et discrétion assurées,

Envoyer C.V. et photo à : Danie) Waillez AUCHAN C.D. 110 Buchelay - 78200 MANTES-LA-JOLIE

OFFRES D'EMPLO! "Placarda encadréa" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOX CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la ligne La ligne T.C. 40,00 46,70 42,00 9.00

8İ,73

70,00

ANNONCES CLASSEES

12.59 32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34.00 '39,70 Bonble insertion 38,00 44.37 "Placards encadres! 40.00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

promogim

rgenieur de

A STATE OF THE STA

_

的今,杂菜子

.... ** 33.54E

ETEC

1111

PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

d'affaires

Diplômés Grandes Ecoles ils seront chargés en qualité de maître d'ou-rrage et parfois de maître d'œuvre : — des études et de la définition de programmes immobiliers (individuels et collectifs) et de immobilers the little state of the little stat

du montage administratif et technique des opérations
 de l'élaboration des budgets.
 Les candidets devront justifier d'une bonne expérience de la construction, avoir le goût et le sens du contact, avoir des aptitudes à négociar à un niveau élevé.
 De larges perspectives de carrière leur sont offertes au sein d'une Société en plain déseloncement.

léveloppement. Evolution possible vers des responsabilités personnelles importantes. Env. CV, prétentions et photo è PROMOGIM 9, avenue de Friedland 75008 PARIS

A.C. NIELSEN COMPANY

Société Internationale d'Études de Marché et de Marketing

Dans le cadre de son expansion internatio-nale, un INGENIEUR GRANDES ECOLES (Centrale, Mines, Sup. Aéro...), débutant ou i su d'expérience. Après une période de for-mation de 6 mois en France, le candidat asgurera une mission de 18-24 mois au Brésii. Ce poste d'Ingénieur d'études fera appel au sens aigu de l'organisation, de l'informatique et de la statistique.

Un jeune STATISTICIEN (formation ISUP, ENSAE, maîtrise en math/probabilité) pour assurer au sein du service statistique la lizison avec le service informatique. Le sens de l'organisation ainsi que les connaissances en informatique seront appréciés. Lieu de travail : Cergy-Pontoise.

Envoyer C.V., photo et prétentions, en précisant le numéro du posts désiré, à Mile LOUISIET, 28, boulevard de Granelle, 75015 PARIS.



CUTLER HAMMER EUROPA

Fillala d'un groupe multinational spécialisé dans le domaine de l'appareillage électromécanique, des équipements et systèmes d'automatisme électriques et électroniques, implantée depuis plusieurs nnées en France, offre les postes suivants :

A LA GARENNE-CÖLOMBES (DEFENSE)

NGENIEUR COMMERCIALELECTRICIEN

DEPT. TABLEAUX DEBROCHABLES - M.C.C. REF A

Formation technique supérieure, expérience min. 5 ans tableaux débrochables, tableaux distribution, acquise dans poste commercial, en B.E. ingénierie, installation. Introduit auprès d'ingénieries et grandes compagnies pétrole, chimia. Responsabilité préparation, négociation d'offres et projets à

JEUNES TECHNICO-COMMERCIAUX

DEPTS (COMPTEURS DURANT) - REF B-1
(S.P.D.) (MICROINTERRUPTEURS) REF B-2

Formation niveau B.T.S. électromécanique ou électronique. Expérience et goût de la vente et pros-pection dans le milieu industriel. Connaissances appréciées soit en comptage soit en application des interrupteurs et commutateurs de précision. Déplacements en province.

DEPT. «AIL FRANCE» - REF B - 3

Formation minimale B.T.S. électronique. Expérience vente ou usage appareils de mesure hyperfréquence (synthèse, analyse spectrale, bruit).

■ A NOTRE USINE DE BETHUNE (P. de C.)

INGENIEUR ELECTRICIEN

pour responsabilité importante dans groupe D'ÉTUDES D'APPLICATIONS Dans le Dept. équipements et tableaux débrochables, pour devis, suivi de commandes, contacts avec clients dans divers pays d'Europe. Expérience dans notre branche d'activité nécessaire.

TECHNICO-COMMERCIAL

Futur responsable de notre AGENCE DU NORD

qui est à créer à Béthune, avec le support technique et matériel de l'usine, pour la vente d'équipe-ments et tableaux électriques B.T., variateurs de vitesse à thyristors, contacteurs, auxiliaires de com-Ce poste conviendrait à INGÉNIEUR ou ASSIMILÉ connaissant bien le marché régional.

NOUS OFFRONS RÉMUNÉRATIONS ÉLEVÉES EN FONCTION DES COMPÉTENCES. . ANGLAIS INDISPENSABLE POUR TOUS CES POSTES. . POUR PLUS D'INFORMATIONS, TÉLÉPHONER AU 780.73.73 (postes 3113 ou 3111).

VOUS AVEZ:

1 Nº

Adresser C.V. à CUTLER HAMMER EUROPA - 71 bd National, 92250 LA GARENNE COLOMBES

MDS France S.A. SYSTEMES INFORMATIQUES Recherche pour l'intégrer, à son équipe

JEUNE INGENIEUR (OU EQUIVALENT)

Ayant :
• 2 ans d'expérience minimum.

• une bonne connaissance des produits (matériels et logiciels), sinsi que de leurs applications. • une bonne culture générale, en particulier dans lés domaines économique, et technique. • une aptitude certaine à l'expression écrite et

le sens de l'information
 une bonne connaissance de l'anglais.

Ce poste est à pourvoir à Paris.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions. au chef du service promotion M.D.S. France 2 197, rue de Bercy, 75582 Paris cadex 12.

ASSOCIATION PREVENTION SECURITE Région Parisience

Ingénieur-Sécurité

CARRIERES TRAVAUX PUBLICS

- 32 ans minimum. - 10 ans de pratique - Expérience souhaitée en PREVENTION, ACCIDENTS DU TRAVAIL,

- Formation Sciences Po. - HEC - ESSEC - Sup.
Co. ou équivalant (éventuellement stage dans une Université Américaine);
- Bonne connaissance de l'Anglais indispensable;
- Allemand si possible;
- Emploi proposé : gestion trésorerie internationals

Adr. C.V. et prétentions et le nº 9.227 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 22307 PUTEAUX.

♦ RENAULT

CONCESSION, recherche

AIDES-VENDEURS YN AENDERIS AN EI, pour R. Vs '387-71-1455-79. ETS, CH. ESCOFFIER, 11, rue Forest, 75018 PARIS. Me Piace CLICHY.

GABON

SEEG
SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE
ET D'EAU DU GABON
recherche pour
PORT-GENTIL

CHEF DE DÉPARTEMENT ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

MISSION. Avec un effectif de 25 agents : responsabilité de la gestion des abounds. — de la COMPTABILITE GE-NERALE ET ANALYTIQUE. - de la gestion du personne d'un centre de production et distribution d'énergie et d'esu.

NECESSAIRE. Une expérience confirmée de la comptabilité générale (PLAN OCAM) et la comptabilité analytique d'exploi-

Des connaissances informatiques sont souhalitées. L'aison permanente avec le département informatique du siège.
Poste à pourvoir rapidement.
Nomb, avantages. Compès ann.
Adr. CV. et prétentions sous référence 2.241 à CORT 65, avenue Kièber, 75016 PARIS.
Discrètion assurée.

C.F.P. B.P. 15 78450 Villagreux, recherche : EDUCATEURS G'INTERNAT Ecr. avec refer. au Directeur. Institut. Reitraite et Prévoyance 18, pour dem 370/115, rech. 18, pour dem 370/115, rech. 1 analyste programm. COBOL. ANS. JCL. Dou/VS. Assembleur et CICY/VS souhaltés. Adresser. C.V. obtails et prétantions au n° 7.527, è le Monde » Publicité. 5. r. des Utaliens. 7507 Paris-P

pharmaceutique recherche UN HISPECTEUR DES VENTES

Rigion persienne.
Si ans minimum, capable de dirier et d'apimer uns écupe de dirier et d'apimer uns écupe de programment du milieu et de la fonction.
Auf. lettre men. C.V. dét. et phote sous le F. 504 au CABINET OPPERT. B.P. 15. 7136 SENNECEY-LE-GRAND PARIS CHALON-SUR-SAONE, chargé du recrutement. SOCIETE DE PRESSE ET D'EDITION (CCTUE

DOCUMENTALISTE spicialiste de la documentation économique et financière, serieuse expérience protession-nelle exipte de poste similaire. Post. cadre et avontages divers. Ecrire : S.G.P. 13, "evenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

Data General Constructeur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE recherche

INGENIEUR

COMMERCIAL international BASE A PARIS

MISSION:

- Pour 1/3 de son temps:

Il sara responsable de l'animation de notre réseau de distribution en ESPAGNE et PORTUGAL.

Il assurera les liaisons entre le siège à Paris et les distributeurs.

NOUS SOMMES:

• Un leader de la mini-informatique avec plus de 26.000 installations dans le monde

• Une profitabilité, une solidité financière unique dans

VOUS AVEZ :

-5 ans d'axpérience réussie dans la vente de miniordinateurs

- une pratique courante de l'Anglais et de l'Espagnol

- une motivation justifiée pour ce métier

- une bonne connaissance des techniques HARDWARE
et/ou SOFTWARE des mini-ordinateurs. NOUS VOUS DEEDONS:

L'opportunité d'une carrière en rapport avec notre croissance rapide
 Une rémunération élevée liée à vos résultats.

Faites pervenir votre curriculum vitae à : J.-C. DURGET
Directeur Commercial - DATA GENERAL FRANCE
La Boursidière - Immeuble M - B.P. 78
92350 LE PLESSIS-ROBINSON Sicob Stand 3F 3619

DIRECTEUR DE MARKETING

CONSERVERIE

Une Société française, leader sur son marché, filiale d'un important groupe international rachanche pour Paris un Directeur de Marketing. Après une période en usine (Sud-Ouest de la France) pouvant aller jusqu'a un an, durant laqualla il se familiarisera avec la Société et étudiera en détail les produits et les procédés de fabrication, il prendra progressivement l'entière responsabilité commerciale. Il seux chargé avec la Direction d'élaborar des politiques de Marketing et de Vente dont il aura la responsabilité de la mise en auvre. Conservant une activité personnelle de vente, il animera le réseau commercial.

Ce poste convient à un candidat diplômé d'une Grande Ecole Commerciale (H.E.C., E.S.S.E.C., SUP. de CO. ou équivalent). Homme de marché, il doît avoir une très bonne connaissance des circinits avec les centrales d'achat. Son expérience doit avoir été acquires de préférence à un poste similaire dans l'industrie alimentaire. La connaissance de l'exportation est un avantage.

Agé de 30 ans minimum, bilingue Français Anglais, il devra faire preuve de diplomatie permettant son insertion dans l'entreprise et facilitant son adaptation. Le poste demande une grande disponibilité pour de fréquents déplacements. Il est offert une rémunération en fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu.

assistant du directeur technique

La Société réalise en C.A. de 1,8 millioré. La Directeur Technique de motre DIVISION ELECTRO-RYDRAULIQUE recharche un

L'activité de la Olivision est tampée vers la mise en point, la production et la distribution de satisfiel dans les domaines de l'enu, de chauffage, des pompes destinées à l'industrie.

Penetion:
Assister la Directuer Technique dans l'établissement et le cou-trèle de la planification des services techniques, la préparation des orientations techniques après études prospectives, en lixison avec le Markuties et la fabrication, coerdonner les actions qui doivent s'insérer dans la processus de décision.

rrans :

30 ans miolomo

40 diplomé d'une Grande Ecole Scientifique (sertice méganique-électricité)

5 expérience de l'inécurie de 5 ans dens mas Direction Techni-que, en misses de la recharche prospective, acquise dans une grande entreprise.

Bours pratique de l'anglais. Fearting Systemics. List de trasail : Boulogue.

Ecriro avec C.V. à L.M.T. Direction Session des Cadres - 46 quai A la Gaile - 92103 Boxlogue

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LES PERFORATEURS ET ENSEMBLES MÉCANIQUES POUR MATÉRIEL DE BUREAU Usine à MONTROUGE (50 personnes) recherche

UN INGÉNIEUR

responsable des fabrications et des services techniques (bureau d'études et méthodes)

Expérience industrielle minimum 2 ans

Le poste conviendrait à une personne aimant la petite entreprise, et désirant prendre des responsabilités et faire preuve d'initiative.

Adresser C.V., photo et prétentions sous nn° 78113 B à :

17, rue du Bacteur Lebel, 94300 VINCENNES

Le Groupe Nobel Bozel recherche pour l'une de ses filiales

LE CHEF DU PERSONNEL d'une usine de 700 personnes située dans la proche banlieue Nord de Paris.

Le titulaire assumera les fonctions suivantes :
— gestion et administration complète du personnel
de l'établissement ;
— participation, dans le cadre de la Direction du

tiques sociales. Ce poste, qui est à pourvoir rapidement, intéressara un cadre de formation supérieure ou équivalent, âgé de 30 ans minimum, et possédant une bonne expérience de la fonction Personnel acquise de préférence en usine.



Env. lettre man., C.V. détaillé. snv. lettre man., Cv. detaile, photo récente et rémun. envis. ss réf. M 182 A, à NOBEL BOZEL Département Encadrement, Tour Roussel - Nobel, Cedex 3, 92080 PARIS LA DEFENSE. . Ā

)

Société d' **ARCHITECTURE** INTERIEURE recherche pour région EST et éventuellement PARIS

collaborateur

ayant une formation décorateur ou similaire, apte à prospecter la clientèle pour vendre des agencements d'appartements, de bureaux, de magasins, etc. Salaire moyen 8.000 F/mois.



Les candidats sont invités à adresser leurs CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude Vitet 2, rue Marengo 75001 PARIS.



Usines de Beauchamp (VAL D'OISE)

> INGENIEUR de mise au point TYPE ENSI, INSĀ, OU

technicien supérieur ience des textiles non tissés irès appriciée (escollage, tadustion). très bonne connaissance de l'anglais trupérathes.

ij devra :

améliorer les modes opératoires sur ques équipaments.
 réculte les cotts de production.
 afficer les pormes qualitatives.
 rachercher à long terme de nouvelles techniques de fabrication.

Adresser C.V. + photo et prétentions au Service Recrutament - 2, Avenne Boulé -95250 Beauchamp .

Adresser C.V. manusfelt détaillé, photo é : J. BLIQUE 14, rue des Déportés - 27000 - EVREUX.

MOULINEX

DIRECTION FINANCIÈRE

UN CADRE DÉBUTANT ou ayant une ou deux années d'expérience

Lieu de travail : BANLIEUE PARISTENNE. Lieu de travaii: Bantlieus Partistenne.
Le candidat — dont la disponibilité immédiate cel soubaités — devra:
— Posséder des qualités d'organisation, de responsabilité, de dècision rapidé, de home contacte humains;
— Formation entièrement essurée par l'Entreprise;
— Promotion possible dans un délai variable suivant valeur du candidat.

70,00

28,00 LIMMOBILIER 34.00 39,70 "Placarda encadré Double insertion 38,00 44,37 40,00 48,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



Dans le cadre du recrutement sur titres organisé par l'administration des P.T.T. il est recherché pour les besoins de la **DELEGATION des TELECOMMUNICATIONS** de la REGION PARISIENNE

DES JEUNES DIPLOMES (ES) AIRES D'UNE MAITRISE DE TELECOMMUNICATIONS

FONCTIONS:

- Mise en œuvre de nouveaux systèmes d'exploitation
- ou lancement de travaux neufs
- ou-contrôle de chantiers.
- ou exploitation technique et maintenance des installations.

DES JEUNES DIPLOMES (ES) E.S.C.P. ou E.H.E.C.J.F.

- d'un diplôme de 3e cycle (D.E.A. et D.E.S.S. Marketing) délivrés par l'université de Grenoble.
- d'une LICENCE SCIENCES ÉCONOMIQUES avec un des diplômes suivents: ESCAE, ESSC d'ANGERS, EDHEC du NORD, IC NANCY, IEECS STRASBOURG ISG, IEP de PARIS (section économique et financière).
- pour études organisation commerciales dans les services d'exploitation et de Direction.

Adressez votre candidature avant le 30 septembre 1976

renseignements et inscriptions : (pour les postulants domiciliés à PARIS et départements 92 - 93 - 94) DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS

Pièce 109 E - 8, 10 Boulevard de Vaugirard - 75731 PARIS CEDEX 15 - Tél. : 540.23.52 (pour les postulants résidant dans les départements 77 - 78 - 91 - 95) DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS EXTRA-MUROS

7 Boulevard Romain Rolland - 92128 MONTROUGE - Tél.: 657.13.30 (poste 58/04)

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

Paris banlieue Ouest 20 000 personnes

DIRECTION INFORMATIQUE

LE RESPONSABLE DE SON CENTRE DE TRAITEMENT

De formation supérisure (Grandes écoles ou équivalent) - 25 ans minimum - Connaissances approfondies des matériels LBM, série 370 (D.O.S. - V.S.) - Réseau de télétraltement avec usines et services décentralisée - 8 à 10 ans d'expérience en UNFORMATIQUE (études - exploitation) - Seu du Commandement, de l'organisation et contacts avec les utilisateurs. Intéressantes réalisations envisagées, afin de développer le système d'information de la

REPERENCE 110.

UN CHEF DE PROJETS

Responsable d'une équipe d'Ingénieurs - Analystes dans les domaines : comptabilité générale, analytique et gestion. De formation comptable supérieure (H.E.C. - E.S.E.C. - E.S.C.P.) - 12 ans minimum - solide expérience de gestion de projets. Conception et mise an piace de chaînes de traitement. Les candidats devront avoir exercé une fonction similaire ou avoir été correspondant informatique dans une direction administrative ou comptable d'une grande société ou société de conseils.

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions en précisant la référence du poste à nº 75.379, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui transmettra.

BACCALAUREAT

+ 2 ANS:

65.000 F/AN

après quatre mois de formation. 90.000 F/An après trois ans.

ENTBEPRISE DE CONSTRUCTION MECANIQUE

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

ingénieur ou technicien supérieur d'au moins 30 ans, bon vendeur, conneissant les marchés engins TP, escenseurs, manutention, épuration d'eau.

u est. Il aura à assurer la vente d'ensembles mécaniques, principalement en France, à participer à la mise au point des documents technico-commerciaux et à suivre l'exécution des commendes avec Poste basé en banileur Ouest avec déplacements

Adresser CV sous référence 871 à :



TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche

DES SUP. DE CO.

ou équivalent Pour renforcer l'équipe commerciale de

l'Agence Paris - Ile-de-France Libérés O.M. · VL obligatoire - Statut V.R.P.

Puis promotion cadre

assurée dans postes commerciaux en province

pour candidate dynamiques et efficaces

Adr. C.V. manuscrit et photo, sons le nº 78.027 à CONTESSE Publ., 2d. sv. Opéra, Paris-le, qui tr.

EDITIONS DE FRANCE Société d'Édition de magazines grand public en 3 langues. (25 millions d'exemplaires prévus en 1977) racherche dans la cadre de son développement « explosit » son

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Sous la responsabilité de l'administrateur genéral, il essurère la fonction financière et dirigera les services administratie de la Société (finances, personnel, juridique...)

Diplôme de l'enseignement supérieur, le candidat aura une solide formation financière et aura l'expérience de la gestion des P.M.E.

Les perspectives d'évolution, dans le groupe, sont très importantes. Le poste est à pourvoir à PARIS 15°

Pour recevoir des informations ref. 1171 C à :

française de commercialisation de création récente. Il aura l'entière respon-sobilité de la Société française et sers chargé avec une petite équipe au début, de développer l'entremise et de mettre en place les politiques pour atteindre les objectifs définis conjointement avec in maison mère.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce posts convient de préférence à un candidat diplôme de l'enseignement supérieur. Gestionnaire confirmé, il doit être un homme de marché et avoir une très bonne connaissance des circuits de distribution. Son expérience doit avoir été acquise, soit dans un posts similaire de Direction Générale, soit comme Directsur de Marketing au sein d'une filiale d'un groupe important où il a obtenu des résultats marquants. La connaissance du marché français est un avantage.

Agé de 35 ans minimum, bilingue français-anglais, il aille à une habitude du travail en groupe un dynamisme lui permettant de conduire l'expansion de l'entreprise. Il est offert une rémunération en fonction de l'empérience et du potentiel du candidat retanu, une volture et des possibilités de développement au sein du groupe.

Les candidats intèressès sont priès d'envoyer curriculum vitae et prétentions à B. ROUDIL, 2, avenue Montaigne, 75008 PARIS, sons la référence M 61.906. Discrétion assuréé.

CORT Consultants

INGENIEUR-A.M., E.C.P. ou équivalent

30 ans minimum. Ayant déjà expérience ENTRETIEN, ENGINEERING PRODUCTION, pour compléter son équipe de

SPECIALISTES de la gestion de la MAINTENANCE

Formation assurée dans les techniques CORT : d'Organisation, de Gestion, de Formation et d'Informatique.

Déplacements nombreux en France et à l'étranger. Anglais souhaité. Ambiance de travail agréable dans un groupe volontairement restreint et actif - Vie de consultant - Forte participation aux résultats globaux d'exploitation de la Société.

Ecrire avec C.V. photo et prétent. sous référ, 2242 à

CORT

65 Av. Kléber 75116 Paris Discretion abso

La filiale française d'un groupe européen (35.000 personnes) leader mondial sur son marché, crée deux postes ingenieur des ventes "export"

réf. 4162 A

chargé da négocier la vente de machines spécifiques complexes suprès d'une clientèle industrielle étroite parfaitement identifiée. ingenieur des ventes "France"

réf. 4162 B

chargé de mener à bien l'implantation en France de matériels techniques évolués de très grande notoriété,

Ces postes s'adressent solt à des ingénieurs mécaniciens ayant 2 à 5 ans d'expérience commerciale, soit à des jeunes commerciaux syant 2 à 5 ans d'expérience dans la vente technique (mechines outils par example).

Dans les deux cas, anglais indispensable et ailemand très souhaité. Merci d'adres. CV manuscrit détaillé en précisant la référence choisie

5, rue Meyerbeer - 75009 Paris



IBM Cette proposition intéresse également des professionnels

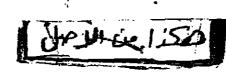
Tous renseignements sur cette offre vous seront donnés par Information Carrière SVP 11 11 que nous avons chargé de

vous informer et d'accelérer notre rencontre. Appeler SVP 11 11 Service Information

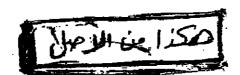
Réf. 889



Carrière de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h du lundi au vendredi + samedi matin. On peut aussi écrire : 65, avenue de Wagram 75017:PARIS



MMERCIA



OFFRES D'EMPLQI Placards encadrés" 2 col. et + (le ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

9.00

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Daubie insertion L'AGENDA DU MONDE

La ligner T.C. 32,69 Lz Ilyne 28,00 39,70 34.00 38.00 44,37 40,00 46,70 28.00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

POUR IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES

D'APPLICATION DE L'ÉLECTRONIQUE

recherchons

Dégagé des obligations militaires

Ayant 2 à 3 ans d'expérience en

Logique composants et systèmes.

Connaissant si possible les micro-

Adresser C.V. sous référence NOR-(à mentionner sur l'enveloppe) à

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES
OF DE REALISATION
O'ENSEMBLES INDUSTRIELS

JEUNE INGENIEUR

MECANICIEN

Au sein d'une de nos sections sétudess, il sers chargé de l'élaboration de dossiers tech-niques, du suivi de la fabrication et de l'ex-ploitation des données.

Ce poste à la fois d'études et de contacts doit permetire à un ingénieur débutant ou ayant un à deux ans d'expérience de valoriser ses connaissances en mécanique.

Ecrire No 75.587 — Contesse Publicité — 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Sciété de nettoyage à Paris (1860 PERSONNES), RECHERCHE

expérimenté, pour devis exploitation et contrôle phantiers.

ayant. expérience de gestion dans P.M.E., capable assurer coordination service travaux facturation et contrôle prix de revient.

Très bon rédacteur, pour relations et extension clientèle, suivi et exploitation des dossiers en cours en collaboration avec poste précédent.

Adresser C.V. at prétantions n° 2.285, PUBLICITES REUNDES, 112, bd Voltaire, 75011, Paris, q. tr.

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

recherche pour son Siège Social à PARIS

UN TECHNICIEN EN

FORMATION PROFESSIONNELLE

AVEC PRATIQUE DE 4 A 5 ANS POSITION CADRE

Poste semi-itinérant.

qui transmettra.

Env. C.V. manuscr., photo, réf. et prét. à nº 75.808, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°,

A un jeune diplômé

d'une Granda École de Commerce

H.E.C., E.Ş.S.E.C., Sup. de Co.

L'un des premiers groupes français de Bâtiment et Travaux Publics

de débuter sa extrière en assistant son Chef de Service

Gestion du Matériel

Il élabors et met en place un système de contrôls de gestion du matériel en liaison avec le service Informatique. Il peut, à terme, remplacer le Chaf de Service.

La taille du groupe permet à ce jeune Cadre d'évoluer vers d'autres postes.

Lieu de travail : proche BANLIEUE SUD-OUEST.

Les candidats intéresses adressent un domier de candidature. À n° 75.618, CONTESSE Publicité, 20, av. Opérs, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

FORMATION METREUR SOURAITER.

2) UN CADRE ADMINISTRATIF

3) UN CADRE COMMERCIAL

1) UN CADRE TECHNIQUE

Publicie Concei Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

agent technique

électronicien

Niveau B.T.S. - D.U.T.

d'études

processeurs.

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

IMPORTANT HOLDING

région parisienne, recherche l'un de ses

CONTROLEURS DE GESTION

100,000 à 130,000 francs

sa mission sers d'assurer, ous la responsabilité du directeur financier, le contrôle de gestion des filiales loisirs.

L'homme attendu pour ce poste aura une forma-tion grandes écoles, une expérience minimum de 3 ans de cabinet d'audit, 2 ans de pratique du contrôle de gestion.

Kny. lettre manuscrite, C.V. et photo à : FASTRAL, 15 bis, rue Cimerosa, 75116 PARIS, qui transm

CRÉDIT HOTELIER. COMMERCIAL, INDUSTRIEL

spécialisé dans le financement des investissements des P.M.E., racherche

JEUNES DIPLOMÉS DUT - BTS finances comptabilité

INTÉRESSÉS

PAR LES CONTACTS COMMERCIAUX

Salaire première année 42.000 F, deuxième année 50.000 F + remboursement frais de déplacements. Postes situés à PARIS. Il faut être libéré des O.M et posséder permis V.L.

Formation technique et commerciale assurés par nos soins.

CENERA Envoyer C.V. avec photo (retournée) sous référ. DC, Service Recrutement Chai, 78, rue Olivier-de-Serves, PARIS (15°).

RENAULT ENGINEERING recherche pour sa Division ORGANISATION et AMENAGEMENT

COMMERCIAL

Profil du candidat ou de la candidate : m expérience indispensable de plusieurs années en vente d'études ou de conseil,

- Formation supérieure,
- R Grande capacité d'autonomie, n Facilité et qualité d'expression.
- z Age 30 ans minimum, z Anglais iu, pariė, écrit.
- Etude du poste proposé

 Faire connaître a des chefs d'entreprise
 les activités de la division :

- -- études en économie,
 -- études en économie,
 -- organisation,
 -- environnement,
 -- conditions de travail.

 -- Préparer commercialement la négociation des affaires.
- Assurer un suivi après-vente auprès des

Ecrire avec C.V. et prétentions au : Service du Personnel de la SERI : B.P. 19 2, av. du Viell Etang

RENAULT ENGINEERING 78390 BOIS D'ARCY

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

POUR PROMOUVOUR LA VENTE DE **COMPRESSEURS**

destinés au gonflage de bouteilles pour la plongée sous-marine et les services de sécurité.

La préférence sera donnée à candidat : - conneissant le milieu de la plongée

consissant le miner de la parigo sous-marine; — syant une certaine expérience de la vente de produits similaires; acceptant des déplacements fréquents sur touts la France.

La rémunération sera voisine de 70.600 F selon capacités et expérience. Voiture fournie - Lieu de travail MELUN.

COMPAIR FRANCE 317, Les Euresuz de la Colline, 22213 SAINT-CLOUD.

SOCIÉTÉ EN EXPANSION SPECIALISEE DANS L'EXTRACTION ET LE TRATTEMENT DE MINERAUX

UN INGÉNIEUR

ARTS ET METTERS

POUR : Etudes, contrôles d'exécution et suivi de

chantiers; Recherdes. Assance allemand, angists souhaités. Déplacements Préquents.

Envoyer C.V. manuscrit, photo (ret.) et prétent. à SWEERTS, R.P. 269, 75426 Paris Gedex 09 es réf. 508.

offres d'emploi

SPÉCIALISTE EN FORMATION BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS/ HOLLANDAIS/ALLEMAND/SCANDINAVE

- Si vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignement ou en psychologie du comportement, vous êtas sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.
- Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.
- Le salaire évoluers automatiquement. Les cardidate les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémunération élevée.
- Pas de changement de résidence demandé aux candidats retenus.

Adr. curric. vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous le n° 9831 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transm.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER IMPLANTATION MATICMALE

INGENIEURS

DIPLOMES GRANDES ECOLES SCIENTIFIQUES OU COMMERCIALES (Centrale, Mines, Sciences Po,..., HEC, ESSEC...)

Débutants (es)

possédant quelques ambées d'expérience profi Lieu de travail : PARIS et/ou ville Quest Ile de France. ser C.V. + photo + pretentions sous ref. AL 126 à :



IMPORTANTE SOCIÉTÉ CLAMART

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE

- CE POSTE IMPLIQUE :
- de bonnes notions en matière d'organisation administrative et contrôle de budget;
 la connaissance des problèmes juridiques et administratifs liée à la formation continue;
 le goût des contacts humains.

Ce poste paut convenir à une candidate ayant quelques années d'expérience d'administration de secrétariat d'un important service de formation. Le dynamisme de l'entreprise et le développement du service assurent des perspectives de carrière intéressantes.

Adresser C.V. manus. photo et prétent. à N° 75.783 Contesse Pub. 26, av. Opéra 75040 Paris cédex 01, q. tr



DIVISION EQUIPEMENTS COLLECTIES Recherche des HOMMES capables de prendre de larges responsabilités d'

ingénieurs de projet

120.000 F

120.000 F
MISSION : Responsabilité complète des affaires de l'étude à la réditation sur les plans :

— Technique (TCE) — Gestion — Organisation et coordination.

DOMAINES : — Programmes immobiliers et de bureaux — Hôtellerie, tourisme, centres commerciaux — Equipements hospitalians.

FORMATION : Ingénieurs Grandes Ecoles + 8 ans d'expérieure TCE.

Ces postes basés à Paris, nécessitent mobilité (France et Etranger) et parfaite ma iurise de l'anglais. Les personnes intéressées doivent adresser leur dossier de candidature à Ph. COMOY - Direction du Personnel - 86, nue Regnault 75640 Paris Cedex 13.

UNE IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE largement implantée à l'étranger recherche

Un ACHETEUR expérimenté (NIVEAU AGENT DE MAITRISE)

Connaissance de la langue angloise. Expérience du Matériel industriel et si possible pétrolier. Errica avec curricultum vitae + photo à nº 75.012. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.

> Groupe Industriel FRANKEL EST Parisien - LAGNY

en vue d'intégration : à des structures jeunes et dynamiques : un CADRE ADMINISTRATIF

Expérience nécessaire de l'établissement et di contrôle des notes de procédure administrative formation technique très appréciée.

up conseil

UNE EQUIPE JEUNE ET DENAMIQUE DE CONSEID. DE DIRECTION 1) INGÉRIEURS Grandes Ecoles

ayant deux à cinq ann d'expérience dans sociétés multinationales.

2) MGÉNIEURS Grandes Ecoles Ber. H.B. CONSEIL, 70, z. de Ponthieu, 75008 Paris.

GRANDE BANQUE PRIVÉE - PARIS-8°

CADRE D'EXPLOITATION

Le candidat retenu aura une bonne connaissance de l'anglais des affaires, ainsi qu'une expériance bancaire (francs et devises) de 5 à 7 ans ; il astura monter les divers financements correspondant aux besoins des importantes sociétés françaises et internationales dont il suivra les comptes.

L'évolution de carrière peut s'effectuer au sein du groupe bancaire international de premier plan auquel la banque est affiliée.

Les candid. seront examinées av. la discrét. d'usage par nº .102, EUPAC, 11, rue Bailly, 92200 Neuilly.

Pour son Siège à Paris Société industrielle Française sociate industrieur Française premier rang national de sa brasche professionnelle (C.A. F. 60 M.) et animant 8 Filiales à l'étranger recherche
pour seconder directement son P.D.G.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

ayant plaine autorité sur les services du Per-sonnel, de la Comptabilité et de l'informatique. La préférence sera donnée à un Homme de

45 ans minimum, - ayant une solide expérience de l'administration des moyennes entreprises, - bien au courant des méthodes de gestion

automausee, - rompu aux dialogues au niveau de la repré-aentation du Personnel. L'Angials parlé est indispensable.

Lacte de candidature fera état des éférences et justifiera les prélentions a jettre manuscrite et une photograph létire manuscris et une priouse o sont souhaltées. Envoyez votre dossier à Nº 9118 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75022 PARIS Discrédon assurée.

ø

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour diriger son service juridique JURISTE CONFIRMÉ

pouvant justifler expérience approfondie en matière de :

Droit des Sociétés,
Droit Immobilier,
Propriété Commercial
Propriété Industrialle

Disponible très rapidement de préférence.

魏

Adresser C.V., photo, références et prétentions à : B.P. Sélection, 26, rue du Sentier, 75002 PARIS, Discrétion assurés.

CRÉDIT COOPÉRATIF

- COLLABORATEURS pour études financières d'investissements secteur professions libérales.
- Formation supérieure soubaitée;
- 2 à 3 ans d'expérience professionnelle financière ou bancaire;
- gout contacts humsins; - aptitude à négociation commerciale ;
- déplacements province courte durée.

Envoyer lettre manuscrite, curric. vitae, photo et prétentions à DIRECTION DU PÉRSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche. — 75008 PARIS.

Ingénieria Bâtiments Equipements Collectifs recharche

2 projeteurs chefs de groupe

possédant : une bonne formation générale en génie civil et une solide expérience en

Postes à pourvoir repidement à PARIS.

Adresser candidature sous référence 7321 à organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIETE

recherche
pour son centre technique (18000 m2)
comprenant plusieurs laboratoires
en banlieur sud

INGENIEUR DE HAUT NIVEAU

la direction du service entretien Le candidat retenu aura au moins 10 aus

d'expérience dans la fonction.

Les dossiers de candidature qui seront traites confidentiellement doivent être adresses sous No 75,917 CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

1...

ins experi

ies frant

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PF:OPOSITIONS COMMERC.

1

42.00 9,00 10,33 70,00 81.73

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

dynamique, empossisse desireux acquerir situation stable, désireux de s'eccomplir per son travall.

Ecrire avec C.V. et anoto, à Arme ANCEAUX

6, rue Louis-Arman Z.I. 92688 Asnières

MAPORTANTE SOCIETE

QUARTIER SAINT-LAZARE

ANALYSTE CONFIRMÉ

ARALTSIE LUMITHIPIE
EXPÉT. dans la Ront, pour dé
marrage SYST. 82 - C.H.B.,
Tél. responsable informatic.
327-35-69
Cabinet Etudes de marchés rech.
cadre mariesting ayant solide
expérience. Etudes et publicité.
Contact facile. Apre 30 a. environ.
Env. C.V. et prétent. à Roussel,
24, rue Retrou, 92600 Asnières.
Travail à terros partiel et étu.

Travail à temps partiel pr. étu-diants (es) comptab. av. études exc. rèm. Se prés. de 18 à 19 h. P.P.C., 15 r. Charies V. Paris-ar An St.Paul. Tel. 278-08-74

Entreprise TELEPHONE rock.
CHEP DES VENTES.
CONAISSANT POOFESSION.
DISCOVITION ESSURée. Ecrire
DISANT, 9, VIIIa d'Este
Appart. 1233, Ports (13-)

QUARTIER ALMA

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

FROURATIFICATION
Formation universitative, notions de P.L. 1 et exodrience de gestion (1 à 2 ans) appréciées.
Adr. C.V. et prét. sous référ. 6.169, à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois. 75062 Paris Cedex 02, qui transmettra

représent.

offre

représent,

demande

ESPAGNE -

ch. REPRÉSENTATION

FIRME FRANCAISE Ecr. Emile LAMPE, 15, r. Paris, 78100 St-Germain-en-L

traductions

Sié trad, offre traduct, techn. pr traducteurs lang, mat, allemand, Ecr. nº 7538 « le Monde » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«,

HOMME GDE EXPERIENCE

FRANÇAIS - ALIFMAND Ecr. no T 93.145 M. Régle-Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

TOUTES TRADUCTIONS Français, Anglais, Portogais Espagnol - Tél, 417-14-34

travaux à façon

TS TRAVAUX DE COMPOSIT. SUR IBM COMPOSPHERE, Prix

reptionnels. (Ex. 60 F la pa 21×27 de 6.000 signes) Tél. 834-09-59 ou 352-49-27

travail

à domicile

Dactyte cherche tous traveur IBM standard et compospher circulaires, Tel. 236-13-79

occasions

recherche TRADUCTION

De<u>mande</u>

Demande ·

<u>Demande</u>

offres d'emploi

78.00 37.69 37.69 LIMMOBILIER 34,00 "Placarda encadica Couble insertion 38.00 "Placado ensados 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

39,70

44.37

45.70

32,69

offres d'emploi offres d'emploi

POUR S'INTEGRER DANS EQUIPE IMPORTANTE POUR DEVELOPPEMENT D'UN PROJET AVANCE DANS LE DOMAINE DEDC ANALYSTES PROGRAMMEURS INGÉNIEURS ANALYSTES

CONFIRMÉS Formation INGENIEUR LU.T. on B.T.S. Connaissances et pratique souhaitées C.I.C.S. - D.L. 1 - ASSEMBLEUR - D.O.S. Ecrire nº T 093.368 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Béaumur, Paris (P), qui transmettra.

CHARTRES

GROUPE B'ASSURANCES À FORME MUTUELLE racherate pour son Service Organisation

PLUSIEURS CHARGES D'ETUDES

echerche permanente de atructures, circoits et pro-lettant d'aboutir à des meilleures méthodes de ges-Résidence indispensable à Chartres,

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous réf. AHD 188-M à





IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE DANS L' INGENIERIE D'EQUIPEMENTS THERMIQUES (pétrole, pétrochimie, chimie) siège à PARIS recherche UN

ingénieur projet vente

diplômé Grande Ecole. auquel il sera confié l'ETUDE et la NEGOCIATION des nouveaux projets.

sable général des Vantes. Une expérience de l'ingéniérie serait appréciée.

Etant donné les nombreux contacts internationaux, une parfaite connaissance de l'anglais est indis-

Veuillez écrire, sous référence 11.098 M

INTERCARRIÈRES

BANQUE PRIVEE

recherche pour la prospection et l'entretien d'une clientèle de professions libérales et de commerçants

excellent démarcheur

et éxige:

- une très bonne présentation

- le don et l'habitude des contacts humains

- la connaissance des placements et autres
produits bancaires déjà acquise par la
pratique du poste.

Envoyer CV détaillé, photo et salaire
annuel désiré sous référence 7315 à

Organisation et publicité

PREMIER CONSTRUCTEUR MONDIAL DE MOTEURS DIESEL recherche

IMMEDIATEMENT DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMENT EN FRANCE

● Pr son département ENGINEERING

JEUNE INGENIEUR DEBUTANT

ou ayant quelques années d'expérience - Préférence formation ETACA, BTS Saumur ou A.M. - Bonne connaissance de l'anglais POUR POSTE ORIENTE SUR PROBLEMES

D'APPLICATION et de SUIVI DE LA QUALITE. Pr son département ventes aux constructeurs

INGENIEUR DE VENTE

expérience de plusieurs années en négociation de produits industriels

- Formation Ingénieur préférence - Bonne connaissance de l'Anglais POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UN SECTEUR DU MARCHE

> Envoyer curriculum vitae détaillé à : DIRECTION DU PERSONNEL

moteurs Perkins

55, Bd Ornano 93203 St-Denis

POUR THERMOPLASTES

recherche pour sa filiale ENGEL FRANCE **GERANT**

capable d'assurer des responsabilités, de définir et concrétiser les objectifs en relation avec la Direction générale.

- Administration et finance Marketing et promotion des rentes Conngissance de l'allemand indispenseble et expérience de quelques années nécessaire. Ecrire avec C.V. manuscrit détaillé et photo sous la référence NO 1724 S a A.M.P. 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS

Discrétion totale assurée...

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS RECHERCHE

un ingénieur

au sein du service engineering marine il aura pour missions d'établir des projets de groupes propulsifs diesel ou de groupes électrogènes de bord, d'assurar la mise au point des spécifications techniques, de veiller à la bonne réalisation tant financière que technique des contrats.

En outre, lors des négociations avec les clients il devra préter assistance aux services commerciaux.

La connaissance de l'anglais est indispensable, des déplacements tant en France qu'à l'etranger sont à prévoir. Envoyer C.V. détaillé et photo sous no 9769 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

IMPT CENTRE TECHNIQUE stande banlieue Nord de Paris, recherche

UN INGÉNIEUR **EN FABRICATION**

MECANIQUE
DIPLOME
DIPLOME
pour travailler dans une équip
chargée d'améliorer
et d'innover dans le domain
des méthodes
et des fabrications
mécaniques

mecaniques.
Connaissances en inform

Indispensables et dans
l'un des domaines suivants
apprâciées;
- Méthode de labrication,
gammes, temps;
- Exploitation des machines à
commande numérique;
- Utilisation de langage de
commande numérique;
- Utilisation du Fortan ou du
Basic de préférence sur ordinateur de bureau. Anglais souhaité.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions, sous n° 74518, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr. GROUPE SEV MARCHAL

recherche pour renforcer sa direction administrative et comptable CADRE

de formation supérieure (E.S.S.E.C., SCIENCES PO. I.S.G. et SUP, DE CO), yant 2 à 3 ans d'expérience Capable :

D'assumer le bon fonctionnement des procédures en place;
D'étudier, de proposer, de mottre en application des améliorations, voire de mouvelles méthodes, aussi blen en comptabilité générale d'une société qu'au niveau de la consolidation comptable des diverses sociétés du grupe;
D'unifier, de standardiser les méthodes et les procédures existantes.
Outre leurs capacités techniques, les candidais devront posséder des qualités personnelles permethant d'envisager à moyen terme une évolution vers des postes à responsabilités nièrarchiques.

T.M. CONSULTANTS . Logi DIPECTEUR

Ecrire avec C.V. détaille (Salaire actuel et préferitions) à SEV MARCHAL - D.R.S., 26, rue Guynemer, 18SY-LES-MOULINEAUX.

TOTAL Compagnie Française des Pétroles

recherche POUR CONTROLE INTERNE UN COMPTABLE

2º DEGRÉ NIVEAU D.E.C.S. DIS années d'expé Bonnes notions d'anglais;
 Expérience souhaitée ds un service de contrôle interne ou dans un cabinet d'exper-tise comptable.

Adr. C.V. + photo sous refer 76.014 à notre Service recruie-ment, département Sestion du personnel, 5, rue Michel-Ange, 75781 PARIS CEDEX 16.

NOUS CONSACRER 10 h. DE VOTRE TEMPS Nous vous permetirons APRES FORMATION assume par nos soins de

FAIRE CARRIÈRE GAINS IMPORTANTS.

DOCTRIPS
EN MEDECINE
Thèse soutenue, connaissant
anglais (versions), si possibit
allemand, pr poste Mi-TEMPS.
Adres. C.V. + photo C.N.R.S.,
bur. 107, 26, r. Boyer, Paris-3m

S. E. F. T.

(ORGANISME D'ETAT)

Nationalité française et agé des obligations milit Fait partie de la Détens

Nationale. ELECTRONICIEN possedant

bonne expérience en semi-conducteurs el appareils de mesures électroniques connaissances en informatique appréciées) pour : Participation à l'élaboration

Participation à l'élaboration des clauses techniques de contrats d'études en semi-conducteurs et contrôle des résultats obtenus.

Encadrement des laboratoires « métrologie » et « semi-conducteurs » (9 techniciens).

Gestion et promotion d'un fichier informatique d'appa-

relis de mesures, petentions service du Personnel, Fort d'Issy, 18, rue du Docteur-Zamenhoff, 2013 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Cie GÉNÉRALE

D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE recherche pour grands projets tell-informatique

ANALYSTE SYSTEME CONNAISSANT SIRIS 3

ANALYSTE

CONFIRMÉ

ec expérience télétralteme pour postes à pouvoir immédiatement en France, avec déplacements 1 an minimum dams pays du MOYEN-ORIENT.

Bon niveau en angleis souhaitable.

EUROPAVIA

INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

pour vente XTENSOMETRIE, CAPTEUR! CHAINES DE MESURE ENREGISTREURS.

lence de 5 ans min Anglais nécessaire.

Env. C.V. et prét. M. Dann S. avenue Léon-Harmel 92167 ANTONY CEDEX

CENTRE DE DOCUMENTATION rech.

SOCADIFRAIS ADJOINT A LA DIRECTION financière, administrative et comptable.

Envoyer C.V., photo et prétent. SOCADIFRAIS 22, rue des Otiviers Sénia 318, 94337 Rungis Principal Cedex. Société location véhicules banlieue Nord-Est de Paris COLLABORATEURS

recherche pour Paris et région parisienne

TECHNICIBIS

DE MAINTENANCE

metion supérieure confir-hard et soft, 2 à 3 ans périeuce chez un consti-anglais souhaité, Adrei-manuscrit ou téléphone

AGENCE DURBANISME

URBANISTE

INGÉNDEUR Transport - Circulation (Trafic - Trace) Ecr. no 1.523, e le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Pour NORD DE PARIS

AGRIT (OMMERCIAL
Sérieuses références dans
les transports nationatus.
Ce poste déboucherà
sur la direction en
tonction des résultats.
ir. C.V. manuscrit et prétent.
us référ. 1.274/S, à AMP
40, rue Olivier-de-Serres75015 PARIS, qui transm.

manuscrit ou téléphoner au 758-12-72 (poste 2205), m Curnonsky, 75017 PARIS

Société 10° arrond, recherche COMPTABLE CONFIRMÉ (E) libre rapidement. Adres. C.V manuscrit, photo et prétentions M. S. GESTION, 32, boulevant de la Baştille, 75012 PARIS.

Société Parisienne de Constructions électriques spécialisées recherche JEUNE INGÉNIEUR-ÉLECTRICIEN

ayt queiq. amées d'expérience, très astucieux et dynamique, appelé à faire partie du « brain trust » de la société en participant à la technique de la société et à sa gestion.

Env C.V. et prét. ss nº 48.463, 700 39, rue de l'Arcade, Paris-8°, qui transm.

H.E.C. 30 ans SE RENDANT O.F.S.L. FORMATION Afghanistan, inde, Pakistan, Thailande, Népai; départ fin septembre, effectuera pour votre entrepr. démarches, négocial., histrijet, recherches de distributeurs. — Tél. 222-16-68. U.F.J.L. I PRIFERITORY
PROFESS. ET ASSISTANTS
EN MATH, PHYSIO, CHIMIE, BIOLOGIE, STAT. ECO
(SECOND, SUP.);
PANIMATEURS DE FORM.
CONTINUE TTES DISCIPL.
Env. C.V. Sté O.F.S.L., 31 bis, r.
Faubourg-Montmarire, Paris-P.

ECOLE CENTRE PARIS PROFESSEURS QUAL

— de BACTERIOLOGIE — de BIOCHIMIE. Ecr. UBI, 38, r. des Matherins, 75008 PARIS, qui transmettra. Impte Sté de produits chimique recherche pour Paris UN CADRE ADMINISTRATIF

Un LAUKE APPRINTINALIA insceptible d'assumer la gestion commerc. courante d'un service de vente et d'organiser la promotion de produits GD PUBLIC. Une expérience similaire et une formation de base technique (chimie par aremple) seralt apréciée. Adr. C.V. photo perdue et prét. 3/rét. 7.211 à P. Lichan S.A., 10 r. Louveis, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

ARCHITECTE DPLG au DESA, experienc industrielle, Téléph, 924-13-87 METREUR 2º ECHEL

METREUR 2º ECHEL
CONFIRME en quantitatif
gros cauvres
Est. nº T 93055 M Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.
Société Engineering rech.
Dr construction USINES
CLES EN MAIN
LA I. PLANNING Connaiss.
T. PLANNING Connaiss.
T. PLANNING Connaiss.
T. PLANNING Connaiss.
De CLES EN MAIN
MINITER DE TECHNOLOGRE DE COMPTEGNE
Dispose d'un poste d'Assistant
titulaire (Publication dans le
8.0. en cours). Le candidati
ingénieur d'une Grande Ecole ou
agrégé de physique de préfér,
doit essaigner l'électrotechnique
et s'intégrer dans une équips de
recherche en conversion électromécanique d'energie.
ECRIRE : UNIVERSITE DE
TECHNOLOGIE de COMPTEGNE
DEPARTEMENT
GENTE MECANIQUE
B.P. 233.
40206 COMPTEGNE. DIENTREPÔT (BANLIEUE NORD PARIS)
Pour une importante société d
fabrication et distribution d
produits de beauté Responsable :

coordination et contrôle di travali du personnei (actue lement di personnes),

rèception, stockage, expédition des marchandises.

étude de l'amélioration de conditions de stockage.

Le candidat :

niveau informatique super
aptitude au commandement
indispensable,
bonnes connaissances
des problèmes de stockage TECHNICIEN EN GALVANOPLASTIE Env. lettre manusc.+C.V.+phote prét. se réf. 243/M è :
L.T.M. CONSULTANTS
Département Sélection Cadres
Tour Horizon, 52, qual National, 22806 Pateaux.

Solides comaissances théoriques, pratique d'ateller pour essais industriels en pilote. Région parisienne el services à la cilentèle. Ecr. C.V... photo et prélentions, DURFERIT. 185. bd Verdun, 92400 COURBEVOIE

BEAUX LIVRES

Achal comptant à domicile Cours MER. 26-73 MOQUETTES EN SOLDE
100.000 m2 Vistock à liquider.
Beau valours s/mousse 18,60 F.
Moquette Imprimée F4 26-40 F.
Purs Isime 36,00 F. etc. prix
T.T.C. ie m2. — T61. 355-66-50.

MOQUETTE IN SOLDE
POSSIBILITE TRAVAIL
A TEMPS PARTIEL
ECT. avec C.V. dét., prétent.
27, av. Taysigny, 94 Charenton

IMPRIMERIE OFFSET ON RECHERCHE CADRES AYANT UN PEU SERVI... JEUNE COMMERCIAL

L'Industrie et les Affaires ont bescin de Cadres mirs et expérimentés, dans les 30, 40 ou 50 ans, les ellents de CHURID prouvent, tous les jours, que ce sont là les années de travail les plus riches et les mieux rémunérées de leur carrière.
Pour savoir comment des Cadrés e ayant un peusore ; ont abordé le tournant de leur sis, vons sore ; ont abordé le tournant de leur sis, vons sere ; ont abordé le tournant de leur sis, vons étes invités à rencontrer l'un de mes Conseils en Carrières, sans engagement, ni aucun frais. Téléphones où écrives pour prendre un rendez-vous personnel (et confidentiel).

propositions diverses

« Nous vous eiderons à transformer

Frederick CHUSID et Co.

FRANCE S.A.R.L. Consells Internationaux en évaluation et développement de Cadres et en avancement de Carrières

6, rue de Berri, 75008 PARIS - 225-31-80 35-37, Pitaroy street, LONDON W 1 5 AP - 350-72-61 Bociétés atfiliées à l'étranger. LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE

boxes-autos

autos-vente

PORSCHE 911 L

20.000 km, glaces teintée Tél. 737-85-68

FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17° Neullly-Levellois Specialiste automatique

LIVEALSON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17

766,26.10 / 27.20

PARTICULIER vend R 16 TS de 1970. Prix 3.500 F Tél. 848-89-65 après 19 h.

cours et lecons

PLACEMENT IDEAL
POUR INVESTISSEUR
tot de 99 parkgs stat niv Lecat
unit, 355, 1516 de 1er oerdrei
Rentab, elev, Tél, VIP, Sci-54-56 Im Px Conserv, don. 5 Cours plane solf, 236-02-79 J.F. Amer. diplomée donne COURS D'ANGLAIS, prix inter Appeler LOU. 85-22 MAITRE ES SCIENCES MATHEMATIQUES enseignement ou consoits, tous niveaux, disponible immédiatem. Tél. : 325-32-42 - 14/18 heures. MATH Rattrap, per prof. exp. Px modere, T, 278-77-71,

METZ COURS DE RATTRAPAGE RANC. ORTHOG. MATH. LANGUES ALLEMAND . LATIN TEL. : (87) 30-01-58

enseignem.

Importante Société de Produits de consommation à vocation internationale cherche HOMME jeune. Expérimenté. Age : 25 a. envir. Célibataire. Part. connais. aliemand, angiais, franc. Poste à responsab. Gré exportation. Voyages très prolongés à 90 % du temps. La nationatité francaise n'est pas indispensable. Ecr. HAVAS BESANCON, nº 472 APPRENDRE L'AMERICAIN APPRENDANCE L'AMERICAN
A L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspail, Paris-14
Tél. 633-67-28
COURS SOIR CONVERSAT,
INSCRIPTIONS HAMEDIATES
DEBUT NOUVELLE CESSION:
11 octobro.

capitaux ou

DETTES DIFFICULTES FINANCIERES Covert de 9 h. a 19 h. 15

proposit, com.

perdu-trouvé

reciétaires

SECRÉTAIRE COMMERCIALE CVI'II FIRE LIGHT

pour relations avec clients
(sténadactylo) 5 x 8 x 13 che.

pues resi. Se prés, maird 21-9 de
8 h. 30 4 9 h. 30 M. GODARD

Société EVOR, 140, rue de Paris

CHARENTON, M° Liberté.

ARRAS BANQUE REGIONALE recherche

TECHTAIRES
DE DIRECTION B.T.S.
ayt goût des contacts humains.
EXCELLENTE PRESENTAT.
Exfre Crédit Mutuetle Agricole
de l'Artais. direct. du personnel
9, rue Prédèric Degeorges
9, rue A2000 ARRAS. SOCIETE PARIS-17. Tier Pereire) recherche

CONFIRMEE POUR SON SERVICE du PERSONNEL

Libre rapidemeni. Très bonnes conneissances des problèmes de gestion administrative du personnel et de paye sur ordinateur exigées. Methodique, discrète, bonne dactylographe. Expérience de quelques années dans un service du personnel indispensable. Horaire souple. Restaurant d'entreprise, 12e m.

Envoyer C.V. et rémuération souhaitée au service du Personnel C.E.P., 34, r. Rennequin, 75017 PARIS OU T. 766-72-72 pr R.V.

ASSUREUR CONSEIL formerai future collaboratrice, minimum 30 ans, excet. dactylo viva et organisée, solaire : début 2708 F.X 13, 5 fois 8 b. Envoyer C.V. à : B.G.P.A., 48, r. 7sithout, 75009 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE
MECANIQUE
Bantiane EST
recherche SECRÉTAIRE BILINGUE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

EXPORTATION R.F.A., PAYS DE L'EST SECRÉTAIRE CONFIRMÉE biringue français-aile

- Stenadactylo dans les 2 langues.
- La contaissance de l'Angleis sera un alout supplémentaire.
- Le poste imissique une certaine autonomie.
- Prendre R.-V.: 670-11-80
INSTRUMENTS S.A. - 15, av. J.-Jaurès, 94201 ivry-sur-Seine.

Cabinet Ammobilier Sceam PROMOT. VENTE-GESTION cherche pour son P.-D.G.

SECRÉTAIRE ASSISTANTE itulaire BTS, DUT ou similaire, habitant SCEAUX ou proximité. Connaiss, droit immobilier, copropriété, construction. Référ, dans banque crédit, rumobilier ou Sté da promot

Envoyer C.V. et photo à AMP sous rétér. 1746/5 40, rue Olivier-de-Serres 75015 Parls, qui bransm.
UNBRAKO 435 X Garonor 93608 Authay-sous-Bols recharche

SECRÉTAIRE COMMERCIALE CADRE COMPTABLE Adresser C.V. et prétention

25 ats minimum dynamique, habitude relations commerciales, notions comptabi-ilté. Anglais sounaité. TELEPHONE : 226-22-93. SOCIETE INTERNATIONALE PR LE CCE EXTERIEUR recherche

ATTACHEE à la DIRECTION
De langue matornotic anglaise
ou purfaitement bilingue.

- SERTAIRE
ATTACHEE à la DIRECTION
De langue matornotic anglaise
ou purfaitement bilingue.

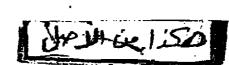
- SERS INITIATIVE
- EXPERIMENTEE
- LUBRE RAPIDEMENT
Ecr. av. C.V., prétent, et photo,
SIPCO 7. place Saint-Augustin
75008 PARIS

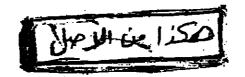
<u>Sienndactilos</u>

STÉNODACTYLO bilingue (rançals-anglals.

Très bonnes connaissances de l'anglals requises + bonnes notions d'explayrol souhaitées (sténo françalse soutement), av. secrétariat commercial export 7 h. 30 X S. Env. C.V. manusc. Ets Garnier, 80, r. Turbigo, 3v.

1) STENODACTYLO nt J.F. min. 30 ans. bonne graphe exigée, titul, BEPC. 2) EMPLOYEE DE BUREAU
J.F. min. 30 ans aim. chiffres.
Niveau Bac. Places stables.
S × 8 × 13 1/2. Ecr. av. C.V. et
prétent. 4 la Mutuelle d'Ivry :





demandes d'emploi-

France FOIE LAL
TO ANS, ANDIANS CONVANT
ETUDIE TOUTES PROPOSIT.
EXPER. ETUDE & DEVELOP.
PRODUCTION. COMMERCIAL

direction Miale dans dom-

élactronique. Scr. Nº T 93054 M Régie-Press 5 bis, r. Réaumur, Paris-2º

me, 26 a., format, aviodi PHARMAC, + MARKET, + ANIMATION RECH, EMPLOI ANIMAT, - FORMATEUR

plarmacie ou proché. Ecr. Nº T 93079 M Régle-Presse & bis. rue Régumur, Paris-2°.

INGÉNIEUR POS. 2

47 ans. adjoint technic. de direction, étude produits nouveaux, organisat, gestion recherche

POSTE SIMILAIRE

PARIS OD REG. PARISTENNE. Tél.: 733-85-28 70 6ct. M. Sayagh Maurice.

3, rue Louis-Jouvet, 92230 GENNEVILLIERS,

DIRFCTRIR

MARKETING - VENTES

Nivau élevé, résultais de première valeur. Agressif. Innovateur, organisateur. Habitué au milieu international, escellentes relations, billingue anglais. Grande expérience en organisation et informatique 38 ans, édocation U.S.Aue. Recherche situation simulante, exigeants et rémunératrice. Ecrire : né 50.48.

85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris COMPURTUE DE TRANSET

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

36 ans - 10 ans expérience recherche : place stable entreprise ou promoteur, accepte déplacements province et étranger.
LIBRE DE SUITÉ
ECT. Mr G. MAILLARD, 39, rue de la Paroisse, 78000 VERSAILLES.

INGÉNIEUR INFORMATIO.

SOFTWARE S/MINI

J.F. - 29 ans

13 -ans expérience comptabilité dont 4 ans en service du person CHERCHE EMPLOI de préfar, en service du person proche basileue Est ou prè-

de préfar, en service du parson, proche banileue Est ou près gare de l'Est. Ecr. nº 6.339 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

JEUNE FEMME

mècasicheme es pressesse outure floue femmes ou enfants, h. emploi simil. 2.000 F X 12. avant. socx, proche bani. Sud. cr. nº 6.33 « le Monde » Pub., rue des Italiens, 7542 Paris.

LH. 25 ams - BAC LETTRES

_ 2 and de dreit _ Lic. et maitrise de RUSSE _ D.U.E.L. ANGLAIS. DYNAMIQ., AIM. RESPONS.,

COLLABORATION THI. : 076-21-45.

COLLABORATRICE HAUT NIVEAU THI. 526-07-44

JEUNE FEMME

SECRÉTAIRE EXPERIMENTE

EXPENIMENT

- Anglais courant.

- Steedactylo.

- Sens de u méthode et des relations humaines.

- Exprit créateur.

- Libre de voyager.

- recherche emploi stable correspondant eu texte éconcé.

Temps complet ou mi-temps

Paris Sed-Ouest ou basé. Gest.

Ecr. no 318 « le Monde » Pub.

Ecr. no 318 « le Monde » Pub.

Ecr. no 318 « le Monde » Pub.

- Le se italiens 75427 Paris-P.

- Etudiante possédant mairrise auciologie + bac G () secrétar.

ch. Trav. mi-temps. Tél. 270-50-71.

COMPTABLE CLASSE II

VAILLEUR INDEPEND RECH. TRAVAUX

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. st + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERCE

ACMETEUR 41 ARS
Gde exp. ds Approvisionnement
Macanique générale, Tölerie,
Décoliciese, Fonderie, Tr. bunes
connelss, du dessin industriel,
Contacis fournissers. Gestionstock, Libre de sulfe, Résidence
strate sulfe, Résidence
M. PRE Dasiel
15, pace Goy-de-Barnmeyfile,
FISE Marcoussis
Jine Filié Marcoussis
Jine Filié Marcoussis
Jine Filié Marcoussis
Jine Filié Marcoussis
Sine expér. Enselonement, ch.
empl. Eff., nr Tey-de M. Résidence
Pr., 85 bis, r. Résidency, Paris-2J.F., 24 ans, SECRETAIRE
STERODACTYLO, Anglais, espagnol, Assurances, rech. emploi
quarifer Saint-Lazare.
Ecr. no T 50,192 M., Résidence,
Est. Ne T 50,192 M., Résidence,
Est. Ne T 50,192 M., Résidence,
Expert COMPTABLE
Doct. Sc. Econom., 20 a sopér.
riduciaire et sociaiss. recharche
poste responsabilités. Ecr. sous
ps. 40,22 M., Résidence,
Situation dans Cabiset
Situation dans Cabiset

GRAPHOLOGUE
racherche
Situation dans Cabinet
de sélection de Personnet,
de nychologue, etc.
Ecr. nº 7 31.027 M, Régis-Pr.,
35 bis, rue Reburmir, Paris 12º)
J.H. 26 a. Ilb. O.M., Ilc. + DES
Sc. Eco + Socio, 6t. Ites proc.
Ecrire : BARBIER A., 6, rue
Ledru-Railin, 9200 RUEIL
J.H. 25 ans. DOCI, 3º Cycle,
Instrumentation nucléaire, conn.
Fortren, ch. promièr emploi.
Ecr. M, JAEGER, 19, rue Sénèque - 6700 STRASBOURG
TPADILITEUR E.S.I.T., aliem.

nheuse - grad STRASBURG TRADUCTEUR E.S.I.T. allem. ess., longs sél. étr.. fic. droit, expér., find. toutes propositions. Ecr., nº 2.538, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7342 Paris-9»

INGENIEUR 35 ANS Dipiômé grande écola

machine-outile, recherche
Paste d'IMGENIEUR de VENTE
dans société de vante de madine-outile ou autres biens
d'écrité de vante de madine-outile ou autres biens
d'écrité de vante de madine-outile ou autres
biens
d'écrité de Monde > Pub.,
5, r. des italiens, 7547 Paris-9

CHEF DE PERSON.

Si ans, formation supérieure, possédant tongue pratique des protéenes de gestion du personnel dans entreprise + de 2.000 personnes, recrutement formati, informati, relations svec les partenaires sociaux et organismes extérieurs, définition et application polítique du personnel.

un et appication politique du parsonel, recherche PARIS du PROVINCE DIRECTION DE PERSONNEL dats entreprise industriellé parlière du drantsme prefessionel de patronel. Ecr. nº 78.283, Contesse Publ., 20, au. de l'Opèra, Paris-ler, q.L.

ingenieur agricole, 42 a., liba-nats brilligus, 16 a. directuri-gich, comm., società agricole, solide expér. MARCHE MOY-ORIENT, rech. puste respons. seport. CV. sur demande. Ecr.

3. P. 175, Limassol (Chypre

Golf du contact Très bonnes con

ACHETEUR 41 ARS

42,00 70,00 81,73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMORILLER "Placards encadrés". Double lasertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 Mgs T.C. 32,69 14 ligne 28.00 39,70 34.00 38,00 *A*4,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi Franc. 41 a., E.S.C. T.B. exper. cleantale, pays langue altern., ch. poste DELEGUE PERMANENT EN R.F.A. Ecr. no 3.142, « is Monde » Pub., b. r. des Italians, 75427 Paris-9-

DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES Formation de base universitaire juridique et éco-nomique, 53 ans, en fonction depuis vingt ans dans Scolété notoirement performante sur plan

améliorations des conditions

de travail et rapports sociaux

souhaite par gout personnel et al l'intérêt offert est évident réorienter sa carrière vers un ORGANISME A VOCATION NATIONALE OU REGIONALE ; CABINET DE CONSEILS OU ORGANISATION PROFESSIONNELLE POUR, à partir de l'expérience soquise et à UN NIVEAU DE RESPONSABILITE ELLYE, concevoir, animer politiques et actions de toute nature dans le domaine évoqué. Ecrire n° 74.533 CONTESSE Publicité, 20, svenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

EXPERT EN MARKETING de l'Organisation des Nations Unies

H.E.C. Droit — 43 ans — Français pratiquées: anglais, espagnol, italien. 10 mmées de responsabilités commerciales dans des sociétés françaises de tout premier plan;
 7 années de relations internationales;

-- Boumanie
-- Côte-d'Ivoire
-- Tunisie
-- Amérique latina
-- Moyen-Orient.

Etudierait les propositions de collaboration met-tant à profit son expérience. Ecrire sous le nº 7.539, à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9° qui transmettra.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT 46 ans

Formation tèchnique supérieure

EN.P. - S/Ingénieur ELS.

Expérience gestion dans 2 Groupes Internationaux.
Afrique francophone.
Aphitude négociation - prècis - polyvaient.
Langus anglaise parlée, écrite.
Disponible cause regroupement de Sociétés.
Betharcha poste à responsabilité, si possible dans
région de PARIS à ROUEN. Ecrire sous le nº 3.125, à ele Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, — 75427 PARIS (9°).

POUR ORGANISATION

ET DÉVELOPPEMENT DE MARCHÉS

OUVERUR DE PORTES FERMERS EX-DIRECTEUR USINES FRANCE GERANT DE SOCIETES À L'ETRANGER (Agent général de groupes multinationaux).

recherche missions technico-con Ecr. MASS, 16, r. Bachaumout, 75002 Paris, ref. 104.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Moins de 30 ans. Journaliste. Ecrit et parle : ANGLAIS, ESPAGNOL, PORTUGAIS, ITALIEN. - London College of Printing and Graphic Arts.

- London College of Frinance and Arts Déco.

- Expérience direction magazines à New-York.

- Animateur sristique dans un grand groupe opresse français.

- Références à disposition.

- Accepterait expatriation.

Rorire nº 3.184. « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

DOCTEUR ÈS SCIENCES ayant préparé sa thèse au

Commissariat à l'Énergie Atomique au CHOMAGE à partir du 1= octobre 1976 recherche emploi scientifique. Spécialités : physique du solide, physique atomique, chimis physique, biologie, spectroscopie.

Ecrire n° 3.151, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens – 75427 PARIS (9°).

ORGANISATEUR INFORMATICIEN

Polytechnicien

7 ans d'expérience en Secteur Financier, recherche poste de haut niveau. Ecrire nº 2.151, «le monde» Publicité, 5, rue des Italians - 78427 Paris (9°)

INGÉNIEUR CHIM. MÉC.

es So, techn, chercheur et construct. mach, et appar, chim. 25 ans d'expér, industr., dynamique, cherche urg. emploi, rég. Paris, dans ; Dir. techn., prod., labo rech., entret., montage. LANGUES : ALLEM, POLON, ANGL.

TEL.: 654-12-27

ARCHITECTE URBANISTE

10 ANS EXPERIENCE (ETUDE EXECUTION) FRANCE, AFRIQUE, MOYEN-ORIENT. Nationalité trançaise.

TRUINGUE : Français, Arabe, Anglais. Cherche emplei, libra repidement.

demandes d'emploi

CADRE SUPERIEUR COMMERCIAL 25 ans d'expér. organisation, force de vente, recru-tement formation, animation, lancement produit.

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (pressa écrite et parlée)

INGENIEUR DE RECHERCHE III A - Formation: ingénieur physico-chimiste (polyvalence) - 48 ans - activ.: terres rares, métaux non ferreux, réfractaires, céramiques, verres corrosion à très haute température, vide élevé - thermodynamique, informatique: calculs scient, (time sharing)-mise an point méthodes d'ultramiero analyses - angiats, bongrois (in et parlé), allemand, italien (lu), russe, roumain (notions japonais en cours du soir depuis 4 ans. RECHERCHE: direction: recherche et/on contrôle, réalisations, fabrication (sec. B).

CADRE SUP. CENTRALE ICG - 46 ans -dir de PME offre à chef d'entreprise expé-rience marketing - vante, animation de réseau - France-export hiems d'équipement. RECHERCHE: poste similaire (sect. A).

CADRE - 46 ans - ESSEC - CPG - counsis, anglais, allemand, néerlandais - solide expérorganisation, gestion informatique, budgets, trésurerie, prix de revient, comptabilité - expér. direction adm. financ. et personnel PME. PME. BECHERCHE: poste direction on respon-sabilités Paris ou région parisienne (seot. B).

SEGUITES PAIRS OU TENANT PARAMETER PAIRS OU PRINCIPAL PAIRS OU PERMANE PARAMETER PAIRS OU PARAMETER PAIRS PAIRS PARAMETER PAIRS PAIR

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET **CADRES** 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

INCENIDIR I.P.

MECANICIEN ELECTRICIEN
chef service après-vente
2. ans
Langues SUEDOIS, ANGLAIS
connaissant matériel électrique
hte tension, téléphonie pneumatique, engles de travaux publicExpérience projet, appei d'offre,
service technique commercial,
formation administrative, aprèsvente vs propose sa cansidature
pour poste pour poste A RESPONSABILITES. Ecr. nº T 93.038 M Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2*. CADRE SUPERIUR

ST ans, spécialiste financement
des ventes, recherche situation
dans société leasing ou direction
financière de P.M.E.
sur région parisienne
Très bonne connaissance de
la gestion. - Libre de suita.
Ecrire : P. PERSON, 20, rue
Cautalacourt, 75018 P A R I S.

Tel. (20 36-75-34.

Ecr. Nº 3.188 « is Monde » Pub. 5, r. des italiens, 7562 París-Pe.

J. H., 24 ans. Dégesé C.M., diptômé Sc. éconoru. London School of Econoru. London of Econorules, Anglais cour., ch. empl. et formation. Ecr. Thiry, 24 r. Duhesme-18*.

J. Frae, interpeta/raductrice angl., ellem., techniqué, bonnes connaiss, espagnol, italien, expérience, cherche situation stable Paris, évr. mi-temos. Ecr. Nº 3.183 « is Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-Pe.

5. r. des Italiens, 75/27 Paris-9.
F., cadre, 40 a., form, ENOES.
Exoár. 8 ans sestion administrative du personnel.
Boone exoár. relations humaloes.
Charche poste responsable
Personnel dans P.M.E.
Lleu: Paris, banilleue Ouest
Yvelines.
Ecrire sous réf. (4001 a
S.N.P.M. Petities Annonces
100, av. Charles-de-Gaulle,
92522 Neulliy, qui transmatira.
Danse très efficiens (choquet)

ALLEMACHE
15 ans exp. direction R.F.A.
Organisation, animation, getion reseaux de vents;
Techniques marketing;
Ventes promot. export;
Gestion admin. societis; Dame très sérieuse (cinquant.) ch. place Ag. de Pté de prétér-gé habit, du tél. Dactyle (non confirmée). Ec. s/Nº 158 M Régle-Presse, 85 bis, r. Résumur PARIS-2°, qui transm. CADRE EXPORT
ESC. 29 a., angl., all., 7 ans exp.
ch. poste resp. export. prid. PME
Ecr. no 3166 ele Monde s Pub.,
5, r des italiens, 75427 Paris-9.

INFRMIERE D.E. + (AP
ESTHETIQUE + 57. DERMATO
cherche emploi en rapport
Ecr. no T 50193 M Régle-Presse
85 bs. rue Résemur, Pers-20
1. FME DYNAMIQ. EFFICACE
EXCELLENTE PRESENTAT. CONNAISSANCE PARFAITE
Anglais, Allemand, Expendi
Almant contacts burnains.
Relations publiq, possib.
Libry applicement,
cherche poste

Regis-Presse, 85 bls, r. Résumur PARIS-2-, qui transm.

Allemande, 30 a., diptimes RFA, expér. enseignement, charche enpiol protesseur d'alternand peris ou banileue prache. Ecr. SOWA; 18, r. Rollin, 7505 Paris.

H. 22 a. expér. étalicanism motiforocidé imprimerle, rech. responsabilité chiz éditeur labeur/périodique ou sarvice publicité antre lodusi. Paris ou banil. Sud. Ecrire M. Rethaux, 13, pare Elisabeth, 1909 EVRY, Tex. Elisabeth, 1909 EVRY, Tex HOTESSE RELATIONS PUBLIC.

https:// 2. responsible edminis-fration de ventes. Sens colei, ch. emploi similaire mône avec déplacements dans Société réglon lodifférents. Faire offre à BEILLOIN 29, rue Jean-XXIII, 91-BRUNOY. INGÉMIEUR

POUR TROUYER Le CIDEM (Centre d'Infertion sur l'emplo) volts pro GUIDE COMPLET (231 pag

J. H. Lic. Droit, Maîtrise géologie + D.E.A., deg. col. milit.
Angl. cour., b. conn. russe, ch. situation, étud. ties propositions, Ecr. nº 3163 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 73427 Paris-9e.

ASSISTANT

DIRECTEIR (CIAL

29 a., ilc. Sc. Eco. Maîtrise gest.
D.E.A. Marioting 5 a. ecp. gest.
et anim. comues, suivi budget
ccial, vie gamme de produits, ét.
de marchés, négociat., lancem.
nouv. produits. Contrôle : politique produit, stratégie publicitaire, action cciale, enimation
de, de venie. Sil. Franç. Angl.
not. Esp. Industrie électronique
ou toute autre oroposition.
Ecr ne 3148 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

ING. AUTOMATIQUE

1.D.N., 25 ans, debut. Ilb. O.M.
E. calcul hybride temps riel.
Angl., Allem., ch. empiol automatic, ou infor. sur mini ordin.
Ecr no 7518 e le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 7507 Paris-9e.

Vandesse, 30 ans, ch. situation de boutique prêt à parter, cout, capable responsabilité, disp. de suite. Tél. 277-91-28.

Information, emploi

COMMENT TROUVER UNE

SITUATION EN 1976?

Vous l'apprendrar au cours d'un séminaire apécielles sur les sechniques de spoherois d'autripies de la spoherois d'autripies de de sechniques de spoherois d'autripies de de sechniques mois à Parts.

Déjà solvi par ples de 2000 carités.

Résultat : la 14 des participants ent déclaré que catis action a été détannipants dans leur recherois en 1978.

Ranselgnements : Tét, 278 25 20.

GUIDE COMPLET (23) pages).
Extraits de sommaire:

La C. V.: rédaction avec
comples, errours à éviter.

La graphologie et est pièges.

12 méthodes peur trouver
l'amploi désire: les a trace a
et techniques appropriés.

Réussir entratiens, interviews.

Le: bonnes réponses aux tiests.
Emplois les plus demandés.

Vos druits, lois et accords.
Pour informations, écr. GIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chessey. ARTS ET MANUFACTURES
GENERALISTE 27 ANS
10Cherche
POSTE DE DIRECTION

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

MONCEAU pres. imm. P.D.T. Gd standing. Apparts 7 et 8 p. Iden MEDECINS AVOCATS - I.C.H. 742-86-90.

AV Dr. A. NETTER 3 p. Refait neuf. Sur lardin. Ctair. Px 160.000 - GIERI, 303-82-14.

23 m2. Impeccable 784-24-77.

31-PHILIPPE-DI-ROULE
11, rue d'Artois
Ravissant DBLE LIV. + grande
CHBRE, Calme, Solell. Ch. de
Service. Park. Mardi. 14-17 h.,
ou : 033-91-16 le matis.

PASSY SUR PARC
PRES SEINE
LIDUEUX duplex moderne
4 p. 140 m2. 8° ét. Torrasses.
MICHEL et REYL. 245-90-85.

MICHEL et REYL. 245-90-85. XVIº 6 P. confort 170 M2 6' étage, tél., solell, balcon.
566-02-85

DARC DE LA MUETTE - Gd
stand., ét. élevé, somptueux
7 p., 385 m2, caime, solell, verd.,
garage « TAC » MED. 15-66.

TRINITE BEL IMMA. - ASC.
Chauffage centr.

TRINITE BEL IMMA. ASC.
Chamflage centr.
12. RUE BLANCHE
Cognet STUDIO it confort. Prix
82.000 F. Voir mardi, 14 à 18 h.
MARAIS. Très bel appartement
caract., tél., sur 3 niv. 200 m²
env., 780.000 F. 278-09-40.
VILLIERS. Potaire vend dans
imm. pierra de taille asc., fivg.
3 chò., 2 s. de bains, cuis., étg.
étevé, baicon. tt cit. 734-73-36.
COURCELLES. Gd studio tout
conft, impacc., cuis., aménagée,
110.000 F. AMP. 18-33.

CC - MENILMONTANT Neuf, studette, P étage. Prix 80.000 F. IMMÓBILERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-43-49.

IX" - RUE DU DELTA
Proximité Gare do Nord
Studio Jamais habité
étage sur Jardin, balcon.
Prix: 105,000 F
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. 225-33-69.

Rue La Fontaine, verdure, de immeuble neuf de standing. 4 pièces, 6,700 F le mai Pariding, téléphone : 525-02-55. ou 285-10-15.

17, ros Vieille-di-Temple (4).

16*, Près Porte DAUPHINE
dans imm. gd stig, bel appert.
160 as, hall, gd living, 3 chb.,
culs., 2 s. de bs, dégag. Chbre,
bonne cave. Px 1.300.000 à déb.
intermédiaire s'abstenir.
Téléph. au 786-52-04, poste 201.
Litrot. Part veed the base Urgt. Part. Vend très beautuplex, 60 ws. tél., 150 m² parc. Buttes - Cheumont. - 40, rue d'Hautpout (angle rue Manin), accesseur. B. 5° trage. Me OURCO em BOTZARIS. Vis. sam. de 16 h. à 20 h.

Près PL PERFIRE Prop. vd. BEAUX 2 PCES Cuis. WC., brs. Asc. Descenseur. Ti cft. TEL. 723-81-48.

DE LA RÉPUBLIQUE ET PARMENTIER 5º étage, ascans... superhe STUDIO avec mezzanine décorée. 120.00 F. 2 PIECES av. ode mezzanine décorée. 290.00 F. Tél. : 206-15-30.

MONTMARTRE Franci studio style chale ff cff. 85.000 F. 285-04-02.

CLÉ EN MAIN Shudio 24 m² à 143,90 F. Shudio 27 m² à 144,800 F. 2 plàces 45 m² à 175,900 F. 3 plàces 45 m² à 275,500 F. 3 plàces 61 m² à 322,900 F. PRIV FRAMES ET DÉFINIT.
LIVRAISON OCTOBRE 1976.
Sur place tous les lours
sout merdi de 14 h à 19 h.
70, rue de le Folle-Resnault,
2007 PARIS.
OU CIPA : 887-83-86.

Paris Rive gauche PLACE MONGE pleare de taille 2 pièces, ti cft, solell, celtre TEL, 160.000 F. 325-89-90.

TEL 180,000 F. 325-8-90.

EXCELLENT PLACEMENT
BAC STUDIO Partalt
feat
TEL 3º étage. 556-12-44.

SUR PARC MONTSOURIS
3-4 P PX 285,000 F. 324-89-94.

J-4 P Px 25.000 F. 224-99-94.

CHAMP-de-MARS - DUPLEX
CHAMP-de-MARS - DUPLEX
CHAMP-de-MARS - DUPLEX
LANGE - 248-95-92

J stolt., 2 serv. ZANNETTACCI,
260-34-85 - 268-85-92

PANTHEON. 3-3 pièces, 72 ms,
immeuble neuf. Prix lustifié.
ANJ. 266-27-55.

AV. CHARLES-FLOQUET
imm. P. de T., 4° étg., asc., ch.,
selou, s. è m., 3 chb., entrée
cuis., bains, cribre de service.
Tétéphone : 225-36-92.

St-Michel. Poteire vel stud. du-St-Michel. Ppts/re vd stud. da-ptex, surf. a armin. 27-19-75. 7 - RUE DE VERNEUIL Entrée, living + chambre tout cartort. Refeit neuf. 380.000 F. LE MATIN : 770-73-77.

CENSIER, 4 p., affaire unique, 410.000 F. - FAC, 337-49-59.

5, place de la SORBONNE Refait neuf, DUPLEX, terrasses STUDIOS, balcons. Asc., tél. Ce jour et demain, 15 à 18 h. XVP PROCESSION
Studio jamais babité, 7º étage,
vraie cuisine, terrasse.
Prix: 192.000 F.
iMMOBILIERE FRIEDLAND,
61, av. Friedland. 225-53-69.

Bei imm. brique
Refait neuf. Sur Jardin. Clair.

7x 160,000 - GIERI, 30-42-14.

20° Bei Immeuble brique
Beau stizile, tout caniort.
Cuts. S. de pris. Vue sur Jardin.
82,000 F. - GIERI, 623-73-46.

BASTILLE
BASTILLE
Charmant 2 PIECES
Aménage. Douche.
Kitchen., w-c, tôl. Caime. Soiell.
25 m2. Impeccable 784-34-77.

T.-PHILIPPE-DU-ROULE
11, roe d'Artois
Ravissant DBLE LIV. + grande
CHBRE. Caime. Soiell. Cn. de
Service. Park. Mardi. 14-17 h.,
ou : 033-91-46 le madin.

PASSY SUR PARC
PASSY SUR PARC
PASSY SUR PARC
Luxueux duplex moderna
4 p. 140 m2. 8' ét. Terrasses.
4 MCHEL et REYL. 245-905.

T - 25, QUAI VOLTAIRE

7 - 25, QUAI VOLTAIRE

COUR MEDIEVALE. ODE. 42-78.

7*-25, QUAI VOLTAIRE
Appart. de 3 p., 1.200.000 F
Appart. de 5 p., 1.300.000 F
7 etg., asc. possib., réunion
possible, parking. - 278-29-46.
7* RARE. 19MM. P. DE T.
Stadio, DUPLEX, 480.000 F.
2* étage, ascens. - 278-29-46.
7* AV. DE SEGUR
Bei Immeuble. Local mixte en
duplex, 120 == £xcell. placem. Bel Immeuble. Local mixte en duplex, 120 a2. Excell. placem. 300.000 F - 607-57-15.

Jardin des Plantes. Studio + cuisine, s. de bains, vue dégagée Sud. 6° étage., ascens. NATHAN - 326-50-19. 14° - PRES MONTPARNASSE 2 p., 45 == , cft, 2° étg., calme, sol. Téléph. 899-32-99, 567-05-02. JIKSTETI - FACTITÉ Dans bel Imm. Finové fi cft.
I STUDIO Klich., beins.
I GRAND STUDIO Enir., cuis.
Bns. 1 APPT. DUPLEX 79 M2
Direct. PROP. 723-38-74.

S/CHAMP-DF-MARS APPT. DE CLASSE 300 M2 DIVISIRUE FRANK ARTHUR. 924-07-69.

Région parisienne

NEULLY Vue sur Bois Lmr. appt 175 m2, écoration raffinée, 2 réceptions, ch.; 2 s. de bs. 577-60-10, mat.

1

)

.)

2 ch., 2 s. de bs. 577-60-10, mat.

NOISY LE-SEC
Appart. 4 P., tt conft., s/jardin. Parking couvert.
133.009 F. - 555-06-04.

IEVALIOIS DIO PARC
Imm. récent. 100 m2, llv., 3 ch., bms + dche. Balcons. Tél. Park.
430.000 F. - 325-28-77. 12' GARE MARLY - 4 P., tt.
cri. VUE exceptionnelle.
200.000 F + C.F. - 973-25-83. CHATENAY - MALABRY
Me Robinson
Caime, Tr. beau 5 P. + loggia,
2 bns, vue s/jard. Px 440.00 F.
AGCE du MARCHE - 661-05-05.

MONTROUGE ATELIER D'ARTISTE hbre, s. de be, cuis, baic., asc thbre, s. de bs, cuis., bi Tèl., 735-28-55. Mais, part. 180 as env. + 55-50i, petit jard., 460.000 F. 278-05-44. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE proche R.E.R., 8 p. en duplex ds imm. XVIII* IMF, 976-33-14.

Room .

Rentablité immédiate garantle par contrat.
STUDIOS, 3 et 4 pièces.
Prix du studio : 69,700 F.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41. av. Friedland, 225-30-69.

BOULOGNE, Perc des Prieces, Pet, Imm. récent, Calme, 2 p., 60 = , it cft. Tél. 663-01-81. LEVALLOIS, Sur Jard. MAIRIE ds imm. P. de T. Part. vend 5-6 p. sur 2 niveaux. t cft, balcon, plein soiell, étage devé, 360.000 F. Tél. 270.08-54.

VENTE DIRECTE PAR ENTREPRISE
STUDIOS À COURBEVOIE
ALRIC, 12, route de Corbell,
Ste-Geneviève-des-Bols. 016-02-73

Province

LES BASTIDES DE L'ABBAYE à La Colle-sur-Loup (3 km, de St-Paul-de-Vence), du studio eu 4 pièces. Bureau de vente sur 4 plèces. Bureau de vente sur place, route Dé, parking, CO-DEC ou renseignements SIFIM, 15, rue Dante, 06000 NICE. LES BASTIDES DE L'ABBAYE LES BASTIDES DE L'ABBAYE
Hameaux style provençal, caime
et verdure; à 5 km, de l'autor.,
à 10 min. du bord de mer, à
30 min. des sports d'hiv. Si-Fiai,
tél. (73) 88-80-80.
LES BASTIDES DE L'ABBAYE
L'AVRAISON été 1977, profitez encore de neu prix : \$.000 F/m²;
16 logements disponibles sur 22.
Hâtez-vous, documentat, et renseignaments sur demande.

Hates-rous, documentat, et ranseignements sur demande.
SIFIM, tél. (9) 88-60-80.
LES RASTIDES DE L'ABRAYE
Crédit 80 % accordé en 48 hres,
financem, personnalisé. SIFIM,
15, rue Dante, 5600 NICE.
LES BASTIDES DE L'ABRAYE
2 pièces, 69 ss + 11 ss terr.,
196,000 F - 3 pièces 80 ss + 12 ss terr.,
196,000 F - 3 pièces 80 ss + 12 ss terr.,
25 m² terr., 250,000 F, cave et
parking compris, chairfage èlectrique factivid. charges minimes.
Consultez-nous : SIFIM, 15, rue
Dante. 05000 NICE (92) 86-80-80.

SUISSE. A vendre directement par constr. à CHATEAU-d'ŒX, près Gataed, appartements 2 à 4 poes dens chalet avec cachet et vue impressible, excellent placement. S'inf.: M. Laroix, 138, rta de Bionay, CH-1814, La Tour-de-Peitz.

Tétéphone: 19-41-21/54-57-74.

immeubles

STE INVESTISSEMENTS
the pour son groupe France
us lamp, PARIS on PROCHE
(constille) (expertise gratuite) LUC GERALD, 99, Champs-Elysées, 89. - Tél. 720-64-18

The same of the sa

STATE OF PERSONS

DIN HECHERCHE

export. C.V. sur demande. Ecr.
B. P. 175, Limassol (Cipyre).

Export-comptable 29 a., étudier.

tie prop. concern. poste - Directeur financier - Contrôleur de
gestion - d'Audit Interne.

Ecr. ne 3.175, e le Monde > P.,

5, r. des italiens, 75627 Paris-9*.

ORGANISATEUR 30 ans, 10 ans

d'expér. + C.N.A.M., convaince
par nécessité décentral, structures et prises de décis, rech.

entreprise ayent objectif simil.

Ecr. ne 3.172, e le Monde > P.,

5, r. des italiens, 75627 Paris-9*.

39 ans, lic. Sc. éco., stage 985
tion, exp. Afriq., Asie, enseignement documentat., goût cont.,

ch. Situat. MALHERBE, passage de la Moselle, 75019 Paris.

INGEN. ELECTRONIC. AFRICAIN, 30 a., câilb., Polybech.

Millen, excel, franc., angl., ital
expér. marketing industriel, déplacern. à l'étranger, ch. situat

domaine électron. + similaires.

Ecr. ne 3.171, e le Monde » P.,

5, r. des Italiens, 75627 Paris-9*.

H. 42 ans, des expér. commer-F.C. des Italiens, 75/27 Paris-9H. 42 ans, gde expèr. commerciale et administrative, habituéresponsabilités, cherche poste
CHEF DE VENTE du RESPONSABLE SERV. COMMERCIAL
Libre repidem. Ecrita nº 35/82,
PUBLICTE ROGER BLEY,
101, r. Résumur, Paris-27, q. tr.
J.H. 25 ens. Ibbéré O.M., RC.
CLIAL, allem. courant, angleis,
niveau seconde, dactylo francaise et russe, cherche emploi.
Téléph. 928-85-19.
J.H. 25 ens. maîtrise, licence.

J.H. 25 ans, maltrise, licence droit des affaires, D.E.C.S. en cours, cherche place dans fiduciaire - expert-comptable - immobilier. — Ecrire no 50.60 M. REGIE-PRESSE.

85 bls, rue Réadmur, PARIS-7. as bis, rue Resumur, PARCIS-T-Hornme 51 ans, cadre collabo-return de gestion. — Ecrire no 2.161, a la Monde » Publicité, S. r. des Italians, 7507 Paris-F-J.H. H.E.C. LAUSANNE, 34 a. 5 a. expér.: gestion. budget, étud. statistiq. ch. empl. Paris. Téléph. 72746-42, le matin.

Teleph. 72/44-42, le matin.

CADRE III A

Chel des ventes et S.A.V. 34

ans, autodidacte, format, technique, paeumatique et électronique, 12 a. expèr, dans le bien d'équipement (fabrication de matéries liés aux emballages plastiques et conditionnement), rech. posts similaire en régien parisienne. Etr. as réf. 7.205 à P. LICHAU S.A. 18, rue de Lauvois, 75063 Peris Cedex 02, qui transmettra.

ANNAATEUR F.P.C. ANIMATEUR F.P.C.
Recherche is à deux jours
d'intervention per seraine sur
catégories employés, ouvelers
et alphabitisation. — Ecrite
nº 3.168, « le Annde » Publicité,
5, r. des troffens, 7502 Peris-Y.
CADRE DIRECTION HOMME
Haut niv... cloquemains, dyn...
confience et expér, provives,
ccial et adm., étud. ties prop.
pr second, chef d'entr. P. M.E.
de prét. (Paris du prev.), libre
rapidem. Ecr. M. Pelavitisin,
1, r. des Cannas, 7505 PARIS.
1, F. 27 ans, dynamiq., almant

Taylorini.

1. T. des Carrines. 75005 PARIS.

1. T. des Carrines. 75005 PARIS.

1. F. 27 ans. dynamic. airnamic contact et relations excitainares

ETUBES SUPER LETTRES.

ETUBES SUPER LETTRES.

PSYCHO.

ch. posis à RESPONSABILLTE

AUTONOMAE - PRESE es

PUBLICITE 141. 918-09-01.

Secrétaire, 20 a., sér. références

ch. emploi esprès personne

partant à l'étranger, commenceles.

Ecr. Nº 7.50 « le Monde » Pub.

5. r. des freillers, 78427 Paris-9.

. . !

40,00

9,00

70,00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

LTIMMOBILIER 46,70 "Placenda encednés 49,04 Booble insertion "Placards encadrés"

28.00 34,00 39,70 38.00 44.37 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00. 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilie*r*

Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

un entratien personnalisé avec un spácialiste; une documentation précise sur chaque progra une documentation précise sur chaque program des renseignements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement adapté à votre budget;
 un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

bureaux

Près Place Blanche, Part, cede

XIII TOLSIAC (prés)
dans immeuble de bureaux
resta a louer:
- 247 m2 rez-de-chaussée,
- 219 m2 lw étage,
- 320 et 350 F. le M2 H.T.

IMMOBILIERE FRIEDLAND BAL, 93-69

1 à 20. BURX, is quartiers

Location ss pas de porte AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

Sur en seul aiveau. 350 m? répartis en 16 boreau:

POSSIBILITES: 8. 69 confer-bibliothèq., archives en SS-soi TELEPH.: 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extensio è 20 postes) permettant huit conversations simultanee

à 70 postesi permetarii hult conversations simulfianees. Capacité litimitée pour telex et terminaux informatique Climatisation Parkings Tél 293-62-52

ACTUALITÉ

Bilbevila

WEATHERALLS

Cergy ville nouvelle de 50 à 8.000 m2 à loue au-dessus centre commercia des 3-Fontaines. Climatisé. Tél. Parkings.

Porte Bagnoiet. Près mètre. A louar de 200 à 30,000 m2. Imm. neufs. Etages de 950 m2. Rest. entreprise. Park. Tél.

Montrouge. Porte d'Oriéans mmeuble neui, bon standing Reste à louer 6.000 m2. Elages de 680 m2.

13º arr. Immeuble bon standing Reste à louer, 5º étage 452 m². Parkings. Layer modéré.

r arr. Très bel immeub, rénové leste à louer 2.176 m2 à partir de 205 m2. Parkings.

e arr. Immeuble étal neuf e ménagé. Bon standing. A louer 580 m2 sur é étages. Disponible immédiatement.

225-79-00

AV. CHAMPS-ELYSES
A ceder Burx, ball neuf 200 m2
sur 2 niveaux, etat neuf, 2 1. tèl
Possible Telex, Près très Interes
sant. Petit loyer. 200-25-29.

PROPRIÉTAIRE

loue un ou plusieurs bureaux ans imm. neuf, tél · 758-12-40

échanges

LOCATIONS SS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

A VOTRE SERVICE

locations non meublées Offre

Paris

M° Guy-Môquet - Studio, rue ceime, ft cft, kitch. égu., 1°s étage. Téléphone. 700 F -{ ch. Tél. (32) 51-17-25, Mme Thieval. Région

Paté ENGHIEN, Lac. Luxe. Liv. 55 m2, 5 p., 2 bs. tél., g., 1,100 m2 ldin, 5,500 F . E5H, 885-99-27

locations non meublées Demande.

Paris

Part. à Part. ch. près Rome, Villiers, Courcelles, Siudio qu 2 pces, calme, cft, bns, küch. SUF. 56-75, poste 81-90, M.B. Part. à Part. ch. Stud. Paris, prox. Mo, calme, téléph. cuis., bns, wc - OPE. 42-86, P. W, M.B. Rech., Part. à Part., dans Pa-ris, 2 ou 3 pièces vide ou maubl. av. téláph. Commun. renselyn. apr. 19 h à M. Ailot. 202-09-61

Part, & Part, ch. 2 pièces, cuis, (équipée si possible), s. de bns, téléph., dans 7-, 16-77-, Neully. Ecr. nº 6.337, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris.90

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ites bani, Loy. garanti 4.000 F max. BUF. 57-02

locations meublées Demande

appartem.

achat

Partic, paie comptant 35 m⁻. Parts, bant., agence s'abstenir. Tél. 246-49-39, de 18 a 19 h. URGENT. STÉ RECHERCHE URGENT, STE RECHERCHE
3-4 pieces, pour logement cadres,
PARIS ou NEUILLY. 260-60-96.
URGENT. ACHETE COMPT.
2 à 3 p. 5°, 5°, 7°, 5°, 14°, 15°,
16°, 17° ou NEUILLY 260-64-71
ou téléphore le soir : 900-56-51.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
Chez NOTAIRE, achète, urgent.
2 à 3 p., Paris, Prét. 5°, 6°, 7°,
14°, 15°, 16°, 12° arr. 673-23-55.
Achète directement COMPT.

Achète directement COMPT. URGENT, I à 2 pièces avec ou 55 cft près Faculté. Ecr. à LAGACHE. 16, av. Dame-Blan-che, 94-Fontenay-sous-Bois. LAGACHE, 16, 8V. Dameblan-che, 94-Fontenay-sous-Bois-URGENT. - RECHERCHE 4 à 7 pces, tt ctt. 16°, 8°, 17°. Rive gauche, Neuilly, MICHEL 8, REYL - 265-90-95.

Recherche Paris-19, P arrond., pour bons clients, app. ttes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT ECT. Jean FEUILLADE 3, rus A.-Bartholdi-19. Tél. 571-39-27.

appartements occupés

SAINT-MICHEL
Idéal Investisseur
Dans bei immeuble P. de T.:
2 plèces occupées, 4° ét. asc
Prix exceptionnel vu uravace
533-60-38

constructions neuves

A PRIX NON REVISABLES V, RUE HENRI-BARBUSSE — Studio 27 m2 — 2 pièces 62 m2 bitables 2ª trimestre 1977 XI', RUE DE MONTREUIL - Studios, 2 et 3 p., Yix du studio : 198.500 F et., cave et park. compris Livrables immédiatement.

XX'. RUE PELLEPORT 2 pces, 40 m2 220,000 F,
 3 pces 66 m2 + balc, 6º étage
 296,000 F, cave et park, compris.
 Habitables immédiatement,

IMMOBILIERE FRIEDLAND - av. Friedland, 225-93-61

Idéai pour investisseurs
Centre ville
MELUN race Cité administr
16, boulevard Chambiai Chambres de service STUDIOS 20 à 35 m2 2 · 3 et 4 pièces 1.300 m2 bureaux. Livrables début 77 EtDI MELUM 437-36-36 19, rue St-Étienne 437-36-36

Près Place Blanche, Parl. cede Bail cclal, 11 bureaux sur 2 étages, av. 13 l. tél. montées sur 2 réseaux. ERICSON et PICART-LEBAS. Possib. divisé le tout en 2 lots, loy, amuel te charge, taxe et électricité comprise : 63.000 F. Reprise justifiée : 27.000 F. Lib de suite. Rens. Tél. heures bureaux sauf sam, 526-30-00 526-22-62. Agence s'abstentr. PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
99, rue de la Tour.
Appartem. lémoin 14 h. 30-19 h.
Studios, 2, 3, 4 pièces,
duplex avec jardin d'hiver.

Livraison 4° Irimestre 1976. Prix fermes et définitifs. COGILOR, Tél. 723-95-35. DEAUVILLE gare et Pl. de Morr

dans petit imm, de style normand habitable été 1977, Studios, 2 et 3 P., duplex, Prix termes et définitifs, IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. friedland, 225-93-69.

TALL CENIRL POMPIDOU - BEAUBOURG IMM. NF - FACADE CLASSEE GRAND STANDING

APPTS 4 PIÈCES 7 à 144 m2, double orientation PRIX FERMES : PARKING errassement Livraison fin 1977 BATON - 704-55-55

fonds de commerce

Part, vd Hôtel Restaurant ≠NN Fonds et murs, Fontainebleau, Mollle prit, Tel. : 4245-15 RECH FONDS DE COMMERCE 834-09-29 - 522-22-00 Vends CAFE. Iace av MARCHE
DE SAINT-DENIS (93).
Receite assurée sur 3 lours
de la semaine.
Teleph M. Fauchod, 752-30-27.

Zone pistonne, lace sortie principale centre commerc. St. Sebasilen, NADC. A louer sans pas-de-porte MAGASIN 7 m de facade, 90°° + 4 élages sur une Tous commerces, emplacem. Il prodre Ecr Mme BOEGLIN, 4, rue des Ponts, \$4000 NANCY.

maisons de campagne

P. a P., vo 90° sud Paris, anciente forge, sur 1.300 =3, an cours restauration. Sel. 45 =3, cuis., 2 chb. s. bs, pourres, cheminées; le étg. 70 =4 are nageab. Lét, ch., caves voulées granges, cour et lardin clos 240.000 F. Tét. : DEMONT (92) 84-11-63 10HH DU BRUIT

Maison percheronne, const., bott parf. état, ? p. russig., dép., eau, étect., s/1,500 m2 clos et plante. Prix except. \$7,000 F, av. 17,000 F. Agce Bonneval (28) Tél (15-37) 78-25-52, m dim

châteaux locaux commerciaux Balt a cèder. Magasin e00 ma Authay-sous-Bols. Plein centre marché. Supérette grande sur-lace. Tét. 12 b. 30-14 b. et après 19 h. 30 929-42 74

Proximité Salm-Malo chef-d'œuvre en péril : iteau fort XII^a, XV^a, à res-rer, beaux communs, Parc 3 hectares, étang, vue. Sarthe proximité autoroute, gentilhommière XVIII°, 9 p., ti cft, communs. Beau parc 4,5 ha.. pièce d'eau

Artiste cherche atelier avec logement Paris pour 8 mois. Echange possible avec vaste itelier New-York comprenent FORETS ET MANOIRS DE FRANCE 25500 Vitré. Tel (99) 75-22-01 +.

Monde sont recues par féléphone

les annonces classées du

233-44-21 postes 392 et 364

propriétés DORDOGNE, 15 km Périgu vue impres., Palé d'agrési style région, de caract., luxueus, restaurée, 280 m2 au sol, terrain 5,000 m2. Prix 330,005 ± facilit. Cab. Raymond, 17, r. de la Ré-publique, Périgueux. \$3-64-03 VALLEE DE LA MARKE 75 km Paris vds gde stalsoc 18º siècle, it contort, pardin 1.800 m2. S'adr Mª COBENO à Tournan-en-Brie 77220. Tél • 407-00-37

Hantis-Pyreness, values cismatique d'Argelès-Gazest.
Lucueuse propriété, 10 gérces,
grand standing, construction
1967 très soignés, vue persore
mique sur PIC DU AIDT.
Réception comprenant hall,
s a lo a. bibliothèque, selfe à
manger Superhe parc planté
5,000 at en bordure de Gare
Prix positile TEL. (1) 98 4551

AU VÉSINET

terrains ANTONY, 2460 m2 à bâtir C.O.S. GA. Prix 1.000.000 de 9 PESCHARD - 644-01-27

Rech, terreins individuels ou à lotir, région parisienne local's 60 km des portes - SERFI, 137, bd de Magenta, 75010 Paris 223-6-60 SAVOLE - Prox. FLUMET Part. vend terrain 1.250 m2, te viabilité. %44-43-02, apr. 19 h

CONNELLES (Eure) 180 km de Paris, à Saisir, rrain de 1.163 m2 sur boro de Seine non nation de Seine non navigable. 5/r.-vs: M. PARENT. 736-05-05

RUEIL - Villa neuve, pierre et ard. Habit, suite, Récept. 47 m2, 4 ch., 2 bns, cuis. équ., s/sol 3 voit. 700.000 F TTC. 027-57-40 LA CELLE-SAINT-CLOUD dans un cadre de verdure Coquette Maison en excellent étal. Bean sélour donnant s/ter-rasse, 5 chires; salle de bains, s. douche, Gar. Px.: 645,000 F. J.M.B. 976-79-79

VILLA ANCIENNE, bon etat, réception 45 m² 4 ch., bains, it ch. marout Jardin 775 m² AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésine! 976-85-90 Orp! FTANG LA VILLE

TANG LA-VILLE
Came
VILLAS NEUVES ILEDE-FRANCE, reception 45 m2,
5 chbres 2 balms, surf habit,
160 m2, tt cft, garage, rardin.
S/pl. SAM, et DIM, 14 ill h:
Domaine « LE NID D'AIGLE »
route de Saim-Nom-la-Breteche

pavillons

ORSAY Bean pavillon

3 P. + combies amenag, cois.,
w-c, s. de bns, s-sol complet
avec gar, 2 voitures, buanderie,
chautiage cal. 500 m2 terrain.
Prix 306.600 F avec 20 % compt.
526-08-50

NOISY-LE-SEC Proximo. gare Pavillon & P. Très bon étal. Tt ctl. 230.000 F. Tél. : 555-06-84 Tel.: 335-to-se EPINAY-SUR SEINE Construc-tion 1971 sur sous-sol total avec garage, living. 3 chambres, grand confort, terrain 460 a-350 000 F 243-88-46

domaines

PROPRIÈTĖS VITICOLES ET AGRICOLES

- ELEVAGE, 4) ha tenant, cul-vable, irrigué (17) av. maison saintongeaise à restaurer.

PROMOTEL S.A. Le Seillery LA CLISSE 17600 SAUJON Tél.; (46) 93-28-08 93-28-01 forêts

CEDE FORET 105 HECTARES Seul tenant. Pins 30 ans. Hies Landes. 2.500,000 FRANCS. Investissement exceptionnel. Conviendrait pour chasse privée. Rens. Sur dem. CAB. BOTELLA 40220 BISCARROSSE-PLAGE. Tél. (52) 78-22-39

viagers

PIGALLE Proprietaire vend viager, 87 ans, 72 m2, caime, soieii. 633-81-54 181-5-TUDIO H confort, 9° asc. 15.000 + 600 F. 1 Tote 70 ans. Location 600 F pour acquareur. F. CRUZ 8, rue Le Boetle 226-19-00 vendez aux mellieures conditions
FONCIAL 36 ans de références
FONCIAL 36 ans de références
19, bd Maiesherbes - 266-32-35.
Libre pr. ETOILE, Appt mixie
165 m2, 2 tél., 3 park. 250,000 F
+ 5.850 rente. LODEL. 355-61-58
Vendez rapidement en vioger,
consell, expertise, indexaulon.
Gratult. Discrétien. Etude LoDEL. 35, bd Voltaira - 700-00-99

CLASSES LA VIE ÉCONOMIQUE

LA PRÉPARATION

Anticipations

i sa isa

trançaise porte le nom général ntus radoutable dolt être appelée - anticipation -, les experts le tous les Français qui la pauvant se mettent en position de se prix à venir que la maladie se propage dans un milieu de plus

en plus tavorable. ils sont de plus en plus nombreux à exercer leurs talents dans cette direction. Soit parce qu'ils disposent d'une torce de frappe importente d'épargne, qui leur permet la spéculation tous azimuts, soit parce qu'ils bénéticient de la puissance collective des syndicets, qui ont très vita compris qu'una cartaina politique contractuelle, même si elle pouvait appareltre à certains comme une ébauche de la - collaboration de classes », perrépondre à l'inflation par une... fuite en avant. L'illusion apparait maintenant au bout de la route, mais elle est tellement lenace qu'il faudra deux ou trois = plans

Barre » pour la dissiper. Autre forme d'anticipation avant même de connaître les modalités du projet de redres-

sement de l'économie, qui sera

te C.G.T. at is C.F.D.T., puts fa C.G.T. et la FEN, organisalent vendredi leur front pour « réagir ensemble contre toute atteinte au pouvoir d'achat des travailleurs, à leurs droits sociaux, à leur ampiol et à leurs conditions de travail -.

Les représentants des cadres ceux des patrons, ont délà teit connaître aussi les positions qu'ils prandraient... en cas de maiheur, c'est-à-dire si leurs revendications na sont pas

Et aul pourrait être sûr que le gouvernement lui-même n'a pas organisé certaines fuites à titre de - bailons d'essai - pour mesurer les réactions et l'aider dans l'élaboration des mesures de tigveur ?...

Jeu d'anticipations dangareux non seulement parce qu'il énerve l'opinion et rend boutbeux le terrain de lancament du « plan », mais parce qu'il incline les Français vers l'Idée que l'important n'est pas tant la santé économique du pays que la manière de so prémunir individuallement ou collectivement contre l'ellet des remèdes proposés.

PIERRE DROUIN.

M. MAURICE SCHUMANN: nous demandons un « grand dessein qui légitime les sacrifices ».

M. Maurice Schumann, séna-teur du Nord (U.D.R.), a déclaré. le 19 septembre, devant les assises de l'U.D.R. de l'Aude :

a M. Raymond Barre reste-t-il Chomme de la croissance économique et du développement inaustriel qui avait accepté en 1974 de prendre la tête du commissa-riat au Plan? Croit-il toujours que la lutte contre l'inslation

passe par l'effort d'innocation et l'investissement productif? Son b u t sera-t-il d'inventer une expansion nouvelle, plus forte que la précédente, par la création d'autillages qui remettent les hommes, et d'abord les jeunes, au travail?

o Ce que nous lui demandons, c'est un grand dessein qui légitime les sacrifices. »

IE C.N.J.A. DEMANDE UNE REFORME DE LA FISCALITÉ EN AGRICULTURE

M. Eugène Schaelfer, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), a déclaré dimanche 19 septembre, à Bian-zac (Haute-Loire), qu'il fallait cac (Haute-Loire), qu'il fallait que « le gouvernement mette en ploce une nouvelle politique des revenus en agriculture » qui « devra s'appuyer sur una réforme de la fiscalité en agriculture ».

Le leader des Jeunes agriculteurs présidait, avec M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, la finale des championnats de France de labour. Il a rappelé, au sujet du plan d'aide aux agriculteurs touchés par la sécheresse, que le C.N.J.A attendait la réalisation de deux mesures concrètes : la prise en attendait la realisation de deux mesures concrètes : la prise en charge par l'Etat des intérêts des prèts d'installation « jeunes agriculteurs » et celle des intérêts des prèts spéciaix « élevage ».

M. Christian Bonnet, dans une brève allocution, a confirmé qua les efforts du gouvernemnt en faveur des 2000s de montagne, de faveur des zones de montagne, de l'élevage et des Jounes agriculteurs seraient poursuivis.

• Le groupe d'étude a agriculture » du groupe parlementaire U.D.R. de l'Assemblee nationale. qui s'est reuni le 10 septembre sous la présidence de M. Maurice Cornette, député du Nord, a estimé que « le recours à un emprunt dont le produit serait affecté au financement de certains équipements productifs agricoles ou d'aménagement rural ne doit pas être exciu».

Le groupe d'étude, après avoir entendu un expose de M. Pierre Mehaignerie, socrétaire d'Etat à l'agriculture, a récusé formellement le concept u d'impôt séche-resse tant dans son énonce que dans son principe », et souhaite « la déconcentration la plus large (département, canton, commune) en matière d'application des dispositions que constituera le pro-jet de loi de finances rectifica-tive ».



ADJOINT CONTROLEUR DE GESTION

100,000 F

Membre d'une importante société holding européenne, une société française spécialisée dans les domaines de l'Insonorisation et de l'étanchéité pour l'automobile et le bâtiment, recherche pour son siège à Paris, l'Adjoint de son Contrôleur de Gestion. En Ilaison très étroite avec le service informatique du siège et les services administratifs et comptables des différentes divisions, il sera chargé d'étudier des systèmes d'information et d'améliorer les procédures comptables et administratives existentes afin de permettre un contrôle budgétaire et une analyse des écarts plus rigoureux. Il jouera enfin un rôle d'audit interne auprès des divisions afin d'assurer la mise en place des nouvelles méthodes de gestion. Ce poste conviendrait à un candidat agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, possédant de bonnes connaissances en informatique et justifiant d'une solide expérience de l'organisation comptable et administrative acquise dans une société industrielle ou dans un cabinet d'audit. La rémunération annuelle de départ. de l'ordre de 100.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J. MOU-NIER à Paris. Réf. A/2427BM

YENTES PRODUITS CHIMIQUES

90.000 F

Industrie Pharmaceutique et Cosmétique - Un groupe chimique International d'orgine britannique, recherche un ingénieur des Ventes pour sa filiale de distri-bution française, en cours de création. Sous l'autorité du Directeur Général, il aura pour et des cosmétiques est indispensable. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. La qualité des produits et le renom de la société permettent d'espèrer d'importants développements de marché. Le poste est à pourvoir en région parisienne. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/2460M

ADJOINT DIRECTION EXPORTATION

90.000 F

Produits Grand Public—Un très important groupe industriel français recherche pour l'une de ses filiales (3.000 personnes, chiffre d'affaires 400 millions de francs) spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits destinés au grand public, l'Adjoint du Directeur Exportation. Sous l'autorité et en étroite collaboration avec celui-ci, il aura pour mission de développer les ventes à l'exportation de ces pro-duits (Europe, Afrique, Amérique du Sud...) par l'intermédiaire de grossistes et impor-tateurs. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 29 ans, diplômé d'une école supérieure de commerce et ayant acquis une bonne expérience de la vente à l'exportation (produits du secteur électroménager par exemple). Il est exigé une très bonne pratique de l'anglais et si possible de l'allemand. Le salaire annuel, de l'ordre de 90.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ce poste nécessitant de nombreux déplacements est basé dans une agréable ville universitaire proche de la région parisienne Sud, Écrire à J.-L. PARICHON à Paris.

Réf. A/2461M

VENTE SECOND-ŒUVRE

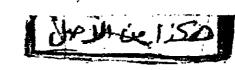
80.000 F

Armoires-Cloisons - Cloisons - Un fabricant et distributeur frès réputé sur le Armoires-Cioisons - Lioisons — Un tabricant et distributeur très repute sur le marché français recherche, pour Paris, un responsable pour prendre en charge le lancement et la commercialisation d'un nouveau système d'armoires-cloisons et cloisons, destiné principalement aux entreprises et administrations. A l'issue d'une période de formation, il aura pour mission de promouvoir le produit auprès des architectes, bureaux d'études, promoteurs immobiliers, etc... et d'en assurer la vente auprès des utilisateurs. Ce poste nouveau conviendrait à un cadre technico-commercial, ayant produit et de son marché ou d'un produit et de son marché et de la contre d quelques années d'expérience de la vente du produit et de son marché, ou d'un produit similaire (produits d'isolation ou acoustiques, menuiserie métallique, faux pladoit similaire (produits à isolation ou acoustiques, menuiserre metallique, raux pla-fonds, etc...), et très compétent sur tous jes aspects techniques de l'aménagement de l'espace (études d'implantation, calcul des prix, montage, etc...). Une bonne connais-sance de l'allemand serait un avantage. La rémunération annuelle de départ, compre-nant un fixe et un intéressement, sera de l'ordre de 80.000 francs. Écrire à J.-P. CHA-

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA'CONSEILLER DE DIRECTION S. A. 8, rue Bellini, 75/82 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

Amsterdam - Bruxelles - Copenhagua - Franciart - Lille - Londres - Lyca - Madrid - Milan - Stockholm - Zurien



WED ARAT

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DU PLAN BARRE

M. Durafour : pas de succès sur l'inflation | La chambre de commerce de Paris : les travailleurs sans solidarité nationale

Inaugurant, samedi 18 septembre, la vingt-huitième Foire éco-nomique de Saint-Etienne, le maire de la ville, M. Michel Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, a estimé qu'une rollitique de meté. l'économie et des mances, a estimé qu'uns politique de modération des prix devait se garder d'un refroidissement de l'activité économique, qui aggraverait le chômage, et d'une remise en cause de la politique contractualle.

tuelle.

a L'économie française ne pourra, certes, supporter indéfiniment, et dans les conditions actuelles de la croissance, une progression nominale annuelle des rémunérations de l'ordre de 15 %, a précisé le ministre. Mais nous rivons dans une société de liberté. Les décisions n'y seront pas imposées souverainement par une autorité suprême. Elles doivent jaire l'objet de discussions entre les parlenaires sociaux. Le désordre ne commence que si ces dis-

cussions débouchent sur des pro-jets contradicioires ou trréalisables, si les revendications cessent de tenir compte des contraintes éco-nomiques et s'appuient sur des mécanismes automatiques de sur-

n Il ne saurait y avoir de suc-cès sur l'inflation sans une plus grande conscience de la solidarité nationale. (...)

La solidarité, ce n'est pas seulement l'ejfort des autres; la lutte contre l'inflation, ce n'est pas l'ajfaire du voisin. La sécheresse a été une calamité pour un certain nombre. d'agriculteurs. L'inflation qui lamine les efforts de redistribution engagés par la collectivité nationale affecte d'abord les catégories les plus vulnérables, les personnes âgées, les jamiles, les travailleurs dont les revenus sont les plus modestes. revenus sont les plus modestes.
Acceptons l'effort à leur profit l
ll en va de la cohésion sociale
de notre pays. » — (Corresp.)



taxation fiscale, si l'on veut évi-ter que des redressements de ré-munérations (faibles)... n'entrai-nent, par contagion vers le haut, toute l'échelle des salaires. L'idée

que la modulation de vra il conduire à diminuer le pouvoir d'achat des plus [avortées, vient rès normalement à l'esprit, à condition d'en diminer toute dé-

magogie et de distinguer entre les revenus salariaux, parjaite-ment connu: et dûment imposés, et d'autres catégories de revenus plus dificiles à salsir. Si l'on veut

Jacques Ferry : le patronat pourrait prendre l'engagement de modérer les hausses pendant 6 mois

a Le blocage [des prix] est une fausse solution. Même bref, il est toujours générateur de distorsions durables, et si l'on sait quand on y entre, on ne sait jamais comment ni quand on en sortira, déclare M Jacques Ferry, vice-président du CNPF, dans une interview que publient les Echos. Nous res-tons fondamentalement attachés a la libre negociation des salaires et des prix. Les deux termes sont d'ailleurs liés, et c'est la raison pour laquelle il ne serait pas concevable que les entreprises ne transposent pas dans le domaine des prix les actions modératrices reconnues par ailleurs nécessaires dans le domaine des coûts sula-

» Il s'agirait, dans mon esprit, poursuit M. Ferry, d'engagements que prendraient, pour six mois par exemple les principales branches professionnelles de la pro-duction et de la distribution de duction et de la distribution de ne pas dépasser un certain laux d'augmentation, ce taux étant, bien entendu, variable en fonction de la diversité des situations d'une branche à l'autre, et revi-sable sur le coût des matières promières

» Je suis convaincu que cette formule pourrait avoir l'agrément des chejs d'entreprise. »

La revalorisation des bas revenus

A propos d'une éventuelle mo-dération des revenus; M. Ferry sjoute : « La revalorisation pro-gressive des plus des revenus de-meurera longismps un objectif prioritaire... Il conviendra d'agir avec précaution et principals-ment, à l'exemple de la Grande-Bretagne. par la voie de la dé-

• M. MICHEL JOBERT, fonds-M. MICHEL JOBERT, totta-teur du Mouvement des démo-crates, propose, dans le Point du 20 septembre, « que l'on s'engage sur la voie de la sup-pression de l'impôt sur le revenu, impôt qui davait être celui de la justice fiscale et qui est parvenu à être celui de l'inégalité, même aux yeux de ses défenseurs ». ses déjenseurs ».

Il ajoute : « Supprimer radi-calement l'impôt sur le recenu, aménager les impôts sur la consommation, instituer har-diment l'impôt sur le capital, vollà le choix décisi/ pour un

indépendants seraient les plus durement frappés par une majoration de l'impôt sur le revenu

Dans le cas d'une majoration de l'impôt sur le revenu, les travaileurs indépendants non agricoles seralent, de très loin, les plus durement frappés, affirme la chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui sonligne que cette surcharge s'ajouterait aux 2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur le revenu.

2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur le revenu.

2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur le revenu.

2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur le revenu.

2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur le revenu.

2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur le revenu.

3 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur les très supérieure à celle des autres: les travailleurs indépendants payent en moyenne pour l'ensemble des salariés. Un petit commerçant, avec 4 200 F de contribution, règle au fisc 60 % de plus qu'un cadre moyen (2 660 F) et près de quatre vailleurs indépendants non agri-C.C.I.P. cite des chiffres. Les tra-vallleurs indépendants non agri-coles, qui représentent 9 % du nombre des ménages, acquittent, note-t-elle, 34,7 % de l'impôt sur le revenu, soit plus que les cadres (33,6 % de l'impôt pour 15,8 % de la population), et deux fois plus que les petits salariés (17,5 % de l'impôt pour 41,6 % des foyers).

commerce, la contribution moyenne par foyer de cette catégorie est très supérieure à celle des autres: les travallleurs indépendants payent en moyenne 730 F d'impôt, contre 1740 F en moyenne pour l'ensemble des salariés. Un petit commerçant, avec 4200 F de contribution, règle au fisc 60 % de plus qu'un cadre moyen (2660 F) et près de quatre fois plus qu'un employé (1190 F).

« Ces différences, comme les C.C.I.P., s'expliquent pour une bonne part par le jait que les travailleurs indépendants ne bénéficient pas, comme les salariés, de l'abattement de 20 % de leur revenu avant imposition.»

M. Servan-Schreiber: trois erreurs ont déià été commises

Sous le titre - A la recherche de la confiance », M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député de Meurthe-et-Moselle (radical), écrit notamment dans le numéro du 20 septembre de « l'Express » :

« Le gouvernement est-il sur la bonne voie?

N est naturellement trop tot pour se prononcer, et le préjugé javorable demeure convenable envers un nouveau premier mi-nistre dont la competence et la bonne volonté sont évidentes.

> Trois erreurs ont déjà été commisse or elles ne provisent commises. Or, elles ne paraissent pas être le fait du hasard, mais suivre, au contraire, une certaine ligne — celle qu'il y a lieu de redouter.

» Le premier ministre, alors que » Le premier ministre, alors que rien ne l'y préssuit dans le calendrier, s'est empressé d'écrire une lettre officielle au premier des ministres d'État, pour le charger « d'organiser les élections de 1977 et de 1978 (...).

» Mission inopportune au moment où l'objectif prioritaire, et qui doit être exclusif de tout autre, est de réaliser, par la confiance, l'unité des Français, (...)

sécheresse » singularisant l'effort particulier à réclamer à certaines

En Grande-Bretagne

M. Servan-Schreiber conclut:

catégories envers d'autres. >

FLAMBÉE DE LA HAUSSE DES PRIX : + 1,4 % EN AOUT

Londres. — La bataille que mène le gouvernement britan-nique contre l'inflation n'est pas mêne le gouvernement dividire nous accorde gagnée. La hausse du coût de la vie en août a atteint 1,4 % par rapport à juillet, du fait surtout du renchérissement des pommes de terre, des œufs, de la viande, du pain. Ce très manifestants ont ensuite déflié dans les rues de la ville, en criant ; « Non à l'impôt sècheresse. » Les manifestants ont ensuite déflié dans les rues de la ville, en criant ; « Non à l'impôt sècheresse le suite pommes de terre, des œufs, de la viande, du pain. Ce très manifestants ont ensuite déflié dans les rues de la ville, en criant ; « Non à l'impôt sècheresse l' » Dans l'Orne, notre correspondant nous signale que, dans la solrée de samedi, le maire de Tourouvre a été séquestré dans sa mairie pendant six heures par une vingtaine d'agriculteurs, mêcoles de la région.

Enfin, dans le Bas-Rhin, à Wasselonne, un commando d'agriculteurs a déversé, dans la nuit du 17 au 18 septembre, une benne de fumier devant la gendarmerie, qui a été arrosée d'un liquide nausannet 1977.

« Si l'obsession électorale devait, en effet, continuer à prévalor sur le bon sens, alors M. Barre peut déjeuner autant qu'il le veut avec M. Pinay, la confiance ne viendro

pas.
» Si l'erreur politique, la contra-» Si t'erreur poutrque, in commu-diction dont nous voyons les symptomes depuis diz jours, devait se poursuivre au profit exclusif et blen éphémère de clientèles et de sectarismes, qui pourrait rester solidaire d'une telle politique?»

AGRICULTURE

Manifestations en province AU COURS DU WEEK-END

Plusieurs manifestations d'agri-culteurs se sont déroulées en pro-vince au cours du week-end. En Lozère, dans la vallée de Naussac, une quarantaine d'agri-culteurs se sont heurtés aux forces de l'ordre, samedi 18 septembre : cinq d'entre eux ont été légère-ment blessés. Les paysans avaient mis en place trois barrages rou-tiers, afin d'empêcher les repré-seautonte de la Société de mise Plusieurs manifestations d'agri-Punité des Français (...)

» La deuxième étrangeté est d'avoir laissé se poursuivre une vaste polémique sur l'a impôt en place trois barrages routiers, afim d'empêcher les représentants de la Société de mise polémique sur l'a impôt en voleur Ausgrane. L'impresien en valeur Auvergne Limonain (Somival) de reconstituit les lieux où doit être construit le barrage de Naussac. Les agricul-teurs, contraints par les forces de l'ordre de céder le passage, se sont l'ordre de céder le passage, se sont néanmoins regroupés sur les lleux de l'ouvrag et ont forcé les représentants de la Samival à

partir.

A Nantes, le même jour, cinq cents agriculteurs ont manifesté, à l'appel de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, afin de « dénoncer l'attitude des pouvoirs publics » face à la sécheresse. Le président de la FDSEA de Loire-Atlantique a déclaré, au cours d'un meeting: « Les pouvoirs publics ont dressé l'opinion contre nous avec l'impôt sécheresse. » Les manifestants ont ensuite déflié dans les rues de la ville, en

– $m{Libres}$ opinions -Faux et vrais remèdes au déficit de la Sécurité sociale

par JACQUELINE LAMBERT (*)

EPUIS quelques jours délà, et dans la perspective de l'annonce des décisions d'austérité du plan Barre, le déficit de la Sécurité sociale fait l'objet de multiples commentaires. Ceux-ci lendent en général à présenter le problème de la Sécurité sociale sous un jour catastrophique et à justifier ainsi, aux yeux de l'opinion publique et donc des travailleurs, les mesures les plus draconiennes.

li nous semble donc nécessaire, en lant que première organisation syndicale représentative des salariés, de faire apparaître quelques éléments de réflexion smiples et précis, sans lesquels aucune solution valable concernant les problèmes de la Sécurité sociale ne peut

Le déficit de la Sécurité sociale ou la Sécurité social, gouffre sans fond, tonneau des Danaides I Est-ce bien là la réalité ?

LA PROGRESSION DES DEPENSES DU REGIME GENERAL QUELLE EST-ELLE? — En dix ans (1965-1975), en taux moyen d'accroissement annuel, elle est de 2,5 % pour les allocations familiales, de 5,5 % pour les accidents du travail. Pour ces deux branches il est admis généralement que rien n'est possible à faire dans le sens de la diminution, et qu'au contraire il faudrait aller, pour la pre mière dans le sens d'une progression très importante. S'agissent des retraites, el ce secteur conneît une progression de 7,4 $^{0}/_{0}$, il est àgalement reconnu que, étant donné le niveau actuel de vie des per-sonnes âgées, aucune réduction ne peut être envisagée.

Pour les augures officiels, le grand responsable, le grand malade, c'est le régime d'assurance-maladie : 9,3 % de taux moyen d'accroissement annuel des dépenses ; est-ce exorbitant ?

- En premier lieu, le taux moyen annuel de la progression en valeur de la production intérieure brute, au cours de la même période, est de 12 % :

— Avec le progrès des sciences et des techniques médicales, il est légitime que les aspirations des salariés en matière d'accès aux soins et à la prévention de la maladie allient croissant. Toute argumentation qui réfute ce principe essentiel est intrinsèquement réaction

- Les conditions de vie et de travail, insupportables pour une masse considérable de travailleurs, contraignent ceux-ci à des dépenses de santé dont l'organisation et la finalité de la société capitaliste

- Il est faux de dire que les Français sont les champions de la consommation en dépenses de santé. Selon les estimations du VIIIP Plan. la part de celles-ci dans le produit national brut sera inférieure en 1980 à ce qu'elle était en 1975 aux U.S.A. Les experts du CREDOC l'estiment également inférieure à celle de la R.F.A. et de la Hollande:

 La politique de régression sociale conduit, depuis plusieurs snnées, de nombreuses familles à limiter très censiblement leurs besoins en matière de canté.

Ce n'est donc pas sur les basoins de santé qu'il faut jeter l'anathème. A notre avis, bien au contraire. Mais nous n'en disons pas autant pour les dépenses qui lui correspondent et qui revêtent de multiples anomalies. Lesquelles?

- Le coût des médicaments : les pratiques frauduleuses, les acandaleux profits des trusts de l'industrie pharmaceutique, ont été mis à jour par la C.G.T. dans le Vie ouvrière du 3 mars 1976, à propos une saine politique des prix, mieux, en nationalisant ce secteur, il est possible de mettre fin à ces scandales, aux excès dans le conditionnement des produits et des méthodes publicitaires :

- L'imposition des médicaments à la T.V.A. (7 %), véritable taxe sur la maladie. L'exonération des produits pharma s'impose ;

- L'évolution du prix de journée de l'hôpital public, sur décision des autorités préfectorales, a, en un an (1974-1975), progressé de 35,2 %. De ministre de la santé en ministre de la santé, on parle de réforme hospitalière, mals rien de positif n'est réalisé pour l'hôpital public. Le capital privé s'empare de plus en plus des secteurs rentables • de la santé :

- Des dépenses d'investissement, d'enseignement, de recherche relevant du budget de la santé sont reportées sur la Sécurité sociale; Il en est de même des dépenses relevant du budget de l'action sociale et qui sont financées par la Sécurité sociale sans recette supplémentaire aucune : allocation logement, allocation aux handicapés, la prise en charge par le régime général des personnes ayant, présiablement à la loi de généralisation, recours à l'action sociale;

- Les déséquilibres des régimes des autres catégories sociales, qui incombent au budget national dans le cadre de son action de sou-

- L'énormité des dettes patronales. Dans la région parisienne, leur prograssion est de 30,4 % en un an (1974-1975). Leur seul palement suffirait à combier le déséquilibre du régime général en 1976.

S'il est donc regrettable que la mauvaise gestion du régime général (assumée, depuis les ordonnances de 1967, par le C.N.P.F. et ses alliés des organisations syndicales de collaboration de classe) ait conduit celui-ci à une situation difficile, il n'y a rien d'irréversible.

En revenant sur ces ordonnances et en restituant aux représentants élus des salariés la gestion de la Sécurité sociale, il est incontesablement possible de retrouver une situation financière plus saine.

Outre la réduction des anomalies précédemment démontrées, il existe d'autres moyens permettant d'assurer au régime général de Sécurité sociale des rentrées de cotisations considérables et d'équilibrer les dépenses de santé. Le premier : assurer le plein empiol. Des estimations faites par notre organisation, ce seul moyen procureralt sur la base de un million deux cent mille chômeurs des ressources de l'ordre de 10 milliards de francs actuels. Le second : le relèvement du SMIC à 2 000 F apporterait 4 milliards de ressources complémentaires (deux millions de travailleurs payés au SMIC). A cela s'ajoutaralent les recettes provenant des revalorisations de salaires des travallieurs proches du SMIC, de la progression normale du pouvoir d'achat et la réduction du chômage partiel.

Ce n'est, bien entendu, pas ce que s'apprête à faire le gouvernement Barre en aggravant la politique d'austérité qui pèse sur les tra-vailleurs. Pour la Sécurité sociale, face aux difficultés financières et aux nouvelles menaces du pouvoir, il n'est de solution que dans la lutte unle des travailleurs.

(*) Secrétaire confédérale de la C.G.T.

 M. ANDRE DILIGENT, vice-président du Centre des démo-crates-sociaux, a déclaré sa-medi 18 septembre à Nantes ; Nous entendons soutenir M. Barre, c'est l'ultime chance.

(...) Nous sommes dans la majorité, mais nous entendons, de jaçon beaucoup plus jerme, jaire entendre nos exigences. Nous serons exigentis et non pas inconditionnels. · 1

}

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

ĺ		Dollars	Deutschemarks	France suisses						
	48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	5 3/8 5 7/8 5 1/4 5 3/4	3 3/4 4 2/4 4 4 1/2 14 2/16 4 11/16 4 5/8 5 1/8	1/8 1 1/8 1 1/16 1 9/16 1 1/8 1 5/8 1 5/16 2 7/16						

et d'autres catégories de revenus plus difficiles à saisir. Si l'on veut rapproch r les deux bronches autrèmes de l'éventail, il jaut prendre garde à ne pas resserrer la pliure sur une large partie de sa surface. C'est cette crainte qui justifie l'émotion des cadres. 3 En ce qui concerne l'opportunité d'une majoration de l'impôt sur les sociétés, M. Ferry répond : a Les entreprises ne travaillent pas pour siles-mêmes. Il serait difficilement concevable que l'on alourdisse encore leurs charges alors qu'elles se relèvent péniblement d'une dure année de crise et qu'. va les inviter à consentir d'importants sacrifices en matière de prix. »	de la vie en août a atteint 1,4 % par rapport à juillet, du fait surtout du renchérissement des pommes de terre, des œuis, de la viande, du pain. Ce très mauvais résultat — qui n'est peut-être pas qu'accidentei — met fin à une série de onze mois durant lesquels la hausse du coût de la vie n'avait cessé de se ralentir. De ce fait, en taux annuel, l'inflation remonte à 13,8 % (août 1976 comparé à août 1975), alors qu'elle était de 12,9 % en juillet 1976 par rapport à juillet 1975. Le gouvernement britannique continue de croire qu'il sera possible de ramener le taux annuel d'inflation à moins de 10 % avant 1977.	manifestants ont ensuite déflié dans les rues de la ville, en criant : a Non à l'impôt séche-resse!» Dans l'Orne, notre correspondant nous signale que, dans la soirée de samedi, le maire de Tourouvre a été séquestré dans sa mairie pendant six heures par une vingtaine d'agriculteurs, mécontents du remembrement de soixante-dix exploitations agricolés de la région. Enfin, dans le Bas-Rhin, à Wasselonne, un commando d'agriculteurs a déversé, dans la nuit du 17 au 18 septembre, une benne de fumier devant la gendarmerie, qui a été arrosée d'un liquide nauséabond et couverte de slogans.
	:	
L'INDUSTRIE PHARMACE AU DEBUT DU VII PLAN • EN FRANCE • DANS LE CONTEXTE EUROPEEN FEMONDIA! Une enquête Sur les structures de ce secleur et leur évolution des interviews Sur sas problèmes, ses réalités, ses orientations: recherche, technologie impératifs industriels, contraintés, développement international. Sur la consommation pharmaceutique et le médicament dans une politique de la santé. Avac des personnatifés qui vivent quoitiemmement cette profession et ces problèmes et qui ont bien voutu, en apportant leur témolgnage à une partode qui semble cruciale pour l'industrie Pharmaceutique en France, éclairer ce dossier difficile et dont l'importance se attue à la fois sur le pièn économique, scientifique, senitaire et humain. 352 PAGES • FRANCE:-55 F		BON DE COMMANDE Ite recevoir exemplatra(s) du En DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE fonction

La grève continue à la Hague malaré l'expulsion des occupants

De notre correspondant

Cherbourg. - Après quarante-hult heures d'occupation, c'est par un gentieman agreement que s'est traduit, samedi 18 sep-tembre au soir, l'ordre d'expulsion pris par le juge de Cherbourg à la suite de l'assignation en référé des trois syndicats du centre nucléaire de la Hague, actuellement en conflit avec leur admi-

Au terme d'une journée marquée par diverses manifestations extérieures des familles, de longs pourparlers — avec le directeir du centre, puis avec le commandant de la compagnie locale de gendarmerie — ont permis aux responsables syndicaux de négocier leur sortie de l'usine. Les forces de l'ordre sont restées remarquablement discrètes: l'évacuation s'est faite dans le caime et devant les femmes et les enfants des quelque deux cent cinquante manifestants qui avaient occupé une partie du centre d'extraction du plutonium.

Dimanche, une grande ani-mation a continue de régner autour des grilles de l'usine dont les installations sont toujours arrêtées, bien qu'un certain nom-bre d'agents solent à leur poste. Mais, selon des informations recueillies à l'extérieur, beaucoup d'entre eux garderaient les bras d'entre eux garderaient les bras croisés, et après quatre jours de conflit le mouvement qui para-lyse la chaine de retraitement des combustibles irradiés ressem-ble fort à une épreuve de forc-engagée principalement entre la C.F.D.T., largement majoritaire

à la Hague, et l'administrateur général du C.E.A. Dans la soirée, des responsa-hies de la C.F.D.T., de C.G.T.-F.O. et du SI AEN (syndicat au-tonome) ont en une nouvelle en-trevue avec le directeur du centre, trevue avec le directeur du centre, M. Delange, qui leur a transmis une note de M. Giraud, administrateur rénéral du C.R.A. Celui-ci a "ait préciser par la direction locale que la COGEMA, filiale du C.R.A., continuerait de se mettre en place et qu'une note s'appliquant aux agents — qu'ils soient C.R.A. ou personnels des filiales — était en cours de rédaction. Sur le troisième point soulevé, l'ouverture de négociations à l'áchelon national, M. Giraud a simp' ment fait savoir qu'il s'absimp'.ment fait savoir qu'il s'ab-sentait pour une semaine, mais que, dans l'intervalle, son secréta-riat restera en contact avec les syndicats

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les grévistes, qui ont reçu entre-temps le soutien de comité régio-nal d'information et de lutte anti-nucléaire de Basse-Normand'e, ont jugé ces réponses décevantes. Ils devaient tenir une nouvelle générale ce lundi. RENÉ MOIRAND.

COOPÉRATION

Le dialogue Nord-Sud Les propositions se précisent

La quatrième session de la conférence sur la coopération économique internationale, dits Dialogue nord-sud, prend fin ce lundi 20 septembre. Trois des commissions — matières premières, énergie et affaires financières. — ont déjà ajourné leurs travaux au 20 octobre, date de la prochaîne session. Seule la commission pour le développement siège lundi.

Pinsieurs propositions ont été faites la semaine dernière par diverses délégations. Elles de-vront être discutées en commission avant d'être soumises — peut-être au mois de décembre — à une conférence teme au niveau ministèriel. Mais à voir les méthodes d'approche et l'esprit des textes déposés tant par le groupe des dix-neuf pays en voie de développement que par les huit délégations des nations industrialisées, rien ne permet de dire que le fossé qui sépare les deux camps a été un tant soit peu comblé lors de cette session. Les vingt-sept Etats ont sion avant d'être sommises session. Les vingt-sept Etats ont encore deux sessions (octobre et novembre) pour parvenir à « un résultat concret ». M. Bernard Guitton. secrétaire exécutif de l. conférence, a cependant tenu à souligner, à la fin de la semaine dernière, « la bonne vo-lonté » et « l'esprit de compré-

LES PROPOSITIONS • Commission pour les ma-

hension » qui président aux dis-

tières premières.

Le Nigéria a déposé au nom des Dix-Neuf une proposition qui vise à modifier le transport, la commercialisation et la distribution des produits de base. Ceprofet prévoit la réduction de la restitue de produits de produits de la restitue de la rest position dominante des sociétés multinationales, un mellieur accès aux marchés des pays industria-lisés, la régularisation des échanges pour éviter la spéculation, et l'élimination des barrières doua-

● Commission pour l'énergie. Les Etats-Unis ont proposé la création d'un institut international de l'énergie pour aider les évaluer leurs besoins, assurer la formation des ressortissants du tiers-monde, rechercher et mettre en valeur les ressources énergétiques de ces pays, enfin assurer pays industrialisés et nations du monde au sein de cet institut.

La C.E.E. a soumis un projet plus vaste, qui tend à envisager l'ensemble des problèmes énergé-monde à l'intérieur de cet ins-

Commission pour le dévelop-pement et les affaires fi-

de la C.E.E. et des Etats-Unis d'une part, des Dix-neuf d'autre part, des textes sur l'endettement. Les Etats-Unis et la C.E.E. veulent mettre en place un processus qui permettrait de conso-lider les dettes des pays débiteurs à la demande de ces derniers et pas seulement en cas de crise algué — après l'établissement d'un rapport d'une organisation internationale sur la situation financière des dits pays.

Les Dix-Neuf, dans un texte préparé par le Pakistan, réclament au contraire un traitement global du problème et un moratoire immédiat pour les pays les plus eudettés.

Les Etats-Unis ont aussi déposé Les stats-Unis ont aussi depose devant la commission pour les affaires financières une « proposition » sur les moyens de lutter contre l'inflation (catalogue de mesures budgétaires et monétaires traditionnelles sur le plan interne, discipline dans l'augmentation des prix des matières premières sur le plan international).

mais les points de vue restent éloignés

férentiel, des exonérations d'im-pôts et taxes, des clauses contre la confiscation et la dévaluation, les Esta-Unia, en revanche, « acceptant » de recevoir ces avoirs financiers sous le « régime de droit commun ». Les délégations ont jusqu'au 31 octobre pour soumettre des propositions aux commissions.

La réunion des « 77 » à Mexico

« L'AUTONOMIE COLLECTIVE » DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

La conférence de Mexico sur la coopération économique entre pays en voie de développement a mis fin le 18 septembre à ses travaux en commission. Le groupe des «77» doit encore approuver une série de mesures les 20 et 21 septembre avant que soit publié un document final déjà qualifié de «déclaration de Mexico». Parmi les mesures qui restent à Parmi les mesures qui restent à approuver figurent la tenue d'un nouveau « sommet » des « 77 » et la création d'un organisme de coordination des décisions adoptées.

Pour donner corps au nouveau concept d'a autonomie collective s visant à ce que les pays en déve-loppement s'entraident et pré-sentent un front uni et solide face aux pays riches dans les négociations pour un « nouvel ordre économique mondial », les pays du tiers-monde ont avancé certaines racommandations, principalement dans le domaine commercial dans le domaine commercia; (préférences tarifaires) et dans celui des matières premières (as-sociation des pays producteurs, stocks régulateurs). Certaines de ces recommandations sont accompagnées d'un calendrier d'ap-plication. — (A.P.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ZB ZA

ACCORD ENTRE LES GROUPES PERRIER ET B.G.J. DANS LE DOMAINE DU VERRE

La situation provisoire consolidée du groupe SES au 30-5-1976, établie à partir des mêmes sociétés qu'au 30-5-1975 (Jamet exclu), fait apparaître un résultat de 52 579 000 F (contre 32 571 000 F su 50-5-1975) après déduction d'una dotation aux amortissements de 39 575 000 F (contre 33 579 000 F au 30-5-1975). Ce résultat s'entend : Ces deux groupes, importanta utilisateurs de verre d'emballage, ont décidé de conjuguer les moyens de production de leurs liliales dans ce

domaina.

Le groupe Perrier vient d'acquérir une participation d'environ 30 % dans le capital des Verreirs du Puyde-Dôme dont le groupe B.G.f. On pent en estendre, pour les deux verreries de Vergèze et de Puy-Gullaume, des économies d'exploitation par une réduction des coûts de transport et de livraison, une meilleure répartition des chientèles et une utilisation optimale de lours moyens de production.

Ces accords permettent d'envisage:

L'accroissement des amortisse-ments provient d'un retour à la pra-tique des amortissements dégrassifs, alors que ceux-ci avaient été limités au n'es au des amortissements linéares depuis la restructuration intervenue en 1973.

• avant impôt sur les sociétés:

avant provision pour investisse-ment su titre de la participa-tion 1975;

awant provision pour partici-pation de 1975;
et avant pertes et profits divers.

Agrès pertez et profits divera, la résultat s'établit à 53 058 000 P (contre 31 155 000 P).

Nous rappelons que le chiffre d'affaires du premier semestre s'est élaté à 631,5 millions de france contre 530,3 au cours du premier semestre 1975.

moyens de production.
Ces accords permettent d'envisager
à l'avenir un éventuel renforcement des moyens de production de ces deux filiales et une coordination de leur politique.



GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Le « GIMAT » a contribué depuis son origine à financer des instal lations industrielles fixes réparties sur la totalité du territaire concourant ainsi au renforcement du tissu industriel et à la stabili-sation de l'emploi, pour le compte de 138 Sociétés productrices de matériaux de construction comprenant des groupes de dimension nationale associés à des petites et moyennes entreprises.

> 1.598.700.000 francs d'emprunts lancés depuis 1967



12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. : 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ INS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

ovec l'ossistance technique d'experts financiers

Worldwide Standard Of Style **Ouality**

PRÉPARATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE

des écoles sont des épreuves difficiles. P.C.S. g'adresse a u x bacheliers B, C, D, conscients de ces difficultés et motivés par Développée au sein d'un centre d'enseignement supérieur de ges-tion : l'École Supérieure Libre

de 27 ans. En prise directe avec l'anvironnement des affaires, elle vise à accroître l'efficacité des préparations traditionnelles par une péda-gogle personnalisée et un entrai-nement intensif en mathématiques et en langues.

quées, P.C.S., bénéficie d'un e expérience pédagogique de plus

P.C.S.

Enseignement Superteur Privé l, rue Bougsinville, 75007 PARIS - Tél. 551-32-59

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

FORMATION CONTINUE

COURS D'INITIATION à l'ARABE, au CHINOIS, ou JAPONAIS, au RUSSE, etc. Méthodes MODERNES mises au point par LES PROFESSEURS DE l'I.N.L.C.O.

DEBUT DES COURS: 4 NOVEMBRE

Cycles de 96 heures (en 18 semaines) ou de 144 houres (24 somaines). Cycles spécialux de perfectionnement. Cycles spécialement destinés aux personnes en activité - appeiées à des contacts avec l'étranges. Exemple de prix : cycle de 96 heures : 2 800 P.

CONDITIONS PARTICULIERES AUX ENTREPRISES

seignements sur simple demande faite A : MISSION DE FORMATION CONTINUE de l'I.N.L.C.O. - Faculté de Cilchy, 194 - 196, quel de Cilchy - 92110 CLICHY - Téléphone 270-70-40, poste 227.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

- LE GROUPE PERRIER vient d'acquérir 30 % environ du capital des Verrerles du Puycapital des Verreries du Puy-de-Dôme auprès du groupe Brasseries et Glacières inter-nationales, qui conserve 45 % du capital de cette société. Ce t te opération permettra notamment au groupe Perrier de faire face à ses besoins en putellies besoins en bouteilles, besoins qui ne sont plus totalement couverts par son usine de Vergèze
- VERS LA FERMETURE DE L'USINE GERVAIS-DANONE DE MARSEILLE. — La direc-tion de Gervais - Danone à Marseille a annoncé son in-tention de fermer l'usine au 31 mars 1977, le personnel étant placé en préavis des le 15 Janvier. Cent cinquante sa-laries sont concernés, essen-tiellement du personnel fémitiellement du personnel fémi-nin. Ouverte voici quinze ans, l'usine avait une production mensuelle de dix millions de pots de yaourt, fromages et desserts. Invoquant le projet de construction d'une usine du groupe B.S.N.-Gervals-Danone en Italie, les syndicats de l'entreprise réfutent les motifs économiques de ce licen-ciement, le groupe ayant réa-lisè 2 milliards 173 millions de bénéfice en 1975, et ayant enregistre dans sa branche boissons (Kronenbourg, Société européenne de brasserie et S.A. des eaux d'Evian), une augmentation de 20 % de son chiffre d'affaires pour les six premiers mois de 1976.
- NOMINATION CHEZ I.B.M. FRANCE. M. Michel Faucon. actuellement directeur general du groupe « Grande diffusion. » d'I.B.M. France. vient d'être nommé au poste de directeur général des ser-vices centraux d'I.B.M. Europe. vices centraix d'i.B.M. Surope. Il sera remplacé à la tête du groupe « Grande diffusion » d'I.B.M. France par M. Gérard Lefort, qui était jusqu'à présent directeur général pour l'Afrique et le Moyen-Orient à I.B.M. Furone.
- DEMISSION DU PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL DE RCA. CORP. M. Anthony L. Conrad, P.-D.G. du groupe américain Radio Corporation of America (R.C.A.). a démis-sionné de ses fonctions après-sionné de ses fonctions aprèssionné de ses fonctions après avoir reconnu qu'il n'avait pas fait de déclaration d'impôts de 1971 à 1975. Il a précisé que ces irrégularités portaient uni-quement sur sa situation fisnaient pas le groupe R.C.A. Il sera remplacé à son poste par

ANGLAIS ...

Dans le cadre de la Formation

ESPAGNOL -

«Gentro Audiovisua: del Colegio de España» DE FORMATION PERMANENTE

ESPAGNOL-ANGLAIS

Thomson-Brandt, avec lequel elle a formé la filiale Video Color, et dans laquelle R.C.A. détient 49 %. — (A.F.P.)

M. Edgar Griffiths. Radio Cor-

poration of America est une des plus grandes firmes d'élec-

puis plusieurs années, elle développe ses activités à l'étranger, notamment en Eu-rope, par le biais du groupe

• WASHINGTON CONTRE LA PARTICIPATION DU VIET-NAM A LA BANQUE MON-DIALE. — L'offensive électo-rale de l'administration américaine sur le thème « Non au Vietnam » va se poursuivre cette semaine à la Banque mondiale, sans grandes chances de succès. La Banque doit se prononcer mardi sur le sujet. Les Etats-Unis ont l'intention de s'opposer à la présence vietnamienne, comme ils l'ont tenté en vain la semaine der-nière au Fonds monétaire in-ternational.

Conjoncture

LA HAUSSE ANNUELLE DES PRIX A LA CONSOMMA-TION dans les pays de l'O.C.D.E. est, pour la pre-mière fois en trois ans, tombée à moins de 8 % (7,9 % en juillet 1976 par rapport à juillet 1975). Les écarts des taux d'inflation entre les différents pays de l'Organi-sation ont diminné de façon importante, variant, pour les grands pays industriels, de grands pays industriels, de 4.1 % en Allemagne fédérale à 16.5 % en Italie.

• L'ARABIE SAOUDITE est toujours opposée à une aug-mentation du prix du pétrole en 1978. – Le cheikh Yamani, ministre saouden du pétrole et des richesses minières, a nié, le 19 septembre, que son pays ait accepté la réunion d'une conférence extracritique des conférence extraordinaire des ministres du pétrole des pays membres de l'OPEP pour examiner le problème de l'augmentation du prix du pétrole.
« Le roi Khaled et le gouvernement s'opposent à toute aug-mentation du prix cette an-née », a-t-il précisé. — (A.F.P.)

Ces deux commission ont recu

Devant cette même commission les Etats-Unis et l'Arabie Saou-dite, au nom des Dix-neuf, ont soumis des textes sur l'excèdent des avoirs financiers des pays exportateurs de pétrole. Si les Dix-Neuf réclament pour et les specialistes pour fumeurs. (Publicité)

ROYAUME DU MAROC

Office régional de mise en valeur agricole du GHARB

KENITRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 28/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, recevra jusqu'au 21 octobre 1876 (26 Choual 1296) à 12 heures, les Offres de prix pour l'Equipement Electrique et Electro-mécanique des stations de pompage centre 1 et centre 2 17.000 ha) de la seconde

Le Dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agrirole du Charb, Service Equipement, Carrefour Mauritania. KENITRA, contre remise d'un chèque libelié au nom de l'Agont Comptable de l'Office Régional de Mise en Valeur Agrirole du Gharb, d'un montant de quatre cents dirhams (400 DHS).

Permanente

Bourse pour Etudiants

précéd. cours

220 53 248

HORS COTE

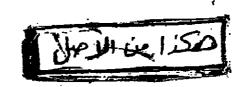
217

268

138 SD 137

217 90 217 80

Emission frais locius mpt



RS DES SOCI	
	MATIÈI Cours des
	(Les cour coux de 1 METAUX. par tonn comptant 880.50 (8 4 955 (4 5 (4 689); ; 408 (412,7

RES PREMIÈRES s principaux marchés 7 septembre 1976

la semaine précédente) Londres (en sterling le) : cuivre (Wirebars) : 829 (868,50), à trois mois 880,30 (898,50); étain comptant 4 955 (4 580), à trois mois 4 670 (4 693); plomb 275 (277,50); zinc 408 (412,75). — New-York (en conts par livre); culvre (premier terme) 65,40 (68,80; aluminium (lingots) 48. inch.; ferraille, cours moyen (en dollars per tonne) 82-83, inch.; mercure (par boutellie de 78 lbs) 120-128 (108-112). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1 173 (1 185). TEXTILES. - New-York (sz. cents

rentiles. — New-York (en cents par livre): coton, oct. 76,05 (76,50), déc. 76,25 (76); laine suint, déc. 182 (178,20). — Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec). oct. 224- (223); jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C 380, inch. — Eoubaix (en francs par kilo): laine, déc. 24.60, inch. — Calcutta (an rouples par maund de 82 lbs): jute 450, inch. CAOUTCHOUC. - Londres (en nou

veaux pence per kilo) : R.S.S. comptant 48,50-51 (53,50-56). — Singapour (en nouveaux centa des Détroits par kilo) : 192,25 (196,25-196,75).

DENREES. - New-York (en cente DENREES. — New-York (en cents par Ib): escao déc. 110.65 (113.50), mars 105.35 (108.83): sucre disp. 8.10 (8.30), oct. 8.15 (8.50). — Londrés (en livres par tonne): sucre octobre 119 (125.50). déc. 129.20 (134.70): café nov. 1623 (1601); janv 1595 (1618): cacao déc. 1493 (1508), mars 1431 (1456). — Paris (en francs par quintal) : cacao déc. 1328 (1260), mars 1198 (1228) : café nov. 1412 (1398), janv 1374 (1383); sucre (en france par tonne): déc. 1340 (1415), mars 1340 (1396).

CERPALES. — Chicago (en cents par bolescau) : bié déc. 320 1/2 (336), mars 331 1/2 (346) : mais déc. 283

MAKCHES		AN	L	IEK:
•	•	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		

LONDRES B. A. L O. Déprimé La poursuite de la baisse de la livre starling a entraîné un nouveau recul de la cote su 5 tock Exchange. Les valeurs industrielles se replient, de même que les fonds d'Etat et les mines d'or. Irrégularité des valeurs pétrollères.

OR (coverbure) (dellars) : 115 (8° contre 119 59 YALEURS 17/9 20/9 Wer Lean 3 1/2 %...
British Petrelezzo
Shell
Shell
Victors
Imperial Chemical
Coartenids
De Beers
Rio Tante Zine Cerp.
*Waster Heblings
*Waster Distriction
(*) En livres.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS L'AIR LIQUIDE. — Ayant décidé d'incorporer une somme de 52,63 millions de francs à son capital, la société va distribuer une action gratulte pour dix anciennes, jouissance le janvier 1976. L'opération d'attribution débutera le 13 décembre prochain et fait suite à l'attribution gratuite (une pour dix) de juillet 1975 et à calle de juillet 1973 (une pour quatre).

(une pour quatre).

SOVAC. — Emission au pair d'un suprimt de 130 millions de francs reprisontée par cent trente mille obligations de 1000 francs nominal portant intérêt annuel à 11 %.

COFIROUTE. — Emission d'un emprunt, garanti par l'Etat de 280 millions de francs représenté par deux tent quaire-vingt mille obligations de 1000 francs portant intérêt de 10,60 %.

SCHNEIDER R.T. — La situation provisoire au 30 juin fait ressortir un bénéfice semestriel avant impôts de 5,68 millions de francs contre une parte de 3,9 millions un an plus tôt NATIONALE NEDERLANDEN N.V. parte de 3.9 millions un an plus lôt:

NATIONALE NEDERLANDEN N.V.

Le bénéfice net par action pour
les six premiers mois de l'exercice
ressort à 6.83 florins contre 6.58 florins sur un capital augmenté de
10 %. Un acompts de 2.04 florins
par action sur la dividende de
l'exercice 1976 est mis en palement.

DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS (Actions et paris)

Le BALO du lundi 29 septembre publie notamment les insertions suivantes: suivantes:

Psohinsy - Upine - Kuhlmann.

Emission d'un emprunt de 381 895 700
francs représenté par 3 145 189 obligations de 115 P nominal convertibles en actions et portant intérêt de 8,50 %.

Four la période du 29 septembre 1978 au 31 décembre 1977, il sera mis en paiement le 1** janvier 1978 in coupon de 12,51 P par obligation.

A partir du 1** janvier 1978, les coupons annuels seront mis en palement è raison de 9,78 P les années impaires et 8,77 P les années paires.

pantes impaires et 8.77 P les années paires.

La souscription de ces 3 145 180 obligations est réservée par priorité, du 21 septémbre au 5 octobre 1976 inclus, aux propriétaires des 25 181 509 setions représentant le capital social actuel de la société, qui auront le droit de souscrire à raison d'une obligation pour buit actions de 100 P possédés.

Les propriétaires de ces obligations pourront à tout moment, à partir du 1º janvier 1977, en obtanir la conversion en actions nouvelles qui seront libérées par voie de compensation de leur créance obligataire, à raison d'une action de 100 P nominal entièrement libérée pour une obligation de 115 P nominal.

Société amonyme pour Féquipe-

pour une obligation de 115 P nominal.

Société anonyme pour l'équipement électrique des véhicules-« SEVMarchal s. — Emission à 55 P de
649 332 actions nouvelles de 50 F de
649 332 actions nouvelles pour trois
a n.c.i e n n e s). Souscription : du
27 septembre au 29 octobre 1876.

Emprenage et Réducteurs. — Attribution gratuite de 18 837 actions
nouvelles de 50 F (une pour dix).
le 15 octobre 1976.

Docks Fouquet. — Emission de
142 000 actions nouvelles qui seront
échangées contre les actions existent actuellement dans la proportion de deux actions nouvelles de
100 F contre une action nominale
de 125 F. 100 F contre une action nominale de 125 F.

Société industrielle de linisons industrielles (Silec). — Attribution gratuite de 312 560 actions nouvelles de 50 F (une pour trois), le 1^{er} oc-tobre 1976.

INDICES QUOTIDIENS
(INSER. Base 100 31 déc. 1875.)
16 sept. 17 sept.
18 sept. 17 sept.
93 8.6
Valeurs françaises 89 8.6
Valeurs étrangères 106,2 107,4
C= DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1951.)
Indice général 69,2 83,7 COURS DU DOLLAR A TOKYO 17.9 20 9

VALEURS **VALEURS** VALEURS YALEURS CORIZ Pateruelle (La)... 119 123 7/ Providence S.A... 195 197 Revillen... 460 460 (ky) Sade... 142 50 142 Santa-Fé ... 70 Sofinex ... 245 246 485 462 181 181 154 150 56 18 54 110 50 110 Soufre Répules . , Synthelabo Thann et Majk . . Ufiner S.M.D. . . . 50 130
543 Agache-Willot
125 69 Files Foatmies ...
18 10 Linibles-Roubaix
144 Counties
188 Saint Frères ...
188 M. Chamban
188 M. Chamban
189 40 Marsag, Marit ...
189 40 Marsag Worms ...
181 Sage Tracest d'in Clai Clause Indo-Héréas Madag, Agr. Ind. (M.) Mimot Bathail-Sicons Celtalose Fin Sos Corparex 250 Ecco 484 (V.) Chambsarcy. Campt. Modernes. Docks France. Economic Centr. Epargue. Fr. Pael-Renard. Générale Aliment. Generale. Generale Abment.
Courrain.
Caulet-Turpin.
Lasieur (Cie fin.).
Marhail
Cr. Mool. Corbell
Cr. Mool. Corbell
Cr. Mool. Paris.
Nicolas
Pipar-Heidsteck
Potin.
Rochefortaise
Raquefort
Sampiquet Plac, l'astitut. | 12947 54 12219 85 11º catégorie. | 10177 39 9977 83 Actions Sélec...
Aedificandi....
Agimo...
ALT.O...
America-Valor.
Assurances Plac.
Bourse-lovestiss.
R.T.P. Valents. Sampiquet Sop. Marché Doc. Taittinger Veipol 58 50 58 50 38 60 38 60 138 ... 9 50 ... 169 ... 91 52 78 58 78 20 Aptsepat-Rey
Darbiay S.A.
Didot-Bottin
feop. G. Lang
(B.) Pap. Gascoyn
La Risle
Rochette Canpa | 1300 | 1390 | 448 | 448 | 396 | 350 | 78 | 20 | 152 | 19 | 152 | 243 | 242 | ... | 60 | heachtrone
Bras. et Glac. int.
Cossesior
Dist. Indocteine
Ricqles-Zan
Saint-Rephaēl
Segapal
Union Brasseries. 209 212 48 20 47 100 100 58 0 56 65 64 Berliet...... Chausten (Us.) ... Motabécane.... Bois Der. Octan 4 33 58 39
Borie. 267 268 50
Camp. Bernard 81 83 ... 83 ... 85 ... 79
Cerabati 624 521 121 ... 121 ... 121 ... 121 ... 121 ... 124 50 78 1 ... 123 134 94 F.E.R.E.M. 119 118 Fengeroile 193 50 108 Drangates d'autr. 193 50

Effets privés 9 % dollar (en yeas) ... 286 825 | 287 425 F.E.R.E.M.
Feographic
Française d'entr.
G. Trav. de l'Est.
Herfleq.
Jéne ludustries
Lambert Prères
Lerby (Ets G.).
Origny-Desvroise
Porcher.
Rougler.
Rougler.
Rougler.
S.A.C.E.R.
Sabilières Seine.
S.A.C.E.R.
Savelsienns.
Schwartz-Rardur
Sale-Britgnoffes:
Unidel.
Vayer S.A. 105 58 105 205 10 205 41 28 42 43 88 43 70 91 91 132 90 134 ... 203 ... 293 [18 ... 115 10 329 ... 327 Carnaud S.A.....
Ceffize
Dawm
Escant-Mause
Fonderie prác.
Gueugnau (F. da)
Profilés Tabes Es
Senelie-Maula.
Tissmétai
Váncey-Bourget BOURSE DE PARIS - 17 SEPTEMBRE - COMPTANT VALEURS | % % du coupon Cours Dernier précéd. cours Cours Demie VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. COUITS 329 ... 138 ... 35 ... 121 ... 138 ... 138 85 ... 35 121 ... 121 47 ... 47 ... 55 170 88 173 ... 70 187 30 157 30 131 ... 131 181 50 181 200 200 289 58 289 58 98 96 56 197 197 30 20 [68 80 166 Banq.e Weins...
Banque Weins...
C.S.I.B...
Codetel....
Coffca.....
C.A.M.E. | 53 50 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 35 | 20 9 | 3 485
82 40 Carhone-Letraine Delaizande S.A.
82 50 Finalens
FIPP
(Ly) Seriand
83 Sevalet
75 Grande-Paroisse
130 Huiles S. et dér.
33 90 Lerillenx-Lefrenc
Novacel
40 Parcer
226 Quarte et Silice
Ret Ripelin-Seorget E.D.F. parts 1988 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 82 83 77 10 75 130 .. 130 33 90 227 228 .. 48 50 18 226 .. 274 425 ..

MARCHÉ A TERME

dans	es cours. E	les sont	COTTIZE	es ir i	endentair -	dans la	prémière édi	Hen											cet	te raisoo	, DOUS I			rantir Pe	xactitude des	demiers		Paprès-m	idi.
Compen sation	VALEUR	Précéd clôture	Premier cours	Dernier	Compt. premier cours	Compet sation	MILL PURC	Pr ácá d. ciôture	Premier cours	Demler çours	Compt. cours	Comper sation	hell bites	Précéd. clôture	Premier cours	Darnier coors	Compt. premier cours	Compen sation	N/AI FIIBS	Précéd. clôture	Premier cours	Derniêr cours	Compt. premier cours	Compen sation	1224 I FIIDS	Précéd. ciôture	Premier Cours	pre	mpt. mier wrs
577 1618 390	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Afrigue Occ.	1590 405	1582 480	585 80 1582 398 50	1583 .	585 226 56 177	Cie Gle Eaux, E. J. Lefebyre Esse S.A.F Eurafrance.	21 50 56 10 170 10	[72	S6 65 172	565 207 55 25 170	155 94	Olida-Caby. Opfi-Paribas.	152 94 90	162 95	152 95 .	152. 95 .	124 520	T.R.T Tél. Electr — (abl.) Tél. Ericsson	491 645 1[9:50 485	485	485	485	330 11 50 13	Gen. Electric Gen. Motors. Goldfields Harmony	331 56 11 25 14 45	338 48 11 25 15 10	[] 40 15 48	16 50 1 10 5
345 68 240 64 55	Air Ciquide Als. Part. 16d Als Superm Aisthem Antar P. Ati. Applicat. gaz	65 50 224 50 64 63	226 226 63 50	347 66 228 84 82 174 20	345 18 65 222 62 50 81 .	335 395 152	Enrape Nº 1.	484 90	480	490 20		95 78 94 52 220	Paris-France. Peckelbroom. P.U.K Penarroya Penhošt	93 90 78 90 51 225	93 50 72 06 89 05 51 18 221	78 05 29 50 51 10	77 89 5: 18	184 265 167 180	Terres Roog. Thomsop-Br C.I.S U.C.B U.C.B Uga, Fr. Banes	214 . 184 50 192 64		213 182 50 192 58	188 70	285 30 106 168 1380	Hoeckst Akti. Imp. Chem. Imperial Cil. Inco Limited. I.B.M	28 102 60 167 1356	188 50 1386 1	27 70 2 105 10 167 60 16 360 138	17 68 16 15 50
152 310 58 127 290 215	Aquitaine certif Arjom-Price Ass.Gr. Paris Aux. Entrepr.	325 61 40 129 F0 269	323 60 60 78	323 69 70	323 50 59 60 129 90	64 74 102 26	Fig. Paris PB Fig. Sp. Egr., Fraissipet., Fr. Pétroles. — (CartHic.)	64 35 74 105	74 103	151 20 68 50 74 102 . 25 15	64 98 73 80 182	4 8 103 58 280 326	Perned-Ric Perner Petrales B.P. Pengest — (obl.)	420 107 80	412 50 106 65 80	4[3 186 20 87	415 104 87 250	121 172 440	U.T.A listnor — (obl.) Valiourec V. Clicquot-P. Viniprtx.	68 57 120 89 168 29 453 689	169 462	56 20 120 50 169	66 30 58 30 126 56 169 90 \$482 491	285 6980 230 5 90	1.T.T	295 58 6590 223	300 50 8660 6 230 5	Bu 90 15 300 50 29 639 663 23 90 23 6 68 56	8 20 D B 5 55
174 86 145 284	Aux. Havig BabcFives Ball-Equip Bail-(ovest	176 83 150 213	81 58 147 19 214	166 81 50 147 10 214	163 81 50 147 212	87 236 155	Galeries Let Gle d'entr Gle Fooderie.	138 50	138 58 157 10	157 10	135 BO 157 JO	72 75 220 155	Pierre Adhy. P.L.M. Portain Poliet et Co.,	70 60 77 219	212	7(20 78 50 218	70 20 75 220	295 12 50 72	Amer, Tej., . Ang. Am. C Amgojd	300 20 14 75	323 13 76 77 50	384 58 13 90 77 80	301 18 13 75 76 80	58 50 325 74	Philips Prés. Brand. Quilmès Randfontein. Rand. Solect.	51 68 54 299 98 58	51 85 58 20 2-2 (91 80	51 90 5 56 88 5 292 29	1 94 6 2 1 80
73 81 775 280	B.C.T	77 10	794	80 794	117 60 72 70 72 50 780 296 \$8 615	171 191 240 160 127	Géaérais Occ Gr. Tr. Mar., Cayenne-Gas., Hackette, Match Mana	191 279 58	194 313 179	172	182 10 319 .		Pompay P.M. Labissi. Primatai	77 39 28 56 41 76	77 50 91 40 41 78		90 IO	269 318 255 29	Aster. Mines. B. Ottoman BASF (Akt) Bayer Buffelsfont Charter	314	158 243 313 259 34 28 10 15	240 313 258 36 50	156 50 239 20 387 253 80 34		Royal Dutch. Ric Tlato Zino St-Helgea Schlumberg.		14 95 57 58	236 LO 23 14 10 11 51 50 5 673 20 47	3 35 6 60
1488 - 270 1120	Cerrefour (Obl.) Casino	1595 232, 76 148 233	1505 282 50 1179	1503 _ 262 58 1179 262	1585° 293 99 1179 791	116 449 380 86 78	listch. Mapa. Issaini Inst. Mérieux J. Berei Int. Jesmont Int. Kall Ste Th.	371 303 45 40	364 363 35 10	351 3C3 85 10 77 50	3:9 303 35 75 80	310 121 183 60	Presses-Cité. Prétaball 51. Pricet Primagaz. Printemps.	209 29 3(1 12) 10 125 55	. 33 i . 121, 10 . 180 . 53, 40	212 58 311 121 18 182 50 53 40 422	210 311 126 182 52 59	146 465 12 585 147	Chase Manh C.F. FrCax De Boors (S.) Deuts. Bank. Dome Mines.	139 80 458 13 569 178 60	140 58 458 12 85 575 185	142 18 458 12 85 575 188 89	(40 45) 12 40 567 184	36- 550 48- 14 215	Shell Tr. (S). Siemens A.E. Seny. Tanganyika. Uniterar	32 19 543 43 40 14 215 10	33 20 562 48 65 14 10 216 28	33 40 3 545 55 43 50 40 14 10 14 215 20 211	3 30 3 65 4 5 28
168 178 178 58 112	Cetalom Cetalom Chât. Comm. Chât. Comm.	67 40 157 50 181 58 50 115 50	157 (80 55 58 115 10		154 178 18 57 58	278	Klebur-Col Lab. Sulles . Laferga — (oblig.) . La Mégin,	287 16 195-30 272	287 196	207 10 196 272 20 327	206 154 90 275 90	478	Reder S.A — (ob!.) Redistach	· .	471 485 50	472 10 490	485	475 50 529	De Pont Mem. East Kodak East Rand Ericssen Exxos Corp Ford Motor	620 440 12 88 538 268 98 88 58	640 464 12 85 646 548	.13 35	454 40 . 12 68 173 278	145 145 79 33	Baion Carp U: Mkn. 1/10 West Drief West Deep West Hold Zambia Cop	11 80 138 28 93 55 39 80 82 20 1 52	12 136 50 93 50 35 10 26	136 56 13 84 . 9 .39 98 31 86 B	8 98 8
98 124 (250 51	Chim. Rest. Cha. Franc. — (Obl.). C.1.7. Alestei Citrota Cieb Masiter	91 68 120 64 1430 49 50 444	123 50 123 50 1426 49 20	98 89 123 99 1410 49 29	56 134 50 1472 49 50 48	790 145 !15 276 390	Lagrand Lacabal) Locafrance	143 M 143 275 939	2/5 959	143 121 275 947	148 20 148 20 122 - 269 50 941	565 45 170	Reff. St-L Reducte	25 29 25 29 216 11 58 724 470	524	87 18 98 623: 81 40 159 58 420	95 6/4	456 . 1	 nt: 6; csoo	VALEUR: en déta	00100 chi : d	63 NYT LLE Contact	62 50 B A BES adé: * 6	OPERATI oft deta	ONS FERMES IChé Lére Is la celevate	SECTEM) Premier	COETS - 1	.
110	M. Industr. Offsteg Offsdel	295 10 198 80 291	193 FD 292	292	100 20 291	490. 33	Lycon, EMR. Mach. Ball	445 22 26	494 . 32 10	484 50 32 39	480 50 32 50	51 . 520	i - 1	12 IS	52 06 541	52 55 543	52 58 550	CO	TE DES	СН	ANC	GES	COS DES B	es LLETS	MARCI	IÉ LI	BRE L	DE L'O	R)
780 113	ie Sancaire E.E. Entrope	25:1 24:8 1 10	108 In	250 255 195 57 69	250 285 195 50	192 56	Mais Phinix Mar Wendel. Mar Ck. Ris Mat. Töláph.	1412 182 58	180	28 12 103	418 93 96 60	510 120	S.A.T., Saufnes Saunier-Day	526 1	115 18 528 121 60 98 50	116 10 622 121 68 88 50	528	MARI	ME OFFICIEL		URS 60.	COURS 17 8	échai de gré entre la	E gra	MONNAIES ET	DEVISES	ÇDÜ		
103	CotPencher Cr. Con. Fr. (Obl.) Créd. fogo	68 191 18 178 302 50	101 175 56.	191 175 50	192 175 58 382 60	500 80 108	Matra ; M.E.C.I Mét. Norm.	54 20 182	101 FD	518 52 191 50	510 51 15 100 1340	75 112 105	Schneider S.C.O.A Selfang Selfahmé	187 76 96 F12 F12 48	167 76 104 19	167 76 309 50 111 88	165 75 10 169	Canada (s (5 1) S cas. 1) e (100 0M).	5	256 018 750 - 1	4-892 - 5 8(6 97 476	4.8 - 4.8 196.5	7 li	: Brffs (Idlo e	r bacre).	18300 18300	.	
210 75 76	if kom. Irid Indest Irid: Hal. Irid: Hord. Irid: Leire	and Ehl	184 18.	184 18	12 50 102 38 318 10 71 28 10:19 177 80	580 495 830 295	— obily Meit-Hen. Mat. Leray-S. MogRees	548 10 530	542 gp 528	543 525	532 515	260 305 255 120	SIZE E FL.	301 301 253 28	244 29i 252 10	244 291 252 89 122 50 86 50	244 245 20 252 18	Artricke Beigigne Danemar Espagne Brande-B	(100 sch.). 100 F) 100 km): 100 pes.) retaesse (£ 1)	27 12 12	730 757 076 224	27 780 12 778 82 828 •7 210 8 581	27 8 12 4 81 5 7 8	5 · II	Or fin (kilo ei Pièce français Pièce français Pièce suisse i foign futfae (2 Sonverain	M 125	1/0	80 228 177 50 182 50 175	54 88
158	S.F.	179 168 96 50 51 10	ı	Ì	167	378 102	Museo Mat, invest. Mavig Mixte Makel Bozel.	396	370 100 BB	370	384 89 94 21,35	1230 74 440	St. Ressignei Segarap Sommer-All.	1962 75 485	979 76 96 490 10 214	1985 76 96 482	75 75 485 19 2(2	riaus (7 Hervège Pays-Bas Portocal	(180 k.) (180 k.) (180 fl.)	987	125 I	\$ 222 90 326 27 468 15 \$15	88 7 187 7 14 5	8	Souverain Pièce de 20 d Pièce de 10 s Pièce de 5 p Pièce de 50 p	iotiars	228	938 463	56
54 585	olius-Mlag. June2.	51 10 527	96 (8 53 520	516	538	73 (Hairal Bazal Hacel Harryel Sti.	12 BG 63 90	22.00	22 44 63 50	22 25	295	Tales-Luz	264	259 50	259	259 58	Suisse (DO lors)	197	960 I	12:450 17:775	197	•	riece de 18 1	iories	! (16 5	60 201	98 A

C.S.

3.005 francs

1.3.19

30000

100

25 N. 4

NTINUE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE - ESPAGNE : la coordination démocratique se pronouc contre le projet gouverne meatal.
- 4-5. ASIE LOIN DES CAPITALES : à Calcutta, la révolution germe
- sous Victoria. CHINE : l'autorité du premie ministre ne paraît pas contestée par les autres dirigegats.
- 6-7. PROCHE-ORIENT - LIBAN : « Chrétiens
- musulmans », par Salah Eddin Bitar. La réanion tripartite de Chiarra n'a donné aucun 7. AMERIQUES
- Moscou et la campagne pri
- 9 à 11. POLITIQUE
- 13. EDUCATION Deux U.E.R. sont détuchées
- de l'université d'Amiens. 14, RELIGION
- Les travaux du comité central Conseil cecuménique des 15. SOCIÉTÉ
- Moon va s'installer en Europe 15. SCIENCES
- La clôture du congrès de préhistoire à Nice.
- 16. FAITS DIVERS
- 16. JUSTICE
- 18. LA RÉGION PARISIENNE Des hôtels disparaise les sons-étoile
- 19. EQUIPEMENT ET RÉGIONS L'activité des chalatiers so
- viétiques dans la Manche. Protection : le gendarl'informatique.

LE MONDE DE L'ÉCOROMIE

- PAGES 21 A 26 Fonds monétaire internatio-nal : le rapport annuel sou-ligne la vulnérabilité de la situation financière du tiers-
- La hausse des taux d'Intérêt en France est-elle terminée?
- 27 à 31. LE XXVIII SIGOR (Salon in ternational de la communication et de l'organisation de Hereau)
- 32. SPORTS MOTOCYCLISME : le Bol d'Or du Mans.

ATHLÉTISME : le me

- du Stade français. 33 à 35. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : triomphe de l'anonymat au concours de
- Chartres.
 CINÉMA : images clandes tines da Chili,
- 44 à 46. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONFLITS ET REVENDICA TIONS : la grève confi La Hague.

LIRE EGALEMENT RABIO-TELEVISION (33) RABIU-ILLEVANCE (36 ± 44); Aujourd'hui (19); Caroet (20); « Journal officiel » (19); Météo-lorie (19); Mota croisés (19);

PRIX SPECIALIX

Pour compenser la gêne iné-vitable occasionnée par les considérables travaux effectués dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escaliers

PRIX EXCEPTIONNELS SUR DE TRES NOMBREUX TISSUS D'AMEUBLEMENT WELDURS, IMPRIMES, JACQUARDS.

TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC. **NOUVELLES COLLECTIONS** TISSUS "COUTURE" **AUTOMANE-HIVER 1976-77**

36, Champs-Élysées Paris

ABCD FG REÇUE PAR M. RAYMOND BARRE

L'UNAF est prête à discuter d'une réforme profonde de la Sécurité sociale

Le premier ministre a reçu, ce lundi 20 septembre au maiin, une délégation de l'Union nationale des associations familiales, conduite par son président, M. Roger Burnel. Evoquant les mesures de redressement finan-cier qui vont être annoncées cette semaine, le président de l'UNAF a déclaré :

« Le premier ministre annon-cera un certain nombre de mesures économiques et sociales qui seront certainement sévères : nous nous y attendons tous. Mais il veillera à ce que les plus vul-nérables aux effets de l'inflation (familles nombreuses, mères de familles eveles apper de printire de famille seules avec enfants à charge, personnes âgées) ne solent pas les premiers atteints par les mesures attendues.

Au cours de la conversation, l'UNAF a exposé son désir de voir se développer une politique fami-liale globale, telle que le président de la République l'a annoncée le 12 juin dernier lors du trentième

anniversaire de l'UNAF. Elle a exprimé le souhait que cette politique a se développe dans la concertation a. Sur ce point, le comité consultatif de la famille (qui n'a pas siégé régulièrement ces derniers temps) va se réunir normalement, et la délégation a reçu l'assurance d'être consultée sur tous les problèmes relatifs à la vie de la famille autant qu'il sera nécessaire de le faire.

Le ministre du travail, M. Christian Beullac, assistait à l'emiretien. Lorsqu'il a été question de la Sécurité sociale, la délégation de l'UNAF a souligné qu'à son avis on ne pouvait redresser

gation de l'UNAF à souligne qu'a son avis on ne pouvait redresser la situation par des mesures conjoncturelles et qu'il fandrait recourir à des remises en cause profondes et à des mesures struc-turelles. L'UNAF n'est pas oppo-sée à un tel débat. Elle souhaite y être associée, et aussi bien du premier migistre que du ministre premier ministre que du ministre du travail elle a reçu l'assurance qu'elle serait consultée lorsque des mesures seront préparées.

en 1976 — 4 milliards de francs à trouver, — M. Christian Beul-lac a précisé qu'il proposera « aux caises des mesures pour faire

face aux charges immédiales >.

Interrogé sur les « charge

tudues >. supportées par la Sécu-rité sociale au lieu de l'être par l'Etat. M. Christian Beullac a

noté que la différence entre les charges supportées par l'Etat et

Augmenter inlassablement les cotisations serait une solution impossible >

déclare le ministre du travail

Dans une déclaration faite dimanche 19 septembre à TF 1, M. Christian Beullac, ministre du M. Christian Beullac, ministre du travail, indique qu' a augmenter, année après année, les cotisations de Sécurité sociale serait une solution impossible au problème que pose un déficit qui pourrait, en 1977, se situer entre 13 et 16 millagrie de france. uards de francs».

a La vraie solution, a poursuivi le ministre, consiste à réfléchir sérieusement aux mesures qu'il faut prendre pour mattriser ce système. C'est l'affaire de tous les Français et elle nécessite l'adhé-sion de tous les Français. Pour oblenir cette adhésion, il faut que les Français soient informés. (...) Dans les prochains mois, les tous prochains mois, es tous prochains mois, nois proposerons des mesures qui devront avoir comme objectif à la jois le desir des Français d'améliorer la situation de la Sécurité sociale et la nécessité de tenir compte du contexte économique nouveau.

celles supportées par la Sécurité sociale était inférieure à 1 % et que « le vrai problème (n'était) [Les déclarations du ministre du travail, qui n'écarte pas une aug-

mentation modérée des cotisations mais entend engager surtout la lutte en faveur d'une maîtrise des prochain conseil des ministres ne réglera pas au fond le problème de la Sécurité sociale. Seules des mesures partielles seraient prises pour les années 1976 et 1977. Un relèvement èventuel des cotisations en A propos des «difficultés de trésorerie» de la Sécurité sociale 1977 serait examiné plus taré... dans les a tout prochains mois ».1

lundi matin par une vague de nou-velles ventes spéculatives, qui ont eu pour effet dans les premières heures de la matinée de faire tomber le cours de 1,73 à 1,7180 dollar, ce qui correspondait à Paris à un cours de 8,46 francs pour 1 livre sterling. C'est en faveur du deutschemark C'est en faveur du deutschemark que les opérateurs se dégageaient de leurs positions en sterling. A Francfort, le cours de la devise américaine a encore reculé, pour s'établir en fin de matinée un peu au-dessus de 2,47 DM. A Paris, le dollar restait à peu près au même niveau que vendredi, anx environs de 4,80 francs, mais on enregistrait une nouvelle avance du deutsche-

M. GISCARD D'ESTAING

A LA TÉLÉVISION

LE 29 SEPTEMBRE

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a indiqué que le président de la République a s'adresserait aux Français mer-credi 29 septembre, à la télévision, sur le thème : la politique géné-

rale de la France ».

M. Lecat a précisé que M. Giscard d'Estsing ne traiterait pes seulement de la lutte contre l'in-

LA SPÉCULATION REPREND

CONTRE LA LIVRE STERLING

La médiance persistante vis-à-vis de la livre sterling s'est traduite

une nouvelle avance du deutsche-mark, qui était coté 1,9785 france. Sur le marché de l'or, on notait une certaine détente après la forte hausse enregistrée à Londres ven-dredi après-midl, où l'once avait été cotée 119,50 dollars, ce qui représentait pour la journée un gain de 5,50 dollars. Lundi matin, les premières transactions s'effectuaient entre 114 et 115 dollars.

M. JEAN BARATTE DEVIENT PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DES AUTOMOBILES PEUGEOT

M. Jean Baratte: directent général et membre du directoire de la société des Automobiles Peugeot, a été nommé, ce lundi par le surveillance de la société, prési-dent du directoire de l'entreprise. Il remplace M. Francis Rougé, décédé le 4 juillet 1978. La nomination de M. Baratte, charge au sein du directoire des questions administratives et financières, était attendue. Il assurait déjà depuis trois mois l'essentiel des tâches précédem-ment assumées par M. Rougé. Le ment assumees par M. Rouge. Le conseil de surveillance a égale-ment « complété » le directoire, composé de M. Baratte et de M. Kavier Karcher, en faisant rentrer deux nouveaux membres : M. Jean Boillot, directeur com-mercial, et M. François Perrin-Belletter directeur des portielles

Pelletier, directeur des participa tions industrielles. [Né le 18 soût 1920 à Nanilly-sur-Seine, M. Jean Baratte est docteu en droit et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques. Entré à la société des Automobiles Peugeot en société des Automobiles Pengeot en 1941. Il en devient en 1958 secrétaire général, puis, en 1973, membre du directoire et directeur général ad-joint. Il est depuis 1975 directeur général des Automobiles Peugeot et, depuis 1974, administrateur de la société des usines Chausson.]

NOUVELLES BRÈVES

- Le maréchal Dimitri Ous tinor, ministre soviétique de la défense, a regagné Moscou, di-manche 19 septembre, à l'asue d'une visite en Pologne au cours de laquelle il a assisté aux ma-nœuvres des forces du pacte de Varsovie « Bouclier 78 » M. Gle. Varsovie e Bouclier 76 ». M. Gle-rek l'a décoré de la croix de Grunwald, la plus haute distinction militaire polonaise.
 (A.F.P.)
- L'ambassade du Maroc à Paris dément formellement une Paris dément formellement une information diffusée par l'agence espagnole Pyresa, selon laquelle le roi Hassan II senait « très malade ». Cette information, recuellie à El-Aloun, au Sahara occidental, a été reproduite en première page, samedi 18 septembre, par le quotidien madriène Arriba, organe du « Monvement » franquiste.

APRÈS LES ÉLECTIONS EN SUÈDE

M. PONTILLON (P.S.): Pexpan- | M. JEAN-CLAUDE COLLI (rad.): sion capitaliste exclut la transformation des structures sociales.

M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du parti socialiste, responsable des relations inter-nationales, a déclaré, handi 20 septembre : « Nous ressentons l'échec des

e Nous ressentous l'échec des sociaux-démocrates suédois comme une détaits sérieuse. Sérieuse pour l'avenir de la Suède, sérieuse pour le socialisme européen. (...) » Les classes moyennes ont déserté le parti auvrier pour voier conservaieur. Cet échec porte enseignement. Il démontre pour l'avet nes aprentes despoise. porte ansegnament. Il demontre qu'il n'est pas possible, durable-ment, de séparer le pouvoir poli-tique du pouvoir économique et que l'expansion capitaliste exclut la transformation en projondeur des structures sociales. Depuis ginet que le mointim des propovingt aus, le maintien des struc-tures capitalistes de la société suédoise jait obstacle au développement entrepris par le parti social-démocrate de la démocratie industrielle et de l'égalisation des chances. »

M. SCHUMANN: pas de « danse du scaip ».

M. Maurice Schumann, ancien ministre des affaires étrangères, sénateur apparenté UDR, a dé-claré lundi 20 septembre : « Je n'ai jamais souhaité qu'un « modèle » étranger fût importé a modele » ctranger fut importe en France. Je n'en suis que plus à l'aise pour refuser aujourd'hui d'entrer dans la « danse du scaip » autour d'Olof Polme, un de s connaisseurs les plus avertis de noire langue et de notre culture qu'il m'ait été donné de rencontrer qu'il m'ait été donné de rencontrer

comme ministre des affaires étran gires. n La vrais leçon de son échet est claire : personne n'échappe à l'usure du pouvoir ; il n'y a donc pas à la longue de démocratie authentique sans une alternation authentique sans une alternative dont les deux branches soient également compatibles avec les institutions approuvées par le pays. Cette condition fondamen-tale est remplie en Suède. Elle a bien de la chance. »

LA FONDATION **BRIGITTE - BARDOT** CESSE D'EXISTER

La Fondation Brigitte-Bardo consacrée à la protection des animaux et de la nature, cesse d'exister, annonce la comédienne dans un texte rendu public ce hundi 20 septembre. « La complezité et la multipli-cité des problèmes concernant la

cité des problemes concernant la défense des animaux, l'abondance des manifestations de générosité des Français qui ont répondu à mon cri d'alarme, font que, para-dozalement, la Fondation Bri-gitte-Burdot cessé d'exister. En gitte-Bardot cesse d'enster. En effet, dans mon esprit, ce devait être la réunion de toutes les bonnes volonté en faveur d'un but unique. Or l'abondance du courrier reçu, l'ampleur des problèmes posés, nécessitent une véritable gestion et une structure administrative qui ne peuvent être assurées par des bénévoles, et fe ne peut pas que l'aroent recu serve peux pas que l'argent reçu serve à payer des bureaucrates.»

[Créée le 16 juin dernier, la Fon-dation Brigitte-Badot avait pour objet premier de démoncer toutes les formes d'abus ou d'oppression dont sont victimes les animaux. Ses premières campagnes devalent commencer dans quelques jours, dirigées notamment contre l'utilisation de la fourrure pour les man-teaux et contre le massacre des bébés phoques.]

● La Société protectrice des animaux (S.P.A.) s'inquiète, dans un communiqué, des nouvelles mesures de lutte contre la rage résultant du décret du 4 septembre. Elle estime, notamment, que les dispositions prévoyant l'abattage des chiens errants dans les quarante-huit heures et des chats sur-le-champ ne sauraient être sur-le-champ ne sauraient être justifiées. Elle recommande aux propriétaires de dôter leurs bêtes de colliers d'identification, d'une médaille de la S.P.A. et de les faire vacciner.

du 15 Septembre au 9 Octobre

offre spéciale

d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 850 F

avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÈTEMENT MASCULIN

29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

la social - démocrafie n'a pas été condamnée.

M. Jean-Claude Coill, vice-pre-sident du parti radical, a déclaré, lundi 20 septembre, au nom de sa formation : « En décidant de formation: « En décidant de changer de majorilé, les électeurs suédois n'ont pas comdanné la social-démocratie, mais ils l'ont réaffirmée et ils ont manifestieur volanté de la protéger contre un glissement vers des solutions de programme commun.

gions t

» Il ne jaut pas, naturellement, » Il ne jaut pas, naturellement, sous-estimer les multiples ratzons circonstancielles de l'échec électoral de M. Olof Palme:
usure d'un pouvoir prolongé, sédactions de la compagne contre
les centrales nucléaires, excès récents de l'administration fiscale... Mais ce qui apparait, audelà des circonstances, c'est bien
la volonté de continuer à bénéficier d'une société à la fois sociacier d'une société à la fois socia-liste et libérale. Le parti social-démocrate, débordé par ses cadres ses doctrines, avait laissé dériver l'administration fiscale vers l'op-pression de l'initiative, la gestion vers l'interventionnisme dureaucratique. Enfin et suriout, les pro-jets prêtes à M. Palme d'engager désormais un programme de na-tionalisations indirectes annoncaient une mutation historique quent une muation historique après quarante-quaire ans vers une socialisation progressive de l'économie. Les Suédois l'oni re-jusée pour la Suède. »

A Malte

LES RÉSULTATS PARTIELS DES ÉLECTIONS LAISSENT PRÉVOIR UN SUCCÈS TRAVAILLISTE

résultats de dix sur treize des resultats de fix sur treize des circonscriptions de Malte indi-quent que les travaillistes de M. Dom Mintoff paraissent de-voir se maintenir au pouvoir face aux nationalistes de M. Borg

En fin de matinée, lundi 20 sep-tembre, les travaillistes comp-taient 27 sièges (avec 53 % des voix) et les nationalistes 23 (avec 47 % des voix). Deux des circonscriptions restantes votent nationaliste par tradition, et la dernière est marginale.

Le numero du - Monde daté 19-20 septembre 1976 a été tiré à 524 642 exemplaires.

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tons ceux qui ont étudié une lan-gue (anglais, allemand, italien, espa-guel), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à com-plêter leur qualification par une farmation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation pent être confirmée par un des diplô-mes sulvants:

mes sulvants : - Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires. - B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécia-liste de la traduction et de l'inter-prétariat d'entreprise.

— Université de Cambridge (an-gials), carrières de l'information, édi-tion, tourisme, hôtellerie, etc. Examens chaque année dans les principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, serrétaires, représentants, compatables, etc., profiterent de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances. Documentation gratuite nº 1801 sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à ; Langues et Affaires, 25, rue Collauge, 92303 Paris-Levallois. Tél. : 270-81-58 (enseignement privé à distance).

(Publicité) **COLIS FAMILIAUX** HUILE D'OLIVE

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » produit nature! de l'Olive fraiche Garantie extraite par PREMIÈRE PRESSION A FROID

et clarifiée par simple décantation et filtration

SAVON A L'HUILE D'OLIVE Végetal, naturel, parfumé aux senteurs de Provence

OLIVES DE PROVENCE Vertes ou noires en soumure fobrication artisonale

Franco de port à partir de 5 kg Demandes docum, pratuite nº 9 d is SM PROVENÇALE OLEICOLE 13300 SALON-DE-PROVENCE

Les grands moments d'un procès « exemplaire » intenté à un médecin soviètique coupable d'être juif

Le procès du Dr Stern

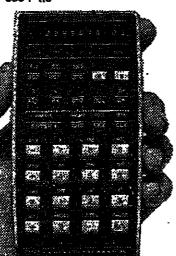
Mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 septembre

«Le Quotidien du Médecin» 10, rue Saint-Antoine Paris IVe, 278 33 21 (en vente par abonnement) *A paraître cette semaine chez Gaillmard: « Un procès ordinaire en U.R.S.S. » (transcription de l'enrégistrement du procès du Dr Mikhail Stern à Vinnitza).

A"la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de memoire, 8 tests, branchementsfonctions trig , log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires fourni avec 56 programmes d'applications 960 F ttc



HP-21

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 480 F ttc **HP-22**

calculateur universel -scientifique, statisticien, y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités.

780 F ttc

65-67, bd Şaint-Germain, 75005 Paris. Tél.:033 02.63/033 34,61 " distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

مكذا بع المزمل